La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Montréal, semaine du 12 novembre 1967 — 88e année / numéro 45 / Canada 15¢ / Etats-Unis 20¢

LES MIRACLES

du thaumaturge de Ste-Marthe ne se comptent plus

(pages 2 et 3)

Emule du frère André

CET HOMME A REÇU SON

La question qu'on retrouve sur toutes les lèvres des gens de la région de l'Outaouais depuis quelque temps est : "As-tu su qui vient d'être guéri par le gars de Sainte-Marthe ?" Et les commentaires vont bon train.

Piqué par une curiosité aussi professionnelle que contagieuse, nous nous sommes rendu en ce mercredi 1er novembre, fête de la Toussaint, chez M. Raymond Lauzon, à Sainte-Marthe, afin de constater de visu si effectivement ce thaumaturge existait et, dans l'affirmative' vérifier jusqu'à quel point la renommée qu'on lui a faite est justifiée, imitant ainsi l'apôtre Thomas.

Ce que nous avons vu nous a littéralement stupéfié ! A notre arrivée, vers 10 heures 30, déjà une douzaine d'automobiles remplies pour la plupart de malades, d'infirmes, accompagnés de membres de la famille, nous avaient devancé.

Voilà un thaumaturge pour le moins non orthodoxe pensions-nous intérieurement, le voyant affairé à des travaux que font à peu près tous les fermiers à cette époque de l'année. Il n'était pas seul. Son père, un solide vieillard âgé de 80 ans et son fils aîné étaient avec lui.

Après quelques réticences à l'idée d'un reportage sur ses activités de "guérisseur", il accepta notre intrusion et nous invita à le suivre à la maison.

L'hospitalité proverbiale des fermiers de la "belle époque" nous a d'emblée fait perdre toute impression d'être un "chien perdu dans un jeu de quilles", a un point tel qu'à peine 15 minutes plus tard, on se demandait si l'on ne s'était pas trompé de porte . . .

par Jean-Charles Pagé

auteur de "Les fous crient au secours"

Devant son "boss", M. Lauzon et sa femme se recueillent.

Spéculateur ? Illuminé ? Rien de tel...

Comment aborder un thaumaturge ? Les véridiques sont tellement rares en ce 20e siècle que nous appréhendions rencontrer un autre de ces spéculateurs à la petite semaine des gens trop crédules, ou encore un illuminé.

Rien de tout cela chez M. Lauzon, un type affable, simple et, à vrai dire, un "monsieur tout le monde" chez la gente fermière. Mais jugeons plutôt par le dialogue engagé simplement :

— Est-il vrai, M. Lauzon, que vous faites des miracles ?

—Pas moi. Saint Joseph. Je ne suis qu'un instrument dont le grand "boss" se sert. J'ai guéri pas mal de monde depuis le mois de mai.

— Comment se fait-il que saint Joseph se serve de vous pour guérir des gens ?

— C'est bien simple, j'ai été guéri à l'âge de 3½ ans par le Frère André. Dans le temps, il avait dit à mon père : "Soit qu'il guérisse ou qu'il meure. S'il recouvre la santé, il suivra mes traces un jour."

— De quoi souffriez-vous ?

— Je ne parlais pas, je ne marchais pas et j'étais épileptique. Le bon frère André m'a guéri.

—Vous avez donc ce don depuis ce temps ?

— Probablement, mais sans le savoir. Je n'ai commencé à essayer de soulager des malades qu'au mois de mai dernier alors que je venais d'avoir 46 ans.

—Comment vous êtes-vous rendu compte que vous possédiez ce don ?

— Mme Philippe Marchand, de Saint-Etienne de Beauharnois, une bonne amie de la famille, souffrait d'arthrite depuis longtemps. Je n'ai jamais aimé voir souffrir les gens. J'ai donc pris de l'huile de saint Joseph et l'ai frottée avec, tout en priant saint Joseph de la guérir. Elle a cessé de souffrir immédiatement. Elle ne s'en est jamais ressentie depuis.

Ici, son épouse l'interrompt :

— Cette même semaine, Mme Asselin, de Sainte-Justine, qui était "ramancheuse" m'a donné deux statues. Je les ai apportées dans l'espoir que Raymond ait la révélation de son don. Deux jours plus tard, cette dame mourait dans un accident de la route et mon mari guérissait Mme Marchand. La nouvelle s'est vite répandue et des voisins sont venus voir Raymond pour se faire guérir. Depuis, ça n'a jamais arrêté.

M. Lauzon enchaine :

—On est allé à l'Oratoire Saint-Joseph et expliqué aux Pères ce que le Frère André avait fait pour moi et le don qu'il avait prédit que j'aurais. De plus, je leur ai dit ce que j'avais réussi pour Mme Marchand. Les Pères m'ont questionné longtemps.

— Pourquoi ?

Pas de boisson, ni tabac

— Ils voulaient savoir si j'étais un bon catholique, si je fumais ou si je buvais . . .

— Est-ce que ça aurait changé quelque chose que vous fumiez ou buviez ?

—Ah oui ! Si je fumais ou buvais de l'alcool et si je n'étais pas un bon catholique : je perdrais mon don. Après s'être assurés que j'étais comme il le fallait, ils m'ont autorisé à continuer de prier saint Joseph pour guérir les gens qui viennent ici et m'ont même donné des médailles "spéciales" pour ceux qui ont un don.

— Ces médailles vous servent-elles à guérir ?

— Oui. Restez aujourd'hui et vous allez voir comment elles m'aident.

—Les autorités policières ou médicales ont-elles tenté de vous empêcher de pratiquer votre don ?

— Une fois. La police provinciale est venue un dimanche et a demandé à tous ceux qui sortaient d'ici si j'exigeais de l'argent et si je vendais des remèdes. Comme je ne demande pas d'argent et que je ne vends pas de remèdes, ils ne sont pas revenus. Je ne vends absolument rien d'autre que des produits de ma terre.

— Vous ne demandez aucun argent aux personnes que vous guérissez ?

— Non, jamais. S'ils veulent m'en offrir, je l'accepte. C'est probablement parce qu'ils veulent faire un sacrifice ou par reconnaissance.

Le curé s'oppose

— Que pense le curé du village de la pratique de votre don ? don ?

— Ah ça, c'est une autre histoire. M. le curé Anatole Pilon m'a défendu de faire ça. De plus, il a tenté de me faire désapprouver par les autorités de l'Oratoire. A sa visite de paroisse, il n'a pas voulu entrer ici.

— Quelle réaction son attitude vous a-t-elle causée ?

—Ça m'a fait bien de la peine. Je suis allé chez mon père, à côté, où il était entré et je lui ai demandé sa bénédiction. Vous comprenez, quand ça fait cinq générations qu'on reste à la même place, qu'on n'a jamais eu de problèmes avec les prêtres, ça crève le coeur de voir ça. Mais ça ne lui a pas été profitable.

— Comment donc ?

—Le lendemain il était malade. Il a dû rester au lit une semaine de temps et n'a pas pu continuer sa visite de paroisse. Depuis, il y a des gens qui disent qu'il a accepté que je fasse profiter les malades de mon don.

Ici, une explication s'impose relativement à l'attitude vraiment chrétienne que M. R. Lauzon a adoptée à l'égard de son pasteur.

Cet homme ne garde aucune rancune à l'endroit du curé de Sainte-Marthe. Une grande peine, mais pas la moindre trace de rancoeur, pas plus d'ailleurs qu'il ne se permet de le juger. Relativement à cette question, il n'a qu'une réponse : "Saint Joseph lui fera bien comprendre que ce que je fais n'a rien de méchant, au contraire !

—Combien de personnes sont venues vous voir approximativement depuis le début ?

"Bon saint Joseph guérissez-moi..."

"Bon saint Joseph, guérissez-moi. Mon Dieu, dites seulement une parole, et je serai guéri des maladies de toutes sortes que j'ai sur mon corps. Je suis un bon catholique, et merci, mon Dieu, de votre guérison qui est accomplie."

Il demande aussi de payer une lampe d'un dollar et six lampions, et de réciter la prière ci-dessus à chaque lampion offert, à chaque dizaine de chapelet que la personne récite.

Numéro de téléphone : 238-5983, à Rigaud.

3,000 guérisons

—A peu près 4,000. Là-dessus j'en ai guéri aux alentours de 3,000.

Sur ce, notre hôte nous invite à voir les ex-voto. Quantité de cannes, béquilles, verres, une bottine que portait une dame à qui il a allongé une jambe de cinq pouces et demi, suffisamment pour qu'elle ne boite plus et n'ait besoin d'aucun appareil lui permettant de compenser pour son infirmité et une paire de bas laissée par une personne souffrant de phlébite après avoir été guérie. M. Lauzon me fait voir une canne venant d'une Française, ici pour l'Expo, et qu'il a guérie au cours d'une première visite qu'elle lui a faite, accompagnée de personnes ayant elles-mêmes été guéries.

—Pouvez-vous guérir une personne qui n'a pas la foi ?

— C'est rare mais c'est arrivé deux fois. Une dame qui ne pratiquait pas depuis 21 ans, qui était aveugle est venue ici pour me défier. C'est pas moi qu'elle défiait, c'est Dieu lui-même. Elle a vu aussitôt et la première chose qu'elle a vue c'est le crucifix. (Il me le pointe du doigt.) Elle pleurait à chaudes larmes et s'est excusée d'avoir agi ainsi. L'autre c'était un homme aveugle lui aussi. Il a vu et a cru. Il était athée.

Des spécialités

— Quelles sont les maladies que vous guérissez le plus souvent et le plus facilement ?

—Le cancer et la vue. A ce jour, j'ai 43 personnes qui ont été guéries du cancer et desquelles j'ai ici des lettres de leurs médecins traitants disant qu'il ne restait aucune trace de cancer. Puis, ça ne fait qu'un mois que je demande aux gens qui sont guéris de me signer un témoignage faisant foi de leur guérison.

Là-dessus, mon interlocuteur me sort un paquet de feuilles attestant des guérisons accomplies.

—Une dernière question, M. Lauzon. A quel moment de la journée recevez vous les malades ?

— De une (1) heure à six (6) heures p.m. la semaine et le dimanche toute la journée, après avoir été à la messe de 7.30 hres a.m.

* * *

Là-dessus, notre hôte nous invite à assister aux invocations qu'il fera l'après-midi même pour la centaine de malades présents.

Voici brièvement comment se déroule une demande de guérison chez le thaumaturge de Sainte-Marthe. Après avoir demandé au malade ce dont il souffre, il le frotte avec ses médailles "spéciales" à l'occasion, appuie une statue de saint Joseph sur lui et fait réciter par toutes les personnes présentes une prière à saint Joseph ainsi que la prière reproduite ci-contre. De plus, il recommande à tous de réciter cette prière entre chaque dizaine de chapelet, et de dire un chapelet par jour durant sept jours soit par, ou pour le malade même, soit pour ceux qui attendent la faveur sollicitée.

Dans plusieurs cas, il est nécessaire qu'une personne doive s'y rendre plus d'une fois. Ceci est dû soit au scepticisme des intéressés ou encore à une nécessité d'éprouver la foi et la persévérance du sujet désirant sa guérison.

Emule du Frère André ? M. Raymond Lauzon l'est de plusieurs façons. Il invoque saint Joseph, celui-là même auquel le Frère André a érigé un Oratoire sur le mont Royal. Le thaumaturge de Sainte-Marthe avoue volontiers ne s'être rendu qu'à la troisième année du cours primaire.

C'est ainsi que de véritables miracles s'accomplissent quotidiennement à 1½ mille du village de Sainte-Marthe, à moins de 50 milles de la métropole, dans une maison de ferme qui a abrité cinq générations et qui est âgée de quelque 150 ans.

Le ministère des Postes, à Ottawa a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Port payé à Montréal.

"DON" DU FRÈRE ANDRÉ

Les "miraculés"

1 — M. François Perreault, de Lachute, P.Q., guéri d'un cancer à l'oeil droit.

2 — M. Paul Aumais, agent d'assurances de Valleyfield, a laissé une bottine orthopédique qu'il devait porter. Une de ses jambes était trop courte de 6 pouces. Elle fut allongée miraculeusement de 5½ pouces.

3 — Un bébé de deux ans, d'Ottawa, n'avait pas de doigts. De petits doigts ont commencé de se montrer devant plus de 50 témoins. Il doit retourner voir le thaumaturge de Sainte-Marthe. On a vu sa photo que M. Lauzon conserve précieusement.

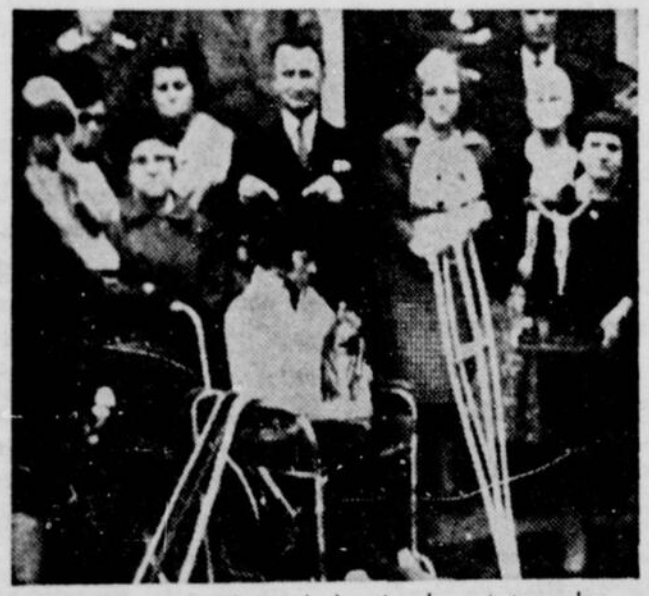
4 — Mme Aldéric Bellefeuille, rue Principale, Vaudreuil, guérie d'une phlébite, a laissé les bas orthopédiques qu'elle devait porter. Tél. : 234-2898.

5 — M. Ovide Chartrand, 65 ans, un voisin des Lauzon, a été guéri d'une maladie très rare qu'on nomme le zona (dite aussi feu d'arlequin) dont il souffrait depuis cinq ans. Avant sa guérison, il ne survivait que grâce à des transfusions de sang. (13 pintes au total !) Sa fille Agathe, 28 ans, guérie elle aussi de la sinusite par M. Lauzon.

6 — M. Paul Sévigny, 47, rue Laurier, Gatineau P.Q., a perdu le goût de la cigarette après seulement une visite au thaumaturge. (Nous avons lu plus de 70 attestations de personnes ayant abandonné la cigarette à la suite d'une intervention du thaumaturge. Toutes sont unanimes sur un point : Le goût et l'obsession de fumer disparaissent immédiatement.)

7 — Une dame D'Aoust, de Montréal, guérie de mutisme.

8 — M. P.-M. Masson, de Lachute, P.Q., a été guéri de violents maux de reins et de gorge à la suite d'une seule visite chez M. Lauzon, 11 octobre 1967.



Des centaines de malades implorent tous les jours leur guérison à la demeure de M. Raymond Lauzon

9 — Mlle T. Brazeau, d'Alexandria, Ontario, guérie d'un bras infirme. Ce bras était croche depuis sa plus tendre enfance. Une visite au thaumaturge a suffi pour le redresser normalement. Depuis, elle s'en sert à volonté.

10 — Mme Patrick Dewar, de Saint-Philippe d'Argenteuil, a recouvré la vue et une de ses jambes qui était trop courte s'est allongée de façon normale. Cela après trois visites au thaumaturge.

11 — M. André Renaud, 287 rue Mignonne, Valleyfield, guéri d'une jambe paralysée.

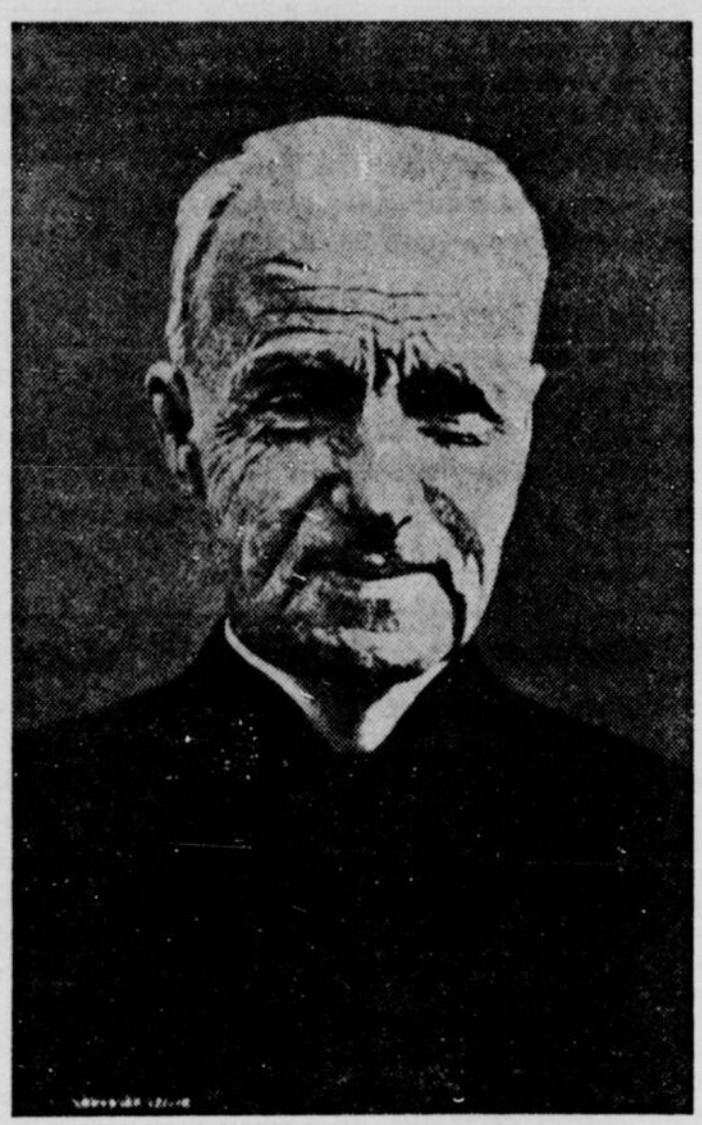
12 — M. Willie Malette, de Newton Station, Sainte-Justine, P.Q., a recouvert l'usage de l'ouïe qu'il avait perdue depuis 21 ans, et ce, dès sa première visite.

13 — M. Léo Périard, 10051, rue Cobourg, Montréal-Nord, tél. : 323-3431, ne marchait pas depuis 23 ans, a été complètement guéri le 30 octobre 1967 et a laissé ses béquilles chez le thauraturge.

14 — Mme Daniel Bélair, du 352, rue Catherine, Hawkesbury, Ontario, a été guérie de mutisme et d'énormes difficultés à pouvoir marcher.

15 — Le petit Michel Giroux, trois ans, de Hawkesbury, Ontario, qui ne pouvait pas marcher et avait les jambes croches, a été complètement guéri. Nous l'avons rencontré le 1er novembre dernier alors qu'il effectuait une visite de reconnaissance chez le thaumaturge, accompagné de ses parents.

16 — Mlle Louise Lalonde, 15 ans, de Rivière-Beaudette, certifie avoir eu une jambe allongée de 1½ pouce à la suite d'une intervention de M. Lauzon.



Le frère André a guéri M. Lauzon il y a 44 ans.

Les projets du thaumaturge Lauzon

M. Raymond Lauzon vient de refuser $30,000.00 que les promoteurs du "Upper Canada Village" lui offraient pour sa maison vieille de plus de 150 ans. Il tient absolument à conserver intact le patrimoine ancestral pour une de ses enfants. Il est probable qu'il se construise sur le terrain d'une ferme voisine qu'il est sur le point d'acheter. Si ce projet se concrétise, M. Lauzon nous a assuré qu'il continuerait ses activités de thaumaturge dans la même pièce de cette maison, scène de nombreuses guérisons inexplicables autrement que par une intervention surnaturelle. A-t-il l'intention de laisser ce "pouvoir" dont il est gratifié à quelqu'un d'autre plus tard ? Oui. Probablement à un de ses enfants.

Dans son projet de construction mentionné ci-haut, il est question d'aménager un genre d'oratoire où les gens désireux de se prévaloir d'une intervention divine pourraient prier à loisir en attendant d'être admis chez le thaumaturge. Par ailleurs, M. Lauzon n'a aucunement l'intention de commercialiser son pouvoir surnaturel. Aucun magasin de souvenirs, restaurant ou autres établissements ne viendront déparer le paysage calme et serein dont Dame Nature a gratifié ce coin du Québec si généreusement.

Ceux qui ne croient pas sont victimes d'accidents

Durant les trois heures que nous avons assisté aux performances du thaumaturge, il nous a été donné d'être témoin de plusieurs guérisons.

Entre autres, celles de Mlles Ginette (7 ans) et Diane (15) Mappe, de Calumet, qui ne pouvaient pas marcher du tout. La plus âgée était en chaise roulante. Elles ont toutes deux réussi à marcher.

Nous avons aussi vu Mme Philippe Lavoie, de Lac-Saumon, qui souffrait d'arthrite et avait la colonne vertébrale croche depuis cinq ans, cesser de souffrir immédiatement. A la suite d'applications d'huile de Saint-Joseph et de l'imposition de médailles au dos, nous avons vu la colonne vertébrale de cette dame se redresser sous nos yeux, et ce en moins de cinq minutes. Par la suite cette dame nous a confié qu'elle s'était déplacée de si loin dans une ultime tentative d'éviter son hospitalisation à Rimouski, qui devait s'effectuer le lendemain. Immédiatement avant l'intervention du thaumaturge, elle ne pouvait pas se pencher du tout. Aussitôt après, elle réussissait à se toucher le bout des pieds avec ses doigts, chose déjà difficile à accomplir pour quiconque ne fait pas de culture physique. Enfin, à l'intention des personnes qui seraient encore sceptiques, signalons le cas de Mme François Côté, de Sainte-Geneviève, souffrant du goitre, guérie sous nos yeux. C'était sa deuxième visite au thaumaturge.

Un conseil aux personnes qui seraient tentées de ne pas prendre en sérieuse considération l'authenticité des faits relatés ici. Outre le curé de Sainte-Marthe, dont il est fait mention plus haut, deux autres personnes sont allées chez M. Lauzon dans le but de critiquer. Les deux ont été victimes d'accident le surlendemain. Simples coïncidences ? Peut-être. Mais nous avons vu et nous avons cru !

M. Ovila Chartrand, (à droite) a été guéri par M. Raymond Lauzon (au centre) après avoir souffert du cancer. A gauche, M. Wilfrid Lauzon, père du thaumaturge qui est âgé de 80 ans.

17 — M. Athanase Pharand, de Lachute, P.Q., guéri de l'asthme. Il devait se servir d'un appareil Birks servant à faciliter la respiration. Il n'en ressent plus aucun besoin après avoir été guéri par M. Lauzon.

18 — Mme Joseph Malette, du 4176, rue Saint-Denis, Montréal, atteste avoir été complètement guérie d'un mal chronique à l'épaule après qu'aucun médecin qu'elle avait consulté n'ait réussi à la soulager.

19 — M. Duncan Campbell, de Pointe-au-Chêne, P.Q., tél.: 632-3940, a laissé les deux cannes qu'il devait utiliser pour marcher à la suite d'un accident de voiture.

20 — Mme André Saint-Arnaud du 67, Pontmain, Laval-des-Rapides, atteste que sa fillette Johanne a vu ses pieds qui étaient bots, revenir complètement normaux à la suite d'une visite au thaumaturge.

21 — Le bébé Mario Duplantie, de Hawkesbury, Ontario, âgé de trois ans, qui ne parlait pas et ne marchait pas, parle couramment et marche très bien depuis sa visite à M. Lauzon.

22 — M. Emile Charbonneau, du 123, rue Principale, Hawkesbury, Ontario, a laissé chez M. Lauzon les deux cannes dont il devait se servir pour marcher depuis plus de 15 ans.

23 — M. Ernest Lacroix, de Hawkesbury, Ontario, atteste que son fils Claude, paralysé depuis sa naissance, marche maintenant très bien.

24 — Mlle Virginia Sibuc, d'Alfred, Ontario, atteste avoir été guérie d'un cancer à la bouche et d'une bronchite chronique.

25 — Une lettre signée du médecin traitant de M. T. Richard, du 26,018, rue Pinhurst, Raseville, Michigan, U.S.A., en date du 22 octobre 1967, atteste qu'il n'a relevé aucune trace de cancer chez son patient qu'il soignait depuis plus de trois ans. Il a suffi de deux visites au thaumaturge pour compléter la guérison de M. Richard.

26 — Entre autres, trois paires de lunettes signées Olivier Monette, de Saint-André d'Argenteuil, Michel Germano, de Saint-Jean-Baptiste, et Léonard Duclos, de Montréal.

27 — M. Antonio Giroux, de la R.R. No 5, Lachute, P.Q., victime d'un accident de travail, devait subir une intervention chirurgicale à un genou, mais a été complètement guéri, ainsi que de rhumatismes dont il souffrait à la jambe gauche. Cet homme m'a fait part de vive voix de sa guérison qu'il considère miraculeuse.

Et cela n'est qu'une infime partie des témoignages laissés par des "miraculés" du thaumaturge de Sainte-Marthe.

J.-C. PAGE

À chacun son "écho"...par l'ÉQUIPE

Il va pleuvoir à Noël

M. Eric Neal, conseiller en météorologie, de Sainte-Adèle et Montréal, s'il accepte un 10 pour cent de variantes dans la justesse de ses prédictions, manifeste une préoccupation plus rigoureuse quand il s'agit d'espaces de temps contrôlables dans la plénitude. C'est pourquoi, après lecture de l'article de LA PATRIE sur ses pronostics paru dernièrement, il nous souligne le fait qu'il n'a pas 72 ans comme nous l'avions écrit, mais que, né en 1888, il comptera très bientôt 80 ans de vie.

Le toujours alerte et vigoureux météorologue en profite pour prédire aux nombreuses personnes qui l'interrogent sur le temps probable qu'il fera à Noël, ainsi qu'à tous les autres intéressés, un début d'hiver non des plus aimables.

"Je crains de perdre des amis, dit-il, quand on arrive à la veille de Noël avec presque pas de neige par terre."

La semaine de Noël au jour de l'An, qui correspond à la période du dernier quartier à la Nouvelle lune, laisse prévoir du mauvais temps avec alternance de gel et dégel et ce, particulièrement pour les comtés du sud. Comme il arrive toujours lorsque Pâques survient tard en avril — tel sera le cas en 1968 — la semaine des emplettes de Noël débutera par de la neige et un temps froid, mais à la fin ce temps froid se fera pluvieux avec du verglas. La pluie tombera assez abondante pour laver les pentes de ski.

M. Eric Neal ne voudrait pas désappointer complètement ses fidèles amis, c'est pourquoi il ne se refuse pas à la possibilité d'une chute de neige, peut-être de 4 à 6 pouces le jour même de Noël.

Est pris qui croyait prendre

Un photographe qui avait réussi plusieurs photos excellentes de son chat qui regardait avec convoitise son oiseau a eu l'idée d'inverser les rôles. Rien n'a fonctionné. Le chat a été furieux d'être mis en cage et l'oiseau, qui ne tenait aucunement à assister au malheur de son ennemi, a pris le chemin de la liberté.

Le futur père va enfin respirer !

On parle toujours des femmes. On scrute leurs mini ou maxi-jupes, leurs mini ou maxi-problèmes, leurs mini ou maxi-passions. On étudie les conséquences de leur libération, les offres ou les joies de leur maternité. On finit par oublier que le genre humain comprend encore quelques représentants attardés d'un sexe dit, autrefois, **masculin.**

Un grand magasin de New York tente de combler cette lacune. Il vient d'ouvrir un rayon pour les futurs pères. Ils pourront y acheter une trousse garnie des accessoires propres à calmer les angoisses de la paternité.

Primo, un jeu de dés spéciaux, prédisant le sexe du bébé. Secondo une liste de deux mille prénoms à tirer au sort, agrémentée d'un flacon de tonique dont on ne nous révèle pas la teneur en alcool. Tersio des sels, toute une gamme de tranquillisants, et de la menue monnaie qui permettra au père affolé d'annoncer l'heureux événement à toute la ville et aux plus lointaines provinces par le téléphone public. Enfin un double flacon, un pour le bébé et un pour le père, qui, dès son retour à la maison, pourra fêter ainsi la venue au monde d'un nouveau citoyen ou d'une nouvelle citoyenne.

On le voit, les remontants jouent un grand rôle dans cette trousse. Les hommes seraient-ils donc des femmelettes ?

En avant, mars

Dans les magasins, restaurants, clubs, salles de spectacles de Montréal, c'est le grand vide. On se croirait dans la Terre des Hommes désertée de ses visiteurs.

— Les gens n'ont plus d'argent, nous a dit un commerçant. Ils ont beaucoup dépensé pendant l'Expo. Certains même ont emprunté aux entreprises de prêts des sommes allant jusqu'à 1,500 dollars, allégrement dépensés au cours de l'été. Nous prévoyons que les ventes des fêtes seront réduites et que le commerce ne reprendra son cours normal qu'au printemps prochain. Et tous attendent le mois de mars pour sourire de nouveau.

L'affaire de la rue Craig

Vendredi dernier, un attroupement contemplait, rue Craig, derrière l'hôtel de Ville un curieux spectacle : Accrochée à une voiture décapotable, une remorque ouverte contenait un jeune homme dont les pieds étaient liés et dont les mains étaient fixées par des menottes aux montants du véhicule. Cinq compères masqués ou le visage recouverts de bas de soie, portant des blousons bleus sur lesquels on pouvait lire "Longueuil" entouraient le prisonnier. L'un deux déversa sur sa tête le contenu d'un pot de mélasse et un autre vida sur le brun sirop dégoulinant un sac de farine.

Puis la voiture démarra. Un curieux eut le temps de poser une question.

— Qu'a-t-il fait ? il a perdu un pari ?

La réponse fut donnée :

— Pire que ça, il se marie demain et nous enterrons sa vie de garçon.

Un qui se souviendra de son mariage.

Un orignal du troisième sexe

L'office d'information et de publicité du Québec, c'est sérieux. Le Ministère du Tourisme de la Chasse et de la Pêche, c'est aussi très sérieux. Les rapports de la chasse contrôlée de l'orignal ont été fait par des biologistes sérieux. Donc, et par conséquent, vu les faits précédents les événements, l'information qui suit proviendrait d'une source sûre provenant d'un milieu ordinairement bien informé. Dans le parc de La Vérendrye, on aurait tué un total de 179 orignaux ; 98 mâles, 70 femelles, 10 petits, et un "inconnu". A côté de ce UN énigmatique, une parenthèse : voir note.

La note explique : Au moment de mettre sous presse l'âge et le sexe d'un orignal abattu dans La Vérendrye n'avaient pas encore été déterminés. Ça fait plus de trois semaines que la chasse à l'orignal est terminé ! Est-ce-à-dire que le **troisième sexe** se serait propagé chez les orignaux ?

La chasse au lapin

Bien des visiteurs de la Ronde ont vu avec regret se fermer l'Exposition; surtout les gens qui espéraient gagner un immense lapin rose ; ils se sont aperçu qu'il fallait pour cela cummuler un grand nombre de points, et pour cela être particulièrement habile à tous les jeux d'adresse.

On peut le dire maintenant : des jeunes gens étaient payés pour se promener à travers l'Expo en portant les grands trophées laisser croire qu'une balle de peluche, ceci afin de bien lancée ou une pièce de monnaie envoyée dans un petit cercle permettait, d'un seul coup, d'emporter son lapin.

On a bonne mine

Une taverne très originale vient de s'ouvrir rue de la Montagne : décor, une mine d'or très profonde avec ses galeries et des éclairages discrets qui font jaillir des pépites au profond des verres remplis de blonde liqueur.

Cet établissement s'appelle "La Mine de rien" — avec cette précision — qui fait contraste avec le restaurant "Altitude 737 — : profondeur 1967. Il s'agit de l'année de fondation et non du nombre de pieds sous la terre.

Autre détail amusant : sur la porte de la Mine, on peut lire cette inscription : "Interdit aux mineurs".

Pas de monument pour le maire

On a dit plusieurs fois que les Rosemontais voulaient ériger un monument à leur concitoyen le plus célèbre, le maire Jean Drapeau. Il avait été question d'un buste de lui, d'une statue, (moi, j'aimerais une statue équestre, à cause de l'allure !) Mais le notaire Jean Guillet qui est aussi conseiller nous assure que non. "Jamais le maire Jean Drapeau n'y consentirait, dit-il, il ne tient pas à être immortalisé de son vivant. Il aime trop la vie pour cela. En outre, nous n'avons jamais reçu de pétition écrite ..."

Le commissaire à Moscou

Mercredi soir dernier, parmi les passagers de première classe de l'avion d'Air-France, en route pour Paris, un homme qui a fait beaucoup parler de lui depuis deux ans, souriait en regardant Montréal disparaître au loin : c'était M. Pierre Dupuy, commissaire général de la Terre des Hommes.

Cette fois, en plein ciel, il partait, non pas pour des vacances bien méritées, mais pour représenter le Canada aux fêtes organisées pour le 50ème anniversaire de la révolution d'Octobre, invité spécial des organisateurs du pavillon soviétique.

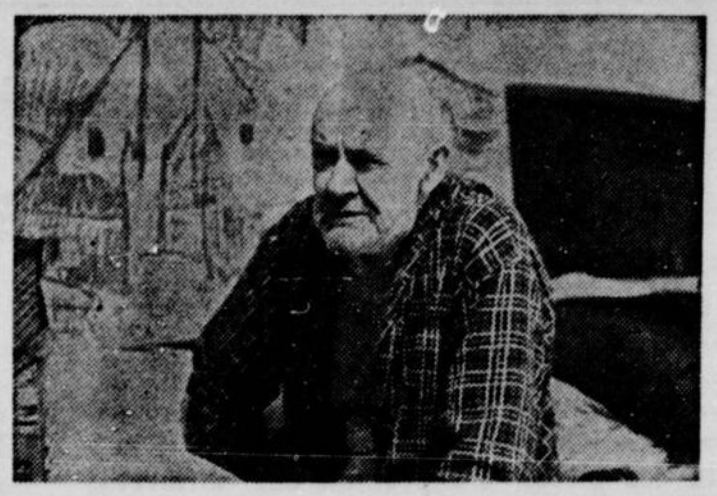
Infatigable, ce monsieur Dupuy.

On casse tout

Les garçons des restaurants du Pavillon de France ont eu une tâche bien amusante à effectuer après la fermeture de l'Expo : briser toute la vaisselle et la verrerie.

Les patrons des salles à manger ont estimé qu'il en coûterait moins cher de détruire le matériel plutôt que l'emballer et de le renvoyer en France. Des organisations charitables montréalaises qui espéraient des dons qui auraient été distribués à des gens sans ressources sont fort désappointées.

Le "bourreau" de Marc-Aurèle Fortin se confesse



IL PLEURAIT. Les larmes coulaient à profusion de ses yeux vitreux sur ses joues vieillies, et s'imbibaient dans un lourd tricot jeté sur une chemise d'un blanc douteux au collet et aux poignets élimés.

Les serveuses du restaurant où nous nous trouvions, dans le voisinage du Palais de Justice de Montréal, me jetaient un regard réprobateur. Elles semblaient m'accuser de martyriser mon interlocuteur qui essuyait maintenant d'un revers de sa manche les larmes qui coulaient toujours.

"Vous voulez connaître l'histoire de ma vie", m'avait-il dit. C'est ce récit entrecoupé de sanglots que je recueillais sous l'oeil médusé du patron qui surveillait derrière son comptoir.

L'homme avec qui je m'entretenais s'appelait Albert Archambault. Dans moins d'une heure il comparaîtrait à son enquête préliminaire sous cinq chefs d'accusation de fraude, à moins que son avocat ne lui obtienne la remise de cette cause dont il venait d'être saisi.

Les lecteurs de **La Patrie** se souviendront sans doute qu'un de nos reporters, M. Louis-Martin Tard, avait exposé dans l'édition du 2 octobre, 1966, les conditions misérables dans lesquelles vivait l'un de nos plus grands peintres canadiens-français, Marc-Aurèle Fortin, dans une vieille maison de Sainte-Rose, au nord de Montréal.

Dans un article subséquent, notre reporter révélait les circonstances dans lesquelles le peintre avait été soustrait à la garde de son présumé bienfaiteur et transporté dans une maison de repos de Rouyn-Noranda où il allait trouver les soins nécessaires à son état de grand malade et d'infirme.

Albert Archambault était celui chez qui vivait, dans la misère la plus abjecte, le peintre Marc-Aurèle Fortin avant d'être transporté à Rouyn-Noranda.

"Il est venu me voir..."

"Je n'avais pas plus de huit ou neuf ans lorsque j'ai connu Marc-Aurèle Fortin, précise M. Archambault. A l'époque, il venait souvent sous les arbres qui se trouvaient à proximité de la propriété de mes parents sur la Grand-Côte, à Sainte Rose, et peignait les paysages qu'il affectionnait. Il était affable et me laissait le regarder pendant des heures, discutant avec moi de choses et d'autres."

"Un jour, on ne le revit plus. Ce n'est qu'au début des années '50 qu'il revint me rendre visite. C'était pour me demander le gîte. Il n'avait plus de famille et sa santé laissait à désirer. Il vint s'établir chez moi."

"Trois mois après son arrivée, il fut amputé d'une jambe et il devait perdre l'autre quatre ans plus tard. A cause de sa maladie, j'avais dû engager une bonne à qui je versais un salaire de $.0 par semaine."

"J'étais alors huissier. Je n'étais pas riche, mais j'étais à l'aise. J'avais des propriétés à Sainte-Rose, à Fabreville et à Laval Ouest. Puis j'ai quitté mon poste. J'ai fait toutes sortes de choses ensuite. J'ai été camionneur, menuisier, mécanicien, peintre en bâtiment et journalier..."

"M. Fortin était un grand malade. La bonne changeait ses pansements régulièrement, mais le pauvre vieux empestait la maison quand même. Ses opérations lui avaient coûté cher, et il n'avait plus d'argent. C'est moi qui dus assumer toutes les dépenses du logis."

"Mes affaires allaient mal et on s'en ressentait dans le ménage. Ma femme, fatiguée, devenait soupçonneuse et m'accusait d'avoir une aventure avec la bonne. Cette dernière nous quitta. Je me mis à boire avec des amis et un jour, ma femme me quitta."

"Depuis, je végète. J'ai dépensé $52,000 en trois ans. Je n'ai plus rien, ou à peu près. Mais je peux me remettre."

Quant aux accusations de fraude qui pèsent contre lui, Archambault dit qu'elles sont ridicules. "J'ai vendu des toiles que je croyais des Fortin à des amis. J'en ai vendu pour $1,500 à peu près. Là-dessus, j'ai payé les dettes de M. Fortin et j'ai mis de côté $600 pour mon garçon, Alfred, qui était l'élève de Fortin."

Tous les deux travaillaient souvent seuls, dans la chambre du peintre. Parfois, M. Fortin commençait un tableau que mon fils finissait. Le contraire se produisait également. De sorte que j'ignorais dans quelle mesure l'un ou l'autre avait contribué à la réalisation des oeuvres qu'j'ai vendues.

Clients respectables

"Je ne suis pas un vaurien, ni un "bum", dit-il. Et il ajoute : "Demandez à ceux qui m'ont connu si j'étais un monsieur."

On serait porté à le croire. Un avocat de ses amis et l'ancien maire de Laval-Ouest sont en effet de ses clients.

L'avocat, Me Pierre Lalande, a déjà eu recours aux services d'Archambault comme huissier et il le connaît depuis de nombreuses années.

Un jour, Archambault se présenta chez lui en exhibant un acte de donation en bonne et due forme signé par Fortin. Après avoir exposé à l'homme de loi ses difficultés financières, il lui demanda de bien vouloir l'aider en achetant des toiles de Fortin.

"Ces tableaux étaient affreux, note Me Lalande, mais je les achetai quand même sur les conseils d'un ami connaisseur d'art plus que moi qui m'assurait que je faisais une bonne affaire."

Quelque temps après, l'avocat fut pris d'un doute sur l'authenticité des aquarelles dont il s'était porté acquéreur. Il consulta les experts qui tous ont négligé de se prononcer catégoriquement. "On me disait : ce sont des Fortin, mais de mauvais Fortin. C'était, selon les connaisseurs, la mauvaise période de Fortin."

L'ancien maire de Laval-Ouest, M. Lucien Pagé, affirme lui aussi que c'est par pitié qu'il avait acheté les tableaux que lui offrait Archambault. "Naturellement, je n'espérais pas perdre de l'argent et si je lui remis $650 pour deux toiles c'est que j'estimais qu'elles les valaient."

M. Pagé se fit tirer un peu l'oreille quand même et c'est seulement après qu'Archambault lui eut expliqué que l'opération que venait de subir son fils — il avait demandé à celui-ci de montrer la longue cicatrice qui lui marquait le ventre — lui avait coûté une fortune qu'il accepta de prendre les tableaux.

Les plaintes de fraude portées contre Archambault ne sont pas de caractère privé. C'est le ministère public, c'est-à-dire la police provinciale, qui les a fait enregistrer en cour.

L'avocat d'Archambault a obtenu que l'enquête préliminaire de son client soit remise au 17 novembre, afin qu'il prenne connaissance du dossier.

Où sont les tableaux ?

Mais il reste une question à laquelle M. Archambault n'a pas voulu, ou n'a pas pu répondre. Qu'est-il advenu des quelque 150 toiles de Fortin qu'on le soupçonnait de soustraire jusqu'à la mort de l'artiste, afin d'en laisser monter le prix qui, selon les autorités en la matière, aurait pu atteindre près d'un million de dollars ?

"Je n'ai pas vu ces tableaux dont on parle. Peut-être ont-ils été laissés par Fortin dans une galerie montréalaise ? Je l'ignore. Tout ce que je puis dire, c'est que je ne suis pas millionnaire et je n'ai pas l'espoir de le devenir. Je roulais une vieille bagnole, une Chevrolet 1957, jusqu'à hier soir. On me l'a volée à Laval. Maintenant, je suis à pied."

Albert Archambault est-il un mécène méconnu ou le plus habile des simulateurs ? Attendons que la justice se prononce sur sa version de ce que La Patrie a appelé "le scandale Fortin".

Jean-Claude ASSELIN

CARRIÈRE DANS LA PUBLICITÉ

Nous recherchons un représentant avec un minimum d'expérience dans la vente de publicité.

Agressif, positif, bilingue, ambitieux.

Bonnes commissions, bénéfices marginaux.

Envoyez curriculum vitae à :

CASE 850,

LA PATRIE, Montréal,

MOTOROLA

Motorola Claude Fortin
Motorola Claude Fortin
Motorola Claude Fortin

DABORD

D'abord les ingénieurs Motorola furent les premiers en 1963 à incorporer dans les téléviseurs 23" une lampe rectangulaire. Cette année encore ils sont les innovateurs du nouveau téléviseur en couleur extraordinaire entièrement transistorisé.

ENSUITE

Claude Fortin après ses études techniques en TV couleur (1953) fut le premier à démontrer publiquement les images en couleurs en provenance des Etats-Unis.

ET PUIS

les électroniciens de notre maison spécialisée furent les premiers à Montréal à livrer et à installer des télécouleurs dans des domiciles (1962).

DISPONIBLE CHEZ LE PLUS IMPORTANT DEPOSITAIRE

Claude Fortin 2550 est, rue Beaubien – Tél. 728-3673

MOTOROLA

ENTIEREMENT TRANSISTORISE

ECRAN RECTANGULAIRE GEANT DE 25" (295 po. c.)

(un tube redresseur de H.T.)

Modèle ML 815 C

Un triomphe de l'électronique dans le domaine de la télévision en couleur. D'un littoral à l'autre, les **ingénieurs** comme les **électroniciens considèrent ce modèle** comme une **réalisation sensationnelle.** Les **couleurs sont plus brillantes,** plus nettes que jamais auparavant. **Comparez dès maintenant.**

Maintenant que l'Expo est terminée, que feront ses "bâtisseurs"?

Une enquête de Jean-Claude Asselin

L'EXPO '67 EST terminée. La foule a quitté l'emplacement, le personnel étranger a emballé les pièces d'exposition des différents pavillons et, par contingents, est rentré chez lui. Les employés de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle eux aussi sont partis, vers d'autres emplois. Il ne reste pus qu'un personnel administratif réduit qui sera démembré lorsque la C.C.E.U. sera elle-même désintégrée, au 31 décembre.

Qu'adviendra-t-il de ceux qui sont considérés comme les plus importants artisans de l'Expo et comme les plus grands responsables de son immense succès ?

LA PATRIE a mené une petite enquête afin de répondre à cette question et présente ici les résultats partiels de ses investigations. Certains de ceux qu'on a appelés les "bâtisseurs" de l'Expo étaient déjà partis en voyage ou vers d'autres fonctions au moment de l'enquête. De là, les résultats incomplets.

IL ETAIT AMBASSADEUR et c'est à ce titre qu'on lui a demandé de faire le tour du monde pour "vendre" l'Expo. Bon diplomate, il remplit sa misson brillamment et rapporta à Montréal la promesse de participation de quelque 70 pays.

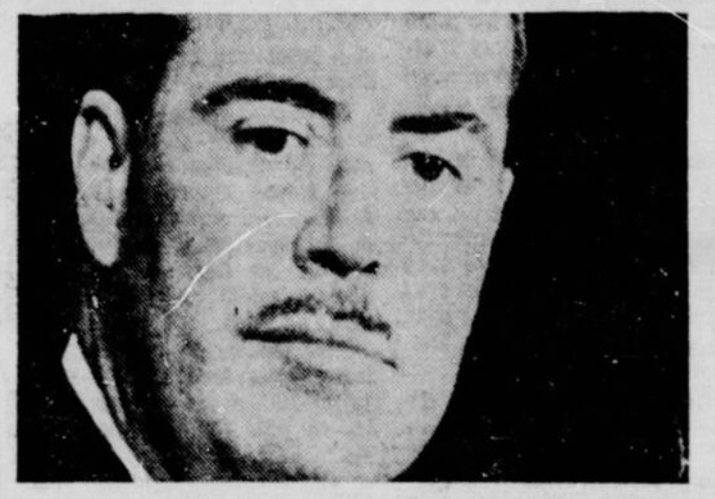
Pierre Dupuy est sans conteste l'un des principaux responsables de l'Expo '67 et de son succès. Modestement, il reconnaît que tout le mérite en rejaillit sur son équipe, à qui il rend hommage.

"Pour moi, dit-il, ce fut l'expérience la plus enrichissante de ma vie."

Quant à son avenir, il ne le voit pas très bien encore. Il est fatigué et veut se reposer. Pourtant, il est parti pour la Russie où, à l'invitation des représentants de l'URSS à Ottawa, il a assisté aux cérémonies marquant le 50e anniversaire de la révolution.

Il ira ensuite à Paris, Téhéran, Tokyo et, peut-être, Tahiti, où il voudrait trouver un peu de repos. "Ensuite, on verra", dit-il.

Mais déjà on l'a pressenti afin qu'il accepte la présidence du Bureau international des Expositions et il ne serait pas surprenant qu'il accepte.



ROBERT SHAW était président de la Foundation Company of Canada lorsque le premier ministre Pearson lui a offert le poste de commissaire général adjoint de l'Expo '67.

"Mon plaisir, dit-il avec un peu de nostalgie, c'était de me promener le matin, avant l'arrivée des foules, et de voir que tout cela "fonctionnait" et que nous, Canadiens, l'avions réalisé".

Lui non plus n'a pas songé à l'avenir, du moins pas officiellement. Retournera-t-il dans l'entreprise privée ? Tout l'indique et il a déjà reçu plusieurs offres.

Pour le moment, il accompagne M. Dupuy à Moscou et il profitera de son voyage en Union Soviétique pour se reposer en compagnie de son épouse. Au retour, il continuera de travailler jusqu'à la fin de l'année pour la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle.

Après quoi, il verra...

POUR JEAN DRAPEAU, le maire de Montréal et probablement le plus grand artisan de l'Expo '67, rien n'est fini. Au contraire, tout commence.

Il travaille énergiquement, et on sait de quelle énergie il est capable, à conserver à Montréal ce statut de capitale mondiale qu'elle avait durant les six mois de l'Expo. Pour lui, les mots Terre des Hommes et Montréal sont désormais inséparables.

Ses projets quant à l'avenir de ces îles enchantées, il ne les fait connaître qu'à petites doses, pour qu'ils soient mieux compris et mieux acceptés.

Une chose est certaine, toutefois. Il ne songe pas à se reposer pour le moment. Il multiplie les démarches auprès des autorités provinciales et fédérales et c'est sur lui que repose entièrement la responsabilité de la création éventuelle d'une exposition permanente à Montréal, l'un des projets qu'il a dans l'esprit pour l'après-Expo.

"Maintenant qu'on a montré au monde ce qu'on pouvait faire, dit-il, il nous reste à faire mieux."

LE GERANT GENERAL de la C.C.E.U., M. Andrew Kniewasser, était secrétaire commercial à l'ambassade du Canada à Paris avant l'Expo.

Il est l'un de ceux dont la voie est toute tracée pour l'avenir, du moins l'immédiat.

M. Kniewasser était fonctionnaire, il reste fonctionnaire. Nommé au ministère du Commerce, à Ottawa, il s'appliquera à promouvoir les intérêts économiques du pays à l'étranger.

Il sera responsable des délégations commerciales canadiennes à l'étranger et s'occupera de la participation du Canada aux foires de commerce dans les autres pays.

Il aura pour mission d'agir comme agent de liaison entre les délégués commerciaux étrangers et les hommes d'affaires canadiens et travaillera à mettre au point une nouvelle politique de financement de nos exportations.

"Mais, note-t-il, Montréal, Québec et les Québécois me manqueront beaucoup. Je suis triste de partir, mais je reviendrai."

IL AURA ETE maire de la plus populeuse mais en même temps de la plus éphémère des cités : la Terre des Hommes.

Philippe de Gaspé-Beaubien était propriétaire d'une entreprise florissante lorsqu'on l'a invité à se joindre à l'équipe de l'Expo. Comme il le dit lui-même : "ce fut la chance de ma vie, je ne pouvais logiquement la laisser passer". Et il accepta.

"Pourquoi parler de ce que je ferai après l'Expo, alors que je suis encore employé de la C.C.E.U. J'ai encore des responsabilités à l'Expo et il ne saurait être question de m'y soustraire", fait-il observer.

Quant aux rumeurs voulant qu'on lui ait offert le poste de président de Radio-Canada, ou encore celui de vice-président, il ne veut pas les commenter. Il a prouvé qu'il avait des talents d'administrateur, on ne les laissera pas perdre. Il est logique de penser que le gouvernement lui offrira "un job", mais l'entreprise privée elle aussi est intéressée à ses services.

LE DIRECTEUR des relations publiques de l'Expo et son plus ardent publicitaire, Yves Jasmin, occupait un poste semblable dans une entreprise d'automobiles. Il détenait aussi des actions dans une agence montréalaise de publicité, quand on l'a "appelé".

Il a tout "lâché", pour l'Expo. Il doit maintenant racheter à prix fortement majoré les actions qu'il détenait dans la maison de publicité Desroches et les derniers pourparlers sont en cours en vue de créer une nouvelle association : Desroches-Jasmin ou peut-être encore Jasmin-Desroches.

Yves Jasmin ne songerait jamais à faire autre chose que des relations publiques. "Je suis comme cet écrivain qui disait "j'ai eu du succès, maintenant je m'aperçois que je ne sais pas écrire mais je ne sais rien faire d'autre".

L'Expo n'a rien changé dans sa carrière, sinon qu'elle a singulièrement précipité les choses.

Pourquoi ne pas choisir ce qu'il y a de mieux

La TV en couleurs exécutée à la main

ZENITH® 1968

pour une sûreté de fonctionnement sans pareille

La qualité doit y être pour que le nom y soit apposé

La qualité sans compromis d'un travail de spécialistes... telle est la tradition de Zenith depuis 49 ans! Zenith ajoute un élément supplémentaire: la qualité — qualité des pièces — qualité des circuits électroniques — qualité du châssis exécuté à la main — sans oublier l'exquise qualité des beaux meubles Zenith. La qualité sans égale signée Zenith des placages et des bois durs massifs sélectionnés se retrouve dans les styles les plus décoratifs: méditerranéen, danois moderne, provincial français, provincial italien, américain première époque, contemporain et moderne.

Le SUNDSVALL • X4541W

Téléviseur en couleurs haute fidélité DU GROUPE DECORATIF

Meuble bas en style danois moderne distingué, avec base de style Scandia. En placages de noyer véritable poncés à la main et en bois durs massifs sélectionnés. Système de syntonisation Super Gold Video Guard. Tout nouveau AFC Zenith — commande automatique de finesse d'image. 2 haut-parleurs mixtes ovales de 9", et un de 3½". Tableau VHF à voyant lumineux et cadran UHF rectiligne gradué. Dimensions du meuble: hauteur 29⅞", largeur 42⅞", profondeur 19⅝".*

*Ajoutez 3⅛" à la profondeur pour le protecteur du col de la lampe-écran.

Egalement disponible sous l'appellation Le KARLSTAD • X6541W équipé de la télécommande Space Command ℝ "600"

Le PEALE • Y4533W

Téléviseur en couleurs
DU GROUPE DECORATIF

Meuble bas en magnifique style contemporain, en placages de noyer véritable finis à l'huile et en bois durs massifs sélectionnés. Système de syntonisation Super Gold Video Guard. Tout nouveau AFC Zenith — commande automatique de finesse d'image. Haut-parleur ovale de 9", et haut-parleur mixte de 5" x 3". Nouvelles commandes de syntonisation Zenith VHF et UHF concentriques avec les numéros des canaux illuminés. Nouvel assemblage Zenith à panneau de convergence d'accès facile. Dimensions du meuble: hauteur 30½", largeur 40½", profondeur 19⅝".*
*Ajoutez 3⅛" à la profondeur pour le protecteur du col de la lampe-écran.

Le RUBENS • Y3910W

Le téléviseur en couleurs parfait pour votre studio ou votre chambre à coucher! Modèle de table décoratif compact. Coffret métallique habillé de vinyle noyer veiné. Système de syntonisation Super Video Range. Deux haut-parleurs de 5" x 3". Antenne télescopique dipôle pour la réception VHF. Dimensions du coffret: hauteur 17½", largeur 24⅞", profondeur 17".*

*Ajoutez 2¼" à la profondeur pour le protecteur du col de la lampe-écran.

Le BRAQUE • Y4514

Téléviseur en couleurs

Console compacte de magnifique style contemporain, en ton et grain noyer (Y4514W), ou en ton et grain acajou (Y4514R). Les pieds sont tournés avec des embouts métalliques Système de syntonisation Super Video. Haut-parleur mixte ovale de 6". Dimensions du meuble: hauteur 30⅝", largeur 31 9/16", profondeur 18⅝".*

*Ajoutez 3⅛" à la profondeur pour le protecteur du col de la lampe-écran.

Le "SUNRISE • X 2032

Téléviseur noir et blanc portatif de style magnifique et aux lignes rectangulaires modernes. Elégant coffret moulé. Couleurs: Noyer du Cachemire veiné et or ou érable veiné et or. Système de syntonisation Deluxe. Transformateur de puissance. Panneaux VHF/UHF illuminés. Tension image de 20,000 volts. Antenne dipôle. Dimensions du coffret: hauteur 16 15/16", largeur 22¾", profondeur 11⅝".

au plus grand centre de la TV en COULEURS à Montréal

LE PLUS HAUT PRIX PAYE POUR
VOTRE ECHANGE ACCEPTE
COMME PREMIER PAIEMENT

★

TERMES FACILES
JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

Maison canadienne-française
ou l'argent reste entre nous

Legault ELECTRIQUE

synonyme de QUALITE, SERVICE, EXPERIENCE
J.-P. LEGAULT, prop. A VOTRE SERVICE DEPUIS 14 ANS

Satisfaction garantie ou argent remis

★

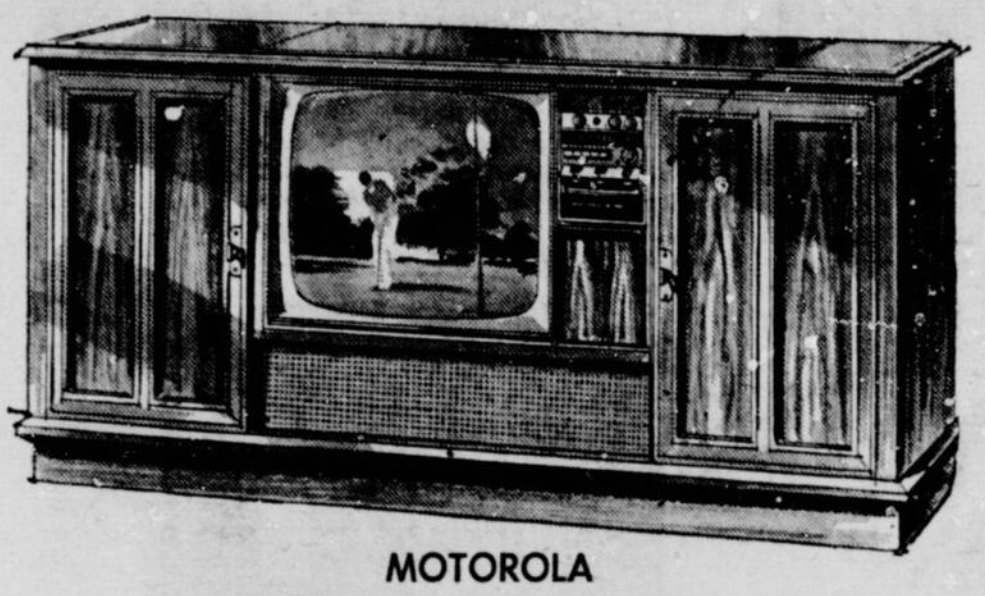
Allons vous chercher sans obligation

APPELEZ dès MAINTENANT

6274 Christophe-Colomb — CR. 1-4221 — CR. 1-1817

COULEUR *MOTOROLA*® COULEUR

Le centre de divertissement complet par excellence au foyer



MOTOROLA

Le Courtland modèle LK730C combiné TV en couleur 23" rectangulaire solid state am/fm et radio stéréo FM. Cabinet de grand style avec portes coulissantes.

MOTOROLA

Le Bryn Mawr dans un style contemporain. Modèle **CL717C** T.V. rectangulaire de 23".

Le PREMIER au Canada à vous offrir le TELEVISEUR en COULEUR "TOUT TRANSISTOR"

MOTOROLA

Le Frontenay modèle CL339B. Style provincial français TV rectangulaire de 23".

MOTOROLA

Le Versailles modèle CL721C style provincial français TV rectangulaire de 23".

GARANTIE COMPLETE
D'UN AN SUR
TOUTES LES PIECES

MOTOROLA

Modèle CT330B TV rectangulaire en couleur de 22". Modèle sur base avec roulettes à billes. Se déménage d'une pièce à une autre avec une grande facilité.

MOTOROLA

Ameublements Pompei INC.

2595 FLEURY E. Tél. 381-5331-2

Ameublements Pompei PRESENTE...

L'Ensemble "HABITAT '68" 3 PIECES POUR $35. COMPTANT ET PAR MOIS

GRATIS AVEC L'ACHAT DE CET ENSEMBLE

Via AIR CANADA

MIAMI Voyage de noces à NASSAU avec escale à MIAMI NASSAU

LIVRAISON et ENTREPOSAGE GRATIS

CUISINE :

Mobilier 5 mcx, table extensible 36" x 48" x 60", choix de tissus et couleurs. CUISINIERE 30" AUTOMATIQUE, REFRIGERATEUR 14 pi. cu. 2 portes, automatique.

CHAMBRE :

Mobilier de style espagnol, bureau triple, commode et lit double. Riche fini noyer.

SALON :

Sofa 4 coussins "Air-Foam", et fauteuil. Choix de tissus et couleurs. Un mobilier qui fera votre orgueil !

PLAN "MISE-DE-COTE"

Ameublements Pompei INC. 2595 FLEURY E. Té.: 381-5331-2

Les Etats généraux

2,400 Canadiens français discuteront de leur avenir

2,400 DELEGUES qui votent à 60 reprises, voilà de quoi donner des maux de tête à un président d'élection. Mais à l'assemblée générale des Etats généraux du Canada français, qui aura lieu du 22 au 26 novembre à Montréal, on a prévu le coup. Des cerveaux électronique compileront et analyseront les résultats du vote.

Les résultats apparaîtront sur des tableaux lumineux devant l'assemblée. Et mieux encore, ils seront analysés par régions. Ainsi, on saura ce que les gens de l'Abitibi ou de la Gaspésie pensent sur telle question. Pour fins d'analyse, les électeurs ont été divisés en quatre groupes : la délégation territoriale du Québec (subdivisée en dix zones économiques), les corps intermédiaires, et la délégation générale du Québec et les Canadiens français hors du Québec (subdivisés en trois groupes : Ontario, Acadie et Provinces de l'Ouest).

Chaque résolution concernant l'ensemble de l'assemblée devra être approuvée par les deux-tiers des membres avant d'être définitivement acceptée. Si la délégation québécoise vote aux deux-tiers l'acceptation d'une résolution, on considérera le résultat comme étant l'expression de l'opinion québecoise.

Qui finance les Etats généraux ?

2,400 délégués qui réquisitionnent la Place des Arts pour quatre jours et qui louent des appareils électroniques dernier cri, cela doit évidemment coûter beaucoup d'argent. Qui alors finance les Etats généraux ?

Michel Pelletier, directeur général de l'organisme, me montre les états financiers du groupe. Les Etats généraux ont reçu un octroi de $60,000 de Québec, et un autre de $30,000, de la même source, pour couvrir les frais de déplacements des délégués venant de loin. Il y a aussi près de $120,000 provenant de dons. Ces derniers ont été obtenus par souscriptions publiques de particuliers et d'organismes.

Quant aux machines électroniques, elles ne coûteront rien du tout : elles sont prêtées par la compagnie IBM et la Bell Telephone.

Pourquoi réunir ces 2,000 délégués qui proviennent, dit M. Pelletier, de toutes les classes de la société ? **Les Etats généraux, explique le directeur général, ont pour but de permettre à la population de définir les grands objectifs de l'avenir, et surtout de définir le régime politique dans lequel cette population veut vivre."**

Est-ce que le peuple ne se prononce pas sur ces questions lors des élections générales?" **Non,** répond Michel Pelletier. **Quand le peuple va aux urnes, il affirme sa volonté sur des questions partielles. Il ne se prononce pas en fait sur son avenir. Il n'aborde pas les grands problèmes".**

M. Pelletier ne rejette toutefois pas le rôle du député. "Les députés légifèrent, et cela est très important. Mais il faut qu'ils connaissent les désirs de la population. C'est ce que nous voulons exprimer aux Etats généraux".

Un congrès "paqueté"

Il est évident que le sujet le plus chaudement discuté sera celui de l'avenir constitutionnel du Québec. Le conseil exécutif des Etats généraux a-t-il déjà fait son choix là-dessus ? On sait que Mme Germaine Perron, présidente du club Fleur-de-Lys de Montréal, et ex-membre du Conseil exécutif des Etats généraux, a accusé la commission générale de "vouloir imposer la théorie douteuse du statut particulier au détriment des autres options constitutionnelles".

Selon Michel Pelletier, cette accusation est sans fondement. Au sein de l'exécutif, il y a des gens de toutes les tendances et aucune option n'a été retenue au départ. L'assemblée des délégués décidera elle-même.

"Nous ne suggérons par d'option constitutionnelle, affirme M. Pelletier. Nous voulons définir les pouvoirs des Québécois. Et en deuxième lieu, définir les droits naturels des Canadiens français de l'extérieur du Québec."

Plusieurs politiciens déclaraient récemment que les grands problèmes constitutionnels n'intéressent pas le peuple. Cela fait bondir Michel Pelletier : "Le pain et le beurre, il n'y a pas que cela qui compte pour le peuple. Le peuple a sa fierté, et la fierté aussi ça se consomme. Les Québécois sont heureux de voir qu'ils n'ont pas que des problèmes économiques. Ils aiment s'élever au-dessus du quotidien et envisager l'avenir."

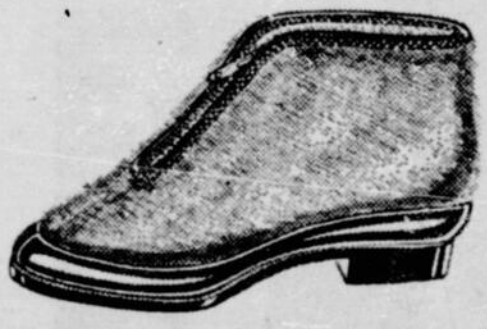
L'expression des désirs des Canadiens français intéresse plus de personnes qu'on ne croit : dans la salle, au moment des assises, 16 ambassades seront représentées, dont celles de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis.

L.C.

Photo Jean-Paul LALIBERTE

Michel Pelletier : "Le pain et le beurre, il n'y a pas que ça qui compte pour le peuple canadien-français".

En exclusivité



Kim Chaussure vous présente un bottillon à fermeture-éclair, facile à mettre et à enlever, chaude doublure moutonnée. Fourrure imitant le loup marin avec semelle vulcanisée. Disponible grandeur 8 à 4 seulement **$8.98** Réservez au plus-tôt pour plus de choix.

LES SPECIALISTES DE LA CHAUSSURE POUR ENFANTS

4 MAGASINS POUR BIEN VOUS SERVIR

CHAUSSURE KIM SHOE Inc.

credico

6769, rue St-Hubert tél.: 276-5722
1566, est rue Mt-Royal tél.: 523-8601
PLACE VERSAILLES
Tél. : 352-0650
PLACE LONGUEUIL
Tél.: 677-1711

Les taxis peuvent racoler:

aucune loi ne le défend

"CHAUFFEUR, conduisez-moi à l'hôtel", demande le touriste en montant dans la voiture à sa sortie de la gare.

"Quel hôtel?" rétorque le chauffeur bourru.

"Un bon hôtel... aux prix moyens... vous savez bien de quel genre d'hôtel je veux parler", lance le client qui s'en remet entièrement à son chauffeur.

Et pourquoi pas ? Pourquoi n'aurait-il pas une confiance totale en son chauffeur ?

Partout, où qu'on aille dans le monde, que ce soit à Paris, Moscou, Tokyo, Los Angeles, New York, Toronto ou Montréal à qui s'adresse-t-on lorsqu'on veut trouver un hôtel à la portée de notre bourse, un cabaret qui présente des spectacles de nus, une cathédrale à l'architecture exceptionnelle ou au passé historique bien rempli, un magasin où se procurer des chaussettes ou des aspirines ou bien qu'on cherche tout simplement à se retrouver dans une ville inconnue où l'on s'est aventuré avec trop de sûreté ?... au chauffeur de taxi.

Il sait tout, du moins on veut bien le croire et on a l'impression que pour un pourboire, il vous retournerait une ville sens dessus dessous pour retrouver un objet ou une personne que vous cherchez.

On a toujours cru que le chauffeur n'y perdait pas au change. En plus du pourboire, estimait-on, il devait toucher une ristourne de l'hôtel où il nous dirigeait ou du propriétaire du tripot où il nous laissait avec un sourire entendu. C'était logique, après tout.

Une serviabilité récompensée

Mais il arrivait rarement qu'on puisse vérifier ses doutes à ce sujet. Les chauffeurs de taxi sont des gars si débrouillards, si habiles.

A Montréal, on est venu gâter la sauce. Un établissement hôtelier de l'est de la ville est venu offrir à nos chauffeurs et ce, par la voie des journaux, une commission de 10 p.c. sur les sommes versées par les clients qu'ils véhiculeraient jusque là.

Cela ne s'était jamais vu. Que l'on ait prévu le paiement d'une ristourne au chauffeur, tout le monde s'en doutait. Mais que l'on pousse l'effronterie jusqu'à recruter par la voie des journaux des chauffeurs de taxi comme rabatteurs, c'était le comble.

Naturellement, il ne fallait pas s'attendre qu'une entreprise se livrant à de telles pratiques fut importante ou bien établie sur le plan financier ou de l'administration.

Le motel en question, puisqu'il s'agit d'un motel, fut construit sur une base "semi-temporaire" selon son gérant, pour la durée de l'Expo. L'exposition terminée, ses propriétaires n'en avaient plus que pour un mois à l'exploiter grâce au permis spécial qui leur avait été consenti. Et ils ont trouvé cette forme de recruter des clients.

Un danger certain

"Vos clients seront satisfaits", mentionne encore l'annonce. Et s'ils ne l'étaient pas ? A qui pourraient-ils s'en prendre ?

Le motel est situé à bonne distance du centre de la ville, en un endroit isolé et pas facile d'accès. Ce n'est pas très pratique. De plus, même si ses chambres sont d'une propreté incontestable, elles demeurent des chambres de deuxième classe et le chauffage ne fournit pas le confort auquel on peut s'attendre d'une installation permanente.

La loi interdit l'établissement de bureaux de renseignements pour diriger les touristes sans permis spéciaux du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche (sic). Mais voilà, la loi ne prévoit pas le cas de taxis qui peuvent être considérés ici comme des centres d'aiguillage des clients. On peut s'attendre toutefois à ce qu'il y soit pourvu... et dans un délai très court.

Quant à savoir qui du propriétaire du motel ou du client paiera la ristourne du chauffeur, là, la loi est formelle. Les prix des chambres sont déclarés et publiés par le ministère qui ne tolérera pas qu'ils soient majorés. Donc, l'hôtelier fera bien de ne pas hausser ses prix, sinon...

Pour leur part, les associations de propriétaires de taxis dénoncent elles aussi énergiquement cette procédure.

"Durant l'Expo, nous avons résisté à toute "invitation" de la part des hôteliers qui voulaient que nous leur réservions la clientèle des indécis. Notre politique est toujours la même et nous n'encouragerons certainement pas ce genre de racolage de la part de nos chauffeurs, ajoute M. Tremblay, de l'association des vétérans propriétaires de taxis de Montréal."

"Mais encore faut-il les prendre sur le fait, et ce n'est pas facile, conclut-il."

Jean-Claude ASSELIN

Au Québec

Le véhicule "sécuritaire" n'intéresse personne

L'HOMME EST ainsi fait, tant qu'il n'est pas victime, qu'il se désintéresse du malheur des autres. Tous les matins vous prenez le volant de votre voiture, confiant, assuré d'être propriétaire de la "merveille" du siècle.

Si vous avez une vieille guimbarde vous vous dites : "Elle est comme le bon vin, plus elle vieillit, meilleure elle est !"

On vous a convaincu que votre voiture, plus puissante, plus spacieuse, est indéfectible.

Les magnats de l'automobile ont dépensé des fortunes en publicité pour bien vous ancrer cette idée dans la tête. Jusqu'à il y a quelques jours, moi aussi j'étais convaincu. Jusqu'au jour où, entrant dans un garage pour faire la vidange de mon huile, mon garagiste blémit.

Pourquoi ? Tout simplement parce que j'étais sur le point de sauter. Un jet d'essence arrosait généreusement le tuyau d'échappement à la sortie du moteur. A grande vitesse ce tuyau est chauffé au rouge. Si, au lieu de visiter mon garagiste, j'avais pris la route on aurait sans doute pu lire dans les journaux : "Le chauffeur perdit la maîtrise de sa voiture qui capota dans le fossé et prit feu." Le constat est classique ! La vérité aurait été tout autre.

Une bombe roulante

Ma voiture est de marque "Jeep" — ces fameuses nouvelles Jeep, repensées, réinventées ! La Cie Kayser-Jeep a-t-elle attenté à ma vie ?

Oh, que non ! En droit civil, pour réclamer une indemnité il faut qu'il y ait eu faute — faute de construction ou de conception — et que ce manque ait occasionné des dommages. Or si ma Jeep avait explosé, on n'aurait jamais su pourquoi ! En droit criminel, on nous dit : Il faut prouver que la compagnie avait l'intention de tuer ou de blesser.

Aucun manufacturier de voiture n'a l'intention de blesser ou de tuer ses propres clients !

L'essence coulait sur le tuyau d'échappement parce que le conduit d'essence était sectionné et que ce dernier avait été placé contre le tranchant d'une tôle qui par la vibration devait tôt ou tard le couper. De plus, le conduit d'essence a été placé juste au dessus du tuyau d'échappement. La jeep est sans doute la seule à être conçue ainsi ! **A ces conditions, la voiture devient une bombe dont le mécanisme d'amorce est confié aux mains du hasard !**

Et cette bombe est lancée sur la route. On m'a dit : Si les gens savaient conduire et si les personnes en état d'ébriété ne prenaient pas le volant, on éviterait 92 p.c. des accidents. Et les 8 p.c. qui se tuent ou deviennent infirmes parce que le manufacturier voulait "faire des économies" !

Ralph Nader, l'auteur du livre **"Unsafe at Any Speed"**, a contribué à faire souffler un vent de suspicion sur l'empire qu'est l'industrie américaine de l'automobile. Ici au Québec, on n'a pas de Ralph Nader.

Qui s'occupe de la sécurité de nos véhicules moteurs ? La P.P. ? Parfois ! J'ai donc téléphoné à La Ligue de sécurité de la province de Québec. A la lecture du nom, je me sentais en confiance. Mais voilà, La Ligue de sécurité ne s'occupe pas de sécurité ! La Ligue de sécurité fait double emploi avec les examens de conduite du bureau des licences.

Des compagnies d'assurances déguisées

J'ai donc téléphoné à la Ligue d'automobile du Québec. Ils ont été estomaqués par mes questions. C'est à peu près comme si j'avais demandé des précisions sur la culture de la patate à un électricien. **La Ligue d'automobile du Québec c'est tout bonnement une école de conduite !**

A **L'Association Automobiles Dominion** on m'a dit : "Ici c'est un club d'automobilistes". Un club d'automobilistes dont les membres ne se réunissent pas et dont le rôle se borne à payer des primes d'assurances. Le Club Automobilistes de Montréal et le Club Automobile Universel entrent dans cette catégorie. En fait ce sont des compagnies d'assurances déguisées sous le vocable : Club.

Le mieux structuré c'est sans doute le Royal Automobile Club of Canada. "Bien sûr que nous nous intéressons à la voiture sécuritaire," m'ont-ils dit. Et comment ? Eh bien, comme tout le monde, à titre personnel ! **Qui s'occupe de la promotion du véhicule sécuritaire ? Doit-on ne compter que sur les Américains ? La compagnie d'assurances n'a pas intérêt à ce que la voiture de ses clients soit en bonne condition ou ne présente pas de vices majeurs mettant en danger ses usagers ?**

Toutes les compagnies d'assurances interrogées ont répondu selon le même schéma : d'abord on me répond toujours qu'on s'intéresse à la sécurité.

Oui, en principe ! Un peu comme ces gens qui pleurent sur la famine dans le tiers-monde et qui grimacent lorsqu'on leur demande de cracher un vieux cinq pour ces gens.

Quelqu'un a-t-il dressé une table statistique sur les accidents causés par des automobiles défectueuses à leur sortie d'usine ? **La porte de sortie c'était : "Téléphonez à l'Office fédéral des statistiques.** Nous, on ne tient pas ces chiffres." La aussi on s'intéresse beaucoup à la sécurité.

Mais là encore, on était incapable de répondre à mes questions. On m'a tout de même assuré que les Américains **s'intéressent** à la sécurité de nos automobiles !

Michel VADEBONCOEUR

Je le sais que vous êtes un hôtel de voyageurs, mais, que diable, ne vont-ils pas cesser de voyager à pied ?

Une femme vient de perdre la vie . . . erreur du conducteur ou défectuosité de la voiture !

Les femmes sont attirées par les hommes sains et vigoureux

Aujourd'hui! Vous pouvez redonner vie à plus de 300 muscles en moins de 5 minutes par jour . . . sans même vous fatiguer! Un nouvel appareil "Isométrique-Isotonique", absolument révolutionnaire, vous permet de retrouver la GRANDE FORME . . . sans suer sang et eau! Les plus prestigieux athlètes et champions olympiques ne pensent plus que par lui! Essayez-le vous-même, *chez vous*, GRATUITEMENT! Les résultats sont *garantis* en moins de deux semaines.

Voici d'excellentes nouvelles pour tous les hommes qui aimeraient se façonner une musculature puissante et harmonieuse, mais qui n'ont ni le temps ni le courage de passer plusieurs heures chaque jour à faire des mouvements aussi fatiguants que fastidieux. Que vous ayez 20 ans, 40 ans ou même 60 ans, un appareil extraordinaire d'entraînement Isométrique-Isotonique, le Bullworker, vous garantit de retrouver en cinq petites minutes par jour, un corps gonflé d'énergie, et de vigueur.

C'est prouvé! Le Bullworker peut métamorphoser une poitrine atrophiée en un torse puissant et viril; des bras et des jambes filiformes, en de colonnes solides et musclées. Il peut transformer votre silhouette, votre démarche et votre allure; renforcer votre dos, vos abdominaux, votre nuque et vos épaules; durcir vos cuisses et vos mollets . . . Tout cela a la vitesse fantastique de *4% par semaine*. Oui! Cela représente une amélioration de plus de 50% en moins de 3 mois! En un rien de temps, vous vous sentirez extrêmement fort, résistant et vigoureux, vous verrez toute votre musculature se développer à un rythme étonnant. Vous ne serez plus le même homme! Bouillonnant de sève et de puissance, vous saurez véritablement ce qu'est LA GRANDE FORME! Et tout votre entourage s'en apercevra. Nous vous le garantissons, ou bien vous n'aurez RIEN A PAYER.

Le Bullworker est le fruit de dix années de recherches et d'essais méticuleux dans le célèbre Institut allemand MAX PLANCK. D'abord utilisé pour l'entraînement de l'équipe Olympique Américaine (30 médailles d'or) et Allemande (10 médailles d'or) à Tokyo, il a ensuite été recommandé avec enthousiasme, dans le monde entier, par d'éminents médecins, entraîneurs sportifs et athlètes professionnels. CASSIUS CLAY, le champion du monde de boxe poids-lourds, le qualifie de "MIRACULEUX" et l'utilise assidûment pour son entraînement. Ne nécessitant qu'un minimum d'énergie, l'entraînement Bullworker est hautement conseillé aux hommes agés.

La série complète d'exercices de 7 secondes ne fait appel, en effet, qu'à 60% de votre force. C'est formidable pour les hommes d'affaires surmenés qui n'ont pas un instant à eux, cloués à un bureau, à une planche à dessin ou à une machine.

Et vous! . . . Comment vous sentez-vous?

FAITES-EN LA PREUVE VOUS MEME

essai gratuit de 14 jours

Nous vous invitons à essayer le Bullworker chez vous, durant deux semaines, *à nos frais*. Sans rien payer et sans aucune obligation d'achat, écrivez-nous dès aujourd'hui, pour recevoir GRATUITEMENT le prospectus illustré de 28 pages, avec tous les détails sur cette offre extraordinaire qui peut changer votre vie!

LA BROCHURE GRATUITE

vous donne tous les détails sur cette méthode ÉPROUVÉE qui vous sculpte une musculature puissante en moins de cinq petites minutes par jour. Vingt-huit pages. Des photographies descriptives. Illustrée en couleurs. Postez le coupon dès aujourd'hui pour recevoir votre exemplaire GRATUIT par retour du courrier. Ceci ne vous engage à rien. Aucun représentant ne viendra.

Service BULLWORKER, Dept. LPA 117
604 King Street W., Toronto 2B, Ontario

NOM_____ AGE_____

RUE_____

VILLE_____ PROV_____

ÉDITORIAL

L'avenir de l'agriculture

Le nombre des cultivateurs au Québec diminue d'environ 3 à 4,000 par année. Dans certaines paroisses, il y en a deux fois moins qu'il y a une dizaine d'années. Presque tous nos comtés essentiellement ruraux voient leur population diminuer graduellement malgré un taux de natalité encore passablement élevé. Il est bien certain que notre agriculture est malade et qu'elle ne réussit plus à faire vivre la majorité des familles terriennes.

On dira peut-être que le problème va se régler de lui-même. Puisque ceux qui ne peuvent plus se tirer d'affaires s'en vont vivre en ville, il arrivera un moment où seuls continueront de cultiver ceux qui réussissent mieux que les autres. Mais ce serait une mauvaise façon d'envisager les choses. La plupart des exploitants de fermes marginales n'ont pas d'autres métiers. Ils ne peuvent même plus comme autrefois se faire embaucher comme bûcherons, car le travail en forêt est désormais très mécanisé et requiert seulement les services d'un nombre restreint d'ouvriers spécialisés.

Beaucoup de terres n'auraient jamais dû être défrichées. La majorité des fermes sont trop petites ou trop mal équipées pour faire vivre ceux qui les cultivent. Malheureusement ce sont souvent ces cultivateurs pauvres qui élèvent encore le plus d'enfants et qui sont incapables de les garder aux études assez longtemps pour qu'ils puissent gagner facilement leur vie plus tard. Non seulement ceux qui persistent à cultiver la terre dans ces conditions se rendent un mauvais service à eux-mêmes et à leurs familles, mais ils nuisent au progrès de l'agriculture en général.

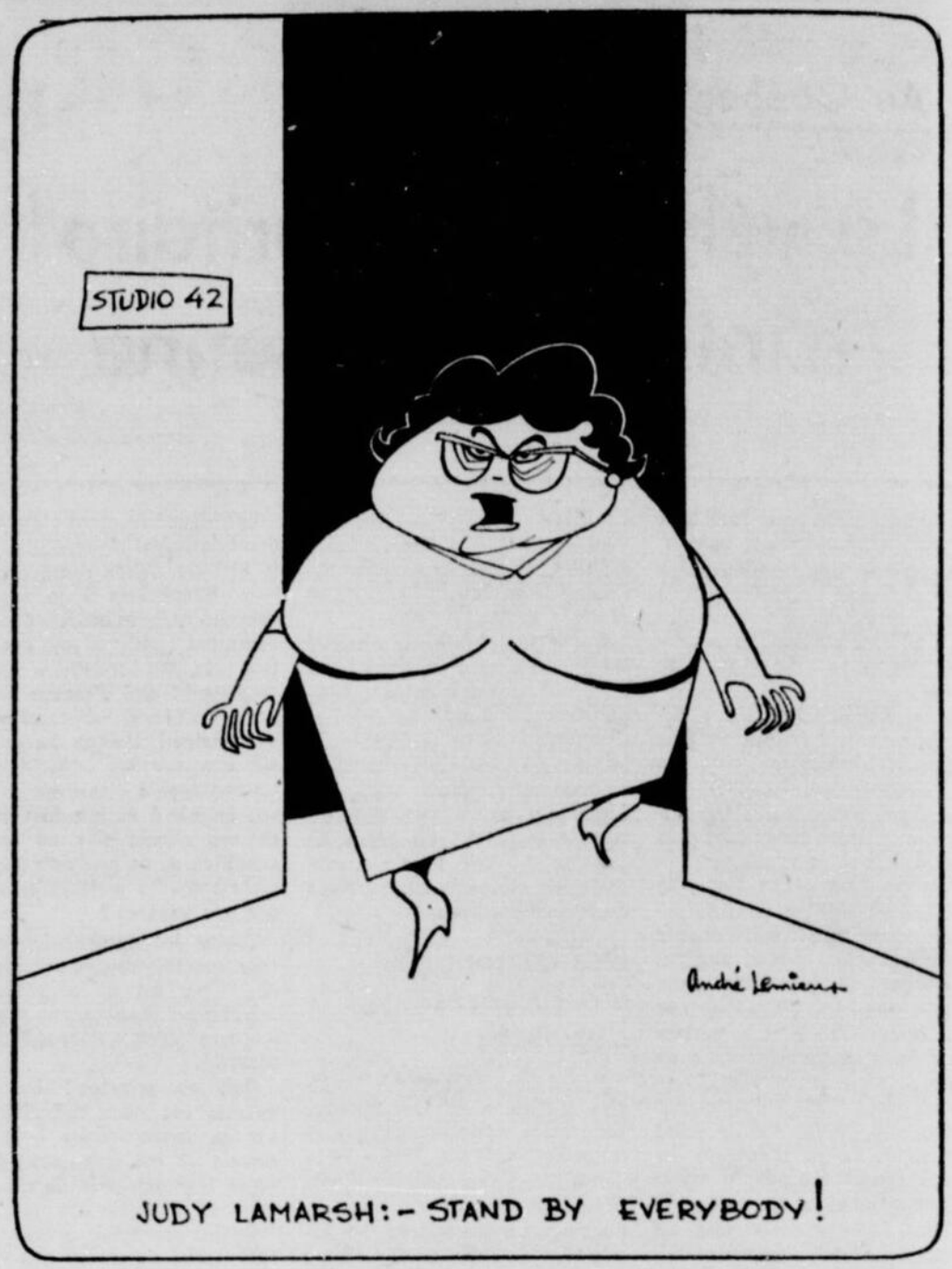
Il y a encore deux ou trois fois trop de cultivateurs au Québec. Pour avoir une agriculture prospère, il faudrait abaisser le nombre des fermes à 25,000 (au lieu d'environ 75 à 80,000 actuellement), mais chaque ferme devrait valoir entre $50,000 et $100,000. Un producteur de lait, par exemple, devrait avoir 75 à 100 vaches.

Cela pose deux problèmes : financer la modernisation des fermes et réadapter les anciens cultivateurs qui devront trouver d'autres moyens de gagner leur vie.

C'est l'Etat qui devra jouer le rôle le plus important dans la réalisation de tous ces changements. Il faudra fournir les moyens financiers et techniques de réussir au nombre restreint de cultivateurs qui pourront avantageusement rester sur leurs terres. A tous les autres, on devra enseigner d'autres métiers.

Il faut que le gouvernement, désormais, favorise ce qui progresse et a des chances de subsister, au lieu de perpétuer ce qui est appelé à disparaître.

Conrad LANGLOIS



M. Marc Carrière a bien raison

JE N'AI PAS entendu la conférence prononcée par M. Marc Carrière devant les membres de l'Association des détaillants de bois du Québec, mais si j'en juge par le compte-rendu paru dans "La Presse", je suis d'accord sur plusieurs points avec les propos tenus à Val-David par ce financier montréalais.

C'est une bonne chose d'avoir des penseurs et des intellectuels, mais il nous faut aussi des gens qui agissent, qui produisent, qui font quelque chose. Notre malheur, à nous, Canadiens français, c'est que nous n'avons pas assez d'hommes d'action, mais que nous comptons proportionnellement beaucoup trop de beaux parleurs, de pseudo-théoriciens, de pseudo-penseurs et de pseudo-intellectuels.

Non seulement nous avons trop de "penseurs" et de "parleurs", et pas assez "d'hommes d'action", mais, comme le déplore M. Carrière, il n'y a pas assez de relations entre les deux. On parle beaucoup de dialogue : il en faudrait davantage entre les gens qui "parlent" et ceux qui "agissent".

Personne ne s'oppose au progrès, tout le monde le désire, tout le monde le veut. Mais, pour progresser vraiment, il faut la théorie et la pratique. Pour les sociétés, comme pour les individus, le seul moyen de maintenir une situation saine, c'est d'établir un juste équilibre entre les idées et leur réalisation.

Nous devrions orienter davantage nos jeunes vers l'action, vers les choses pratiques, vers les affaires, la finance, l'industrie et le commerce. Mais, par contre, comme le dit M. Carrière, les hommes d'action ont tort de ne pas s'intéresser suffisamment à ce qui se dit et à ce qui se passe dans le monde qui les entoure.

Les idées sont importantes, mais elles ne sont vraiment utiles que si elles passent finalement dans le domaine des réalités. Mais cela ne veut pas dire que les songe-creux soient inoffensifs. Bien au contraire. Car les idées, lorsqu'elles ne conduisent à rien de positif, deviennent généralement un facteur de destruction et de désintégration.

Ce qu'il faut redouter, ce n'est pas que les "penseurs" nous donnent bientôt "l'ordre nouveau" ou l'âge d'or, mais qu'ils détruisent le monde actuel et le remplacent par un véritable chaos.

C. L.

La Patrie
L'ORGANE DES CANADIENS FRANÇAIS

Journal fondé en 1879, publié par la Compagnie de Publication de La Patrie Limitée au 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
Prix de l'exemplaire, 15 cents au Canada et 20 cents aux Etats-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de $7.50 par année au Canada et de $10.00 par année aux Etats-Unis.

Téléphone : 874-6967

Directeur de la publicité : **Gilbert Boisvert**

Directeur du tirage : **Paul Rocheleau**

Directeur de la production : **Ubald Labelle**

REDACTION

Chef de l'information : **Conrad Langlois**

Assistant au chef de l'information : **Yvon Dubois**

Chef du pupitre : **Phil Séguin**

Secrétaire de la rédaction et adjoint au pupitre : **Roland Barrette**

Pages féminines : **Céline Legaré, Virginie Boulanger, France Demers**

Pages spectacles: **Manuel Maître, Brigitte Morissette, Pauline Vincent, Colette Duhaime**

Section sportive : **L. Chantigny, Pierre Foglia, Pierre Gobeil**

Actualités : **J.-C. Asselin, Jacques Benoit, Charlemagne Bouchard, Louise Cousineau, C.-L. Gagnon, Hervé Lépine, Marcel Ouimet, L.-Martin Tard, Michel Vadeboncoeur**

Photographes : **Clément Boulanger, Jean-Paul Laliberté, Jean-Jacques Senécal**

Maquettistes : **Gilles Gourdeau, Jean Leclair**

Archives : **Roland Barrette, Pierre Gosselin**

Parole!!!

Ça voyage dur

HAUTS (ET MOINS HAUTS) fonctionnaires du ministère du Revenu, Gilles Grégoire, Paul Gélin-Lajoie, sont à Paris ou en reviennent. Pierre Bourgault va partir. Ça va, ça vient, ça repart. Il n'y a pas moyen de les arrêter; à tel point qu'on songe à prolonger la ligne de métro Frontenac jusqu'à la banlieue parisienne. Pourquoi pas ? Ça en vaudrait la peine, avec le trafic qu'il y a.

Il y a une autre idée qui ne paraît pas bête non plus. Comme le petit "jet" de Lesage est dépassé, maintenant que nos ministres se sont mis dans la tête de traverser l'Atlantique, pourquoi le gouvernement n'achèterait-il pas un Boeing ? Tout compte fait, avec l'argent qu'on fait gagner aux compagnies d'aviation commerciales, on pourrait bien se payer son petit long-courrier.

La CSN félicite Pepin

C'est amusant de faire la grève. On négocie, on rompt les négociations, on manifeste contre le médiateur, on vote, on rejette les dernières offres, on "s'affronte". Bref, on tire sur la ficelle tant qu'elle ne rompt pas.

Le public, lui, il supporte bien les choses, surtout le public de Montréal. Il n'a pas peur de marcher s'il n'y a pas d'autobus et il ne meurt pas, faute d'un radiologiste. Mais ce public si courageux est loin d'être bête. C'est ce qu'ont compris les syndicats après la grève de la CTM. Ils essaient maintenant de se raccrocher aux branches.

Pour se redorer la blason, le bureau confédéral de la CSN vient de réaffirmer sa confiance en Marcel Pepin. Il dénonce vigoureusement le bill 1, qui a mis fin à la grève. Marcel Pepin a même accepté une invitation du syndicat des journalistes de Montréal à venir s'expliquer.

Sermon ou dynamite ?

Le curé Doyon, de Saint-Joseph-de-Beauce, est un homme qui réfléchit, et dimanche, il a livré à ses ouailles le fruit de ses réflexions. Il a trouvé les quatre principaux agents du mal qui s'acharnent à saboter l'ordre établi à travers le monde. Ce sont : les communistes, les grévistes de chez nous, les "gangsters" et le Noirs américains. Et ce n'est pas tout. Pas satisfait d'avoir trouvé la cause du mal, il veut la supprimer. Il demande à Dieu d'anéantir tous ces gens qui troublent ouvertement la paix sociale.

Avec un pareil encouragement, il ne faudra pas s'étonner si un des paroissiens du bon curé, apercevant dans la rue un Noir ou un gréviste, lui tire un coup de revolver. Il n'aura fait, en somme, que prendre la place du dieu de M. le curé.

Les étudiants ont soif

Les étudiants de l'Université Sir George Williams réclament le droit de boire de l'alcool dans les murs de l'institution. On a vu les étudiants réclamer mille et mille choses, la liberté d'expression en Espagne et en Amérique du Sud, la langue flamande en Belgique, une diminution des frais d'inscription à l'Université de Montréal, mais de l'alcool, jamais. Il fallait que cela commence chez nous.

Nous pensions que nos jeunes se tuaient à étudier dans nos universités et nous admirions leur courage, mais nous ne savions pas qu'à Sir George Williams ils s'ennuyaient tellement, qu'ils éprouvaient le besoin de prendre un petit verre, au milieu d'un cours, pour se changer les idées. C'est le signe des temps.

Toronto réclame ses bancs

Les amoureux qui se bécotaient sur les bancs publics, à l'Expo, ne savaient pas à quoi ils avaient affaire. Ces bécots innocents, ils les échangeaient sur des bancs puritains, appartenant à la bonne ville de Toronto. Et ces fleurs que nous admirions ? Et ces belles poubelles qui nous ont rendu de si grands services ? Encore la propriété de la Ville-Reine.

Et après que nous ayons reçu toutes ces bontés, le maire Drapeau veut faire de la "concurrence déloyale" à Toronto en déclarant son exposition permanente. Eh bien, on va lui apprendre à vivre. On lui reprend les bancs, les poubelles, les jardinières. Ha ! Tant pis si le transport de tous ces objets coûte les yeux de la tête à la ville; le maire Dennison ne se laissera pas faire.

Les deux millions de visiteurs que le maire Drapeau attend chaque année à son exposition permanente vont dire comme l'autre : "J'ai bien ce qu'il faut pour m'asseoir, mais je ne sais pas où le mettre."

PIERRE PASCAU

GRANDE OUVERTURE

LES STUDIOS LES PLUS IMPORTANTS AU MONDE

Silhouette POUR DAMES

CLUBS EXÉCUTIFS DE SANTÉ POUR MESSIEURS

Les 25 premières personnes à appeler paieront seulement $2.- PAR MOIS pour un cours conçu pour vous

STEEVE REEVES
étoile de cinéma, universellement connu pour son physique extraordinaire déclare : "Je recommande à tout homme et femme les studios SILHOUETTE clubs exécutif de santé, à cause de leur grande expérience, leur personnel entraîné et courtois, leurs équipements ultra-modernes, et leur bonne renommée."

GRATIS
SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES

- Bain de vapeur
- Massages mécaniques
- Lampes solaires
- Leçon individuelle

4 MOIS GRATUITS
si nous n'arrivons pas aux résultats suivants en seulement 60 jours

SURPOIDS : Perdre 15 lb, 2 pouces de la taille et 1 pouce des chevilles.

SOUSPOIDS : Ajouter 2 pouces au buste. Améliorer le maintien et reproportionner les mensurations du corps.

ESSAI GRATUIT
Appelez le studio le plus près ou consultez les pages jaunes de l'annuaire du téléphone.

DEPARTEMENT SEPARE POUR DAMES
DEPARTEMENT SEPARE POUR MESSIEURS

Mlle CLAUDETTE THIBERT
maintenant monitrice à nos studios était si heureuse des résultats obtenus en 60 jours

AVANT		APRES
38	buste	38
29	taille	24
40	hanches	36

STUDIOS DE SANTE Silhouette

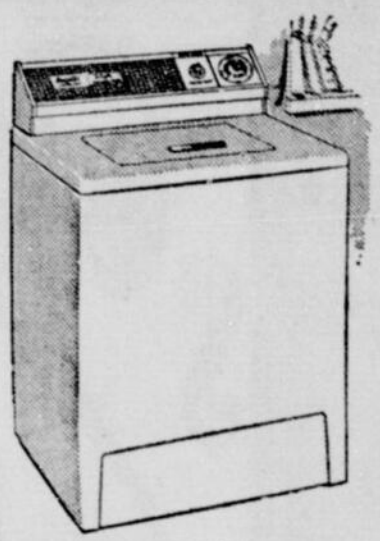
PONT-VIAU — 5, rue CORBEIL, entrée du pont Viau, 667-1820
ROSEMONT — 3270 est, Bélanger, 725-9849
MONTREAL-NORD — Centre d'achats Forest, 4149, rue Amiens, 323-5470
NORD — 8782, St-Laurent, 387-2519
VERDUN — 42, Wellington, 767-8918
RUE ST-HUBERT — 6826, St-Hubert, 274-2461
COTE ST-LUC — 7370, Côte St-Luc, angle Robert Burns, 481-2745
LACHINE — 555, 19e Avenue, 637-1159
SNOWDON — 6260, Victoria, Suites 102-103, 731-9409
EN VILLE — 696 Ste-Catherine ouest, 866-9355
St-Denis et Mt-Royal — 4572, St-Denis, 845-8205
EST — 3350 est, Ontario, 526-5544

ST-JEROME	CHOMEDEY	QUEBEC	QUEBEC	QUEBEC	SHERBROOKE	RIVE-SUD	TROIS-RIVIERES
495, St-Georges, 432-7281	3860, Notre-Dame, 688-0850	763, boul. Charest, 522-2716	Ste-Foy, 969 Rte de l'Eglise, 656-9744	2965, 1re Ave, Limoilou, 626-4786	1358, King ouest, 569-9655	Ville J.-Cartier, 1216, Chambly, 674-1981	1014, boul. St-Maurice, 375-4979

GRANDE VENTE

des produits Inglis '68 chez

JEAN GERVAIS INC.
Maison établie depuis 30 ans



Lessiveuse et sécheuse automatiques Liberator

PRIX JEAN GERVAIS ?

277-4103

LESSIVEUSE

Tableau de commande incliné — Tous les réglages sont commodément placés pour faciliter l'utilisation.

Couvercle de remplissage — L'interrupteur de sûreté arrête la rotation si le couvercle s'ouvre pendant le cycle d'essorage. L'essorage recommence aussitôt que le couvercle se ferme. Monté à niveau, à poignée chromée.

Cabinet — Monobloc en acier traité contre la rouille avec fini acrylique extrêmement durable. Réduit les vibrations.

Fonctionnement automatique — Se remplit, lave, se vide, rince, essore sec-humide et s'arrête automatiquement. Peut commencer, arrêter, répéter, écourter, sauter ou prolonger n'importe quelle partie du cycle.

Cuve — Une seule pièce finie à l'émail porcelaine.

Contenance de la cuve — 14.2 gallons impériaux.

Capacité de lavage — Jusqu'à 12 lbs de linge sec.

Réglage du niveau d'eau — La cuve se remplit au niveau d'eau désiré qu'importe la pression, sans trop-plein ni remplissage partiel, l'interrupteur de pression mesure automatiquement l'eau pour chaque brassée.

SECHEUSE

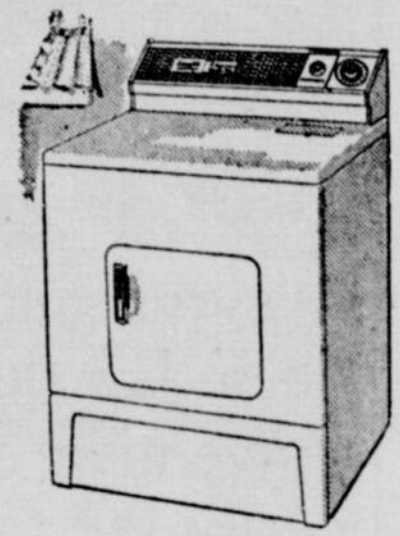
Tableau de commandes à la largeur et incliné, avec minuterie et sélecteur de températures commodément placés.

Cabinet — Acier traité contre la rouille avec fini acrylique extrêmement durable.

Dessus du cabinet — Fini acrylique blanc brillant extrêmement durable. Monté sur charnières à l'arrière pour faciliter l'entretien et la démonstration.

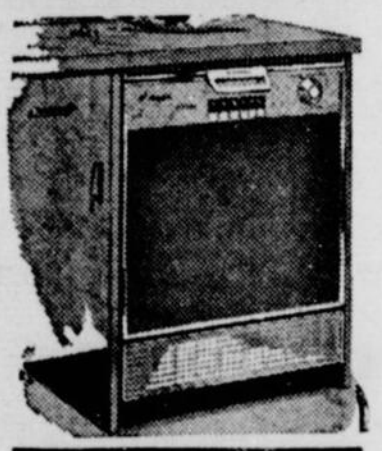
Tambour — Surface à l'émail lisse et durable, résistant à la rouille. Construction soudée, 3 pales. Vitesse de rotation 48 t/m. Circulation d'air par l'arrière du tambour. Dimensions : prof. 15¼", diam. 27 7/16".

Circulation d'air — Un ventilateur de 8", extrêmement puissant, déplace l'air selon un circuit scientifiquement déterminé



Réglage multiple de la température — Ce réglage offre une gamme complète de températures de séchage pour sécher sûrement tous les tissus, en plus d'un réglage avec "l'air seulement" pour rafraîchir les tissus. Le thermostat éteint la chaleur pour contrôler le degré de température choisi et rallume de nouveau automatiquement la source de chaleur. La chaleur est arrêtée durant les 5 dernières minutes des quatre cycles réguliers et pendant les 10 dernières minutes du cycle chronométré.

LAVEUSE DE VAISSELLE ROYAL



L'action de lavage "filtre-jet" à deux niveaux et 21 jets d'eau chassent la graisse la plus tenace et la nourriture la plus encroutée. Le filtre autonettoyeur arrête toutes les particules d'aliments et les chasse. Deux distributeurs de détergent électro-magnétiques. Les paniers coulissants peuvent être chargés facilement. Capacité de 16 couverts permettant un seul lavage de vaisselle par jour.

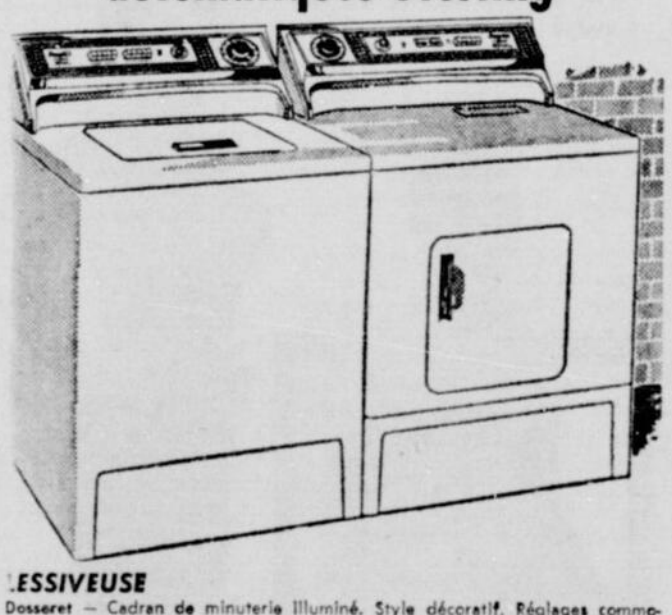
6 CYCLES AUTOMATIQUES PAR BOUTONS-POUSSOIRS

PRIX JEAN GERVAIS :

?

277-4103

Lessiveuse et sécheuse automatiques Sterling



LESSIVEUSE

Dosseret — Cadran de minuterie illuminé. Style décoratif. Réglages commodément groupés.

Dessus du cabinet et porte de remplissage — Le dessus et la porte de remplissage sont finis à l'émail porcelaine extra-durable. Charnières à l'arrière pour faciliter le service. Porte montée à niveau, avec poignée chromée.

Cabinet — Monobloc pour réduire la vibration. Acier traité contre la rouille et fini à l'émail acrylique extrêmement durable.

Cuve — Une seule pièce. Email porcelaine blanc cuit deux fois. Capacité de 12 lbs de linge sec.

Réglage des niveaux d'eau — Ce réglage des niveaux d'eau sélectionne automatiquement, entre les positions haute et basse, les niveaux d'eau du lavage et du rinçage à grande eau pour toutes les brassées. Il économise d'innombrables gallons d'eau chaude et du détergent.

Réglage du remplissage — Ce système de remplissage positif Inglis donne la quantité d'eau désirée selon la brassée. Nul débordement qui emporte le détergent. Nul manque d'eau qui peut causer la détérioration du linge.

SECHEUSE

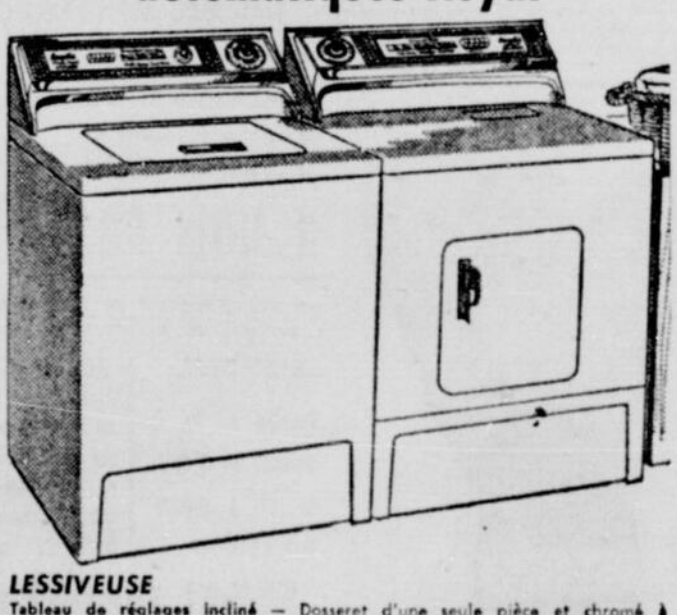
Dosseret à la largeur — Porte un cadran de minuterie illuminé et s'avantage d'un style décoratif. Réglages commodément placés.

Cabinet — Acier traité contre la rouille avec fini acrylique extrêmement durable.

Dessus du cabinet — Email porcelaine blanc extrêmement durable. Monté sur charnières à l'arrière pour faciliter l'entretien et la démonstration.

PRIX JEAN GERVAIS ? 277-4103

Lessiveuse et sécheuse automatiques Royal



LESSIVEUSE

Tableau de réglages incliné — Dosseret d'une seule pièce et chromé à éclairage fluorescent à la largeur et réglages commodément placés.

Entièrement automatique à tous les cycles — Se remplit, lave, ajoute l'eau de javel, rince, ajoute l'adoucisseur de tissus, essore et s'arrête automatiquement.

Cuve — D'une seule pièce, émail porcelaine blanc, cuit deux fois, extrêmement durable.

Contenance de la cuve — Réglages de niveau d'eau multiples de "haut" de 14.2 gal. à "bas" de 8.3 gal. Le remplissage pour lavage genre à la main est de 6 gal. (Ces contenances sont approximatives).

Capacité de lavage — Variable de 12 lbs jusqu'au lavage genre à la main.

Réglage de remplissage positif — La lessiveuse se remplit au niveau d'eau voulu, qu'importe la pression d'eau, à la fois pour le lavage et le rinçage, avant que l'agitation commence.

SECHEUSE

Tableau de réglage incliné — Console d'une seule pièce, chromée, à éclairage fluorescent à la largeur. Réglages commodément situés.

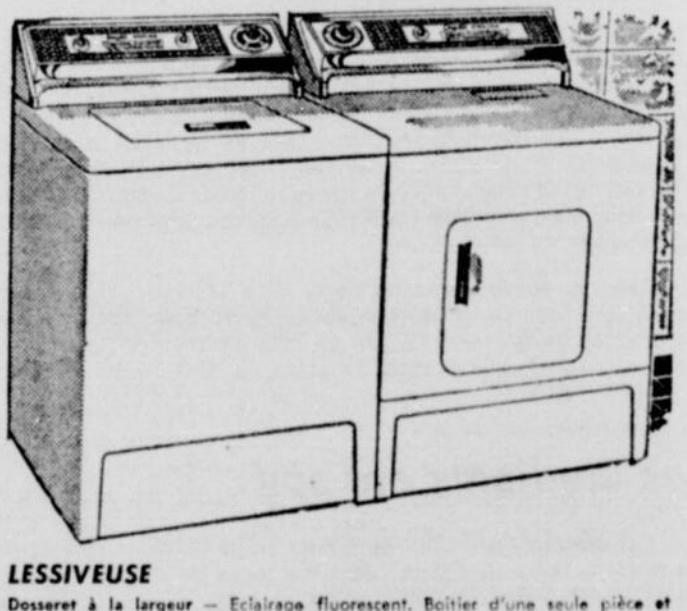
Cabinet — Acier traité pour résister à la rouille et fini acrylique extrêmement durable.

Tambour — Paroi pleine, à l'épreuve de la rouille, pour prévenir les accrocs. Fini à l'émail acrylique durable.

Circulation d'air — Ventilateur d'évacuation de 8" scientifiquement conçu en vue d'une efficacité de séchage maximum.

PRIX JEAN GERVAIS ? 277-4103

Lessiveuse et sécheuse Citation



LESSIVEUSE

Dosseret à la largeur — Eclairage fluorescent. Boîtier d'une seule pièce et chromé. Réglages "inclinés" et commodément groupés en vue d'un emploi facile.

Dessus du cabinet — Email porcelaine brillant. Montage sur charnières à l'arrière pour faciliter l'entretien.

Porte de remplissage sur le dessus — Email porcelaine. Instructions de fonctionnement imprimées et cuites dans le fini du côté intérieur. Poignée chromée et montée à l'affleurement.

Cabinet — Monobloc, acier traité pour résister à la rouille et fini acrylique durable.

Cuve — D'une seule pièce, émail porcelaine blanc posé à chaud.

Contenance de la cuve — Au choix : haut 14.2 gallons à bas de 8 gallons. Nombre infini de niveaux d'eau entre les deux réglages. Capacité de lavage jusqu'à 12 livres de linge sec.

SECHEUSE

Dosseret à la largeur — Eclairage fluorescent. Boîtier d'une seule pièce et chromé. Réglages "inclinés" et commodément groupés en vue d'un emploi facile.

Dessus du cabinet — Email porcelaine durable et brillant. Charnières à l'arrière pour faciliter l'entretien.

Cabinet — Monobloc, en acier traité contre la rouille, émail acrylique extrêmement durable.

PRIX JEAN GERVAIS ? 277-4103

45,000 pieds carrés de salles de montre

HEURES D'AFFAIRES :

du LUNDI au MERCREDI
de 9 H. A.M. à 6 H. P.M.

JEUDI et VENDREDI
jusqu'à 10 H. P.M.

SAMEDI jusqu'à 5 H. P.M.

2 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

5270, rue HENRI-JULIEN
au coin de la rue BOUCHER
277-4103

1145 est, MONT-ROYAL
près de la rue DE LAROCHE
524-6817

JEAN GERVAIS INC.
Maison établie depuis 30 ans

LE PHÉNOMÈNE LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

L'indépendance du Québec, c'est encore trop fort pour le journal de Bourassa

- En 1910, le journal ignore l'industrialisation du Québec
- En 1920, il s'y oppose: elle se fait quand même !
- En 1930, il s'oppose à l'intervention de l'Etat en matière de sécurité sociale : ça se fait quand même !
- En 1940, il s'oppose à l'intervention de l'Etat en matière d'éducation, l'Etat intervient quand même !
- En 1967, "Le Devoir" s'oppose à l'idée d'un Québec souverain dans une union canadienne...

AU MUR — il est gris — derrière le bureau du maître du lieu, un petit crucifix. Les stores vénitiens sont presque complètement fermés. Dans la pièce où flotte une vague odeur de tabac, la sonnerie du téléphone retentit. La main du directeur va du cendrier où s'entassent les mégots de cigares jusqu'au combiné. Il décroche.

"Allô !..." c'est Son Excellence Pierre Dupuy, ex-ambassadeur et ex-commissaire général de l'Expo qui appelle.

La rançon de la gloire

Son Excellence est mécontente. Dans l'édition du "Devoir" du lundi 30 octobre, en première page, il y a une photo prise dimanche à la fermeture de l'Expo. Le journaliste a écrit sous la photo: "**Les bras au ciel, le maire Drapeau remercie l'immense foule qui l'acclame, place des Nations . . .**" Or, gronde M. Dupuy, ce personnage d'un pouce de haut (sur la photo) et manifestement chauve n'est pas le maire Drapeau, mais bien lui, Pierre Dupuy . . . Il faudrait, n'est-ce pas, songer à rectifier cette erreur déplorable . . .

Claude Ryan est visiblement ennuyé quand il pose le récepteur. D'un geste nerveux — geste que connaissent bien ses familiers — , il se passe la main sur la joue. On dirait un homme qui n'a pas dormi depuis plusieurs jours. Le teint est rouge, légèrement marbré. Membre du jury du grand concours "Canada an 2,000", il a dû parcourir plusieurs milliers de pages de texte en quelques jours.

Ce coup de téléphone, comme tous ceux qui se succéderont au cours de la journée, c'est la rançon de la gloire. Ce qu'on écrit au "Devoir" a une force d'impact certaine sur la masse des lecteurs: ils tempêtent, protestent, accusent. Un exemple, l'affaire de Gaulle. En moins de six jours, plus de 350 lettres parvenaient au journal à ce sujet, ceci, sans parler des dizaines de télégrammes et de coups de téléphone.

"Le Devoir", c'est lui

Claude Ryan a 42 ans. Depuis le 1er mai 1964, date de sa nomination comme directeur, c'est de loin le plus écouté, le plus influent des journalistes québécois. C'est aussi, sans doute, le plus détesté.

On ne peut parler du "Devoir" sans d'abord parler de son directeur. "Le Devoir", c'est lui. Comme Bourassa, comme Filion, Claude Ryan détient 51 pour 100 des actions de la compagnie.

"A toutes fins pratiques, souligne François-Albert Angers, ex-membre du Conseil d'administration du "Devoir", **le journal appartient à son directeur. C'est la charte qui le veut ainsi."**

"Le fondement sur lequel repose "Le Devoir", fait de son côté Claude Ryan, c'est l'indépendance à peu près totale du directeur en ce qui touche la ligne d'orientation du journal. Pas en ce qui concerne l'administration. La fonction de directeur général est distincte et peut être confiée à un autre homme."

Claude Ryan, pour sa part, cumule les deux fonctions. Ce qui ne veut pas dire, précise-t-il, qu'il exerce une autorité absolue sur le journal. En ce qui regarde l'administration, **"si le directeur voulait agir en fou,** dit-il, **il se verrait privé des appuis dont il a besoin".** En ce qui regarde la politique du journal, il n'est pas moins clair.

"Le journal, fait-il, **va être le reflet de l'option de son directeur."**

"C'est le dauphin"

Résumons: Claude Ryan fait ses études classiques au collège Sainte-Croix. En 1944, il s'inscrit en service social à l'université de Montréal. Quand il en sort, deux ans plus tard, il passe directement à l'Action catholique comme secrétaire national du mouvement. Il reste au même poste 17 ans, 18 si l'on compte l'année qu'il passa à Rome.

Claude Ryan à propos de Claude Ryan : "C'est un modéré qui insiste beaucoup pour que l'on fasse les choses avec méthode".

"Je suis un type qui ne prend jamais de vacances, je suis toujours esclave, dit-il, **je ne peux pas m'absenter. Après sept ans à ce poste, j'ai pris une année pour aller étudier l'histoire de l'Eglise à Rome. Je ne suis sorti que trois fois le soir pendant toute l'année. Je menais une vie très austère, très fructueuse aussi."**

C'est volontairement qu'il occupa ce poste tout ce temps.

"J'avais dit aux évêques et au cardinal: "Si vous m'offrez quelque chose d'autre, une médaille, je n'accepterai pas."

En juin 1962, il entre au "Devoir" comme éditorialiste. Au journal, on est fixé dès ce moment. "Quand Ryan a été embauché comme éditorialiste, rappelle un journaliste, tout le monde a dit: "C'est le dauphin". Personne ne croyait qu'il était venu au "Devoir" pour les beaux yeux de Filion . . ."

Ryan : nommé pour dix ans

Puis, fin janvier 1963, Filion démissionne. Trois hommes — Ryan, Laurendeau et Sauriol — vont assurer l'intérim jusqu'au 1er mai 1964. Ce jour-là, patronné par Gérard Filion, Claude Ryan passe directeur (ont droit de vote: les membres du Conseil d'administration et les trois fiduciaires qui assurent la transaction du bloc d'actions d'un directeur à l'autre).

Contrairement à Filion, et comme le veut la tradition, Claude Ryan n'est pas nommé à vie.

"Moi, dit-il, **j'ai reçu un mandat de dix ans. On voulait éviter qu'un homme s'accroche à son emploi. On avait évoqué la possibilité d'un mandat de six, sept ans, etc. C'est moi qui ai dit dix ans. Pour que le directeur soit indépendant des régimes politiques et en voie passer au moins deux et demi."**

De 1950 à 1960, Filion avait eu en tête un objectif bien précis: démolir le régime Duplessis, étrangler la pieuvre.

"Longtemps, souligne Jean-Marc Léger, "Le Devoir" fut la seule opposition réelle."

Comme éditorialiste, Filion était admiré de ses journalistes. Comme patron, on le détestait cordialement.

"C'était le dictateur absolu, rappelle l'un d'eux. Il ne connaissait rien aux problèmes des journalistes, et d'ailleurs, ça lui passait 2,000 pieds par-dessus la tête. Pour lui, ce qui comptait, c'était l'éditorial."

"Ne pas faire de peine à personne"

Filion, c'était l'homme d'une seule pièce, violent, emporté : il fit du "Devoir" un journal violent, de combat. Les circonstances, c'est-à-dire : le "cheuf" et sa bande favorisaient une telle position. Claude Ryan, lui, est un modéré: depuis 1964, "Le Devoir" est toute modération. Mais les circonstances avaient changé. En 1964, le Québec nageait en pleine euphorie et seuls quelques observateurs décelaient des si-

➧

C'est magnifique ! CKVL FM 96.9 Mcs.

gnes d'essoufflement dans l'équipe Lesage.

Mais — qui est Claude Ryan ?

Avant de répondre, François Albert Angers scrute longuement le plafond.

"Son attitude, en général, ça part de profond . . . d'une conception utopique: tous les hommes sont frères et il faut cultiver la fraternité. Il veut tout accommoder, tout tempérer, il ne veut pas faire de peine à personne. Cette habitude-là, il l'a prise à l'Action catholique. Ryan sort d'une école non nationaliste, de l'Action catholique, comme Gérard Pelletier par exemple. Dans "Les chemins de l'avenir", Groulx dit que cette école a déraciné toute une génération de Canadiens français, qu'elle les a complètement dégagés des préoccupations du milieu canadien-français."

Un modéré, mais de quelle sorte ?

Un journaliste affirme:

"Ryan est viscéralement un modéré. Il s'en vante d'ailleurs. Il a déjà écrit un texte au sujet de la modération — un bijou! Essentiellement, c'est un paquet de préjugés. Ça l'air d'un gars rationnel, très froid mais quand on creuse, on trouve des préjugés. S'il décide qu'il n'aime pas tel homme politique, il n'aimera rien de ce qu'il fait et "abrillera" ça de toutes sortes de raisons. Dans ses relations avec les journalistes, c'est le préfet de discipline autoritaire et rigide avec des collégiens."

Et Claude Ryan — que pense-t-il de Claude Ryan ?

"Je pense qu'il faudrait plutôt dire: c'est un modéré qui insiste beaucoup pour qu'on fasse les choses avec méthode, fait-il. Je ne suis pas en faveur des remises en question systématiques. Si vous m'arrivez avec un dossier, ça va. Il y en a trop eu ces dernières années d'affaires lancées en l'air. "Le Devoir" n'en a pas été exempt.

"J'ai un très grand souci du respect des personnes et des institutions, continue-t-il. Chacune a droit à sa réputation. Si on veut les remettre en question, il faut arriver avec des faits précis, bien vérifiés, et dans le cas d'une institution, si on veut la démolir, il faut avoir une certaine idée de ce qu'on veut mettre en remplacement.

L'effort à reculons

"Il est arrivé un cas l'an dernier, poursuit-il: la syndicalisation des employés de la Banque Canadienne Nationale. J'insistai à ce moment-là pour qu'on donne à la Banque la chance de faire connaître son point de vue. C'était notre devoir de lui donner un "fair deal". Si l'institution ne veut pas parler à ce moment-là, il faut livrer les faits au public.

"Moi, précise-t-il, **je suis un avocat d'un journalisme responsable — "advocate of responsible journalism". C'est ce que j'essaie de faire. Je reconnais qu'il peut arriver que ce soit trop hésitant, trop prudent en certains cas."**

On s'en souvient, en 1964, quand Ryan devint directeur, François-Albert Angers, jusque-là membre du Conseil d'administration, claqua les portes. Il n'a pas changé d'idée: encore aujourd'hui, il croit que Claude Ryan n'est pas l'homme qu'il faut au "Devoir".

"Cependant, dit-il, j'admets qu'il a beaucoup évolué depuis ce temps, mais dans le domaine de la pensée nationale, il est toujours l'homme qui suit au lieu d'être celui qui trace la route. Il admet aujourd'hui l'hypothèse du statut particulier. Mais il y a une différence entre se laisser traîner et être en avant. Le fond n'y est pas chez Ryan. Il fera un effort, mais toujours à reculons. Il a changé parce que le milieu a changé et qu'il a peur d'être distancé par lui."

Entre deux pôles . . .

Ça — l'option qu'a faite Ryan en matière constitutionnelle — c'est le vif du sujet.

"Le cas Ryan n'est pas facile à cerner, affirme un journaliste de la maison. **Ryan, ce n'est pas la directive brutale. Il ne vous dira pas: "Vous ne parlerez pas de séparatisme". C'est plus subtil, c'est tout un esprit . . . Il a été très habile. Il a établi au journal un climat qui fait que les journalistes vont très loin dans l'"autocensure."**

Claude Ryan sent venir la question. Il n'ignore pas que si bien des gens veulent sa peau, c'est précisément à cause de cette option qu'il a faite.

"C'est évident que pour ceux qui favorisent l'indépendance politique totale du Québec, "Le Devoir" ne peut être à l'avant-garde, dit-il, de même que pour ceux qui, comme Pierre-Elliott Trudeau, favorisent le statu quo. En matière constitutionnelle, nous avons deux pôles: il faut l'égalité des droits linguistiques et culturels dans tout le Canada et il faut un statut particulier fermement défini pour le Québec.

"Voyez-vous, à l'intérieur de cette option, "Le Devoir" est celui qui trace la voie, par exemple en ce qui regarde l'élaboration de ce que pourraient être cette égalité et le statut particulier."

Il demeure pensif un moment, ajoute, sans changer de ton:

"Si jamais je venais à la conclusion que le choix que nous avons fait est mauvais, j'aurais la franchise de le reconnaître."

L'influence du "Devoir"

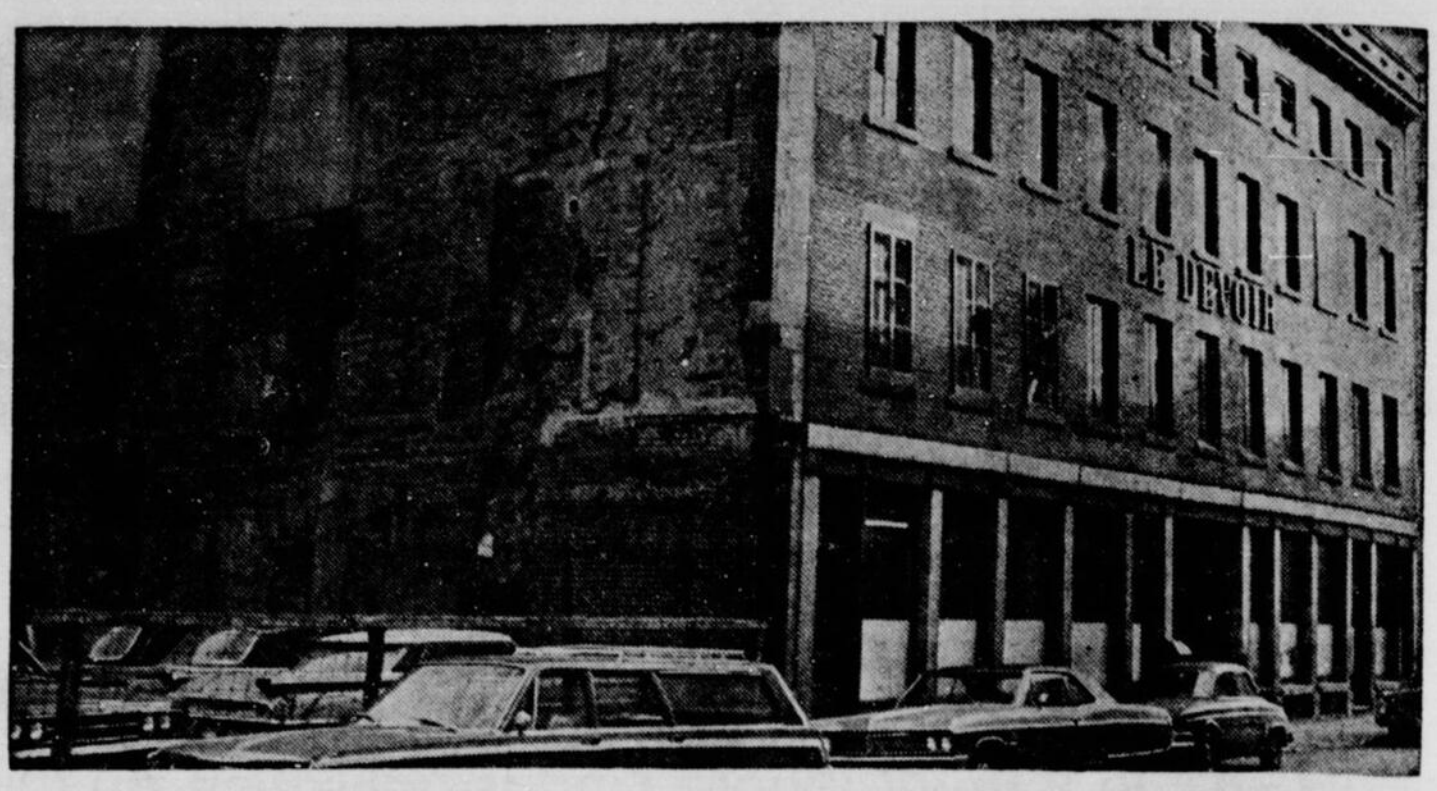
Il y a Ryan, il y a aussi "Le Devoir".

Le quotidien loge rue Notre-Dame, dans l'est, à la frontière de Montréal et du Vieux Montréal. Ce n'est ni "La Presse", ni "The Montreal Star": l'édifice est vieillot, la porte de fer qui cache le passage pour les camions de livraison est rouillée, cabossée . . . La rue elle-même a quelque chose de délabré, on dirait qu'elle moisit — lentement mais sûrement.

La rédaction est au premier. Sans le crépitement des téléscripteurs, on se croirait plusieurs dizaines d'années en arrière. Ici et là, au beau milieu de la salle de rédaction, des colonnes de bois peintes en vert.

Tout ça, bien sûr, n'a aucune espèce d'importance. "Le Devoir" n'est-il pas le plus influent des journaux québécois ? N'est-ce pas lui que lisent les députés à l'Assemblée législative (quand ils ne dorment pas) pendant les longues et ennuyeuses interventions des confrères ?

Cette influence — ce poids, faudrait-il dire — ne date pas d'hier. Le sociologue Pierre Dandurand, dans sa thèse: "Analyse de l'idéologie d'un journal nationaliste canadien-français, Le Devoir, 1911-1956", rappelle ce qu'écrivait à ce sujet l'historien Mason Wade : un an et demi après sa fondation, malgré son tirage plutôt maigre, "Le Devoir" était devenu plus influent que tous les autres journaux du temps.



"Une frontière invisible"

Le succès d'un journal, c'est son tirage. Avec un tirage moyen de 42,000 exemplaires pour le dernier trimestre, "Le Devoir" est bien en arrière des grands quotidiens et des grands hebdos québécois.

Pendant la grève de "La Presse", alors que le tirage frisait les 50,000, on évoqua la possibilité de le faire grimper encore plus en faisant du "Devoir" un journal plus populaire, ce qui veut dire: "des textes plus simples, des titres plus flamboyants".

"Nous avons décidé de garder notre ligne propre."

Le journal n'a donc pas changé, son public non plus. "Le Devoir", remarque Dandurand, s'est toujours adressé à une "élite cultivée" faite de "petits bourgeois, de commerçants, de professionnels, de clercs".

Ryan parle d'une "frontière invisible qui existe au "Devoir".

"Le journal s'adresse à un public qui est capable de s'élever à une attitude réflective face à l'événement, dit-il. **Ce n'est pas nécessairement un public qui a fréquenté le collège ou l'université. Beaucoup de nos lecteurs sont des "self-made men"."** (Ryan, on l'aura remarqué, fait assez souvent usage d'expressions anglaises.)

La navigation à contre-courant

Pierre Dandurand a analysé la pensée du "Devoir" (son contenu idéologique). Son travail fut de décortiquer avec minutie un échantillonnage de 500 éditoriaux parus entre les années 1911 et 1956.

Ce que démontre Dandurand a quelque chose de tout à fait stupéfiant: bouleversant les idées reçues qui veulent que "Le Devoir" ait toujours été un journal d'avant-garde, son étude en arrive à la conclusion que le quotidien, au contraire, a toujours navigué à contre-courant — contre les mouvements profonds qui ont secoué la société québécoise. En d'autres termes, "Le Devoir" s'est toujours opposé aux idées nouvelles et aux grandes transformations sociales jusqu'à ce que ces idées soient acceptées par tous ou que ces transformations soient devenues un fait accompli. En prenant le chat par la queue, on pourrait aller jusqu'à dire que, compte tenu du passé du journal, le seul fait qu'il s'oppose à quelque chose est presque un indice certain que cela se fera . . .

Le nationalisme du journal va connaître trois phases.

Pendant la première, explique le sociologue, alors que l'urbanisation et l'industrialisation du Québec sont déjà en cours, le journal minimise l'importance de ces transformations: à part quelques rares exceptions, les éditorialistes ne parlent pas de ces phénomènes si importants dans l'évolution du Québec.

"... le grand mal"

La deuxième phase débute aux alentours des années 20, **"au moment où les transformations sociales ne pouvaient plus être ignorées".** "Le Devoir" ne peut plus fermer les yeux sur ces transformations: il choisit de s'y opposer. Durant cette période, le journal joue la carte du conservatisme à fond de train.

En 1921, un éditorialiste écrit: **"La majeure partie de ceux qui partent ainsi (des campagnes) vont s'engouffrer dans les villes et c'est là le grand mal. Mal économique, mal social, mal national, mal religieux. La vie urbaine entraîne une baisse de la natalité, l'effritement des familles, des conditions plus défavorables à la vitalité nationale et religieuse."**

Au début des années 50, l'industrialisation et l'urbanisation du Québec sont déjà choses du passé. C'est le commencement de la troisième phase. La tendance, écrit le sociologue, est alors à "une acceptation plus grande de la situation nouvelle du Québec". Mais les réticences ne sont pas encore toutes disparues: Filion regrette à mots couverts la désertion des campagnes, Omer Héroux parle d'"industrialisation trop rapide".

La grande peur de l'Etat

Les prises de position du "Devoir" en matière d'éducation et de sécurité sociale illustrent aussi assez bien l'attitude traditionnelle du journal.

Education: jusqu'à la fin de la deuxième phase, "Le Devoir" s'opposera à la création d'un système public. Ce dont le journal s'inquiète, c'est de "la diminution de la part faite à l'enseignement religieux" ou d'une possible intervention de l'Etat québécois dans un domaine ne regardant strictement que les parents.

Sécurité sociale: là encore, le journal navigue à contre-courant. Alors que les besoins du Québec commandent l'intervention de l'Etat, le journal soutient, écrit Dandurand, que les problèmes sociaux "doivent être solutionnés selon les directives de l'Eglise et par l'intermédiaire des organismes catholiques et de la charité privée". C'est Bourassa lui-même qui écrivait en 1931:

"L'une des pires tendances de l'époque — on peut l'appeler diabolique, bien qu'irréfléchie dans la plupart des esprits qui s'y prêtent — c'est de prétendre à résoudre tous les problèmes sociaux à coups de lois, de manifestations, d'argent et de travail matériel et de faire fi de l'aumône".

On pourrait aller jusqu'à dire . . .

Nous sommes en 1967. Aujourd'hui, avec l'ensemble de la population québécoise, "Le Devoir" reconnaît qu'en matière d'éducation et de sécurité sociale, c'est d'abord à l'Etat de tenir les rênes.

"Le Devoir" n'a pas changé pour autant. Il a attendu jusqu'à l'automne de 1964 pour se prononcer en faveur d'un statut particulier pour le Québec alors qu'en 1964, comme le reconnaissent maintenant les spécialistes (dont l'économiste Jacques Parizeau), le statut particulier du Québec était déjà un fait accompli. Et en cette fin d'année du Centenaire, alors que l'idée d'un Québec indépendant et souverain pénètre peu à peu toutes les couches de la population, "Le Devoir" continue à militer en faveur d'un Canada "coast to coast".

On pourrait aller jusqu'à dire, compte tenu de l'attitude traditionnelle du journal, que c'est là un indice certain que cela se fera.

Jacques BENOIT

Jean-Marc Léger : "Chacun de nos lecteurs se dit que "Le Devoir" est lu par les gens qui comptent ; l'influence se nourrit d'elle-même en quelque sorte".

"... les gens qui comptent"

Il y a, selon Jean-Marc Léger, deux raisons principales à l'influence du journal: son indépendance, sa volonté d'aller au fond des choses

"D'autre part, ajoute-t-il, **chacun de nos lecteurs se dit que "Le Devoir" est lu par les gens qui comptent; l'influence se nourrit d'elle-même en quelque sorte."**

Influence indéniable, oui, mais aussi "très difficile à mesurer".

Des faits concrets: depuis 1960, il arrive fréquemment que des hommes politiques prennent conseil auprès des gens du "Devoir" (par exemple, le directeur connaissait avant tout le monde le contenu du manifeste de René Lévesque); si la formule Fulton-Favreau a été rejetée, c'est en très bonne partie à cause du "Devoir" qui s'y opposa dès 1962; si le parti libéral devint un parti "modérément" nationaliste, c'est dû pour une bonne part à l'influence qu'exerça le journal sur des hommes comme Georges-Emile Lapalme.

"Je crois que, dans les ancêtres de la révolution tranquille, on peut placer "Le Devoir" au premier rang", souligne encore Jean-Marc Léger.

On pourrait multiplier les exemples de ce genre. Claude Ryan, lui, commente le tout en ces termes:

"Le Devoir" a toujours préféré l'influence au succès."

PREPARE SPECIALEMENT POUR FUTURS MARIES

L'ENSEMBLE 3 PIECES

Jean-Ford

TOUT CE QUI EST ILLUSTRE DANS CETTE PAGE POUR SEULEMENT

$1288.

ICI ON NE FAIT PAS DE FAUSSE REPRESENTATION, NOUS LIVRONS EXACTEMENT TOUT CE QUE NOUS ANNONÇONS DANS CETTE PAGE.

ALLEZ MAGASINER PARTOUT, MAIS AVANT D'ACHETER VENEZ NOUS VOIR CAR NOUS BATTONS LES PLUS BAS PRIX !

36 MOIS POUR PAYER AU TAUX DE LA BANQUE

LIVRAISON ET ENTREPOSAGE **GRATIS**

SUR CET ENSEMBLE VOUS EPARGNEZ $647.

Jean-Ford Ameublements Inc. 728-3545
8420 boul. St-Michel 728-2735

Pourquoi tous ces vols de banque ?

Ce n'est pas fatigant et ça paye bien

Documentation : Raymond DROUIN — Texte : Jean-Claude ASSELIN

Pierre Berthelet, abattu par la police ces jours derniers.

TOUT LE MONDE se demande la police y compris, pourquoi il y a autant de hold-up ? Les statistiques du crime nous donnent peut-être la réponse à cette question **C'est que cela paie**

Depuis le début de l'année, à Montréal seulement, les vols à main armée ont rapporté à leurs auteurs plus de $1,600,000. Pas moins de 75 banques ont été dévalisées et la police a enregistré 493 hold-up, elle a procédé à 115 arrestations mais elle n'a recueilli qu'une infime partie de l'argent dérobé.

Durant dix mois cette année, les bandits ont accumulé un butin double de celui qu'ils ont acquis l'an dernier, durant 12 mois. Et on peut se demander si les malfaiteurs ne deviennent pas plus audacieux et un peu plus casse-cou d'année en année

Triste bilan

Au début de 1967, la Banque de Commerce sise au 1460 Bleury a été dévalisée à trois reprises en autant de mois. En mars, un gardien d'une agence privée était abattu à bout portant par quatre cagoulards lors d'un hold-up à la Banque d'Epargne, au 290 Chabanel.

Une autre Banque d'Epargne, sise au 4135, rue Bélanger, recevait en octobre la visite de quatre cagoulards qui arrosaient copieusement la place de balles avant de fuir avec $12,000.

Les exemples de la hardiesse des voleurs, on en a des dizaines Qu'on se rappelle avec quelle désinvolture et quel mépris deux hommes étaient entrés le 15 septembre dernier à la pharmacie Beacon, avénue Victoria, et avait dévalisé l'établissement Comment ensuite, lors de leur fuite, ils avaient abattu sans pitié un citoyen qui s'était élancé à leur poursuite.

On se souviendra aussi de l'effronterie de deux cagoulards qui ont commis un vol à main armée à la Banque Royale du Canada, au 1100 ouest, rue Sherbrooke, le 10 août dernier, durant l'heure d'affluence du midi. A la barbe de centaines de témoins, les malfaiteurs s'étaient engouffrés dans le métro, non sans avoir au préalable blessé d'une balle au visage un policier qui les avait pris en chasse.

Plus près de nous encore, la Banque d'Epargne du 2490 Jean-Talon fut victime d'une attaque au début du mois et 140 personnes ont assisté, impuissantes apparemment, à l'attentat.

Un sport pour tous

Les vols de banque ne sont plus réservés aux bandits endurcis, au casier judiciaire chargé. Au contraire, c'est devenu comme un sport à la mode Tout le monde s'y livre avec allégresse.

Cinq adolescents de 16, 17 et 18 ans ont été traduits devant nos tribunaux en septembre pour une quinzaine de vols à main armée perpétrés dans des pharmacies et des banques.

Le hold-up n'est même plus la chasse gardée des hommes et oMnica Proietti, âgée de 29 ans celle qu'on avait surnommée "Molly la mitraille", était abattue fin septembre au cours d'une chasse à l'homme découlant d'une attaque de banque.

C'est une instance au cours de laquelle la loi a eu raison, il ne fait pas de doute dans ce cas que Molly n'aurait pas donne plus de chance aux policiers qui l'ont abattue. Elle était prête à défendre chèrement sa vie au moment de sa capture.

Le 21 août, deux malfaiteurs étaient capturés également dans des circonstances dramatiques après un vol à main armée dans une succursale de la Banque Canadienne Nationale au 1298, rue Beaubien. Richard Favron et René Gaudette étaient pris par les policiers alors qu'ils avaient encore en leur possession des armes et des cagoules ayant servi à leur crime.

On ne trouve pas toujours

Mais combien de vols ont été éclaircis ? Combien de détrousseurs professionnels de banque ont été mis à l'ombre définitivement ? Très peu !

Admis à caution après avoir été capturés et mis en accusation, ils sont le plus souvent impliqués dans un autre vol avant d'être repris et cité en jugement pour leur premier crime. Quelquefois, le processus de l'arrestation-cautionnement-libération-recapture-cautionnement-libération se poursuit à l'infini.

Pierre Berthelet que la police a abattu lundi dernier alors qu'il tentait de fuir en sautant d'une fenêtre du deuxième étage d'une maison du nord de Montréal, était recherché pour un vol de banque commis le premier novembre rue Jarry.

A cette occasion, Berthelet n'avait pas hésité à se servir d'une mitraillette M-1 dont il était armé pour faire feu en direction du sergent-détective Pierre Desrosiers, du bureau des enquêtes criminelles. Ce dernier avait établi hors de tout doute l'identité de son agresseur. Il n'avait eu la vie sauve, peut-être, que grâce à sa montre sur laquelle avait ricoché une balle tirée par Berthelet. Le policier gisait alors sur le sol, où il s'était aplati en voyant que le malfaiteur faisait usage de son arme.

Lui non plus, Berthelet, n'aurait pas hésité à abattre un policier, si on lui en avait donné l'occasion. Il avait un véritable arsenal en sa possession lorsqu'il a été capturé. Se voyant pris, il voulut fuir. L'agent Carroll Finnerty tira en l'air en le sommant de s'arrêter et devant son refus, il visa juste au deuxième coup et le fuyard fut mortellement atteint à l'estomac.

Que les banques se défendent

Un ancien directeur de l'escouade des vols à main armée de la police de Montréal est formel : "Tant que les banques ne prendront pas leurs responsabilités, les vols se multiplieront dans les institutions bancaires."

"Ce n'est pas en plaçant un garde à qui on a remis une arme et qui bien souvent ne saurait pas s'en servir à la porte d'une banque qu'on arrivera à effaroucher les bandits. Pour protéger les banques, leurs employés, leurs clients et les dépôts de ces derniers, il faut des gardiens armés, des hommes d'expérience. Et pour en avoir, il faut les payer. Les directeurs de banques sont des hommes d'affaires et cela, ils devraient le savoir."

La police a évolué. Ses méthodes de surveillance et de prévention se sont améliorées constamment depuis quelques années. Mais il en est de même des malfaiteurs, des bandes se spécialisant dans les vols de banque surtout. Et, ce qui est plus grave encore, si l'on en croit un des dirigeants de la police de Montréal, c'est que les voyous de tout acabit n'hésitent plus à tirer.

Bill — c'est son nom d'emprunt — est voleur de banque. Il a déjà fait "du temps" pour plusieurs "breaks" et il est encore devant nos tribunaux, accusé une autre fois de vol de banque. Il explique la philosophie nouvelle du voleur de banque.

"D'abord, il y a deux sortes de voleurs de banque. Les conservateurs, dont je suis, qui sont les "vieux" du métier. Ceux qui ont déjà goûté au "pen". Ceux-là ne tirent pas comme des fous, ils savent trop qu'ils ne font qu'envenimer leur cas s'ils sont capturés ensuite."

"Puis il y a les autres, les jeunes, les voleurs "dans le vent". Ce sont ces jeunes cinglés qui font un usage immodéré de leurs armes à feu. Ils aiment mieux se faire descendre que de faire "du temps". Et c'est un peu compréhensible."

"La plupart d'entre eux sont des "frappés" qui ont vécu dans "le foin" durant plusieurs années. Ils ont roulé les plus grosses bagnoles, ont un yacht, parfois un avion, ne se sont jamais privés de femmes et les "parties" qu'ils ont organisés dans les cabarets de Montréal sont célèbres. Ils vous frippent $2,000 d'une traite, ils sont pas "badrés".

A l'appui de sa thèse, Bill rappelle l'incident qui s'est déroulé lors d'un vol à main armée à la banque du centre commercial Versailles, l'an dernier. Au cours du vol, les bandits avaient été surpris et pris aussitôt en chasse par la police. L'un des jeunes gens avait été blessé après le vol et il avait été recueilli par son compagnon. On les avait retrouvés peu après, morts tous les deux. Ils s'étaient donné la mort plutôt que de se faire prendre.

Un jeune accusé confirme l'opinion de son aîné. S'il avait pu se défendre, lors de son arrestation, il l'aurait fait. Mais on l'a pris "les culottes baissées" comme il dit, c'est-à-dire sans arme. Lui ajoute que son seul but maintenant c'est d'obtenir un cautionnement, de régler ses affaires — placer sa femme et ses enfants à l'abri — faire un autre coup pour s'offrir le luxe d'un avocat et partir ensuite pour ses vacances, à l'hôtel Tanguay ou bien chez le directeur Lecorre.

Mais encore, pourquoi ?

On n'a pas encore répondu à la question pourquoi y a-t-il autant de vols ?

Nos juges sont-ils trop cléments. Il est prouvé que la plupart des voleurs de banque sont des récidivistes.

Le paragraphe 282 du code pénal prévoit qu'un voleur de banque est passible de l'emprisonnement à perpétuité et du fouet. Peut-être serait-il souhaitable d'en venir à l'imposition du fouet aux condamnés. Tout le monde a peur du fouet, il n'y a qu'à interroger les détenus de Bordeaux ou de Saint-Vincent-de-Paul pour voir comment ils craignent "d'y goûter".

On ne condamne plus au fouet depuis de nombreuses années Seulement dans le cas où les victimes d'un vol ont été affreusement battues ou martyrisées par leurs agresseurs ... et encore.

Mais une jeune fille de 18 ans qui est devenue folle après un vol à main armée, ce n'est pas une raison suffisante de condamner des bandits au fouet ? Un garde qui devient impotent pour la vie à la suite d'un vol à main armée, ce n'est pas une raison suffisante pour condamner des bandits au fouet ? Une malheureuse femme est abattue dans un échange de coups de feu entre des malfaiteurs et la police à la suite d'une attaque de banque, ce n'est pas suffisant cela pour justifier une condamnation au fouet ?

La police, elle, conserve un espoir. Ses dirigeants sont confiants que l'inauguration prochaine d'un nouveau système de communications entre tous les postes de police de Montréal et de la périphérie contribuera à arrêter la présente vague de crimes.

Et si cela ne marchait pas ? Peut-être la présente enquête sur la justice apportera-t-elle quelque solution-miracle ?

L'arsenal dont Pierre Berthelet disposait pour combattre la police était quand même imposant.

La "guerre des embaumeurs"

"Pourquoi ne font-ils pas tous partie de la Corporation? Mystère!

"IL EST DEFENDU de se disputer les cadavres accidentés ou naturels sur un terrain neutre, devant les familles ou en public, ou dans une morgue quelconque." Ceci n'est qu'un des 25 règlements régissant la Corporation des directeurs de funérailles et embaumeurs du Québec.

Ces 25 règlements (ou recommandations) font partie du Code d'éthique de la corporation, code qui a été adopté il y a trois ans mais dont on a peu entendu parler dans le grand public depuis.

Il y a quelques semaines, la Corporation insérait une annonce dans un grand journal du dimanche. L'annonce donnait les noms des directeurs-embaumeurs faisant partie de la Corporation dans la région de Montréal. Il y avait 39 noms sur la liste. Or, il y a 59 entreprises funérailles dans le grand Montréal. Pourquoi tous les directeurs - embaumeurs ne font-ils pas partie de la Corporation ?

Muet comme la tombe

M. André Lemay, porte-parole de l'organisme, est plutôt vague sur le sujet. "Certains directeurs, dit-il, n'ont jamais voulu faire partie de la Corporation. D'autres ont été rayés de nos rangs".

Pourquoi ?

M. Lemay me réfère aux règlements du Code d'éthique. Les expulsés ont désobéi à l'une des recommandations. Ils ont été jugés indignes de faire partie de la Corporation.

Combien d'entrepreneurs en pompes funèbres ont-ils été ainsi chassés de la Corporation ?

M. Lemay refuse de le dire.

Pour pratiquer leur art, les directeurs de funérailles n'ont pas besoin d'appartenir à la Corporation. "Nous voulons, dit M. Lemay, que l'association soit volontaire". Il ajoute qu'à travers la province, la Corporation compte 475 membres.

Ne serait-il pas préférable que l'appartenance à la Corporation soit obligatoire, pour le plus grand bien de la profession ? Oui, répond M. Lemay. Nous demandons depuis 10 ans que le gouvernement provincial passe un Bill privé sur notre statut. Or, on ne nous a offert qu'un bill public. Nous n'en voulons pas. Nous voulons rester autonomes".

Les clients qui s'adressent à un membre de la Corporation sont-ils assurés d'avoir un meilleur service qu'ailleurs ? "Lisez notre code d'éthique. Vous verrez ce à quoi nous nous engageons. Le code est très sévère".

Oui, mais quand une corporation est instituée pour garder la moralité de ses membres, on peut penser que ceux qui n'en font pas partie refusent les normes imposées à leurs collègues.

M. Lemay tient à être juste envers tout le monde (c'est d'ailleurs une recommandation du code d'éthique de ne pas dire du mal d'un confrère). Des annonces publiées dans les journaux demandaient aux gens qui avaient des plaintes à formuler contre un directeur de funérailles (membre ou non de la Corporation) de s'adresser au secrétaire de la Corporation.

"Nous n'avons reçu aucune plainte", conclut M. Lemay.

Reste à savoir si tous les membres de la Corporation obéissent strictement aux règlements. En fait, le code d'éthique parle de "règles ou recommandations". Entre les deux termes, la différence est grande, l'un impliquant l'obligation, l'autre la suggestion.

Une contradiction

Un des règlements du code d'éthique stipule que les membres doivent afficher leurs prix clairement aux familles. Pourtant, au cours de l'entrevue, M. Lemay a déclaré que 80 pour cent des membres affichaient les prix des cercueils.

La Corporation refuse également de fixer les prix. "Chaque famille, explique M. Lemay, a des besoins individuels. Il est inutile de penser à des prix standard, étant donné les exigences très diversifiées des clients."

Les entrepreneurs de pompes funèbres ont longtemps eu la réputation d'être des profiteurs. Le sont-ils encore ? M. Lemay répond : "Il y a des profiteurs chez nous comme ailleurs. Mais je vous assure que chez nous, c'est l'exception". — L.C.

TEL QU'ANNONCE A LA TELEVISION

COMBATTEZ LA POLLUTION DE L'AIR
A TOUTE HEURE VOUS AVEZ BESOIN D'AIR PUR ET SAIN
ALORS, ERZON EST UNE NECESSITE CONSTANTE ET INDISPENSABLE

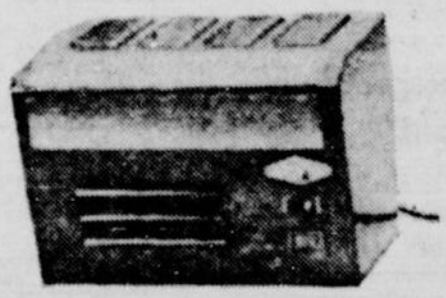
ERZON
BOREN DISTRIBUTION
Bureau - chef
692 ouest
Jean-Talon
273-7734

DISTRIBUTEURS ERZON
SHERBROOKE
2178 ouest, GALT
562-2777
TROIS-RIVIERES et CAP
30, rue TOUPIN
374-1278
JONQUIERE
64, rue ST-AIME
542-6281
VICTORIAVILLE
4, boul. CARIGNAN
752-7218
ST-JEROME
39A, LEGROS
438-6426
LOUISEVILLE
51, rue ST-AIME
228-4404
SOREL
9, rue ST-DENIS
743-4266

BRANCHEZ
VIVEZ
RESPIREZ

Pour moins de 5¢ par semaine

Pour moins de 5¢ par semaine vivez dans un air vraiment pur. ERZON combat la pollution sans aucun produit.



ERZON détruit efficacement les odeurs de cuisine, de salle de bain, les senteurs de tabac froid, et surtout les fumées de cigare et cigarette.

ERZON détruit les poussières, favorise la respiration, élimine les bactéries et pollens.

la VIE. C'est un aseptique la VIE. Il est un aseptique puissant. Accroît votre énergie et votre dynamisme. Soulage la tension nerveuse, le manque de TONUS. ERZON vous assure un sommeil paisible grâce à son SUPER-OXYGENE.

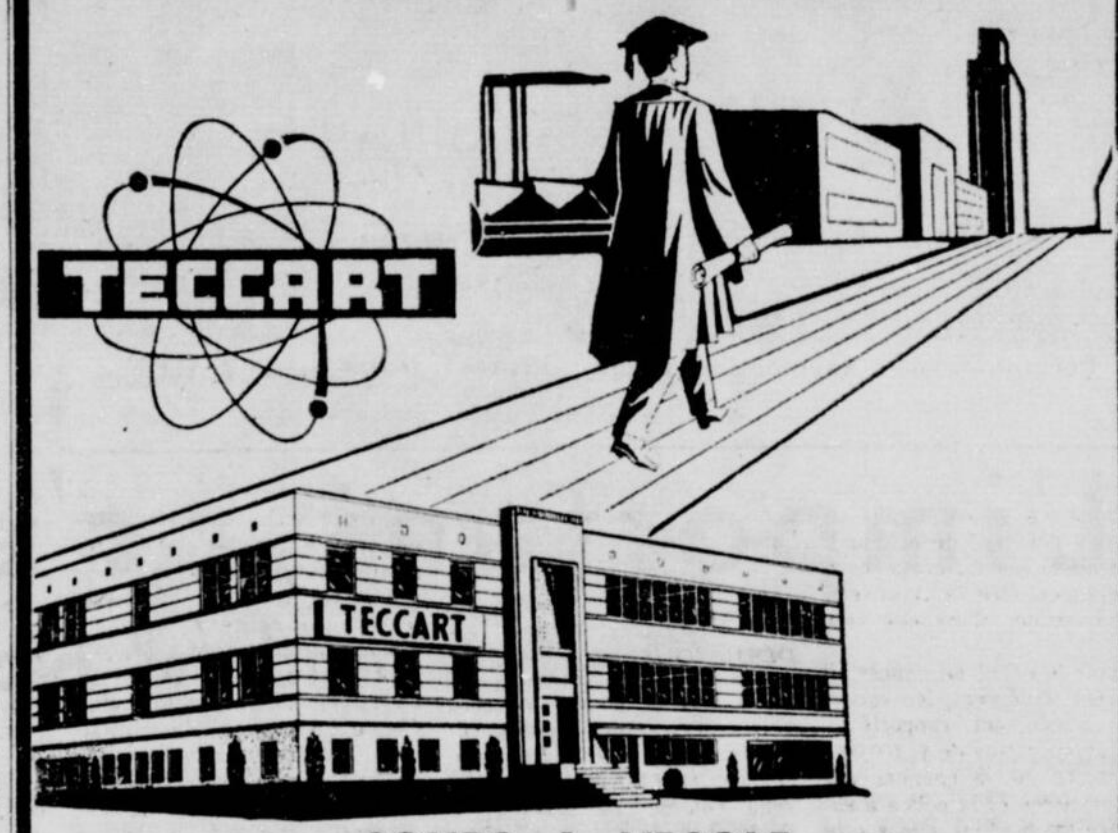
ERZON

Idéal pour maison, bureaux, salles de réception, commerce et industrie.

Ces appareils électroniques pas plus gros qu'un radio ne nécessitent aucune installation. Nous possédons 4 appareils suivant utilisation. Donnez-nous le cubage de votre logement ou local, nous vous ferons un estimé gratuit.

SANS AUCUN ENGAGEMENT
Je désire recevoir des renseignements plus complets sur le purificateur électronique ERZON, supprimant réellement toutes les ODEURS et FUMEES pour un cubage d'environ ..... pi. cu. .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. ..... TEL. .....
L. PA. 12-11-67

TECCART VOUS PRÉPARE
Pour les EMPLOIS NOUVEAUX
électronique industrielle



COURS A L'ECOLE

TABLEAU DES CREDITS

COURS	COURS DU JOUR			COURS DU SOIR et du SAMEDI		
	HEURES	MOIS	CREDITS	HEURES	MOIS	CREDITS
Eléments d'électronique	600	6	18	240	10	7
Télévision noir-blanc	600	6	18	240	10	7
Télévision couleur	120	5	4	120	5	4
Electronique Industrielle (1)	600	6	18	240	10	7
Electronique Industrielle (2)				240	10	7
Radar et U.H.F.	600	6	18	240	10	7
Instrumentation	COURS COMPLEMENTAIRE en COURS du JOUR SEULEMENT					

NOTES : Aux cours du jour, il faut 72 crédits pour avoir droit au certificat
Aux cours du soir, il faut 28 crédits pour avoir droit au certificat

Téléphonez :
526-5119
ET DEMANDEZ NOS PROSPECTUS

ATTENTION !
- Les cours débutent en septembre seulement.
- En plus des heures régulières, le bureau est ouvert les lundis et jeudis soir de même que le samedi matin.

AUCUN CONTRAT A SIGNER

SOYEZ A L'AISE POUR DEMANDER NOS PROSPECTUS ; NOUS N'AVONS PAS DE SOLLICITEURS

POSTEZ IMMEDIATEMENT à : C.P. 140, Station M, Montréal

Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre PROSPECTUS No 2.
NOM ..... TEL. .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE .....
PA. 12-11-67

TECCART EST AFFILIE A L'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL DE PARIS

TECCART
INSTITUT TECCART INC. • 3155 HOCHELAGA • MONTREAL • 526-5911

Les "Herbes tendres"... ces doux rebelles chantants...

Dans un cimetière d'automobiles, deux hippies nichent dans une vieille carcasse

"L'important, c'est la rose..."

Les "herbes tendres" hippie poussent à Paris

L'INTERNATIONALE "hippie" a maintenant sa section française. Il était temps. La "maison-mère" (si l'on peut dire) qui regroupait les 100,000 jeunes du quartier de Haight-Ashbury à San Francisco, vient en effet de se faire hara-kiri.

Jugeant que, dès l'instant où il existait un mouvement se réclamant de certaines règles (amour libre, pacifisme, recherche de l'absolu au travers des drogues comme le LSD), les "hippies" — qui sont fondamentalement contre **toutes** les règles — n'avaient plus aucune raison d'exister, les premiers responsables du phénomène ont rasé leurs barbes, jeté leurs colliers de fleurs au feu et... créé aussitôt un autre groupe appelé "Free bees" (Abeilles libres").

En France, on est toujours en retard d'un paquebot. Aussi, après les temps beatnik, pop, op, psychédélique, etc, allons-nous entrer dans l'ère "hippie". Le temps des "abeilles" viendra plus tard.

Déjà, Mouna-Aguigui, personnage pittoresque de Saint-Germain-des-Prés, se proclame le premier hippie de France, après Camille Desmoulins, pendant que les "fans" d'Antoine font remarquer qu'il fut le premier à porter des chemises à fleurs...

Mais, qu'est-ce qu'un "hippie"? Le mot lui-même, vient de "Hip" qui signifie approximativement "petit malin".

En fait, avant tout, les hippies sont des rebelles. Ils sont contre la civilisation matérialiste (dont la société américaine est la plus belle illustration), les préjugés et les conformismes.

Leurs armes : des chansons et des fleurs. Ainsi, à New York, ont-ils bombardé d'oeillets les policiers chargés de les disperser. Leurs mots clés : amour, charité, liberté. Point noir : l'image de la drogue que certains prennent.

Il va sans dire que ce mouvement désintéressé a immédiatement séduit les Messieurs-dames pas désintéressés, eux, pour deux sous. Résultat : le commerce s'en mêle. Il va y avoir une mode hippie, des coiffures hippies, des spectacles hippies, etc... et évidemment des chanteurs hippies. Premiers apparus en France : **"Les Herbes Tendres".**

Le groupe a été réuni par un jeune Français globe-trotter, Richard Fontaine. Au cours d'un séjour à Hollywood, il a rencontré un hippie californien, John Peter, grand ami du pape de la "Flower Generation", Timothy Leary. Tous deux ont ensuite gagné Londres où ils ont rencontré Barry Tomlinson, un guitariste psychédélique, qui s'est joint à eux. Laurence, leur égérie, les a rejoins par la suite.

Un programme "hippie"

Avec le sourire, des fleurs et des chansons, les "Herbes Tendres" vont tenter maintenant de secouer les masses françaises et de faire comprendre à leurs frères-non-fleuris où se trouve la vérité.

Malgré leur pacifisme, les jeunes chanteurs hippies s'expliquent très fermement sur quelques points qui leurs tiennent particulièrement à coeur :

— Le citariste indien Ravi Shawker (grand inspirateur des Beatles) est un meilleur musicien qu'Yvette Horner (pauvre "Vévette". Déjà, en son temps, Antoine l'avait prise à partie. Ce qui, soit dit en passant, ne l'a pas empêché de fêter ces jours-ci son dix-millionième disque...).

— Rien n'est plus ridicule que 70,000 voitures bloquées sur les autoroutes un dimanche soir.

— Johnny Hallyday n'est pas un hippie. C'est un "aliéné" social, un "esclave matérialiste". Une Lamborghini, un somptueux appartement à Neuilly et des contrats sur lesquels s'alignent trop de zéros ne font pas partie de la panoplie du parfait "child flower".

"Nous accepterons cependant, précisent les **"Herbes Tendres"** de lui serrer la main, à condition qu'il peigne "Paix au Vietnam" sur son bolide de 120,000 francs... En attendant, nous nous proposons de lui envoyer un kilo d'oranges, chaque semaine pour qu'il prenne conscience de son emprisonnement dans une geôle dorée".

SANTÉ • BEAUTÉ • HYGIENE

TEL QU'ANNONCÉ À LA RADIO

- ***Madame X, poste CKVL, entre 2 et 3 hres p.m.***
- ***Mlle Suzanne Lapointe, poste CKLM, matin et après-midi***
- ***Mme Réjeanne Desrameaux, poste CHRS, 10.40 hres a.m.***

- Vous aidera à récupérer rapidement des fatigues de la journée
- Vous fera perdre du poids
- Vous fera retrouver votre sommeil
- Vous apportera une relaxation totale du corps et de l'esprit

Ne motive aucune installation particulière, peut se placer dans n'importe quelle pièce de la maison. Pratique pour toute la famille.

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Modèle pliant, familial, fibre de verre, et cabine en cèdre.

BAIN DE VAPEUR PORTATIF CIE
1270 Papineau, Montréal 24 — 522-8556 • 522-8145

Veuillez me faire parvenir, sans engagement de ma part, de plus amples informations.

NOM .....
ADRESSE ..... TEL. .....
VILLE ..... COMTE .....

La Pa. 12-11-67

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS DEMANDÉS

Pionnier dans la fabrication du bain de vapeur portatif, notre entreprise est la plus importante dans ce domaine. Appuyé par une publicité nationale, notre produit jouit d'une très grande popularité. Nous assurons à l'homme d'affaires progressif désiré des revenus bien au-delà de la moyenne et un territoire exclusif dans les endroits suivants :

QUEBEC (ville)	LAC ST-JEAN
GASPESIE	ABITIBI
COTE NORD	CANTONS DE L'EST

MONTREAL (quelques territoires encore diponibles).

Adressez toute correspondance (discrétion assurée) à

Saunette LTEE

355 est, MONT-ROYAL **Montréal**

Depuis de nombreuses années, les lecteurs de LA PATRIE — jeunes et vieux — se passionnent pour les aventures du **Fantôme**. Jamais l'intérêt de cette histoire ne s'est démenti. On note au contraire que le **Fantôme** mène une existence de plus en plus excitante, surtout si l'on songe à ses démêlés avec les Pirates de l'Air. Mais avec ce personnage, on n'est pas au bout de ses surprises. Et nos lecteurs pourront s'en convaincre une fois de plus, à partir du 3 décembre. Car alors commence une nouvelle aventure du **Fantôme**. Cette fois un gangster naufragé découvre les fabuleux sables dorés de Keela-Wee et tente d'en ravir les richesses. Comment le **Fantôme** résistera-t-il à cette invasion ? C'est ce qu'on verra dans LA PATRIE à partir du 3 décembre.

Comment faire la COUR

par HERVÉ LÉPINE

Employé modèle

Beaucoup d'amateurs de hockey tentent de plus en plus de se débarrasser de leurs billets en les offrant en vente à la porte du Forum. Certains y délèguent d'autres personnes à cette fin. Un règlement de la ville interdit la vente dans ses rues sans permis. Et elle n'en donnera certainement pas pour la vente de billets pour les joutes de hockey.

Yves offrait ainsi deux billets de $5.50, au même prix. Bien avant les parties de hockey, des policiers en civil se mêlent à la foule et cherchent à localiser ces vendeurs. Enfin, Yves trouva un acheteur. Mais c'était l'un de ces policiers. Yves eut beau dire qu'il avait fait cela pour le compte de son employeur, il n'en paya pas moins une amende de $25. La loi c'est la loi.

Quand la confiance manque

Richard héla un taxi et fit une course de 25 minutes, selon le texte de l'accusation. Lorsque vint le moment de payer, il s'aperçut qu'il n'avait pas assez d'argent dans ses goussets. Le montant était de $1.95. Il demanda au chauffeur de le conduire chez un ami qui lui prêterait cette somme. Le chauffeur ne fit ni une ni deux et conduisit Richard au quartier général de la police et porta plainte.

L'accusé déclara, tout en plaidant culpabilité, que l'ami en question était celui qui avait fourni le dépôt pour lui permettre de retourner chez lui en attendant la comparution. "Il m'aurait sûrement donné le prix de la course." Comme Richard s'avouait coupable, il dut payer une amende de $10 et les frais, plus la somme qui revenait au chauffeur.

Vaut mieux les acheter

Guy est probablement économe de ses sous ou bien il n'en a pas du tout. Ayant besoin de renouveler ses chemises, il fit son choix dans un "5-10-15". Trois bonnes chemises de $4.99, viendra dire le surveillant de la maison. Il les glissa dans son paletot, les retenant sous son bras. Au moment de quitter l'établissement, le surveillant le saisit par le bras et les trois chemises tombèrent sur le plancher. En plus de la perte des trois chemises il devra payer une amende de $25.

Cela ferait combien de bouteilles ?

Laurette dépasse sûrement la quarantaine d'âge, mais à coup sûr aussi ce nombre de bouteilles dans sa vie. Son dossier, sans compter les arrestations non inscrites, s'allonge sur quatre feuilles grand format. Elle ne s'en fait pas pour si peu et ne semblait pas nerveuse à la barre donnant sur les cellules.

Elle s'avoua coupable d'avoir été trouvée "gisant ivre". Sa plaidoierie ne fut pas longue. Elle passa la main dans ses cheveux grisonnants et déclara avec fierté que la dernière fois, elle avait payé son amende. Le tribunal lui offrit alors une amende de $25 ou 30 jours de prison. Le pourra-t-elle encore ?

Un voleur de peu de goût

Tout ce qui est fait mérite d'être bien fait. Même les vols, pourrait dire une personne cynique. Il faut tout de même avoir du goût et de l'initiative. Faire un tunnel sous une rue pour aller détrousser une banque en fin de semaine, voilà quelque chose de bien fait. Mais se faire prendre les mains dans les fils d'une vieille bagnole de moins de $50, pour tenter de la voler, ce n'est pas brillant. De quoi faire rire même le tribunal. C'est bien ce qui s'est produit. Un tacot de $50, alors qu'il y avait de belles voitures tout autour ! On dit que les goûts ne se discutent pas. Denis, le héros de cet exploit, devra payer une amende de $100 et les frais ou passer huit jours en prison.

L'éducation des adultes

Rolland est un ouvrier qui se rend à son travail à 4 h. 30 alors que le silence plane sur la ville et que les boutiques de journaux sont encore fermées. Il existe une coutume de distribuer certains journaux aux petites heures. Le livreur les dépose simplement dans l'entrée du restaurant ou à côté du kiosque.

Certains clients pressés se permettent souvent de prendre un journal, et d'en laisser le prix à côté. Rolland ne put résister le jour où sortent habituellement tous les nombreux hebdomadaires. Il se fit un beau rouleau de quotidiens et d'hebdos, dix en tout, et s'en alla.

Un policier embusqué quelque part, mit fin à sa petite récolte de journaux.

"Vous vouliez vous cultiver?" lui demanda le juge. "Non Votre Honneur, je voulais venir le payer le soir. J'avais peur que quelqu'un d'autre vole l'argent si je l'avais déposé sur la "pile". Un jour de prison. Sans journaux.

Curieux comme une belette

La police n'aime pas les curieux. C'est connu. Deux agents s'étaient précipités à toute sirène sur les lieux d'un accident de rue. Ce qui occasionne toujours un attroupement. Et la police ne prise guère plus les attroupements.

Un curieux, dont la volonté était fortifiée par quelques verres de bière, commença par demander à un des agents, très gentiment, ce qui s'était passé. Le policier, pour toute réponse, lui ordonna de quitter la chaussée et d'aller sur le trottoir. Mais Armand voulait à tout prix savoir ce qui s'était passé.

De la gentillesse il passa rapidement à la colère et fit état de sa stature imposante. "Essayez de me rentrer si vous êtes capables", dit-il, à bout de patience. Les policiers le firent en moins de deux et la Cour condamna Armand à une amende de $50 et aux frais. Ce fut le prix de sa curiosité et il n'a jamais su ce qui s'était passé.

Une femme à la roue

Des malins osent dire que c'est comme un homme à la mer. On ne sait jamais s'il y aura sauvetage ou coulage à pic. Denise, les yeux encore tout gonflés de la cuite de la veille, fut arrêtée au volant de son auto. La police l'accusa d'avoir eu les facultés affaiblies par l'alcool.

Elle ne nia pas sa culpabilité et spontanément tendit au huissier son permis de conduire. Elle ne fut condamnée qu'à une amende de $50 et aux frais. Toutefois, le juge, après avoir relu les détails de l'accusation, suspendit son permis pour une longue année. Un loustic d'avocat me glissa à l'oreille: "Un danger de moins dans la rue."

COURS aux ADULTES
8e A 12e ANNEE
Examens du ministère de l'Education en janvier et en juin

Où que vous soyez . . .
Quel que soit votre âge ou votre occupation
l'INSTITUT ALIE peut vous aider
COURS PAR CORRESPONDANCE

6e et 7e en 1 an	☐ Algèbre	☐ Géographie	☐
8e et 9e en 1 an	☐ Anglais	☐ Géométrie plane	☐
10e et 11e comm. en 1 an	☐ Arithmétique	☐ Histoire	☐
10e sc.-lettres en 1 an	☐ Biologie	☐ Physique	☐
10e sc.-maths en 1 an	☐ Chimie	☐ Trigonométrie	☐
10e générale en 1 an	☐ Comptabilité	☐ Form. de chef	☐
10e sc.-lettres en 1 an	☐ Dactylo	☐ Tenue de bureau	☐
11e sc.-maths en 1 an	☐ Droit comm.	☐ Conv. anglaise	☐
11e générale en 1 an	☐ Français	☐	

INSTITUT ALIE
4364, rue Saint-Denis, Mtl 18
(METRO MONT-ROYAL)
842-1791

Prospectus, s'il vous plaît. L. PA. 12-11-67
NOM .....
ADRESSE ..... TEL. .....
VILLE .....

LA PREMIÈRE BANQUE AU CANADA · 150e ANNIVERSAIRE ·
1817 1967

La Première Banque au Canada fête son cent-cinquantième anniversaire

Durant cette année du Centenaire, la Banque de Montréal s'est associée à toutes les manifestations qui ont marqué, à travers le pays, les cent ans de la Confédération canadienne.

Le 3 novembre dernier était notre jour de fête à nous. En effet, c'était le cent-cinquantième anniversaire de la fondation de la Première Banque au Canada . . . et du système bancaire canadien. A cette occasion, nous *aurions pu* contempler notre passé avec orgueil et faire le bilan de 150 ans d'activités. Mais nous préférons de beaucoup nous tourner vers l'avenir.

Nous envisageons l'avenir avec le dynamisme d'une entreprise qui a su conserver une inaltérable jeunesse . . . un dynamisme qui nous permettra d'aller bien au-devant des besoins de notre clientèle.

Les années futures seront fertiles en développements de toutes sortes. Il y aura de nouvelles directions à explorer, de nouvelles méthodes à expérimenter afin de fournir des services toujours adaptés aux besoins grandissants de nos clients.

Nous devons tracer la voie. Telle est la responsabilité — et le privilège — des pionniers.

Quand on a 150 ans, il faut être jeune d'esprit ■ Au cours de la seule année écoulée, la Banque de Montréal a prouvé qu'elle était "la première" dans les domaines suivants: **Compte d'Épargne Véritable ■ Compte de Chèques Véritable ■ Bancardchek (carte de comptant) ■ Heures prolongées.** ■ Nous abordons la seconde moitié de notre second siècle et ce qui était vrai en 1817 l'est encore aujourd'hui: La Première Banque au Canada est la banque de l'avenir.

Banque de Montréal

La Première Banque au Canada

Payac: "Prenez le volant en riant!"

"UNE FEMME, au volant d'une grosse voiture, traverse le pont Jacques-Cartier à toute allure. La police l'arrête. "Madame, vous faisiez du 60 à l'heure", dit l'agent. "C'est pas possible, réplique la dame, ça ne fait pas une heure que je suis partie de chez moi."

Jacques Payac est capable d'en sortir des comme-ça trois à la minute. Il les trouve si facilement qu'il va d'ailleurs publier un livre intitulé **"La logique des femmes au volant." Illustré par l'auteur qui est aussi caricaturiste.**

"Veux-tu en entendre une autre ?

C'est une femme qui se fait renverser par une voiture. Les policiers arrivent en ambulance, demandant : "Avez-vous pu élever le numéro du chauffard" ? "Pas besoin, répond-elle, je reconnaîtrais le rire de mon mari n'importe où."

Yayac est "l'humoriste de la circulation" à CKAC matin et soir. En plus de donner ses bulletins sur l'état de routes et des embouteillages, Payac y va de ses blagues. Selon certains, elles sont souvent "plates". Payac (on n'est jamais si bien servi que par soi-même) est

JACQUES PAYAC

moins sévère. "Sur sept blagues par émission, il y en a 4 bonnes et 3 moins bonnes. Et puis, il faut quand même faire attention : les enfants écoutent à cette heure-là."

"Allo Ween"

Le 31 octobre, il a lancé : "Vous savez qui est le monsieur le plus emm... aujourd'hui?" L'annonceur, un peu inquiet (on l'est toujours avec un humoriste) réplique : "Non". "C'est M. Ween, rapplique Payac. Parce qu'aujourd'hui tout le monde va lui dire "Allo Ween."

Lui-même, il ne la trouvait pas drôle. Toute la journée de l'Hallowe'en, ses copains l'ont interpellé "Allo Ween".

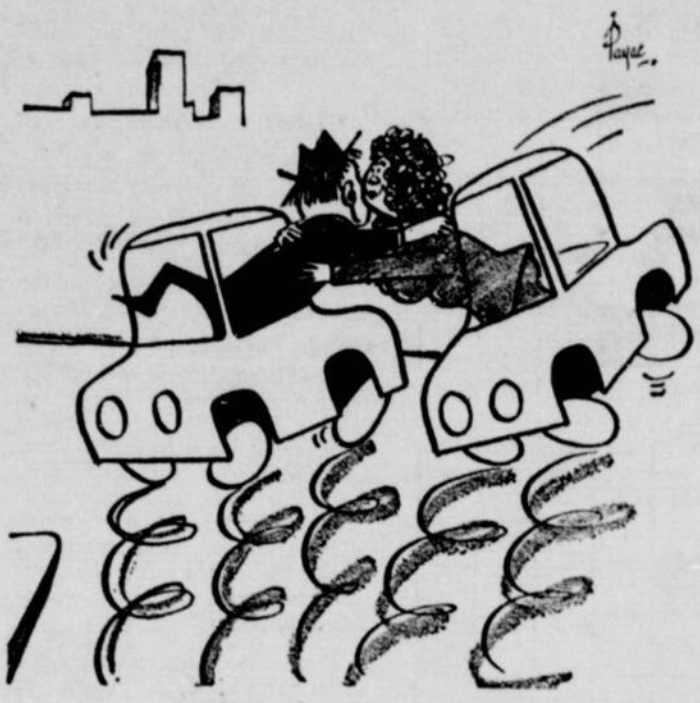
Il n'est pas français

Payac a un accent français prononcé, ce qui fait que tout le monde le prend pour un Français. "Un maudit Français, précise-t-il. En réalité, il s'appelle JACQUES Coombs, est né à Kingston. Son accent français de l'autre bord lui vient de sa mère et des années d'études qu'il a faites à Bordeaux.

Si son nom est Coombs, pourquoi l'appelle-t-on Payac ? Une longue histoire. Il fut à l'emploi du gouvernement dans le Grand Nord. Les Esquimaux avaient du mal à dire Jacques. Ils disaient "Yac". Le nom de sa femme étant Pat, Payac est né.

Mangez de l'ail

Il ne faudrait pas s'imaginer que pour produire ses rapports sur la circulation, Payac part tous les matins à 6 heures en voiture ou en hélicoptère. Il travaille dans son studio, situé dans son jardin à Chambly, avec des renseignements provenant de la police. (Pour les blagues, il consulte ses 4,000 volumes d'humour.) A son avis, ce système bat tous les autres : "Quant le temps est particulièrement affreux, les hélicoptères ne peuvent voler et c'est à ce moment-là que les automobilistes ont le plus besoin de conseils."



Circulation "danse"

Remarquez que les conseils ne sont pas toujours sérieux. Un Payac a suggéré à ses audimatin de froidure extrême, Payac a suggéré à ses auditeurs d'aller se réchauffer au coin de telle rue où une auto brûlait.

Pendant la grève des transports, alors que tous les automobilistes en panne rageaient, Payac a lancé: "Si votre circulation est mauvaise, mangez de l'ail."

Parallèlement à sa carrière radiophonique, Payac est aussi caricaturiste. Jusqu'au printemps dernier, il était à l'emploi de Montréal-Matin. Depuis, il a décidé de ne plus s'occuper de politique, et il vend des caricatures à un syndicat de Chicago et un journal de Toronto. Chaque semaine, il a sa page dans "La Semaine Illustrée". Il préfère de beaucoup son statut de pigiste à celui d'employé régulier. "La liberté, c'est ça qui compte", dit-il.

50 gallons de vin

Il la paie assez cher puisqu'il travaille 14 heures par jour. Et ces jours-ci encore plus puisqu'il est en train d'embouteiller son vin. Chaque année, en compagnie de trois amis et voisins: Roger Guil, Frenchie Jarraud et Edward Rémy, Payac fabrique 50 gallons de "Château Payac" qu'il consommera tout doucement durant l'année.

Il y a des chances toutefois que la provision de Château Payac ne dure pas jusqu'à l'automne prochain. Car vers le 25 janvier, Mme Payac ("Mon Anglaise", l'appelle tendrement Payac) va avoir un bébé. Le premier en 9 ans de mariage. Et on va fêter ça dignement, comme de bien entendu.

Sa paternité imminente est un des rares sujets sur lesquels Payac reste sérieux comme un pape (si un pape avait des enfants, s'entend). Jusqu'ici, il n'a réussi qu'une facétie sur l'événement : Ça prouve que j'ai une bonne circulation."

L.C.

Clinique de $100,000 au "curé des pauvres"

Le Dr Raymond Larichelière a officiellement confirmé la nouvelle : il donne sa clinique du boulevard Saint-Joseph à l'abbé Hubert Falardeau qui veut établir au sein des paroisses défavorisées du centre-ville un "syndicat des citoyens".

Le Dr Larichelière, un éminent podologue, aurait aimé que son don à l'abbé Falardeau reste anonyme. Il était très mécontent qu'un quotidien de Montréal dévoile son nom.

Le médecin a déclaré que l'immeuble et son contenu (qui sont évalués à $100,000) appartiendront à l'abbé Falardeau d'ici la fin de la semaine. Les deux hommes devaient passer chez le notaire ces jours-ci.

"J'ai confiance en l'abbé Falardeau"

Quelles raisons ont poussé le Dr Larichelière ? Il dit simplement : **"L'abbé Falardeau est un gars sincère, qui s'occupe des pauvres d'une façon désintéressée. C'est un homme en qui j'ai confiance".** Il a ajouté qu'il songeait depuis quelque temps à faire cadeau de sa clinique à une oeuvre et que celle de l'abbé Falardeau lui avait semblé particulièrement intéressante.

A ceux qui s'étonnent de l'importance du don, le médecin répond carrément : **"Quiconque a le droit de faire les dons qu'il veut".**

Le Dr Larichelière tient à préciser que contrairement à ce qui a été annoncé, ce n'est pas à la suite de l'émission "Tirez au clair" à laquelle avaient participé des citoyens du Mile-End, qu'il a annoncé la nouvelle de son don. Ce n'est que le lendemain matin qu'il a pris contact avec l'abbé Falardeau et qu'il lui a offert sa clinique.

Le Dr Larichelière est installé Boulevard Saint-Joseph, soit en plein coeur du Mile-End, depuis de nombreuses années. Sa clinique, qui occupe un immeuble entièrement rénové de deux étages, est célèbre à Montréal. Bien que le médecin n'ait pas encore l'âge de la retraite, il a refusé de dévoiler ses projets d'avenir.

Les Québécois

Monsieur,

Le plus récent annuaire statistique du Canada révèle qu'en 1964 le revenu personnel des Canadiens dépassait les 35 milliards de dollars.

Or, si la contribution du Québec à l'économie canadienne représente environ 25 p. cent du revenu national (sic), on peut conclure que le revenu personnel des Québécois en 1967 doit friser les huit milliards de dollars ?

La bonne blague, alors, que le Québec reçoit plus d'Ottawa qu'il ne donne au reste du pays et à l'étranger. Il y a longtemps que le Québec aurait été expulsé de la Confédération s'il n'était la bonne poire que l'on sait... Et Terre-Neuve, par exemple, n'aurait jamais été admise dans la Confédération en 1949 si elle avait été une colonie française.

Kierans, qui sait si bien calculer le coût de l'indépendance du Québec, n'a pas l'air de savoir ce que nous ont coûté les 100 ans d'injustice de la Confédération : la Labrador qu'on nous a enlevé, et les chutes Churchill, que les Rochtchild et Monsieur Smallwood vont exploiter librement après avoir mis le couteau à la gorge du premier ministre Johnson, valaient bien quelques milliards? Et les millions que nous avons donnés pour l'instruction des gars de McGill pendant que les Canadiens français des autres provinces se faisaient angliciser ou devaient payer doubles impôts pour leur écoles ? Notre sous-développement comparativement à l'Ontario, notre taux élevé de chômage, notre faible représentation dans les forces armées, le service diplomatique et le fonctionnarisme fédéral, et les guerres auxquelles nous avons été mêlés de force... tout cela représente bien une perte de quelques milliards de dollars pour le Québec ?

Le tourisme, qui est devenu l'industrie no 1 du Mexique et de bien d'autres pays, pourrait bien devenir une industrie de "compensation" pour le Québec. Nos lacs deviendront-ils moins poissonneux après l'indépendance ? Et nos forêts moins giboyeuses ? Et nos paysages moins fascinants que ceux de la Saskatchewan ? L'industrie du tourisme est encore à naître dans le Quàbec. Elle peut bien rapporter autant que les bancs de sable des Bahamas qui contribuent pour 90 pour cent de l'économie de ces îles.

La matraque économique est le plus faible argument contre le séparatisme. Quand les petits Québécois n'avaient qu'un "diplôme" de l'école du rang, on pouvait leur faire croire qu'ils étaient heureux de servir leurs maîtres dans la Confédération, et que s'ils pouvaient gagner leur vie en anglais, c'était l'idéal ; mais maintenant qu'ils sont mieux renseignés, les Québécois ne veulent plus être les porteurs d'eau d'Ottawa ou coopérer avec un conquérant qui ne les a jamais respectés.

Gérard Langlois,
10, rue Laflamme,
Ste-Pétronille,
Ile d'Orléans, Qué.

A bas le fléau du copiage!

A MOINS DE former une communauté de travail entre professeurs et étudiants qui permette à ceux-ci de donner à plein dans leur rôle, les étudiants continueront de considérer les études comme une étape mécanique, sans enrichissement pour la personnalité et qu'il faut franchir en courant, même en ayant recours au stérile copiage.

M. Pierre Richard, membre à temps entier de la J.E.C. de Montréal et responsable du niveau collégial, nous a dit quelques mots au sujet du colloque étudiant qui se tient présentement à Montréal et dont l'objectif est d'éveiller l'attention du public sur le problème que pose l'inefficacité du système d'éducation à situer l'étudiant en face de ses responsabilités comme tel.

— D'après nous, dit Pierre Richard, un jeune de 16 ans ou de 20 ans a de grandes capacités de création et d'engagement, mais la façon dont le travail est vécu ne fait pas appel à ses capacités. Un autre point qui nous apparaît fondamental : l'école ne rejoint pas les réalités d'aujourd'hui ni les centres d'intérêt des étudiants."

Corps sans âme

C'est entendu, les C.E.G.E.P.S. se mettent sur pied, la régionalisation et la polyvalence sont des mots qui courent sur toutes les langues. On construit de superbes édifices, des centaines de millions sont investis. Mais, se demandent les membres de l'équipe diocésaine de la J.E.C. de Montréal, qu'est-ce que l'élève vient faire dans ces maisons, qu'est-ce qu'il pense de tout cela ?

— Il ne faut pas tenter de former un étudiant autrement que la vie présente le fait elle-même, dit-on. On n'est plus au temps du grand silence : la radio, la télévision, le cinéma extrêmement amélioré, la presse et toute la force d'impact des média déterminent un type d'étudiant nouveau et il faut tenir compte de son caractère propre.

Sollicité par les appels de toutes parts, l'étudiant n'envisage son travail qu'en vue du diplôme. L'élève pense tellement à l'avenir qu'il se hâte de courir d'une phase à l'autre de ses études et oublie son devoir de contracter un engagement dans le monde présent.

Avec quel résultat ? Les étudiants se désintéressent de leur travail et s'en débarrassent le plus rapidement possible. Une enquête a révélé que plus de 50 pour cent des étudiants du collégial copient une partie de leurs travaux, 70 pour cent chez les filles du secondaire contre 90 pour cent chez les gars !

Le problème est donc tout à fait sérieux s'il n'est pas nouveau, mais il revêt une acuité qu'on ne lui connaissait sans doute pas encore.

La part des maîtres

Le mal provient du défaut d'intérêt de l'élève dans ses études et tout semble indiquer que les professeurs auront également le devoir de collaborer avec les élèves afin que la notion de l'éducation soit bien comprise de part et d'autre.

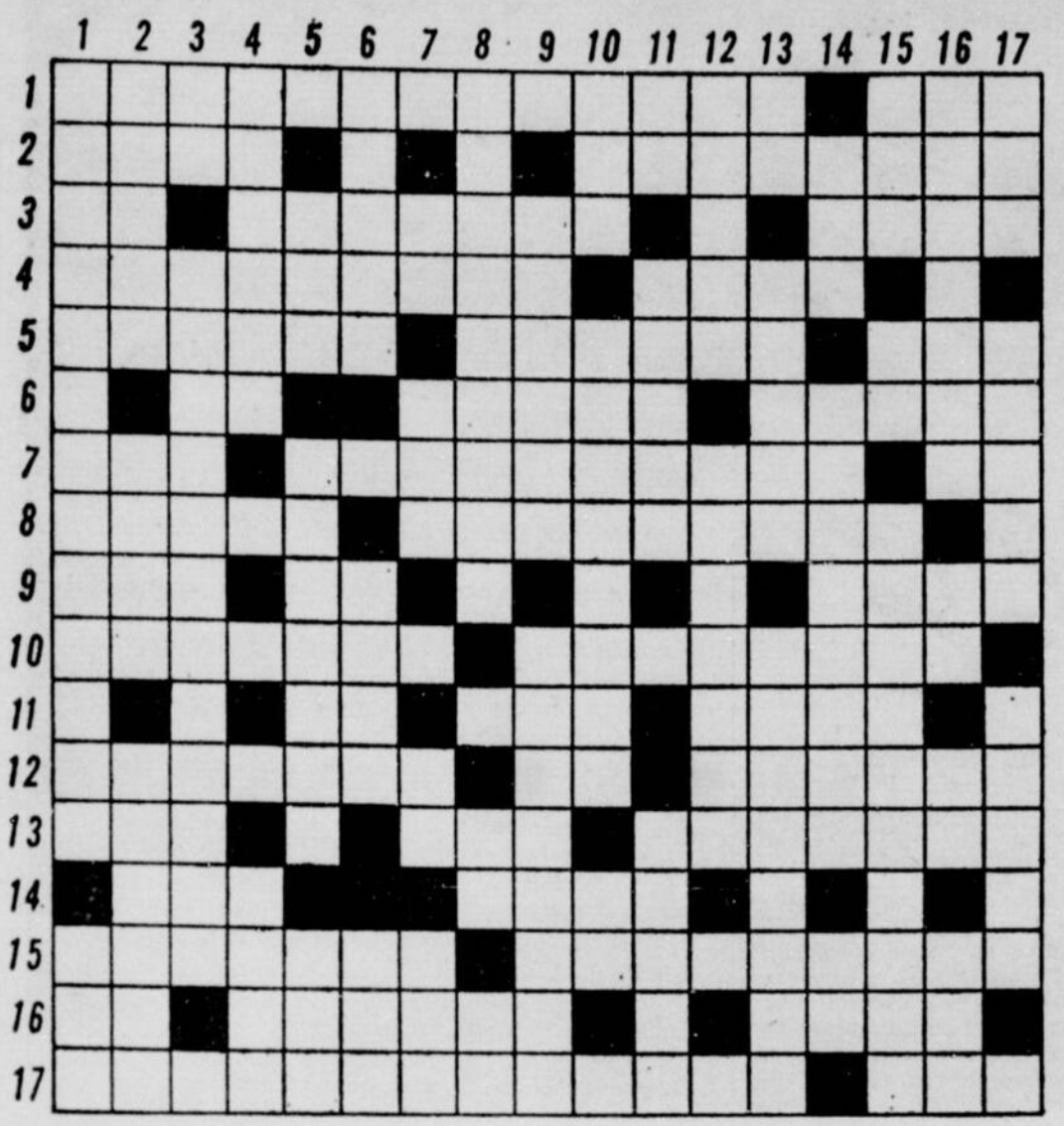
— L'engagement, enchaîne Pierre Richard, doit se situer non seulement au niveau des études mais dans tous les domaines qu'on a réservés jusqu'ici aux seuls adultes : politique, artistique, social, cinéma, etc.

— Il faut de l'action, précise-t-il, et encore de l'action. Il faut organiser des expositions, procéder au tournage de films, mener des expériences sociales; il faut former des comités conjoints entre professeurs et étudiants, mettre au point des méthodes de travail en commun, établir entre maîtres et élèves une voie de communication dans les deux sens et constante.

Telles sont, entre autres questions, les principales données autour desquelles tourne le double colloque étudiant dont la première session a eu lieu le 5 novembre et dont la deuxième est tenue le 12 de la présente semaine. Les étudiants qui y sont principalement convoqués sont les journalistes étudiants de la presse écrite et parlée, les membres de bureaux, des conseils généraux, des comités académiques, conjoints, pédagogiques.

Charlemagne BOUCHARD

LES MOTS CROISES

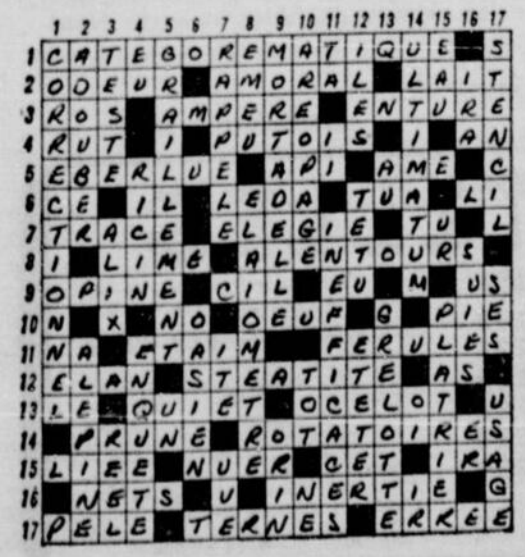


HORIZONTALEMENT

1—Système visant à grouper en un Etat unique toutes les populations de race allemande — Ramification du bois des cerfs.
2—Un des Grands Lacs — Action d'ouiller.
3—Equerre — Attachement mutuel (pl.) — Souci, ennui, tracas.
4—Qui se déplace pour exercer une certaine fonction — Gros serpents d'Amérique tropicale.
5—Elévation peu considérable de terre — Métal rare — Assemblée, local où l'on danse.
6—Note de la gamme — Taches blanches, opaques, sur la cornée — Moment où la mer ne monte ni ne baisse.
7—Longue ceinture en soie des Japonais — Plante herbacée croissant près des murs — En les.
8—Tissu de paille ou de joncs entralacés — Manque de respect.
9—Dit qu'une chose n'existe pas — Diphtongue — Choisie parmi plusieurs.
10—Sorte de pêche à chair blanche — Toucher profondément.
11—Préposition — Plante textile — Nom poétique de l'arc-en-ciel.
12—Louée une seconde fois — Conjonction — Véhicules automobiles démodés et défectueux.
13—Tête d'une tige de blé — Fer large et pointu de la charrue — Mettrai une graine en terre afin de la faire germer.
14—Lettre grecque — Quittance sous seing privé.
15—Prend d'avance une certaine portion sur un total — Action de traîner.
16—Interpection — Ecclésiastique revêtu d'une haute dignité dans l'Eglise — Câble attaché à un objet immergé et tenu à la surface par une bouée.
17—En totalité — Agent politique de Louis XV.

VERTICALEMENT

1—Personne qui présente une pétition — Lettre grecque.
2—Os de certains poissons — Contrat par lequel on cède la jouissance d'un bien meuble ou immeuble pour un prix et un temps déterminé — Branche de métal terminée par un ergot que le cavalier fixe à la partie postérieure de ses chaussures.
3—Conjonction négative — Etat de celui qui est irritable.
4—Personne qui excède de beaucoup la taille ordinaire — Montagne élevée.
5—Très vaste étendue d'eau salée — Craintif, qui manque d'énergie — Unité de travail mécanique.
6—Crier, en parlant des cerfs — Qui a les qualités du feu — Animal mou.
7—Possessif — Triage — En les — Roi d'Israël.
8—Qui marque l'alinéa — Métal précieux — Symbole de l'aluminium.
9—Sorte d'anneau en métal suspendu de chaque côté de la selle — Petite pièce de monnaie.
10—Une des Cyclades — Sottement, stupidement — Conseiller de la Reine.
11—Connu — Dégénéras, en parlant des céréales — Partie carrée du pied d'un flambeau.
12—Cri du chat — Ce qui fait qu'un être est lui-même et non un autre.
13—Article espagnol — Qui a une saveur rude (fém.) — Employé de tramway.
14—Qui éprouve une grande fatigue physique — Plume de taille moyenne des oiseaux — Conjugaison.
15—Conjonction — Symbole du baryum — Administration du trésor public.
16—Qui a rapport à l'ogive (fém.) — Conjugaison — Possessif — Fille de Cadmus.
17—Roue à gorge d'une poulie — Agile dans ses mouvements — Lieu où l'on se met à l'abri.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	C	A	T	E	G	O	R	E	M	A	T	I	Q	U	E	■	S
2	O	D	E	U	R	■	A	M	O	R	A	L	■	L	A	I	T
3	R	O	S	■	A	M	P	E	R	E	■	E	N	T	U	R	E
4	R	U	T	■	I	■	P	U	T	O	I	S	■	I	■	A	N
5	E	B	E	R	L	U	E	■	A	P	I	■	A	M	E	■	C
6	C	E	■	I	L	■	L	E	O	A	■	T	U	A	■	L	I
7	T	R	A	C	E	■	E	L	E	G	I	E	■	T	U	■	L
8	I	■	L	I	M	E	■	A	L	E	N	T	O	U	R	S	■
9	O	P	;	N	E	■	C	I	L	■	E	U	■	M	■	U	S
10	N	■	X	■	N	O	■	O	E	U	F	■	G	■	P	I	E
11	N	A	■	E	T	A	I	M	■	■	F	E	R	U	L	E	S
12	E	L	A	N	■	S	T	E	A	T	I	T	E	■	A	S	■
13	L	E	■	Q	U	I	E	T	■	O	C	E	L	O	T	■	U
14	■	P	R	U	N	E	■	R	O	T	A	T	O	I	R	E	S
15	L	I	E	E	■	N	U	E	R	■	C	E	T	■	I	R	A
16	■	N	E	T	S	■	U	■	I	N	E	R	T	I	E	■	G
17	P	E	L	E	■	T	E	R	N	E	S	■	E	R	K	E	E

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

Postez vite vos colis de Noël, sinon il sera trop tard

LES POSTES canadiennes sont en pleine euphorie des Fêtes. Du moins, en ce qui concerne les envois de Noël outre-mer. Vous êtes peut-être de ceux qui aimez donner gros à Noël. Comme il est toujours plus économique d'envoyer un refrigérateur par bateau que par avion, dépêchez-vous si vous voulez que votre colis arrive à temps.

Pour l'Afrique du Sud, l'Inde, le Pakistan, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, il est déjà trop tard pour envoyer votre "petit colis" autrement que par avion.

Il ne vous reste que l'avion pour expliquer dans une lettre pourquoi votre refrigérateur n'arrivera pas à Noël. Le mieux c'est de laisser tomber le frigo!

Pour la Grande-Bretagne, c'est autre chose. En temps que citoyen de Sa Majesté vous êtes privilégié. Pour les colis la date d'échéance est le 21 novembre. Les lettres doivent être envoyées avant le 29 novembre. Là encore, il vous reste l'avion: les lettres doivent être postées avant le 14 décembre, les colis, avant le 9 déc.

Chez le grand Charles

Il est bien connu que l'Europe ne fait pas partie de l'Angleterre... Ou plutôt, que l'Angleterre ne fait pas partie de l'Europe. Si bien que si vous voulez envoyer un colis à un petit cousin de France, par voie d'eau, il est déjà trop tard. Vous devrez le faire par avion avant le 8 décembre. Envoyez vos lettres avant le 11 décembre.

Pour en revenir à mon refrigérateur — ustensile fort apprécié en Amérique du Sud et aux Antilles — vous aviez jusqu'au 3 novembre pour l'envoyer à destination d'un de ces pays. Bien sûr vous avez jusqu'au 9 décembre par voie aérienne.

Le courrier doit être posté avant le 12 décembre. Les "Joyeux Noël" à destination de Hong-kong ou du Japon doivent partir avant le 13 novembre. Par avion, les dates limites; 9 décembre pour le courrier, 7 décembre pour les colis.

M.V.

Transit Investments Corporation

AVIS D'APPLICATION POUR PERMISSION D'ABANDONNER LA CHARTE

AVIS est par les présentes donné que TRANSIT INVESTMENTS CORPORATION, une corporation dûment incorporée en vertu de la loi des compagnies de Québec, qui a son bureau principale dans les cité et district de Montréal, demandera la permission d'abandonner sa charte en vertu de la loi des compagnies de Québec.

MONTREAL, le 27 octobre 1967
TRANSIT INVESTMENTS CORP.
par
TINKOFF SEAL SHAPOSNICK & MOSCOWITZ
Procureurs de la requérante
2015 Drummond, Montréal.

ZENITH

LA TV EN COULEUR

ZENITH EST SUPERIEUR ET EXTRAORDINAIRE ET EST FAIT A LA MAIN...

SEUL SON PRIX EST ORDINAIRE

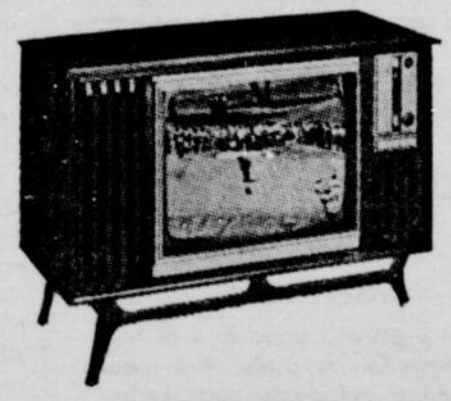
AU PLUS IMPORTANT CENTRE ELECTRONIQUE DU QUEBEC

Un téléviseur en couleur ZENITH de chez A. Fortin, c'est tout ce qu'il y a de bien

c'est ce qu'il y a de plaisant à regarder

La TV en couleur Zenith est une beauté, mais voyez aussi à l'intérieur.

Les autres manufacturiers ne peuvent en faire autant



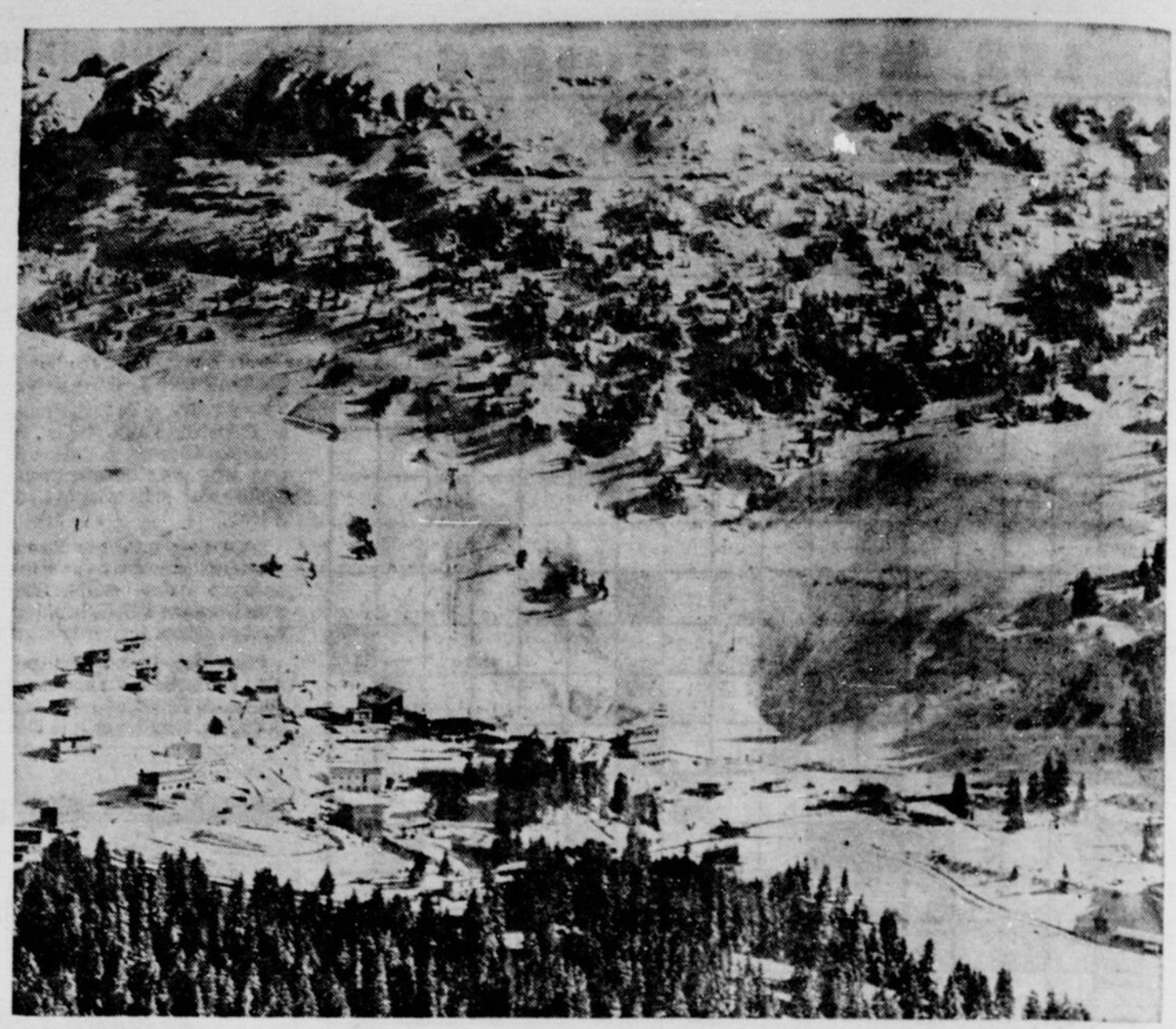
Zenith est le plus facile au monde à ajuster
Zenith est supérieur et meilleur marché que tout compétiteur

Vérifiez nos prix avant de donner votre vieux set. Nous ne faisons pas de cadeau mais nous offrons les meilleurs prix. aGrantie de 1 an sur pièces.

"Service — Qualité Prix compétitif"
telle est notre devise
•
Le pionnier de la TV en couleur
•
GARANTIE
• pièces pour un AN.
• 24 ANS d'expérience à votre service
• Jusqu'à 36 MOIS pour payer

A. Fortin TELEVISION
L'ELECTRONIQUE... C'EST NOTRE DOMAINE
47 ouest, rue FLEURY — Tél. 381-9261
(100 PIEDS DE LA RUE ST-LAURENT)

En 1968, les grands du ski seront à Grenoble... Pourquoi pas vous ?



Chamrousse, une des 17 stations qui entourent Grenoble, site des Jeux Olympiques d'hiver de 1968. Sur ces pistes se disputeront les épreuves de disciplines alpines.

AMATEURS de sports d'hiver, votre année va commencer. Que vous soyez un spectateur passionné ou un participant enragé, ou les deux à la fois, une occasion s'offre à vous : voir à l'oeuvre les grands champions, puis, sur leurs traces, glisser sur les plus belles pistes du monde.

Les Jeux Olympiques d'hiver débutent à Grenoble, dans les Alpes françaises, le 6 février. A partir de ce grand mardi, jusqu'au dimanche 18, les spécialistes du monde entier s'affronteront dans les épreuves de patinage, ski de fond, descente, slalom, luge, bobsleigh et hockey. Quand ils quitteront les pistes et les surfaces glacées, vous pourrez, à votre tour, chausser skis ou patins. De Grenoble vous pouvez également gagner d'autres stations hivernales des Alpes, tant en France, qu'en Suisse, Allemagne ou Autriche.

Pour ceux qui préfèrent les circuits organisés, les compagnies aériennes ont multiplié les occasions de départ et de séjour.

Les Alpes vous attendent

Par exemple, Air France prévoit entre le 4 et le 9 février, un "tout-compris Jeux Olympiques". Prix pour un hôtel moyen : 539 dollars canadiens pour l'aller-retour en avion jet, le transfert à Grenoble, les billets permettant d'assister aux épreuves, le déjeuner tous les jours à l'hôtel.

Le programme comprend, après l'escale à Paris, le départ en avion pour Lyon, le transport à Aix-les-Bains, grande ville touristique située sur les bords du lac du Bourget, cher à Lamartine, le transport par train à Grenoble pour les épreuves olympiques.

Pour ceux qui veulent skier, sont prévus des "forfaits 7 jours" à des prix variables selon la classe d'hôtel choisie. Dans le cas d'un très bon établissement, tel l'hôtel du Mont-Blanc à Chamonix, pour deux personnes voyageant ensemble et logeant dans une chambre à deux lits avec salle de bain privée, choisissant le plan américain modifié (petit déjeuner et un des deux repas principaux), trois heures de cours de ski donnés par un moniteur d'expérience, les taxes et pourboires, pour 94 dollars). C'est raisonnable pour cette station comprenant 8 téléphériques, 20 téléskis, 2 télécabines, 4 télésièges, 12 pistes officielles, 4 tremplins de saut, 2 patinoires et 40 moniteurs fiers d'appartenir à la plus grande école de ski du monde.

Pour chaque nuit supplémentaire il est demandé, pour ce forfait, $12.50 et en saison (décembre et février) un supplément de $3.25. Ces mêmes prix et conditions se retrouvent approximativement dans les stations de Courchevel, Val d'Isère, Megève et Morzine, ce qui permet en trois semaines de faire connaissance avec plusieurs stations.

Le transport transatlantique en jet, aller-retour Montréal-Genève ou Lyon, portes des Alpes françaises, coûte 334 dollars sur la base 14-21 jours et 485 dollars en classe économique.

Les transports en surface sont bon marché, mais n'oubliez pas que le transport par la compagnie Air-Alpes entre les stations de ski peut être compris dans votre billet d'avion sans supplément de prix. Cette manière de voyager au-dessus de la montagne est non seulement rapide, mais inoubliable. Elle permet de plus aux skieurs de chausser leurs skis sur la piste de neige où l'appareil s'est immobilisé, et de commencer sans délai à se livrer aux joies de la descente.

Carnaval à Munich, ski au Tyrol

Les taux d'abonnements illimités à l'ensemble des remontées mécaniques des stations varient selon le cas, autour de 5 dollars par jour ou de 25 dollars par semaine.

De son côté, la société de transports aériens allemande Lufthansa organise de nombreux voyages de groupes à bon marché : ils conduisent vers les grandes stations suisses autrichiennes ou italiennes, via Munich (le départ du 22 février prévoit des divertissements au cours du célèbre carnaval de la ville de la bière).

Voici à titre d'exemple le détail d'un de ces voyages : premier jour : départ du Canada pour Munich ou Zurich. Deuxième jour, départ pour Innsbruck : ville typiquement tyrolienne avec ses maisons et monuments anciens, située en altitude et siège des Olympiades d'hiver 1964. Ski à Innsbruck du 3ème au 8ème jour, puis départ en train pour Davos, station d'hiver de réputation internationale dans la vallée suisse des Grisons, ski du 10ième au 15ième jour, puis par chemin de fer, retour à Zurich pour l'envol vers le Canada. Prix de cette combinaison par personne, voyageant avec une autre et partageant une chambre, dans des hôtels confortables, demi-pension et salle de bain : 205 dollars (US) hors saison ou 244 dollars pendant la saison.

La compagnie allemande prévoit dans ces tournées l'utilisation par les voyageurs, au lieu du train, de voitures Volkswagen pour deux personnes ; rien d'autre à payer que l'essence et 4 cents du kilomètre, si l'on revient avec la voiture dans le pays où elle a été prêtée.

1968 sera la grande année de ski dans les Alpes. Vous devez, si vous voulez en profiter, retenir dès maintenant vos places. Votre agent de voyages vous signalera toutes les occasions de voyages à bon compte qui sont organisées pour les skieurs de l'Amérique du Nord et pour ceux qui veulent voir les champions décrocher les médailles à Grenoble.

Louis-Martin TARD

FLORIDE

Le soleil, la mer et le sable — Nous représentons à Montréal, tous les hôtels et motels de la plage. Renseignez-vous mieux pour de plus belles vacances.

VOYAGE INDEPENDANT — Par Air Canada, hôtel ou motel, petits déjeuners et dîners, spectacles, danse, amusements.

A partir de $175, $239, $255

Pourquoi ne pas venir consulter notre abondante documentation ?

UN SEUL BUREAU A MONTREAL
VOYAGES TRAVELAIDE LTEE
1010 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL
Mezzanine
Edifice carré Dominion
UN. 1-7272
Métro Peel
Semaine, ouvert de 9 h. a m. à 9 p.m. et le samedi jusqu'à 5 h.
B.-A. Turcotte, président — Jules Desmarais, sec.-général
LES PLUS BEAUX VOYAGES AUX MEILLEURS PRIX

ANTILLES

Les Bahamas	(Nassau) (Freeport)	$154
Antigua		$199
La Martinique		$221
La Guadeloupe		$199
La Jamaïque		$199
La Barbade		$230
La Trinité et Tobago		$250

Les pays du Calypso, du soleil, du plaisir pour toute la famille... les pays du corail, des poissons volants, des plages roses et de l'eau cristalline... les pays de la joie de vivre. Vous y passerez 9 jours ensoleillés et 6 nuits de rêve pour $57 et $83 (U.S.).

Ces tarifs comprennent la chambre d'hôtel (2 par chambre), 2 repas par jour, et le transport entre l'aéroport et l'hôtel. Il ne vous reste qu'à payer le billet d'avion. Et si vous préférez TRAVELAIDE vous OFFRE un PLAN "Voyagez maintenant — payez plus tard"... et peut vous organiser un voyage — "Tour des Iles" mémorable. Alors quand partez-vous ?

LA PROMENADE DU "DOC"

par jean-jacques milot, m.d.

Deux bêtes noires: le rhume et la grippe

Nombreuses sont les questions que se pose celui qui a le nez bouché et les yeux larmoyants. D'abord s'agit-il du rhume ou de la grippe ? Doit-il arrêter de travailler ? Est-ce qu'il faut appeler le médecin pour se faire donner une piqûre ou aller chercher des antibiotiques à la pharmacie ? Et le vaccin, est-il efficace ?

Le rhume banal et l'influenza (grippe) sont les maladies que l'on rencontre le plus souvent chez l'être humain. Elles jouent un rôle prépondérant dans l'économie d'un pays en étant les principales causes d'absentéisme dans le monde du travail. Plusieurs personnes ajouteront en plus que ça coûte cher d'être enrhumé de nos jours, car le prix des médicaments est de moins en moins abordable. Et pourtant le monde médical ne connaît pas grand-chose sur ces deux affections et, en particulier, pour ce qui est du rhume banal, dont la cause est totalement inconnue.

Est-ce le rhume ou la grippe?

Bien que souvent confondues, ces deux maladies n'en sont pas pour autant identiques, et le rhume banal est moins grave que la grippe tant au point de vue de sa symptomatologie que de ses complications.

Rares sont les individus qui n'ont jamais été enrhumés sur cette terre des hommes et en vous énumérant les symptômes du rhume je ne ferai que vous rappeler ce que vous savez pour l'avoir déjà expérimenté. Il faut pourtant le faire si l'on veut différencier le rhume de la grippe.

Généralement le rhume débute par une sécheresse et des picotement au niveau de la gorge. Ensuite viennent les éternuements, le larmoiement et la toux. Il peut arriver que le malade soit un peu fiévreux mais la plupart du temps la température n'est pas élevée. En fait l'enrhumé ne se sent pas assez malade pour prendre le lit, mais, par contre, il n'est pas assez bien pour travailler d'une manière efficace.

Par contre lorsqu'un individu attrappe la grippe il devient vraiment malade. La température s'élève bruquement à 104-105° F s'accompagnant de douleurs musculaires généralisées surtout au niveau des extrémités et au dos. Les maux de tête sont intenses, la gorge est rouge et douloureuse.

En somme, le malade ne se sent vraiment pas bien et ce serait lui demander un effort surhumain que de l'envoyer travailler. Il n'y a qu'une chose qui l'intéresse vraiment : son lit.

Pour ce qui est de la grippe, la question ne se pose pas, le patient étant trop malade pour se présenter délibérément au travail.

Le problème est plus complexe dans le cas du rhume banal. On a vu précédemment que les enrhumés ne se sentent pas assez malades pour prendre le lit et que par contre ils ne sont pas assez bien pour travailler d'une façon efficace. Alors que faire ?

Pour ou contre l'arrêt de travail?

Tout dépend de l'individu. Si ce dernier a droit à des journées de maladie, il n'y a pas de problème. Le dilemme se pose à celui qui n'a plus de jours de maladies ou encore à celui qui n'en a, tout simplement pas de par son contrat de travail. Va-t-il perdre un ou deux jours de salaire pour un simple petit rhume ?

D'autre part, si le malade va au bureau ou à l'usine il risque de contaminer ses compagnons de travail. Cette deuxième alternative est moins pesante dans la balance et cela se conçoit aisément puisque comme le dit si bien le proverbe "Charité bien ordonnée commence par soi-même".

Je pense personnellement qu'il ne devrait pas appartenir aux travailleurs de décider s'il est de leur devoir ou non de se présenter à l'ouvrage. Quand on a plusieurs bouches à nourrir le choix n'existe tout simplement pas. Le travailleur retourne au travail et on le comprend aisément.

Il appartient à ceux qui se plaignent des méfaits de l'absentéisme sur la productivité i.e. les chefs d'entreprise de prendre des mesures qui s'imposent en retournant chez lui le travailleur enrhumé tout en lui donnant plein salaire pour ses journées d'absence. Ainsi la contamination du reste du personnel sera évitée et du fait il y aura moins d'absents. Afin qu'il n'y ait pas d'abus de la part de l'employé, la décision pourra se prendre après consultation médicale.

A propos de la piqûre "casse-grippe"

Cette injection la plupart du temps à base de pénicilline n'a jamais rien cassé. La pénicilline et les antibiotiques n'agissent pas contre les virus. Il est en effet bien prouvé que la grippe est causée par plusieurs virus.

Pour ce qui est du rhume banal la preuve définitive d'une origine virale n'a pas encore été établie mais tout porte à croire que cette maladie est aussi d'origine virale.

Alors pourquoi consulter un médecin avec l'idée préconçue et bien arrêtée de se faire donner une piqûre pour guérir le rhume ou la grippe ? Et ce qui est encore plus grave pourquoi se promener d'un médecin à l'autre à la recherche de cette piqûre lorsque le premier médecin que vous avez consulté n'a pas voulu

vous en donner ? On appelle cela "faire du shopping" et tout ce qui peut en résulter c'est un amaigrissement de votre portefeuille.

Lorsqu'un médecin juge que votre état ne requiert pas une injection, n'insistez pas et ayez donc confiance en lui car c'est dans votre intérêt qu'il s'en abstient. Si l'on veut parler en termes de "cents et de piastres" il serait plus payant pour lui de vous en faire une.

Les antibiotiques ne servent qu'à guérir l'infection secondaire et sont entièrement inutiles dans le traitement du rhume ou de la grippe. Si par hasard une infection secondaire s'est greffée à votre grippe ou rhume le médecin vous donnera une injection et vous prescrira les antibiotiques appropriés.

Et le vaccin?

Pour ce qui est du rhume banal il n'en existe pas et même s'il y en avait un, ça ne changerait pas grand-chose car l'immunité conférée par le vaccin est de très courte durée.

Par contre le vaccin contre l'influenza est efficace.

LIMONADE

ASEPTA

EMBELLIT par l'éclat du teint

N.B. Agréable au goût

LAXATIVE-PURGATIVE

Ne soyez plus gêné par

UN DENTIER trop grand

Nombre d'usagers souffrent d'une gêne réelle parce que leurs dentiers bougent et parfois même tombent complètement. Ne vivez pas dans la crainte de voir ceci vous arriver. Saupoudrez simplement votre dentier d'une petite quantité de FASTEETH, poudre alcaline (non acide). Il tiendra mieux et son port sera plus confortable. Ne rancit jamais, assainit l'haleine. La poudre FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

LA DIARRHÉE?

DEMANDEZ

L'extrait de fraises des champs du DR FOWLER

Il rétablit doucement l'équilibre intestinal —il soulage rapidement la nausée, les crampes, la diarrhée. Produit efficace pour toute la famille. 66-11F

Constipation? Quoi de neuf?

Les nouveaux produits laxatifs médicamentés sont éphémères; cependant, depuis des temps immémoriaux, les fruits, pommes, oranges, pruneaux, figues, ont fourni le moyen de soulager la constipation sans effets violents. Il se peut que quelques fruits, en plus d'un médicament, vous conviennent parfaitement. Recherchez le plateau de fruits sur chaque emballage Fruitatives: on les trouve dans toutes les pharmacies.

LE COURRIER DU "DOC"

Des vers intestinaux

Etant une maman de 32 ans avec quatre enfants j'ai un problème très embarrassant. Les vers ne nous lâchent pas. Auparavant je ne traitais que l'enfant atteint et cela revenait continuellement. Depuis que mon médecin m'a dit qu'il fallait soigner toute la famille je l'ai fait, avec le résultat que les vers reviennent moins souvent, mais ils reviennen' quand même. Connaissez-vous un moyen de nous débarrasser de ces parasites une fois pour toute ?

Tannée Québec

Voyant que vous suivez à la lettre les recommandations de votre médecin en traitant toute votre famille lorsqu'un seul membre est atteint de vers, tout en prenant soin de désinfecter les objets qui auraient pu être souillés, je comprends votre désarroi. En somme vous seriez la première à faire vacciner vos enfants contre les vers s'il existait une immunisation efficace. Or il n'existe pas plus de vaccin contre les vers que contre le rhume banal. Alors ?

Un ventre flasque

J'ai 20 ans, 2 enfants et mon bébé a 11 mois. Depuis mon dernier accouchement je suis demeurée avec un ventre. Je mesure 5 pieds, 3 pouces, et je pèse 107 livres. Je me demande comment faire pour faire disparaître ce ventre qui me gêne beaucoup. Quand je porte des pantalons ou un costume de bain ce n'est pas très plaisant pour l'oeil. Certaines de mes amies me demandent même si je suis encore enceinte. J'aimerais tant retrouver ma taille de jeune fille.

Mireille Val-d'Or

Il n'y a aucune pilule ou formule magique qui puisse vous redonner votre taille. La seule chose qui puisse vous aider est une culture physique qui vous permettra de raffermir vos muscles abdominaux. S'il existe un professeur d'éducation physique compétent à Val d'or consultez-le sans tarder.

Un coeur percé

Une valvule de mon coeur est percée. Etant donné qu'il y a actuellement des opérations à coeur ouvert, je me demande si ceci peut se corriger chirurgicalement. Qu'en pensez-vous ?

M.D., Ste-Thérèse

Les valvules cardiaques sont normalement perméables, donc ouvertes. En me disant que vous avez une valvule cardiaque percée vous voulez probablement me dire qu'une de vos valvules est insuffisante ou encore qu'elle est trop dilatée, vous causant ainsi une cardiopathie quelconque. Il existe actuellement des prothèses valvulaires pouvant corriger votre affection cardiaque mais ce n'est qu'en consultant un cardiologue ou un spécialiste en chirurgie cardiaque que vous aurez la réponse définitive à votre problème.

Pour tout problème à caractère médical, nos lecteurs et lectrices sont invités à consulter le Dr Jean - Jacques Milot en écrivant à :

Courrier du "DOC",
LA PATRIE,
7 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal 1, Qué.

2,000 SORTES D'HERBES EN RESERVE

que vous pouvez vous procurer en quantités désirées — entier, coupé ou pulvérisé. AUSSI — teintures, extraits, huiles essentielles, épices, vitamines, suppléments alimentaires, thé médicinal, etc.

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES

HERBORISTE THUNA

Les Herboristes les plus réputés au Canada. Etablis depuis 1888

61 OUEST, RUE STE-CATHERINE 842-1838

BUREAUX

Carrière & Sénécal

OPTOMETRISTES

ANDRE SENECAL, o.d.

JACQUES SENECAL, o.d.

576 est, rue Ste-Catherine — Suite 214 — Montreal 24

SPECIALITES

EXAMEN VISUEL
LUNETTES
VERRES DE CONTACT

Pour rendez-vous : 288-2211

La Patrie / petites annonces

La Patrie / petites annonces

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Minimum $1.00 pour 2 lignes ou dix mots (5 mots 1 ligne). 3 lignes ou 15 mots, .45 la ligne. Les annonces de 20 mots ou 4 lignes et plus, .40 la ligne.

REPETITIONS

Nous accordons un rabais de 10% sur les annonces répétées pendant 5 semaines consécutives. 25% sur les annonces répétées pendant 13 semaines consécutives.

GROS CARACTERE

Une ligne en 5½ points équivaut à 4 mots ou 28 lettres et espaces; en 12 points (28 lettres ou espaces) équivaut à 4 lignes; en 18 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 5 lignes; en 24 points (15 lettres ou espaces) équivaut à 7 lignes; en 34 points (11 lettres ou espaces) équivaut à 8 lignes; en 42 points (9 lettres ou espaces) équivaut à 9 lignes; en 48 points (8 lettres ou espaces) équivaut à 10 lignes.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion, autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. En cas d'erreur ou d'omission, notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

CONTRATS SUR DEMANDE

Téléphonez, écrivez ou venez à
LA PATRIE
Département des annonces classées
7 ouest, rue St-Jacques
874-6990
Ouvert de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

54 APPARTEMENTS MEUBLES A LOUER

$19. SEMAINE, MEUBLE, (1½). 5770 ST-LAURENT. 272-8221, 481-9721.

66 A LOUER DIVERS

CHAISES ROULANTES D'INVALIDES, CHROMEES, LITS D'HOPITAL, BEQUILLES ET COMMODES NOUS VENDONS, ACHETONS LOUONS. BENCH & TABLE SERVICE, 6220 DECARIE. RE. 8-4755.

CHAISES PLIANTES, VAISSELLES, VERRERIE, ARGENTERIE, COUTELLERIE, ETC POUR TOUTES OCCASIONS. BENCH & TABLE SERVICE 6220 DECARIE. RE 8-4755

76 RADIOS ACCESSOIRES

ELECTRONIQUE

Stéréo haute-fidélité, acoustique, radio d'amateurs, bande pour citadins, radios pour la marine, l'aviation et les affaires "Walkie-Talkie", équipement pour épreuves. Enregistreuses et accessoires. Equipement pour intercom et téléphone. Radjo à transistors et F.M., lampes, batteries, outils et trousses, appareils photographiques et projecteurs, films et accessoires, Jumelles télescopes, microscopes. Epargnes extraordinaires! Prix en deçà du prix du gros d'une compagnie à commandes postales des plus importantes au Canada en appareils électroniques et scientifiques. Envoyer 25¢ pour catalogue géant d'occasions avantageuses comprenant des centaines d'articles électroniques de surplus ou usagés.
ETCO ELECTRONICS
Dépt. LP, C.P. 741,
Montréal, Québec.

81 ARTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT COMPLET, tous les styles, tapis etc... 33⅓% d'escompte. Sur rendez-vous seulement. 331-1895.

FIANÇAILLES rompues, meubles entièrement neufs pour 3 pièces complètes, vendrais moitié prix. Pas de comptant requis. Demandez Mlle Lajoie. 321-7343.

82 A VENDRE DIVERS

ARTICLES PHARMACEUTIQUES. — Adultes, écrivez pour obtenir catalogue confidentiel. Articles hygiène personnelle, fantaisies, livres inédits, magazines, vitamines. LaSalle Agencies, B.P. 1467, Winnipeg 1, Manitoba.

82 A VENDRE DIVERS

1000 ETIQUETTES $1.00

Etiquettes Deluxe avec votre nom et adresse imprimés en 3 lignes. Collez sur vos lettres, enveloppes, invitations, disques, etc.. ELCO Enr. Casier 294, St-Jean, Qué.

ECONOMISEZ PAR LA POSTE

SUR DES PRODUITS
DE PREMIERE QUALITE DUPONT
BAS nylon, indémaillables, double mèche, culottes pour dames, au plus bas prix.
ECRIVEZ DES MAINTENANT
CANADA LINGERIE ENRG.
C.P. 71, BELOEIL, P.Q.

RECETTES

Plus de 1000 recettes gratuites. Soupes — viandes — riz — pâtisseries et plusieurs autres. Nous vous enverrons une liste complète de compagnies offrant gratuitement ces recettes. Envoyez $1.00 à M. Caron, Saneco, Case Postale 392, Station "O", Montréal 9.

COTON A DRAPS 82" large, blanchi 97 vg.
Jersey taillé, foncé, 25 lbs $4.77.
Fil à tisser blanc mercerisé, 2 lbs $1.50
Couvertures flanellette grises, lits jumeaux $1.39. 70 x 90, $2.32.
Polyon en vrac, $1.25 la lb.
Polyon sur cônes, 1 lb, $2.00
Boutons, 500 pour $1.00
Dentelle nylon, 40 vgs, $1.00
Coton uni, 40 vgs, $1.00
Serviettes toile imprimée, 8 pour $1.00.
Poupées dormeuses, habillées, 69
DEPOT $1 — BALANCE C.O.D.
VOTRE COMMERCE AVEC $150
A. SCHAEFER LTEE
1316 STE-CATHERINE EST
MONTREAL — TEL. 522-8888

BEAUTE, économie, cartes de Noël, rubans, figurines, bibelots, jouets, oursons, médaillons, pendantifs. Envoyer .25¢ pour catalogue. Victorio, Poste Office, Boîte 321, Terminal "A", Ottawa.

MAISON HIVER-ETE, chalet repris de finance, 20 milles de Montréal, termes faciles, occupation immédiate, 473-6867, soir 387-5541.

NOUVEAUTES POUR ADULTES, que vous avez toujours désirées, jamais nouvelles où elles se trouvent. Gros catalogue gratuit de diverses nécessités, Livres de fantaisie du farceur. PARIS NOVELTY CO., B-100, Edifice Gregg, Winnipeg 2, Manitoba.

PLASTIQUE parfaitement limpide. Idéal pour pare-brise, fenêtres, camions, tracteurs, cabines, autoneige, jeeps. Où la vitre se brise, le plastique demeure. Ecrivez pour demander prix et échantillons gratuits. PLAXLAB LTD., 591 Marjorie Street North, Winnipeg 21, Manitoba.

88 EFFETS BUREAUX MAGASINS — RESTAURANTS

A BAS PRIX

Equipement de restaurant, neuf et usagé, 60 mois pour payer. MONTREAL STORE FIXTURES, 2485 Mont-Royal est, Montréal. 527-2107.

91 MONNAIE TIMBRES

COMMEMORATIFS — 25 CANADA et 25 Etats-Unis différents, à ceux demandant approbations timbres Univers. 20% rabais avec achat $1.00 et plus, autres primes spéciales, 10¢ pour manutention. L. Desrosiers, 819 Montréal Road, Cornwall, Ontario.

DEVENEZ NUMISMATE! (Collectionneur d'argent). Demandez notre dépliant gratuit. Pour informations: G.P. Dépt "L" C.P. 2, Station "D", Montréal, P.Q.

ETATS-UNIS, 100 différents, seulement 25¢ avec demande de nos approbations des Etats-Unis, Canada ou étrangères. J. F. Julien, 666 Moreau, Québec 10. Qué.

GRAND SPECIAL! 2,000 beaux timbres différents du monde entier $4.45 ou 1,000 pour $2.35. Primes et listes de Paquets inclus. A. Montminy, 2091, 1ère avenue, appt 2 Québec.

GRATUIT, 3 séries complètes de Russie à toute personne demandant nos approbations. Série complète 40% du catalogue Scott. Envoyez .10¢ pour poste. Paul Stamps, 1434 Barré, Ville St-Laurent, P.Q.

GROSSE COLLECTION timbres, échangerais pour vieux bijoux, retailles, etc... Mme Jean-Léon Gauthier, Le Mesurier, comté Mégantic.

MONNAIE CANADA, U.S.A., complétez votre collection. Liste de prix .25c (remboursable) MARIO COINS, C.P. 185, Station "B", Québec 2.

OFFRE SPECIALE! 200 timbres différents du monde, beau choix, 25c avec nos approbations si désiré. PHILATELIE J. P. THERIEN, Casier Postal, 325, Succursale Délorimier, Montréal 34, Qué.

REDUCTION 30 A 50% sur catalogue, séries neuves, usagées. Timbres à l'unité, commémoratifs Canadiens .02¢ chacun ou 100 du Canada $1.00. Commémoratifs d'Amérique gratuits avec approbations. Envoyez .25¢ pour manutention. Salaberry Stamps, C.P. 82, Châteauguay, P.Q.

91 MONNAIE TIMBRES

225 TIMBRES DU MONDE gratuits avec demande de nos approbations. Envoyez .25 pour manutention. SELECTION DE TIMBRES LUC, C.P. 121 Granby, Qué.

TIMBRES DU CANADA, blocs neufs et usagés, aussi à l'unité, liste .25 (remboursable). MARIO STAMP, C.P. 185, Station "B", Québec 2.

TIMBRE RARE GRATUIT. Aussi nouvel assortiment. Aden à Urundi, illustrations Kennedy, triangles, ère spatiale, sports, bateaux, chiens, chats, reptiles et autres. Tous gratuits. N'envoyez que 10 cents pour frais de poste. EMPIRE STAMP CO., Toronto, Canada.

VENDS PIECES DE MONNAIE étrangères pour collection d'argent. Echantillons et liste pour .25¢. Alban Giasson, C.P. 936, Chibougamau, Qué.

96 COMMERCES A VENDRE

Pharmacie

Etablie depuis 20 ans

Heures: 8 a.m. à 6 p.m., 5 jours par semaine; fermée le soir, en fin de semaine et jours de fête.

EXCELLENT CHIFFRE D'AFFAIRES

UN SEUL PHARMACIEN EST NECESSAIRE.

CONFORME EN TOUS POINTS AUX EXIGENCES DU BILL 21

Agences de produits Revlon, Fabergé, Helena Rubinstein, Lenthéric, Yardley et tous autres cosmétiques réputés.

Motif de vente: propriétaire prend sa retraite.

768 St-Pierre, Montréal.

RESTAURANT ET CHAMBRES

DANS ENDROIT TOURISTIQUE
DE CHASSE ET PECHE
Bâtisse en brique 30 x 60, 2e étage 9 chambres. Restaurant et parc de stationnement. Vendra tout équipé. Seul restaurant dans la place. Valeur $30,000 pour $15,000. N'avons pas d'hypothèque. Vente personnelle seulement. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à: SALOON A GO-GO, Waltham, co. Pontiac.

98 OCCASIONS D'AFFAIRES

GAINS POUR VOUS

Doublez vos revenus par affaire agréable chez vous le soir et toute la journée si vous préférez. Demandez renseignements gratuits à Editions Business P. Barraute, Abitibi, Qué.

105 PERSONNEL

GRATIS

Montres-bracelets pour hommes ou dames données gratis pour la vente de 39 bouteilles de parfum de .15 cts à .35 cts. Ou encore: Kodak, coutelleries, couvertes, fer à repasser, grille-pain. Prime spéciale gratis. Demandez nos feuillets.

CHOIX DU CADEAU

865-P Caliza-Lavallée, app. 1, Québec

BRACELETS CHARMS, 4 breloques et bracelet simili-perles, tous deux plaqués or 18 carats et présentés dans emballages de Noël, les deux $3.00. Pas de C.O.D. Inter-Cie, Boîte 111, Warden, Qué.

EPICERIE-BOUCHERIE licenciée, vends cause maladie. 403 boul. Duhamel, Pincourt, Ile Perrot. 453-6491.

LE CHATEAU DU COURRIER
Correspondance de tous genres. Toute demande de correspondant(e) doit être accompagnée de $2.00, de votre nom et âge, de votre description ainsi que des caractéristiques exigées chez l'autre. S'adresser: C.P. 598, Maniwaki, comté Gatineau.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

NOUS OFFRONS DES CORRESPONDANTS ETRANGERS. NOUVEAUX AMIS ENRG. 3155, 36e RUE, VILLE ST-MICHEL, P.Q. INCLURE UNE ENVELOPPE AFFFRANCHIE.

RENCONTRES AMICALES
Veufs, veuves, séparés (es), célibataires et couples. Informations: 527-1795.

105 PERSONNEL

Epatant! GROSSE MALLE!

Votre boîte à lettres remplie d'offres de commandes postales inusitées, occasions de faire de l'argent. ECHANTILLONS PERSONNELS GRATUITS, catalogues et nouvelles sur des nouveaux produits et services. Inscrivez-vous maintenant, SEULEMENT $1.00. Satisfaction garantie. Grosse Malle, Case 296, Snowdon, Montréal.

PERRUQUES

OPPORTUNITE POUR LES FETES
Achetez au prix du gros à titre de publicité, une de nos magnifiques perruques. A. E. CONABREE & FILS, 5235 Bélanger est, Montréal 36. 725-8209.

CLUB AMICAL "DU BONHEUR ENRG."

BUT SOCIAL, AMICAL, MATRIMONIAL. SERVICE DE RENCONTRE, DES AMIS (ES), TOUS MILIEUX, TOUS AGES, TOUS SUJETS QUI VEULENT TROUVER
LA JOIE DE VIVRE
VENEZ VOUS INSCRIRE, SERVICE RAPIDE ET CONFIDENTIEL. AVONS UN CHOIX DE PERSONNES QUI VEULENT VOUS COMPRENDRE. VOUS AIMER.
INFORMATIONS: 729-0680
DE 1 H. P.M. A 9 H. P.M.

"L'HUILE DE CHARME PURE"

CE PARFUM AU POUVOIR IRRESISTIBLE, LES AUTRES VOUS LE DIRONT. ECHANTILLONS $1.00, 12 BOUTEILLES POUR $6.00. UNE GOUTTE DANS LINGERIE, SACOCHE OU CORRESPONDANCE, CHARMERA VOTRE AMOUR.

NOUS AVONS AUSSI UN CLUB DE CORRESPONDANCE. NOUS VOUS ENVOYONS LA LISTE COMPLETE AVEC NOMS ET ADRESSES POUR $2.00. POUR DEVENIR MEMBRE $1. AUSSI PLUSIEURS MANIERES DE FAIRE DE L'ARGENT CHEZ-VOUS DANS VOS LOISIRS.
PINTO, BOITE POSTALE 52,
PLACE D'ARMES, MONTREAL

COMMENT GAGNER BEAUCOUP D'ARGENT

Cette sensationnelle et efficace méthode (ref.: A) vous sera envoyée confidentiellement contre la modique somme de $7.00 compte tenu des revenus très élevés qu'elle vous permettra d'atteindre. Envoyez mandat ou chèque à: UNIMEX B.P. 331, Station "M", Montréal 4.

SERVICE DE RENCONTRES EXCELSIOR!
Découvrez l'enchantement de la vie à deux.
S'adresse aux personnes seules, de toutes conditions, de toutes nationalités. But: Amical et social.
2364 EST, SHERBROOKE
525-7861, DE 1 H. A 9 P.M.

VEUF 73 ans désire rencontrer dame ayant sa pension, catholique, en bonne santé. Possède logis bien meublé. Se présenter 2029 Dorion, Montréal. 527-1607.

108 EDUCATION

COURS COMMERCIAL SPECIAL PAR CORRESPONDANCE. DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS, CASE POSTALE 182, ST-HYACINTHE, P.Q.

111 COIFFEUSES

PARTEZ EN AFFAIRES DANS LES PRODUITS DE COIFFURE AVEC $99
SPRAY NET professionnel, 14 ozs, $8.95 douz.

CHAMPOUX, 12 ozs aux oeufs, bière, crème, etc... $3.75 douz. — 16 ozs $4.75 — 32 ozs $7.95. Gallon $2.35 chacun.

PEROXIDE à teinture 4 ozs, $1.95 douz. — 8 ozs $2.75, — 16 ozs $3.50.
PEROXIDE CREME, 4 ozs $3.75 douz. — 8 ozs $4.75 — 16 ozs $6.50.

PERMANENTE PROFESSIONNEL pour cheveux teints ou normaux avec neutralisant $6.75 douz.

PAPIERS DE BOUTS 1000, $3.50 douz.
CREME RINSE concentrée 1 pour 3 — 12 ozs $4.75 douz. — 16 ozs $5.75 — 32 ozs $8.25.

Prix de vente plus 40% minimum. Envoyez votre commande aujourd'hui même. Publicité C.P. 657, La Patrie, 7 ouest, St-Jacques, Montréal.

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES

ARGENT DE POCHE ? ? ?

E. S. & A. Robinson (Canada) Ltée

AGENTS A TEMPS PLEIN OU PARTIEL

POUR REPRESENTER NOTRE MAISON DANS PLUSIEURS COMTES OU VILLES IMPORTANTES, AUPRES DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE DANS LA VENTE DE CALENDRIERS ET CARTES DE NOEL EXCLUSIFS, COMPLETE PAR DES ARTICLES PUBLICITAIRES, CADEAUX DE PROMOTION, CARTONS D'ALLUMETTES, LIVRETS DE COMPTOIRS, FORMES CONTINUES, ETC. . . . NOUS OFFRONS UN TAUX DE COMMISSION INCOMPARABLE, RETRAITES OU PENSIONNES SONT CONSIDERES: AUTOMOBILE INDISPENSABLE. ECRIRE DONNANT TOUS LES DETAILS ET NUMERO DE TELEPHONE A:
J.-V. ST-PIERRE
4444 STE-CATHERINE OUEST, SUITE 20
MONTREAL

Augmentez vos revenus

HOMMES AVEC AUTOS, $5.00 DE L'HEURE, TEMPS PLEIN OU PARTIEL. — 725-9978.

Découpez cette annonce

HOMMES OU FEMMES
Faites de $75.00 à $100.00 par semaine en vendant des produits nouveaux (nécessités domestiques). Territoires exclusifs, (territoires libres pour gérances). Ecrivez aujourd'hui pour renseignements.
MARVAC
C.P. 275, LEVIS, QUE.

MARCHANDS ET REVENDEURS

Le supplément pour les ventes d'automne et de Noël est maintenant disponible. Il illustre un grand choix de jouets, cadeaux, décorations de Noël, etc. Ecrivez pour demander un exemplaire gratuit. Indiquez votre numéro de taxe provinciale. PHILLIPS SALES COMPANY, 7160 Clark, Montréal.

LISEZ CECI!

Vendez nos superbes chandails pour hommes et dames et costumes pour dames directement aux consommateurs. Commission élevée payée immédiatement. Aussi plan boni supplémentaire. Pour obtenir catalogue gratuit, écrire à PERFECTION KNITTING CO., Case postale 54, Station G, Montréal 18, Qué.

GAGNEZ FACILEMENT DES $ $ $ BAS DE NYLON

GRATIS! Catalogue illustré et littérature démontrant comment gagner facilement de l'argent dans votre entreprise, à temps plein ou partiel. Vente facile de bas de nylon pour dames, hommes et enfants, garantis première qualité et prix incomparables. Obtenez les faits! Ecrivez, téléphonez ou rendez-vous dès maintenant à la plus importante maison du genre au Canada: RESLON HOSIERY LTD., Dept L.P. 10,383 Hébert, Montréal-Nord, 39. Tél.: 322-6812.

REVENU SUPPLEMENTAIRE

A TEMPS PARTIEL

VENDEZ NOS VETEMENTS DE TRES HAUTE QUALITE SUR MESURES, GARANTIS PAR UNE MAISON REPUTEE DANS TOUT LE CANADA. PORTEZ NOS HABITS GRATIS. INSTRUCTIONS DE VENTE FACILES. NECESSAIRE DE VENTE FOURNI. PARK-FLETCHER CLOTHES, BOITE 106, STATION "N", MONTREAL.

$120 ET PLUS PAR SEMAINE
Compagnie dynamique a besoin d'hommes, femmes, à temps plein ou partiel dans Montréal et chaque région de la Province. Aucune expérience requise. Auto utile mais pas nécessaire. 25 ans et plus. Nécessités courantes. Ecrivez immédiatement en toute confiance, 21 est, rue St-Paul, Montréal.

DEVENEZ INDEPENDANT
TRAVAILLEZ POUR VOUS
PAS BESOIN DE CAPITAUX $1.25. La méthode SINTON, 122 est, 12ème ave, Amos, Qué.

BROCHURE gratuite, commission immédiatement; Sweater Bar, 5772 St-Laurent, Montréal.

LA COMPAGNIE GROLIER LIMITEE a besoin de représentants pour couvrir les territoires suivants: Nouveau-Brunswick, Saguenay, Lac St-Jean et Québec. Si vous avez plus de 21 ans et de belle apparence, écrivez à: GROLIER LIMITEE, 350 est, boul. Charest, suite 202, Québec.

NOUVELLE SOURCE D'INFORMATION en français, pour agents — vendeurs — manufacturiers, etc... "Peut être très profitable" Ne manquez pas votre copie, envoyez .25c en timbres ou argent. BULLETIN, 1455 Boul. Sauvé, Laval-Ouest, Laval, P.Q.

SOCIETE MONDIALE demande 3 vendeurs avec ou sans expérience dans la vente. Salaire et commission. Se présenter de 9 a.m. à 7 p.m. à 2120 Sherbrooke est, suite 805. Edifice Place Delorimier.

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements sur mesure directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise. CROSBY COMPANY, dépt P, Casier 3012, Montréal.

TRAVAILLEZ pour vous-même, plein temps ou partiel. Gros profit dans la vente de plaquettes de portes. Ecrivez pour informations: Decal Sign, 610 Lyall, Montréal 5.

VENDEZ à domicile nos produits domestiques. Bonne commission et plusieurs autres avantages favoriseront vos ventes. Ecrire à Dr N. A. Sirois Enrg., 7021 Delaroche, Montréal ou 960, 3e Avenue, Limoilou, Qué.

VENDEURS A DOMICILE, plaquettes de noms pour portes. Agréable, facile et payant. Nécessaire du vendeur sur demande. Ecrivez: REFLECT-O LITE, 5442 Des Hêtres, B.G. 560, Shawinigan, Qué.

115 HOMMES DEMANDES

HOMMES DE 40 ANS OU PLUS

Demandés pour faire du taxi
Temps partiel $50.00 et plus
Temps régulier $100.00 et plus
Préparation au "Pocket Number"
Position garantie.
POUR INF.: 527-8228
566 DUFRESNE, MONTREAL

117 FEMMES — FILLES DEMANDEES

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.56 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier: faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pépin, 286 Sterling, Ville LaSalle, P. Qué. Tél.: 366-3769. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

228 REMBOURRAGE

HOCHELAGA REMBOURRAGE
Spécialité mobiliers salon, cuisine, etc. Estimation gratuite. Ouvrage garanti, housses de plastique gratuite, 10 p. 100 de rabais. 254-8206.

239 CAMIONNAGE TRANSPORT

APPELEZ COLETTE TRANSPORT, déménagements, entreposage, local - longue distance. 273-3250.

252 CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

INSTITUT MEDICAL PSYCHOLOGIQUE: désordres psychosomatiques sexuels nerveux (urinaires peau, sang, glandes, impotence, timidité, anxiété, obésité, circoncision). 112 ouest, boul. Saint-Joseph. 272-3335.

AVOCATS

SAM GOLDWATER
AVOCAT
31 ST-JACQUES O.
SUITE 400
845-3231
Bureau du soir 739-2167

Les jeux sont faits

Etes-vous tricheur?

PEUT-ETRE, avez-vous vu le film de Marcel Carné avec ces jeunes gens et jeunes filles qui jouent aux cyniques parce qu'ils ne veulent pas paraître ce qu'ils sont. Ils trichent.

Et vous ?

Passez-vous sur la scène de la vie en jouant un rôle, en faisant "comme si . . .", en vous donnant l'aspect d'un personnage que vous n'êtes pas ? Vos réponses à ces quelques questions vous le diront.

	: OUI	: NON :
1—Il est normal de rouler les imbéciles?		
2—Vous efforcez-vous de ne jamais finir ce qu'il y a dans votre assiette?		
3—Quand un commerçant se trompe à votre avantage en vous rendant la monnaie, le lui faites-vous remarquer ?		
4—Avez-vous antidaté une lettre pour paraître l'avoir envoyée quelques jours plus tôt?		
5—Trouvez-vous normal qu'un camarade plus fortuné que vous paie pour vous?		
6—Quand vous avez négligé de venir à un rendez-vous, soutenez-vous que vous y étiez?		
7—Quand vous n'avez pas envie de parler au téléphone, faites-vous répondre que vous n'êtes pas chez vous?		
8—Quand une personne est atteinte par une grave maladie, pensez-vous qu'il est préférable de la mettre nettement au courant de son état?		
9—Votre dernière déclaration d'impôts était-elle exacte (à 10% près)?		
10—Vous est-il arrivé de retarder votre montre pour pouvoir justifier un retard?		
11—Filez-vous en général quand vient le moment de la quête?		
12—Pouvez-vous prodiguer des gestes d'amitié à des gens qui vous sont antipathiques?		
13—Quand vous êtes au café avec des amis, mettez-vous un point d'honneur à payer votre tournée?		
14—Avez-vous déjà utilisé un "truc" pour entrer sans payer dans une exposition ou dans une salle de spectacle?		
15—Proclamez-vous que vous "adorez" certaine musique ou certaine peinture qu'en fait vous ne comprenez ou n'aimez pas?		
16—Quand on vous demande votre âge, dites-vous votre âge réel?		
17—Vous attribuez-vous des aventures, des histoires qui vous ont été racontées par d'autres?		

Attribuez-vous un point chaque fois que vous avez répondu "oui" à l'une des questions suivantes : 1, 2, 4, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 14, 15, 17.

Un point également pour "non" à : 3, 8, 9, 13, 16.

FAITES LE COMPTE DE VOS POINTS

—Si vous avez plus de 12 points, vous trichez ! Votre conscience est en caoutchouc. Cela facilitera peut-être les choses au début, mais vous cesserez d'en tirer avantage dès que les autres s'en seront aperçus.

—Entre 6 et 12 points, vous êtes assez habile pour tricher sur certains points et être sincère sur d'autres de manière à utiliser au maximum vos avantages.

—Moins de 6 points, vous êtes sans détour. C'est très bien, mais vous risquez de vous trouver devant des ennemis aux armes plus puissantes que les vôtres. Prenez garde.

PHILATELIE

Le serment de Pontida

L'histoire de l'Italie est marquée par un conflit entre les latins et leurs voisins du Nord, les Germains. Un épisode de cette guerre d'il y a deux siècles, a fourni le thème du plus récent des timbres commémoratifs émis par les Postes italiennes. Le timbre a une valeur de 20 lires, est brun, et rappelle la prestation du Serment de Pontida.

Le douzième siècle a été témoin d'une longue bataille entre le "saint Empire Romain" Germanique et La Papauté en vue de s'assurer le contrôle de l'Italie. Presque continuellement les empereurs germains harcelèrent les régions alpines pour récupérer les territoires dont jadis Charlemagne avait eu le contrôle.

De leur côté les villes-états d'Italie se joignaient au Pape pour défendre leur autonomie. Au milieu du siècle, l'empereur Frédéric Barberousse crut le temps venu d'envahir massivement les territoires convoités. Il s'empara et détruisit virtuellement la ville de Milan en 1166. Devant cette menace, les communes environnant la ville formèrent une alliance pour se mieux défendre.

Le 7 avril 1167, des délégués étaient envoyés au monastère de Pontida. Il y avait des représentants de Milan, Crémone, Bergame, Mantoue, Brescia, Ferrare et Vérone. Tous les délégués se rangèrent derrière le représentant de Milan, Pinamonte di Vimercati, et fondèrent la Ligue Lombarde.

C'est cette ligue qui rencontra Frédéric et ses lieutenants sur le champ de bataille, en 1168, et convainquit les envahisseurs de se retirer d'Italie. Le timbre rappelle ces événements par une illustration du serment de Pontida, là où l'alliance se réalisa entre toutes les villes d'Italie menacées.

Premier service postal international

Un peu plus tôt cette année, l'Italie consacrait un timbre au premier vol postal, liaison aérienne qui fut effectuée entre Turin et Rome au début de l'année 1917.

L'initiative des Italiens allait être bientôt suivie par les Sud-Américains qui inauguraient en septembre de la même année un service postal aérien de caractère international entre l'Argentine et l'Uruguay.

Le premier vol eut lieu le 2 septembre sous les auspices du Cercle sportif de Buenos Aires et le pilote désigné pour cet exploit fut Théodore Fels.

Fels établit la liaison Buenos-Aires-Montevideo dans un monoplan d'aspect plutôt fragile que l'on discerne très bien sur le timbre de 26 pesos que l'Argentine vient de consacrer au rappel de l'évenement.

Pour ce premier vol postal international, l'avion prit à son bord un sac de courrier contenant 75 lettres ordinaires et 96 cartes postales. Sur chaque enveloppe et chaque carte avait été apposé un cachet spécial rappelant l'événement. Le timbre argentin imprimé au moyen de la lithographie, a été dessiné par H. Guimarans.

La "bibitte à patates"

On pourra s'étonner que le doryphore, parasite extrêmement répandu dans le monde, fasse le sujet d'un timbre, et un timbre d'Autriche encore, alors que ce pays est reconnu pour avoir de façon générale les plus beaux timbres du monde.

Le timbre, d'une valeur de 3 schillings, a été émis à l'occasion du VIe congrès international pour la protection des végétaux, qui s'est tenu récemment à Vienne.

C'est pour symboliser les objectifs envisagés pour la

protection des végétaux que le doryphore a été choisi pour ce timbre-poste spécial. La destruction de ce parasite représente en effet une mesure de protection du plus haut intérêt.

La bête vorace est posée sur une feuille dont elle rogne les bords : l'image suggère immédiatement toute la protection que nécessite la culture des végétaux qui est à la base de l'alimentation de l'homme.

La partition d'"André Chénier"

Quelques mélomanes auront peut-être reconnu la partition de l'opéra "André Chénier" sur un timbre de format plutôt petit que les Postes italiennes viennent de consacrer au compositeur Umberto Giordano. "André Chénier", c'est l'opéra le plus connu des quelques oeuvres signées par Giordano entre 1892 et 1924.

On raconte qu'à l'époque où Giordano composa cet opéra, il courtisait la fille d'un aubergiste prospère.

Celui-ci, pour connaître la valeur réelle de son futur gendre, passa le manuscrit à Giuseppe Verdi. Le grand musicien, compositeur lui-même, parapha le manuscrit de ces quelques mots : "Vous pouvez en toute sûreté confier votre fille à homme qui a conçu oeuvre pareille".

Giordano dont la réputation ne repose donc que sur un seul opéra, est né à Foggia, le 27 août 1867. Fils d'un artisan, il a suivi les cours du Conservatoire de Naples. Son premier opéra, "Mala Vita", a été produit à Rome en 1892.

On lui doit encore "Regina Diaz", joué à Naples en 1894 ; "Fedora", interprété par Caruso àMilan en 1898 : "Siberia" dont la première a eu lieu à Milan en 1903 et "Madame Sans-Gêne" joué pour la première fois par le Metropolitan Opera de New York en 1915. Umberto Giordano est mort à Milan le 12 novembre 1948.

N.B.—Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

130 TIMBRES
Différents Univers incluant 10 commémoratifs du Canada et 10 des Etats-Unis; seulement 25¢ avec demande d'approbation — Jolie prime gratuite avec achat $1 et plus.
ROBAR, DEPT. M.
C.P. 82, Drummondville, P.Q.

ERREURS RARES : centres renversés sur timbres des USA, Indes, Autriche, Nouvelle-Zélande et Bade; erreur de couleur sur timbres d'Aden. Plus gros dictionnaire de timbres, le tout 10¢, approbations incluses. Stampex, Case 47-EY, White Plains, N.Y. USA.

100 Diff. CANADA 75¢
200 Diff. CANADA 2.60
300 Diff. CANADA 8.50
500 Diff. Etrangers 1.00
2000 Diff. Etrangers 5.00
Demandez nos approbations
LE TIMBRE CANADIEN
C.P. 41, LEVIS, P.Q.

225 TIMBRES DIFFERENTS 25¢
Incluant monde entier, 5 différents SAN MARINO, séries oiseaux, jeux olympiques, animaux. D'une valeur d'environ $5.00 au catalogue Scott, pour seulement 25¢ à toute personne faisant demande de nos approbations. Liste de monnaie Canada, U.S. — 25¢
C.N. SERVICE
Casier 430, Lévis, P.Q.

25 TIMBRES de KENNEDY
DE 9 PAYS DIFFERENTS
$1.50
avec nos timbres sur approbations
TIMBRES ABC
Box 3224, Dept. P10
Chula Vista, California 92011
Toute correspondance en français
Pas de C.O.D. s.v.p.

GRATIS
Timbres du monde entier
Hâtez-vous de commander aujourd'hui vos timbres aux mille couleurs. Faites venir vos nouveaux timbres. Joindre $0.25 pour manutention.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
Envoi à
M. S. VAGGIONE,
2614 rue Dieppe
VILLE JACQUES-CARTIER, P. QUEBEC

YVERT & TELLIER 1968
Catalogue français des timbres-poste du monde entier.
Tome I : France et Communauté, 610 pages.
Tome II : Europe, 835 pages.
Tome III : Reste du monde, 1270 pages.
Les trois tomes $17.00
($17.70 par la poste)
La MAISON VINCENT
2015 Drummond, suite 354
MONTREAL — Tél. : 845-2853

CATALOGUE
SCOTT COMBINÉ 1968
SEULEMENT 700
plus votre catalogue 1967
Si vous n'avez pas d'échange $10.00
S.V.P. par la poste ajoutez $1.00
DESIRONS ACHETER COLLECTIONS
LE CENTRE DU TIMBRE DE MONTRÉAL
2005 BÉLANGER EST, Montréal 35, P.Q. Tél. 728-2662

GRATIS
200 timbres différents
plus cette série de KENNEDY
Egalement liste de timbres en paquet pour toute personne demandant nos approbations.
Inclure $0.25 pour frais de manutention.
Nom .....
Adresse .....
..... Age .....
MARTIN DION
125, 12e rue, Québec 3, P.Q.

Monsieur bricole

par andré daveluy

Protection du bois de bouleau

J'ai deux cabanes pour oiseaux dont l'une est en bouleau. Je voudrais savoir quoi mettre dessus pour les protéger contre les intempéries de l'été et de l'hiver.

Nini, de Marieville

Je n'ai rien de permanent à vous recommander pour protéger votre bouleau. Tentez tout de même de badigeonner votre bois au vernis clair transparent; ce sera temporaire, malheureusement. Vous pouvez aussi essayer le Penta, préservatif renommé.

Cette réponse vaut pour W.G., de Sorel qui voulait savoir comment conserver l'écorce sur du bois de cormier, de cerisier ou d'érable.

Je pourrais aussi suggérer un autre moyen : faire sécher le bois au four avant de le travailler : il résistera beaucoup mieux aux intempéries.

Coulis et décoration

Le plancher de ma salle de bains est en carreaux de céramique (bleu et blanc) et je voudrais tellement qu'il reste beau... Mais dès que l'un des enfants renverse de l'eau ou, surtout, oublie un linge humide sur ce plancher, le ciment devient gris, alors qu'il demeure d'un beau blanc dans les coins éloignés du lavabo et de la baignoire. Est-ce que ce gris peut redevenir blanc ? Comment procéder pour protéger le tout?

Si je puis me permettre une seconde question : je fais la décoration d'une pièce de ma maison en me servant de grosse corde (lin) que je colle sur des bouteilles (pour lampes et bibelots, cendriers, etc.). Dois-je appliquer du vernis, de la laque ? Je ne sais trop.

Comme vous pouvez le constater, je ne suis pas une bricoleuse. Enfin, j'essaie. Vos conseils me sont souvent précieux et je les collectionne. Toutes les semaines, il y a "La Patrie" que l'on ouvre en premier à la page que vous connaissez avec l'espoir d'y trouver quelque chose dont on pourra profiter. Et l'on est servi.

Fière d'être le no 7378, de Québec.

Ne vous en faites pas tant, petite Madame, le coulis qui retient entre elles les pièces de céramique fonce quand on le mouille mais retrouve généralement sa teinte naturelle. C'est plutôt la saleté qui s'imprègne dans ce coulis aux endroits les plus fréquentés. Ce n'est pas anormal. Laissez faire la nature plutôt que de vous faire mourir à nettoyer cela, ce serait trop dommage, vous êtes si charmante. Si toutefois cette teinte grisâtre vous rend trop malheureuse, essayez d'utiliser des nettoyeurs liquides purs et une brosse à dents (de préférence, une vieille dont on ne sait à qui elle appartient).

Vous pouvez recouvrir vos bouteilles décorées à la corde de lin avec du shellac blanc (plusieurs couches) ou, encore, avec du scotchguard, produit qui empêche que la saleté n'adhère aux tissus. Ce dernier produit est incolore.

Vous dites que vous n'êtes pas bricoleuse ? Mais vous l'êtes, ma chère, vous l'êtes, puisque vous vous intéressez à l'amélioration et à la décoration de votre domicile.

Chez votre vendeur de matériaux de construction

Maintenant disponible EN BLANC et en GRIS régulier dans les 3 compositions soit mortier, ciment-sable et béton. CIMEX BLANC peut être employé partout où un ciment blanc serait préférable en apparence.

AIRMAT Corporation Ltd.

Montréal — 272-8041

Seau en polythène

J'ai un problème avec les seaux en polythène. Ça fait plusieurs que j'achète et ils se brisent et se fendent quand j'y mets de l'eau chaude pour le lavage. Ça n'arrive pas à chaque lessive, mais ça ne dure pas longtemps.

Qu'est-ce que je pourrais faire pour les réparer ? Prendre de la colle et un morceau de polythène ou de plastique ? J'ai envie d'essayer ça. J'ai peur que la colle ne soit pas bonne et que je passe mon temps à les réparer. Ça coûte déjà assez cher à acheter.

Mme L.J., de Ville-d'Anjou

Je ne comprends pas du tout comment un seau (des seaux) de polythène ait pu se briser si aisément; nous en avons, chez moi, dans lesquels il nous arrive de verser de l'eau très chaude (pour les lavages de planchers) et ils durent des années.

Si j'étais vous, je changerais de sorte ou je communiquerais avec le fabricant, par l'entremise du marchand. Les réparer ne serait que temporaire; aucune colle, si bonne soit-elle, ne pourra résister à la chaleur et à la pression de l'eau. Vous avez été malchanceuse, voilà tout.

Encyclopédie du Bricoleur

Comme mon mari ne sera jamais un gros bricoleur, je peux disposer de la série complète et toute neuve de "Faites-le vous-même" ou "Encyclopédie illustrée du Bricoleur, d'après "Mécanique Populaire".

Peut-être cela rendra-t-il service à quelqu'un ? On peut communiquer avec moi au numéro de téléphone suivant : 667-9738.

Mme R. Caron, de Laval

Merci, madame. Avis aux intéressés. Si d'autres personnes pouvaient ainsi disposer de séries complètes d'Encyclopédies du Bricoleur, qu'elles m'envoient un mot, je publierai leur adresse ou leur numéro de téléphone. J'ai, par devers moi plusieurs demandes de tels volumes, demandes que nous pourrions satisfaire de la sorte.

Rappelez-vous, chers lecteurs, que je vous avais prévenus de l'importance de ces collections pour les bricoleurs — mon seul regret est qu'elles soient maintenant épuisées sur notre marché québecois (en français).

Mais, MAIS, je vous annonce la bonne nouvelle : avant 1968, je publierai mon premier volume de réponses aux problèmes les plus courants. Qu'on se le dise.

Plan de foyer

Auriez-vous un plan de foyer avec four à fèves au lard et rôtisserie, pour ériger dans la cour. Mon mari a fait tous les grands magasins, comme Val Royal, et n'a que des fours pour rôtir.

Merci de votre attention,
de Beloeil

J'ai dans mes dossiers un catalogue de la compagnie Majestic dans lequel on invite les amateurs de foyers-barbecue à faire venir de la documentation spécialisée, et ce, contre un minime déboursé. Il faut écrire au Studio Hager Design Studio, C.P. 33, 3712, Halsted Road, Rockford, Illinois, Etats-Unis pour obtenir des renseignements généraux. Ensuite, vous pourrez commander les plans qui vous intéressent. Quand vous écrirez pour obtenir la documentation, envoyez .25 pour la manutention. Cette compagnie a un choix de modèles qui vous ravira : ce sont des spécialistes.

Revêtement de sol connu sous le nom de "tuiles"

Je viens de terminer la finition de mon sous-sol et j'aimerais savoir où je pourrais me procurer différents plans pour un foyer et un bar.

Mon plancher de sous-sol est fait de contreplaqué de ¾". Que me suggérez-vous comme tuile pour couvrir le plancher de la salle de jeu ? La tuile 1/16" vinyle amiante serait-elle suffisante ?

Est-ce que la planche murale requiert une cire pour la protéger ? Si oui, laquelle ?

R.M., de Plessisville

Les carreaux d'1/16" sont vraiment trop minces pour les planchers domestiques. Renseignez-vous au sujet des carreaux .080, qu'on appelle communément "service gauge". C'est l'idéal. Les carreaux ⅛ sont réservés à l'usage commercial (magasins, endroits publics, etc.) Je vous recommande les carreaux de vinyl-amiante ou vinyl pur pour votre sous-sol.

La cire est toujours utile pour protéger les revêtements muraux. Elle défend les surfaces contre la saleté, la fumée, la poussière. Quand on veut nettoyer, on lave à la térébenthine et on applique une nouvelle couche de cire. La cire en pâte fait bien — ou la cire en pâte liquide Decor (très curieux, n'est-ce pas?). Facile à employer et très pratique.

J'ai donné récemment l'adresse où on peut se procurer des plans de foyer, aux Etats-Unis. J'espère que vous avez noté. Pour les plans de bars, adressez-vous à la Distillerie Melchers, à la Place Bonaventure.

NOUVELLE SUCCURSALE A VOTRE SERVICE

3185 boul. Pitfield, Montée de Liesse nord, St-Laurent, Qué.

Par la route transcanadienne, tournez à l'exit 18

Planchers qui craquent

J'ai un problème : un plancher de bois franc en petites planches de deux pouces de largeur et verni qui craque quand nous marchons dessus. Qu'est-ce que je devrais faire pour stopper ce bruit agaçant ? Je pourrais le faire sabler et refinir après ce traitement.

U.A., de Victoriaville.

Puisque vous êtes prêt à refaire la surface de votre plancher, je vais vous suggérer d'en visser les planches là où elles rencontrent les solives. Si ce plancher est accessible par en dessous, par le sous-sol, vous pouvez également enfoncer, entre la solive et le faux plancher, des cales de bois (bardeaux de cèdre aussi) qui rapprocheront les planches les unes des autres. Egalement, si vous pouvez aller par en dessous, vous pouvez poser des vis d'¼" et joindre le faux plancher de bois franc, là où ça craque.

Un autre moyen assez simple consisterait à faire pénétrer entre les planches de bois franc de la poudre de graphite ou de la poudre de talc qui lubrifieraient les planches et les empêcheraient de craquer.

Si vous pouvez aller par le dessous, servez-vous du 0-1 Naturel de Cabot que vous insérerez entre les planches avec un compte-gouttes ou un pinceau et qui lubrifiera.

Pour visser, quand les vis seront introduites dans le plancher de bois franc, il faudra en recouvrir les têtes de bois plastique pour que la finition soit élégante, ceci, bien entendu, si vous sablez votre plancher avant de le refinir.

Planches à dessin

J'ai l'intention de me fabriquer une table de dessinateur. Alors, j'ai recours à vous pour obtenir un plan. Il s'agit d'une table qui serait interchangeable en hauteur et, surtout, qui soit inclinable à tout degré, si possible en bois. Quel serait le bois utilisable à cete fin ?

G.R., de Greenfild Park.

Je suis un cours de dessin industriel et, comme il me coûte cher, je n'ai pas les moyens de me payer une table pour dessiner chez moi.

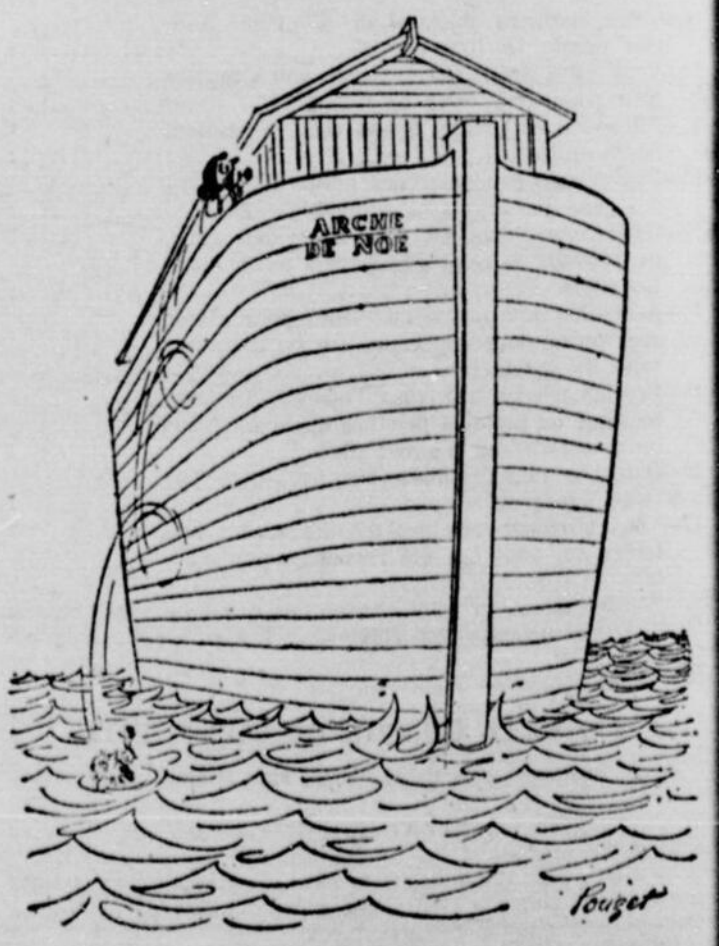
Je voudrais savoir si vous avez un plan et quelle sorte de matériaux je dois employer pour m'en fabriquer une.

R.C., de Montréal.

Si j'étais bon dessinateur, je vous en tracerais, moi, un plan. Comme vous apprenez cet art, je crois que vous réussirez à vous en dessiner un à partir des recommandations que je vous fournis ici. (Je n'ai pas de tels plans à ma disposition, je le déplore).

Pour faire la base, j'irais chez mon plombier et je lui demanderais de m'installer avec des coudes de 90 degrés et des joints à trois branches ainsi que des bouts de tuyau un pied ajustable de la hauteur désirée. Faites-lui un dessin, ça devrait vous être facile !!! Il vous suggérera probablement une vis de blocage pour le tuyau vertical pour l'ajustement en hauteur de même que des douilles qui entreront dans le mécanisme mobile de la planche elle-même.

Pour la planche, il vous faut une grandeur de 24" x 36". Vous pouvez la fabriquer vous-même avec des planches de pin blanc sans noeuds que vous collerez avec de la colle Bond fast. Faites un cadre en pin de 3-4" x 1 1-2" que vous joindrez avec des goujons. Ce cadre servira à faire glisser le T. Il faut qu'il soit parfaitement d'équerre.



Un homme à la mer !

Bécaud fête ses 40 ans en tête-à-tête avec Anne

De retour des U.S.A. où il a obtenu un énorme succès, GILBERT BÉCAUD vient de fêter son 40e anniversaire (il est né le 27 octobre 1927), et ses 15 ans de chansons.

Commencée en même temps que celle de CHARLES AZNAVOUR, la carrière de GILBERT BÉCAUD a suivi la même courbe ascendante : surnommé "Monsieur 100,000 volts" à ses débuts, il fut le premier chanteur à provoquer l'enthousiasme des "fans" au point de leur faire casser les fauteuils de l'Olympia !

Son succès à l'étranger s'est affirmé : sa chanson : "ET MAINTENANT" ("AND NOW MY LOVE") est un succès mondial ; et cet été, il a été choisi pour interpréter, aux côtés de la Princesse GRACE, un court métrage sur la Principauté de MONACO. Il y chantait un autre de ses grands succès : "L'IMPORTANT, C'EST LA ROSE..."

Le refuge de GILBERT BÉCAUD, est au CHESNAY, près de VERSAILLES : une grande maison, une piscine, un jardin sauvage et une petite cabane de trappeur où il se réfugie pour composer.

Entre deux tournées, il y retrouve le calme et l'inspiration auprès de sa femme KIKI, ses fils GAYA (14 ans), PILOU (12 ans) et la dernière-née ANNE (2 ans). C'est la seule de la famille qui consente à poser pour les photos avec une bonne volonté toute enfantine : le reste de la famille préfère laisser les honneurs de la presse à GILBERT, dont ils sont d'ailleurs les supporters enthousiastes.

C'est donc en compagnie de sa fille ANNE qu'il nous a fait les honneurs de sa maison et qu'il a soufflé les 40 bougies de son gâteau d'anniversaire.

Le 16 novembre, ANNE, trop petite encore, ne verra pas son papa, effectuer son grand retour au music-hall. Il chantera pendant un mois à l'Olympia. Auparavant, il doit faire des émissions de télévision en FRANCE et en ANGLETERRE et roder son tour de chant à MARSEILLE et sur la côte.

En janvier, après des vacances bien méritées passées en famille, il repartira aux U.S.A. où il est le premier compositeur français invité à composer la musique d'une comédie américaine : "WOMEN".

Impossible n'est pas Languirand!

Envers et contre tout, le Centre culturel du Vieux Montréal se construit.

Ouverture dans quelques semaines.

Trois jours ? Impatient de voir terminé son centre culturel, Jacques Languirand impose parfois aux ouvriers des échéances draconiennes ! (Le casque bleu est un petit souvenir de l'Expo où il a monté quelques spectacles.)

Ecouter Jacques Languirand, ces temps-ci, c'est prendre un bain de modernisme, de futurisme même. Et Dieu sait que ces denrées sont encore rares au théâtre. On a beau habiller "Le Misanthrope" en smoking, contemporainiser "Phèdre" et comédie-musicaliser "Roméo et Juliette", ça n'est toujours que Molière, Racine et Shakespeare, les plus belles fêtes peut-être, mais des fêtes connues d'avance.

Et ne parlons pas des Guitry, Feydeau et autres tartes à la crème que des troupes sérieuses et assez florissantes s'obstinent à nous présenter avec une affligeante régularité. Bien sûr, il y a du monde dans la salle, et on rit. Mais qui nous dit que le public (celui-là même au nom duquel on commet toutes les actions et omissions) n'aimerait pas se faire étonner de temps à autre, et sortir de la passivité à laquelle le condamne le théâtre depuis cinq siècles ?

Je m'arrête, on va me croire à la solde de M. Languirand. J'ai simplement envie que se poursuive en dehors des îles l'évolution audio-cinématographico-visuelle entérinée par l'Expo. Et sur ce point, Languirand, les cheveux en bataille mais le collier de barbe soigneusement taillé, surveillant avec des airs de grand seigneur l'aménagement de l'ancien édifice de la Bourse en Centre culturel du Vieux Montréal, multiplie les promesses.

Un premier point est acquis : le centre se construit rapidement, envahi par une équipe de menuisiers et d'électriciens affairés.

Baisser pavillon

Il y a un an, Languirand passait pour un fou furieux. Aménager deux salles de théâtre (alors que des troupes chevronnées crient aux subventions), plus une salle d'exposition, un pub et une discothèque, tout cela pour un seul groupe et dans un immeuble de 1903, à la façade déclarée monument historique mais nécessitant de coûteuses transformations, c'était se lancer dans la plus hasardeuse des aventures.

Aujourd'hui, on est bien forcé de baisser pavillon. A demi tout au moins !

Par une puissance de conviction sur laquelle on s'interroge encore, Languirand a obtenu de financiers montréalais (la majorité de langue anglaise) les $150,000 nécessaires à démarrer l'affaire et du gouvernement fédéral ("Mme Judy LaMarsh est la seule, dit-il, qui ait vraiment compris la portée de mon projet") une subvention de $100,000.

Si le Centre culturel du Vieux Montréal n'est pas fin prêt le 15 novembre (date fixée pour l'ouverture de la salle d'exposition) ni le 22 (inauguration de la grande salle de théâtre) il le sera peu de temps après.

D'étonnants maîtres à penser

Mais que fera-t-on au juste dans les deux salles de théâtre ?

Languirand, le geste large, m'invite à le suivre dans le fatras qui règne du sous-sol à l'étage. Le cinéaste Rost Worowski (un Français-Polonais qui s'occupera plus tard de recherches cinématographiques au Centre) nous suit patiemment pour filmer le "patron" dans toutes sortes d'attitudes.

Mégalomane, M. Languirand! Comme s'il devinait ma pensée, il jette, imperturbable : "Nous avons suivi de la sorte l'avancement des travaux. Monument historique, le Centre culturel possédera des archives bien documentées..."

Et ce sera un centre des arts des mieux équipé. Le son et l'éclairage nous arriveront de partout, les comédiens jouiront d'une totale liberté de mouvement grâce à des fauteuils et à une scène amovibles.

Rue Saint-François-Xavier, il n'est jamais question des Dullin, Jouvet et autres maitres à penser du théâtre contemporain. Languirand dort, rêve, mange, discute en compagnie des Einstein, Oppenheimer et McLuhan. Du moins, le laisse-t-il croire. Sa pensée est devenue électronique, sa conversation cybernétique et tout son être cinétique ! Mouvements, sons, couleurs : on ne peut qu'être fasciné.

Mais devant les projets qu'il échafaude : art total, danse, chant, musique, théâtre et cinéma synchronisés, intégrés, spectateurs environnés, propulsés avec les interprètes dans un monde où tous les sens (même l'odorat) seront sollicités, de voir ainsi la technique allégrement substituée aux plus solides traditions théâtrales, voilà qu'on se sent un peu pris de vertige.

Echanges internationaux

Prudent (ça lui arrive), Languirand commence par mettre ses interlocuteurs en garde avant de leur exposer ses théories futuristes :

— On me prend pour un fou. Personne ne comprend encore ce que nous voulons faire.

Déjà, on murmure que les travaux d'aménagement du Centre culturel dépassent le coût prévu. Une ombre passe qu'il dissipe machinalement :

— Pour réaliser tous nos projets, ça va peut-être prendre dix ans. Mais une chose est certaine : nous sommes l'un des pays les plus développés dans les recherches électroniques et audio-visuelles. Et nous ignorons nos forces. Pour assister Yves Gélinas (fils de Gratien, nommé directeur technique, tandis que le père préside lui-même le bureau des gouverneurs de l'entreprise), nous avons un gars qui a étudié génie et beaux-arts. Comme quoi ces deux disciplines se marient parfaitement.

Pour inaugurer le Studio B (une salle de 460 places, la plus grande des deux théâtres), Languirand a fait appel à la troupe new-yorkaise qui créa (off-Broadway) "Fortune and Men's Eyes", une pièce sur l'homosexualité écrite par l'ex-détenu John Herbert. Ce spectacle sera suivi de "L'Age de Pierre", pièce à trois personnages de Jacques Languirand lui-même écrite pour accompagnement de ballet, chant, musique et projection sur six écrans de cinéma.

Troisième spectacle à venir cette saison : "In Attendue et Ines Pérée" pièce de Réjean Ducharme.

La suite appartient encore à l'imagination d'un groupe qui souhaite soulever le poids des conventions et offrir à nos yeux et à nos oreilles des divertissements nouveaux. Languirand fait partie de ce genre d'hommes qui irritent, inquiètent et séduisent à la fois. Il joue gros jeu. Autour de lui gravitent des gens connus, mais aussi des inconnus dont la présence soulève des points d'interrogation.

Qu'importe pour le moment ? Le Centre culturel du Vieux-Montréal, tel que projeté par son directeur artistique, c'est démentiel. Et terriblement excitant !

Brigitte MORISSETTE

Le cri du coeur de Pia Colombo :

"Cessons donc de plagier les Américains"

"JE SUIS FOLLE des **BEATLES.** Vous aussi, sans doute. Ils sont extraordinaires. A force de recherches, de travail, d'amour de ce qu'ils font, ils ont vraiment apporté quelque chose de nouveau à la musique...

Cependant, si je monte aujourd'hui sur mon grand cheval blanc — ce qui n'est pas dans mes habitudes, croyez-le — et si je vous crie "cessons de plagier les Américains... "c'est qu'on me demande de m'expliquer sur la chanson d'aujourd'hui.

Or, en ce moment une chose me frappe. Ce que je ne comprends pas, c'est que nous, en France, nous soyons toujours à la remorque des autres. En l'occurrence, des Etats-Unis. Que ce soit sur le plan vestimentaire, instrumental, vocal, etc... Tout ce qui vient de là-bas, on dirait que c'est béni. On ne discute pas, on avale. Certes, les Américains sont des gens extraordinaires. Sur scène, dans une certaine forme du music-hall, je pense sûrement à l'extraordinaire Sammy Davis, ils sont incomparables, inimitables. Mais enfin... En France, aussi, il y a des choses et des gens "terribles".

Regardez Guy Béart. Son succès. Pourtant, Béart ne plagie pas... Son succès, c'est la qualité. Une qualité typiquement française. Il me semble que les industriels font un mauvais calcul en ne misant que sur les succédanés. Pour qu'ils en soient vraiment convaincus; il faut que nous, que vous réagissiez.

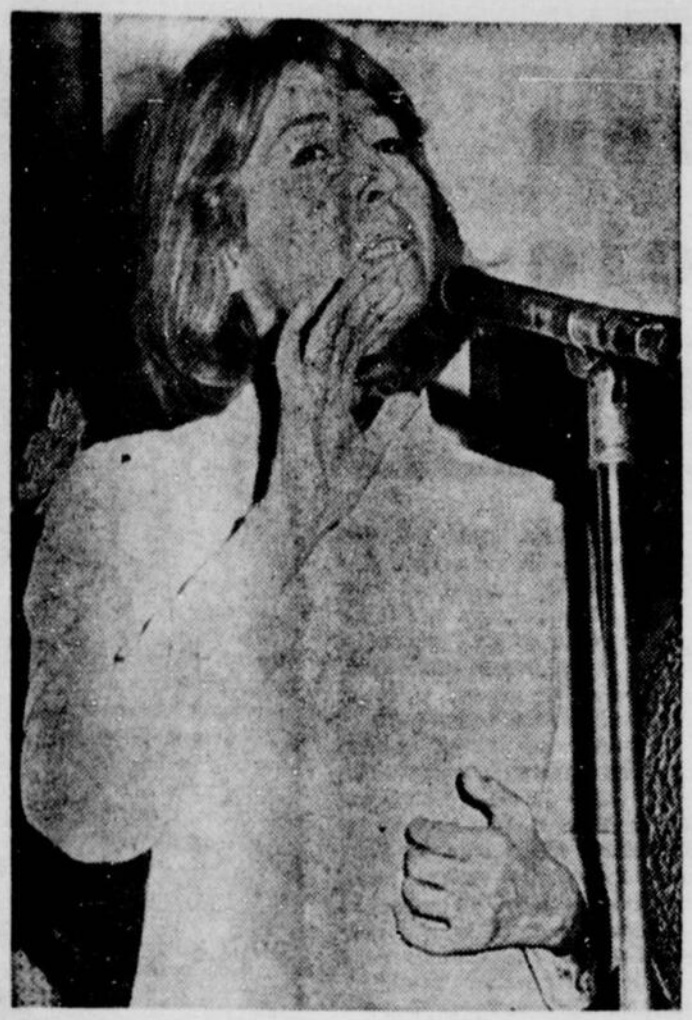
Tenez — Dean Martin — un autre grand monsieur s'il en est ! Eh ! bien, que chante Dean Martin ? "La chapelle au clair de lune"... Je ne vous dis pas que la "Chapelle" est un texte mémorable, non, mais c'est là un signe... Les Américains ne s'y trompent pas. Toutes les chansons françaises qui ont eu du succès chez eux, sont des chansons "bien de chez nous".

Quand je vois des gens, ici, se pâmer parce qu'ils entendent "Le déserteur" par Peter, Paul and Marie ou bien "Plaisir d'amour" par Joan Baez, j'ai envie de mordre. Il a fallu que ces chansons reviennent de là-bas pour qu'on daigne les trouver belles ? C'est aberrant!

Il me semble que la chanson française — et pas qu'elle, le public et les interprètes aussi — ont tout à gagner en demeurant eux-mêmes. La copie n'égale jamais l'original. Mieux vaut rester soi-même."

Et voilà ! C'est Pia Colombo qui vient de parler. Que pensez-vous de ses remarques et commentaires aigres-doux ? Et est-ce que cela ne pourrait pas s'appliquer aussi au Québec dans une certaine mesure quand on songe à l'envahissement du "hit parade" américain en dépit du magnifique travail de nos chansonniers. Amis lecteurs, qu'en dites-vous ?

Pia Colombo aime les Beatles mais veut rester fidèle à la chanson française



Cora Vaucaire : une trinité...

Cora Vaucaire:

One ne me connaît pas!

ELLE CHANTE depuis plus de vingt ans.

Depuis plus de vingt ans, on la connaît sans jamais l'avoir vue en scène.

Depuis plus de vingt ans, la Dame Blanche de Saint-Germain-des-Prés, fait revivre les mélodies anciennes, toujours classiques.

Cora Vaucaire, la créatrice de **"La complainte de la butte"** présente pour la première fois à Montréal son tour de chant, en vedette américaine du spectacle de notre Félix national.

Mais, qui est réellement Cora Vaucaire? Son nom n'est étranger pour personne d'entre nous.

"Je fais partie des meubles"

"Le public croit me connaître. Mon nom est familier. Mais franchement, personne ne peut dire aimer ou détester mes chansons. Ici, on ne me connaît que par le disque. En France, certains journalistes hésitent même à assister à mes spectacles. Puis, ils sont surpris, en venant, de découvrir un tout autre personnage que celui que leur imagination avait créé. Je suis devenue, je ne sais par quel phénomène, une partie des meubles de la colonie artistique parisienne et pourtant..."

Assise dans l'antichambre d'un studio de Radio-Canada, Cora Vaucaire gaie, amusante, se livre avec spontanéité en attendant d'entrer en ondes.

Le visage ivoire et sans rides, les yeux pétillants et le sourire radieux, Cora Vaucaire, la pétillante, celle que l'on ne peut imaginer, est un petit bout de femme enthousiaste.

Chez la Dame Blanche deux personnalités s'affrontent: la chanteuse et la femme. Toutes deux s'ignorent, mais chacune d'elles vit intensément. Pourtant l'une ne peut concevoir le métier de l'autre.

Sur scène, Cora Vaucaire vit au sein d'une trinité composée par la musique, les paroles et la chanteuse.

"Il faut vivre ensemble pour communiquer et faire réagir en bien ou en mal le public d'une salle."

Cora Vaucaire, la Femme, l'amoureuse de la vie, dévore chaque seconde de la journée sans penser au spectacle du soir; chaque minute a son importance capitale.

"J'ai peur de la mort; c'est l'absence de toutes sensations et d'intenses joies ou peines. La mort, c'est le vide."

Représentante de la tradition

"Mes débuts s'étant prolongés sur une dizaine d'années, j'ai eu la chance d'apprendre mon métier de la meilleure façon, sur les scènes des cabarets et des théâtres contrairement aux jeunes vedettes à qui l'on impose des galas d'importance sans aucune préparation, et qui, du jour au lendemain connaissent la gloire et les servitudes du métier."

Parlant de son répertoire, Cora Vaucaire, l'interprète des chansons du début du siècle et des "tubes" des années 40 aime évoluer dans ce style, adapté à sa personnalité de chanteuse. "Actuellement, je me considère comme la seule représentante de la vieille chanson.

"Je suis une nouvelle personne tous les jours, donc je ne peux donner deux fois la même interprétation d'une chanson; j'ajoute la touche du moment."

Cora Vaucaire parle avec facilité et simplicité. Dans quelques heures sa chanson **"Le roi Renaud"** triomphera à la Place des Arts.

Reviendra-t-elle chez nous? Peut-être! Et cette fois, plus connue et plus appréciée...

P. VINCENT

Françoise Loranger jouera double jeu

FERMETURE DU THEATRE du boulevard Dorchester, changement de direction : l'avenir du Théâtre de l'Egrégore, au printemps dernier, semblait fort menacé.

Craintes inutiles : la troupe s'installe au Gésù avec un programme entièrement dévoué aux intérêts québécois.

Comme pièce d'ouverture, du 25 novembre au 17 décembre, l'Egrégore présentera "Equation à deux inconnus", un texte de Marcel Dubé déjà produit à la télévision mais que l'auteur a plusieurs fois transformé depuis. Interprètes : Jacques Godin et Isabelle Claude, laquelle joua "La jument du roi" au Théâtre de Repentigny. Le metteur en scène est Robert Rivard, un habitué de Dubé puisqu'il monta ses premières pièces : "Zone" et "De l'autre côté du mur".

Du 12 février au 2 mars, L'Egrégore reprendra "Le pendu", comédie de Robert Gurik, qui décrocha huit prix sur onze au dernier Festival national d'art dramatique. Roland Laroche en fera la mise en scène. Interprètes : Pascal Desgranges, Ronald France, Robert Rivard, Claude Préfontaine (le pendu), Jean-Louis Paris, Alain Gélinas, Robert Charlebois.

La dernière pièce au programme est une création : "Double jeu" de Françoise Loranger. Cette pièce, selon l'auteur elle-même, est totalement différente de ses précédentes oeuvres ; une pièce dans la pièce que les comédiens inventent devant les spectateurs. "J'ai trouvé l'inspiration dans un petit test psychologique", explique Françoise Loranger avec un petit sourire mystérieux. Impossible d'en savoir plus long pour l'instant : la pièce est, paraît-il, impossible à résumer.

L'Egrégore fête cette année son huitième anniversaire. La directrice-fondatrice, Françoise Berd, a signé sa démission il y a trois semaines. A vrai dire, il n'y avait plus qu'un lien juridique l'unissant encore à la troupe qu'elle avait quittée voilà trois ans déjà pour étudier la mise en scène en Europe.

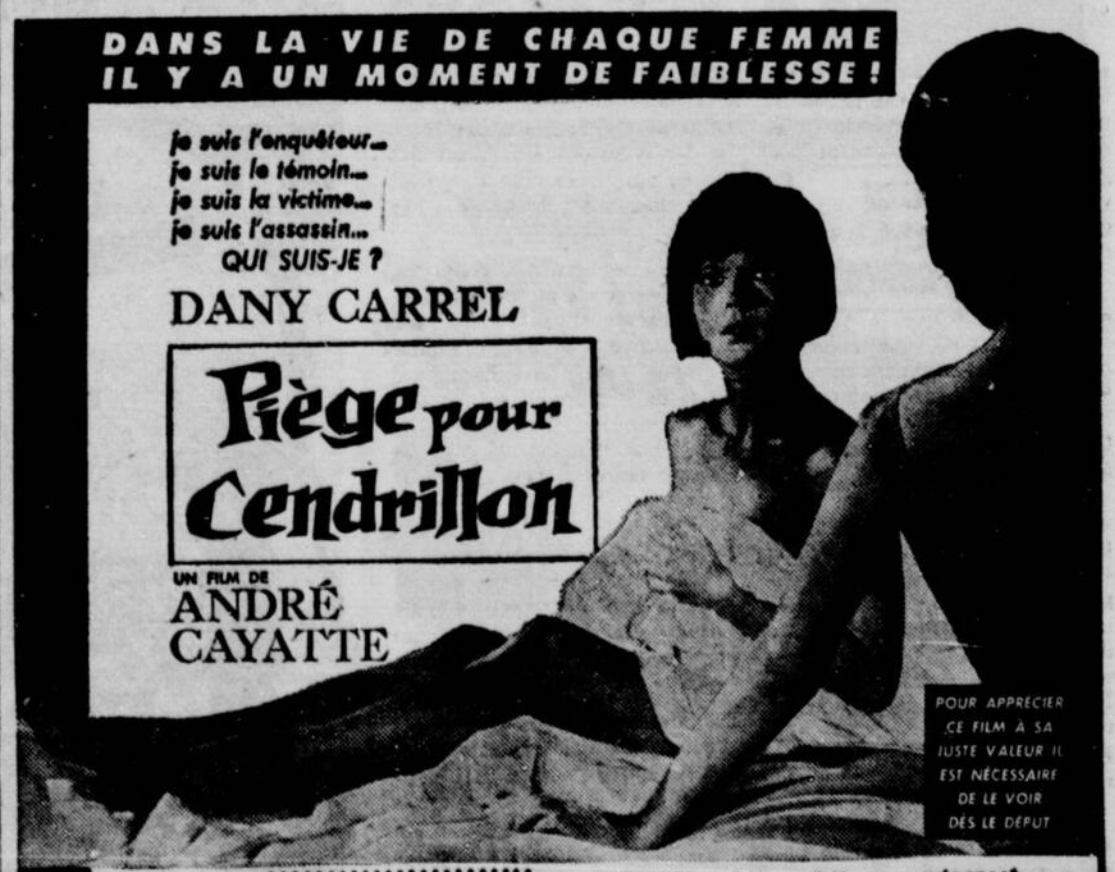
En revanche, le financier Jean-Joffre Gourd continue d'assumer ses fonctions de président de L'Egrégore tandis que Claude Préfontaine s'occupe de sa direction artistique.

B.M.

MM. Jean-Joffre Gourd et Marcel Dubé, respectivement président et directeur du Théâtre de l'Egrégore, entourant Mme Françoise Loranger. Des craintes inutiles.

CINERAMA
7 h. 30 DIM. — 8 h. 30 LUN. au SAM.
3 OSCARS
2 h. LUN., MER., SAM., DIM.

James Garner · Eva Marie Saint · Antonio Sabato · Françoise Hardy · Yves Montand · Toshiro Mifune
CINERAMA Grand Prix
encore aussi populaire que durant expo67
et COULEUR
Fauteuils réservés en vente par poste ou au théâtre — Jules Jacob Musique — Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval) — Roi des Bas prix, Roland Faucher C.T., Pont-Viau.
AUJOURD'HUI 286e SPECTACLE
IMPERIAL CINERAMA
METRO STATION PLACE DES ARTS
1430 Bleury, Montréal AV. 8-7102 ou 5603
CINERAMA

DEFINITIVEMENT DERNIERE SEMAINE!
9e SEMAINE!
Ce film doit quitter l'affiche bientôt et ne sera présenté nulle part ailleurs à Montréal
DANS LA VIE DE CHAQUE FEMME IL Y A UN MOMENT DE FAIBLESSE!
je suis l'enquêteur...
je suis le témoin...
je suis la victime...
je suis l'assassin...
QUI SUIS-JE ?
DANY CAREL
Piège pour Cendrillon
UN FILM DE ANDRÉ CAYATTE

POUR APPRECIER CE FILM À SA JUSTE VALEUR IL EST NÉCESSAIRE DE LE VOIR DÈS LE DÉPUT
cinéma Fleur de lys
tél. 288-3303
STATION BERRI
HORAIRE : 12.30 • 2.45 • 5.05 • 7.20 • 9.40
AIR CLIMATISÉ
RÉSERVÉ aux ADULTES 18 ans et plus
858 EST, STE-CATHERINE

Des concerts à l'oeil

PARCE QUE C'ETAIT le Centenaire et qu'elle avait été gratifiée de quelques subventions, Radio-Canada organisa pour la première fois, l'année dernière, sa série de concerts publics à la salle Claude-Champagne.

Même si la fête est finie, et les subventions aussi, la radio d'Etat a décidé de répéter l'initiative. Ce qui est raisonnable si l'on songe que les premiers concerts de l'orchestre de Radio-Canada ont attiré jusqu'à 800 spectateurs dans une salle pouvant en contenir 1,000.

Le premier de cette nouvelle série de concerts (gratuits, soulignons-le, et présentés tous les dimanches de 5 h. à 6 h.) a eu lieu la semaine dernière sous la direction du chef attitré Jean Beaudet.

Ce dimanche, on pourra entendre une suite de ballet de Gluck-Mottl, "Sea Interludes" de Britten et la suite no 2 de "L'Arlésienne" de Bizet. Au cours de la saison, plusieurs solistes seront invités: les violonistes Arthur Garami, Otto Armin, Hyman Bress; les pianistes Stéphanie Sebastian, Moura Lympany, Marek Jablonski et Gilles Manny; les chanteurs Pierrette Alarie, Léopold Simoneau et Joan Patenaude. L'orchestre de Radio-Canada sera tour à tour dirigé par Roland Leduc, Alexander Brott, Sylvio Lacharité, Victor Feldbrill, Neil Chotem, Jean Deslauriers et Jacques Beaudry.

Adieu Lucie Guanel

LUCIE GUANEL a fait ses adieux aux habitués de la Tour Eiffel, samedi soir dernier. En chantant, pour la dernière fois, "Adieu madras, adieu foulard..."

Voilà neuf ans qu'elle chantait, s'accompagnant à la guitare, au tam-tam, tous les soirs de la semaine. Neuf ans... cela veut dire tant de musique, tant de refrains choisis parmi les plus beaux, les plus tendres, les tout nouveaux, les plus importants !

La Tour Eiffel, avec Lucie, était un restaurant unique à Montréal. On ne pouvait pas ne pas y aller, ne pas y revenir. Cela vous prenait comme un goût d'aller à la mer, comme un ennui de voir ses amis, comme un mal du pays pour un pays lointain.

Alors, on y allait, un beau soir, comme cela, sur l'entrain, pour le plaisir, pour le voyage. Sous son palmier, vêtue de blanc ou de bleu, toujours bien jambée, portant ses bagues d'or, Lucie Guanel chantait la Martinique, chantait Vigneault, Barbara. Ou le Venezuela. Ou ce qu'elle voulait. Tant qu'elle le voulait.

Et on riait, on riait

Fallait l'entendre aussi dans ses courts monologues et ses réparties ! Malheur à qui ne suivait pas et n'avait pas de vivacité. L'esprit fusait, filait, claquait et on riait. C'était du vin et du pétillant. Cela faisait de l'effet. Qu'on s'amusait Du farfelu, il y en avait. Mais du plus fin. Tout le monde y passait. Dame ! Il n'y a pas que sur le pont d'Avignon qu'on dansait. Quand Lucie menait le bal, par exemple...

Je n'ai jamais compris pourquoi on ne la voyait pas plus souvent à la télévision. Plusieurs d'ailleurs se sont posé la question. Mais, cependant, j'ai su à quel point une artiste peut avoir de la rigueur et tant d'honnêteté pour un métier choisi et aimé. En l'applaudissant, je n'ai jamais oublié cela.

Mais ne soyons pas triste. Il ne faut jamais, comme disent les sages, se laisser abattre par la douleur. D'autant plus que Lucie Guanel n'entre pas au cloître. Elle s'en va en chantant. Elle quitte la Tour Eiffel, part en voyage mais, peut-être, reviendra-t-elle. Il me semble qu'on revient souvent aux mêmes endroits dans la vie. "Vivre, c'est un village, comme dit Ferrat".

En tout cas, puisqu'elle part, soyons comme ce dernier samedi soir, émus mais en gaieté, présents et amis. Disant, comme dans les universités, quand les professeurs prennent une année sabbatique, pour étudier, pour reprendre de l'élan, "que ces mois soient pleins de sabbats. Et adieu jusqu'au retour".

Claude-Lyse GAGNON

Sans Lucie Guanel, la Tour Eiffel ne sera plus la même. Et c'est bien dommage.

Félix Leclerc: à contre-coeur

QU'ARRIVE-T-IL à Félix ? Depuis une semaine, depuis la première de son spectacle à la salle Maisonneuve, tout le monde se pose la question.

Il est vrai que l'auteur du "P'tit bonheur" et du toujours admirable "Bozo" met, depuis quelques années, beaucoup plus d'énergie à défendre ses pièces de théâtre que ses chansons. Et c'est bien dommage pour ces dernières.

De le voir, l'autre mercredi, l'air indifférent, ennuyé même, chanter sans conviction et gratter sa guitare sans entrain, cela faisait mal au coeur. Comme s'il n'éprouvait plus ni plaisir ni satisfaction à monter sur une scène, qu'il le faisait à contre-coeur.

Dans de telles circonstances, on comprend que les nouvelles chansons aient manqué de force de frappe !

Pas étonnant non plus que Félix se soit fait voler la vedette par Cora Vaucaire, laquelle chantait en première partie du spectacle. Vaucaire, c'est une voix, mais si souple, si lumineuse, qu'on tombe dès la première mesure sous le charme.

Mais une voix, si belle soit-elle, ne remplit pas à elle seule une scène aussi vaste qu'à Maisonneuve. Surtout lorsque cette voix se confine dans des chansons défraichies par l'usage.

Bref, un départ un peu manqué pour une saison qui s'annonce très chargée.

B.M.

FELIX LECLERC... un départ un peu manqué

Quand Luis Mariano parle d'amour

Le populaire jeune premier des années 50 attire encore les foules à Paris et même à Montréal . . .

QUELLE DROLE D'IDEE, de me demander ce que je pense des femmes et de l'amour ! Croyez-vous que mon opinion intéresse les gens ? Mais, puisqu'on me le demande . . .

Les femmes ? Je suis vieux jeu. Je ne suis pas très partisan de l'évolution des moeurs, que nous connaissons à l'heure actuelle. N'oubliez pas, je suis Espagnol. Pour tout, toujours, on demeure tributaire de son éducation, et surtout des "tabous" qui l'ont marquée. En Espagne, chez moi, par exemple, pour certains motifs, tout de suite, on tue. On s'explique après. En Italie, également. En France, on commence, la plupart du temps, par s'expliquer... N'allez pas croire que je sois partisan de la solution espagnole. Non, quand même pas...

Dans la vie de chaque jour, j'avoue que je suis parfois choqué. Dernièrement, à Madrid, je n'en ai pas cru mes yeux en voyant des femmes seules entrer dans les cafés pour y "boire un pot". C'est comme quand je vois une femme fumer dans la rue . . . Que voulez-vous, je trouve que cela tue la féminité. Le côté mystérieux de la femme. Tout ce qui fait d'elle un être différent de nous. Plus nous allons, plus la femme perd de sa personnalité, de son originalité. Je le regrette . . .

L'amour ? De ce côté-là, je suis tranquille. L'"amore", c'est l'"amore" et ce sera toujours l' "amore". Je ne crois pas à ce cynisme, à cette sécheresse de coeur qu'affichent les jeunes. Tout cela ne reflète pas ce qu'il y a vraiment au fond de leur coeur. Regardez, les beatniks. Quand ils arrivent à l'âge adulte, ils font comme "papa-maman". Ils oublient les théories. Ils se marient. Ils ont des enfants et ils essaient d'être heureux . . .

Vous quittant, je vous souhaite d'y parvenir. Luis Mariano joue les modestes quand il se demande si son opinion intéresse les gens. Il faut croire que malgré toutes les vagues de la mode, il ne laisse pas le public indifférent. Depuis plus d'un an, au "Chatelet", à Paris, où il interprète "Le prince de Madrid", on refuse du monde tous les soirs.

Mick Michel et l'ancien boxeur René Trudeau au "Grand-Charles".

Le grand Charles en cabaret

LE VOYAGE DU PRESIDENT de la République Française aura été bénéfique à plus d'un titre, particulièrement pour le Vieux Montréal, qui voyait s'ouvrir la semaine dernière, une boite située place Jacques-Cartier, appelée tout simplement "LE GRAND CHARLES". Il fallait y penser . . . La maison donne dans le genre "Dixieland" et on s'y amuse ferme. Première invitée de marque, la chanteuse fantaisiste Mick Michel, qui faisait l'honneur au patron, l'ancien boxeur René Trudeau,

Cinémas FAMOUS PLAYERS
VOTRE GUIDE DES GRANDES PREMIERES A MONTREAL

Pour ADULTES & ADOLESCENTS 14 ANS

GAGNANT DE 10 OSCARS

"GONE WITH THE WIND"
CLARK GABLE · VIVIEN LEIGH
LESLIE HOWARD
OLIVIA de HAVILLAND
In 70 mm WIDE SCREEN STEREOPHONIC SOUND METROCOLOR
Mats. mer., sam. et dim. à 2.15 p.m. Soirées à 8.15

ALOUETTE 318 STE-CATH. O. 861-2807

Billets au guichet, par la poste ou par téléphone

HARRIS · REDGRAVE
NERO · HEMMINGS · JEFFRIES
TECHNICOLOR
CAMELOT
Mats. mer., sam. et dim. à 2.15 p.m. Soirées à 8.15

WESTMOUNT 5038 SHERB. O. 486-7395

3e SEMAINE
LEE MARVIN
gives it to you
"POINT BLANK"
Metrocolor
co-starring ANGIE DICKINSON
RESERVE AUX ADULTES — 18 ANS
Avec les Canadiens
SHARON ACKER et JOHN VERNON
Horaire : 10.15, 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35. Dernier spectacle complet à 11.55.

PALACE 698 STE-CATH. O. 866-6991

SEMAINE
James COBURN
MARGARET BLYE
CARROLL O'CONNOR
WATERHOLE #3
Film principal à 10.40, 12.50, 3.00, 5.10, 7.25, 9.40.
Dernier spectacle complet à 9.10.

LOEW'S 954 STE-CATH. O. 866-5851

DEMAIN
Pour TOUS
ELVIS PRESLEY
in "CLAMBAKE"
co-starring SHELLEY FABARES · TECHNICOLOR
Horaire : 10.30, 12.45, 2.55, 5.05, 7.20, 9.35.
Dernier spectacle complet à 9 h.

CAPITOL 880 STE-CATH. O. 866-6828

Toute la beauté violente de l'immortelle histoire d'amour de Thomas Hardy !

JULIE CHRISTIE TERENCE STAMP
PETER FINCH
ALAN BATES

"FAR FROM THE MADDING CROWD"

SCREENPLAY BY FREDERIC RAPHAEL · BASED ON THE NOVEL BY THOMAS HARDY
DIRECTED BY JOHN SCHLESINGER
In Panavision Metrocolor
MGM

RESERVATION AU GUICHET, PAR LA POSTE OU PAR TELEPHONE

A L'AFFICHE !

Cédule de prix et horaire :
MATINEES à 2.15 p.m.
Mercredi $1.50
Samedi 2.00
Dim. et Fêtes 2.50
SOIREES à 8.15
Dimanche $2.50
Lun. au Jeudi 2.50
Ven., Sam. et Fêtes 3.00

SNOWDON THEATRE, 5225, boul. Décarie, Mont.
"FAR FROM THE MADDING CROWD".
S.V.P., m'envoyer ... billets pour date ..... à ..... chacun. ☐ Matinée ☐ Soirée. — Choix de 1ère date .....
2e date .....
3e date .....
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Tél. .....

Prière d'inclure enveloppe adressée affranchie avec votre chèque ou mandat payable à Snowdon Theatre. Pour partie de théâtre ou groupe, appelez 932-1510

GUICHET OUVERT DE MIDI A 9.00 P.M.

Cinémas FAMOUS PLAYERS
SNOWDON
5225 DECARIE 482-1322

Du pic et de la pelle à la gloire de Covent Garden

...ou la vie mouvementée du baryton Napoléon Bisson

Napoléon Bisson incarnait Caunard dans "La Bohème" à l'opéra de Vancouver en 1965.

"TOREADOR, EN GAR-A-A-AR-DE, Toréador, Toréador !..." Et tout en donnant et en redonnant des coups de pic dans le sol d'un quartier d'Outremont, le jeune ouvrier chantait de plus belle, à pleins poumons, de sa voix juste et d'une grande puissance pour la plus grande joie de ses compagnons de travail.

Le jeune baryton-terrassier Napoléon Bisson ne se doutait pas alors que vingt-cinq ans plus tard environ, la gloire lui sourirait et qu'il chanterait pendant un an les premiers rôles au Covent Garden de Londres, l'une des plus célèbres maisons d'opéra au monde.

Grand sportif, né dans une famille de neuf enfants, notre jeune chanteur songeait fort peu à l'opéra et encore moins à faire une carrière dans ce domaine à l'époque. D'Outremont, où il habitait chez ses parents, il se rendait parfois en bicyclette avec des copains le soir ou en fin de semaine, durant les beaux jours, déguster une crème glacée chez Saint-Aubin et là, devant les clients, il poussait de nouveau la romance au grand émerveillement de la petite foule de ses admirateurs et tout le monde avait droit à un cornet gratuit.

Un jour, une auto s'arrête devant le marchand de crème glacée. C'était une Cadillac avec chauffeur. Un monsieur très digne, portant la barbe, en descend avec sa femme. Ils écoutent les envolées superbes du jeune homme puis l'industriel amateur de bel canto Léo Liebman (car c'était lui) s'approche et dit à Napoléon Bisson qu'il a une belle voix, qu'il devrait étudier et qu'il est prêt à l'aider.

200 livres de café sur le dos

Chose dite, chose faite. On prend une liste de professeurs et notre baryton en essaye six ou sept, les uns après les autres; ça ne marche avec aucun. Il ne connaissait pas une seule note de musique à l'époque et étudier sérieusement le chant dans de pareilles conditions n'est guère possible à moins de trouver beaucoup de compréhension chez un professeur compétent, capable de déceler une future grande voix, l'une des plus riches et des plus puissantes de l'heure au Canada chez les barytons.

Alors M. Liebman, ne se décourageant pas, confie notre homme à Mme Adélina Chapska, soprano d'origine polonaise, fixée à Montréal où elle enseigne le chant. Pendant une dizaine de mois, il paye tous les cours et puis, un beau jour, Napoléon Bisson n'entend plus parler de lui. Son protecteur voyageait beaucoup à l'étranger pour ses affaires et le jeune homme, assez fier de nature, ne voulut pas lui courir après.

Mme Chapska lui dit qu'il la paierait quand il le pourrait, qu'il devait continuer sans se décourager. Alors, pour payer ses cours, voilà notre terrassier qui s'engage chez Red Rose où il est mieux payé mais où il lui faut transporter sur son dos des sacs de café de 150 et 200 livres toute la journée. Qu'importe, c'est un costaud, il se met à l'ouvrage et tient le coup.

Un jour, sa mère lui dit qu'il a reçu un appel téléphonique. On l'invite à aller auditionner à Radio-Canada pour le Théâtre Lyrique Molson, populaire émission radiophonique des années 50... Il auditionne et est engagé pour chanter le rôle de Mercutio dans "Roméo et Juliette", quinze jours plus tard. C'est ainsi que Napoléon Bisson fit ses débuts professionnels à Montréal. Il devait chanter plusieurs autres fois à cette émission, ne dédaignant pas de s'y produire même dans les choeurs.

Ses brefs "débuts" au "Met"

Durant cette période, Napoléon Bisson chante beaucoup dans les églises, ce qui lui procure un petit revenu qui n'est pas à dédaigner. Vers 1950, son ami, le ténor André Turp, veut qu'il parte étudier en Europe avec lui, mais notre jeune homme, qui est célibataire, s'est fiancé et ne veut pas reprendre sa parole, ni sacrifier celle qu'il aime et son bonheur. Turp part seul et Bisson se marie.

Hélas, sa femme meurt d'un cancer cinq ans plus tard, le laissant veuf et père de trois beaux petits enfants qu'il adore. Napoléon Bisson, qui dit n'avoir jamais eu de veine, avait demandé des bourses à Québec à plusieurs reprises sans succès et au cours d'une visite au bureau d'un sous-ministre, ce dernier — nous l'appellerons M. X. — trouve comme par hasard le dossier de Napoléon Bisson, épais de toutes les demandes précédentes, au fond du dernier tiroir de son bureau sous une pile impressionnante de chemises remplies de paperasses.

Il obtient enfin une bourse de $1,200 et part étudier pendant quelque temps à New York. Durant son séjour dans la Métropole américaine, il se présente un jour pour auditionner au "Met". Un monsieur l'invite à le suivre dans le dédale des couloirs de l'opéra de New York. Il s'attend à déboucher sur la scène. On le fait entrer dans une loge exiguë, lieu de repos des chefs d'orchestre où se trouve un piano droit et un immense fauteuil qui occupent toute la place.

L'homme s'installe au piano et Napoléon Bisson attaque un

En pleine répétition de "Rigoletto" à l'opéra de Vancouver avec le célèbre soprano Reri Grist

tragi-comédie musicale de LOUIS-GEORGES CARRIER et CLAUDE LÉVEILLÉE
chorégraphie: ALAN LUND

Elle tournera la terre

DU 17 NOVEMBRE AU 1er DECEMBRE
avec
ANDRÉE LACHAPELLE, LISE LASALLE, MARJOLAINE HÉBERT,
CLAUDE LÉVEILLÉE, BENOIT GIRARD, JEAN BESRE, GUY SANCHE

LE DIMANCHE ET SUR SEMAINE:	5.00	4.50	4.00	3.50	3.00
LE SAMEDI:	6.00	5.50	5.00	4.50	4.00

BON DE COMMANDE

NOM: .....

ADRESSE: ..... TÉLÉPHONE: .....

1er CHOIX, DATE: .....

2e CHOIX, DATE: .....

3e CHOIX, DATE: .....

CHÈQUE CI-JOINT ☐ MANDAT-POSTE CI-JOINT ☐ L. PA. 12-11-67

COMÉDIE - CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

grand air d'opéra. Après quelques mesures, l'important personnage l'interrompt : "Chantez-vous toujours aussi fort que cela?" — Non, monsieur, je me retiens, réplique Bisson et il continue. Le morceau n'est pas fini que le pianiste-juge l'arrête de nouveau : "Décidément, monsieur, vous chantez très fort."

"Ecoutez", répond froidement le baryton qui tente de se contenir cependant qu'il sent la moutarde lui monter au nez, "je ne suis pas habitué à chanter dans une boîte de téléphone, mais sur la scène." Et l'audition se termina là. Avant de quitter l'opéra, Bisson passa sur la scène, entrouvrit le rideau, la salle était vide; il poussa une note aiguë qui résonna très loin et très fort. "Voilà comment j'ai chanté pour la première et la dernière fois — jusqu'à présent du moins—au Metropolitan Opera", de dire avec philosophie notre interlocuteur.

Napoléon Bisson au Covent Garden de Londres dans le rôle de Balducci de l'opéra "Benvenuto Cellini", d'Hector Berlioz.

Enfin la gloire à Londres !

Et le temps passa. Aujourd'hui, Napoléon Bisson, remarié à une charmante jeune femme d'origine suédoise dont il fit la connaissance à Vancouver et qui lui a donné deux autres charmants bambins, revient tout juste de Londres où, parti il y a un an pour auditionner au Covent Garden, il fut engagé sur-le-champ pour chanter tout d'abord un petit rôle dans "L'or du Rhin" de Wagner puis le second baryton, rôle de Balducci, dans l'opéra "Benvenuto Cellini".

Il revint pour quelques semaines à Montréal en août 1966 et on le rappela à Londres pour lui offrir de chanter dans les quatre opéras de la Tétralogie wagnérienne. Il n'avait jamais chanté en allemand auparavant et ce fut un gros travail. Comme il apprend vite, cela marcha bien. Alors, on décida de le garder pour toute la saison et on commença de lui confier des rôles plus importants, des rôles de premier baryton.

Il chanta 49 fois au total et dans neuf opéras différents durant la saison et la critique londonienne fut très élogieuse à son égard. Un journal anglais lui consacra un grand reportage d'une page entière. "Voix d'une puissance extraordinaire et d'une qualité remarquable" peut-on lire dans certains journaux à son sujet. C'était la gloire et son talent était consacré !

Il y a quelques mois, il fit un saut à Copenhague pour chanter le rôle de Rigoletto, un rôle de composition qu'il affectionne beaucoup — Bisson est excellent comédien — et il le chanta en italien cependant que toute la distribution chantait, selon la tradition européenne, dans la langue du pays, soit en danois, ce qui lui fit une drôle d'impression durant toute la soirée.

Le poids de l'exil

Napoléon Bisson avait déjà triomphé dans ce rôle à l'opéra de Vancouver et voilà qu'il travaille en ce moment un autre rôle de composition qu'il aime bien pour l'avoir déjà chanté, celui du Dr Bartolo dans "Le Barbier de Séville" qu'il chantera vers la fin novembre au grand théâtre d'Edmonton. Il avait déjà interprété ce personnage de Rossini, d'après la comédie de Beaumarchais, à la Place des Arts.

Et puis après? Eh bien, rien de précis, si ce n'est que le Covent Garden doit lui donner des nouvelles d'ici deux ou trois semaines et il lui faudra peut-être alors repartir pour l'exil volontaire et se séparer des siens, ce qui lui coûte beaucoup.

Napoléon Bisson est en effet très attaché à sa famille qu'il vient d'installer dans un modeste et confortable bungalow d'un nouveau quartier de Chambly et puis, il est amoureux du Québec, de son pays, de l'hiver de chez nous et l'absence lui pèse.

Aussi, comme beaucoup de nos grands artistes lyriques fixés à l'étranger par obligation, Napoléon Bisson rêve-t-il du jour où Montréal et le Québec auront une troupe permanente d'opéra, ce qui lui permettra de rester au pays pour son plaisir et le nôtre, car on ne se lasse pas d'entendre sa belle et grande voix.

A 44 ans, cet artiste cordial, simple et sensible à la fois, voudrait bien cesser une fois pour toutes de jouer les nomades à titre permanent, rôle dont il se passerait volontiers et qu'il rayerait avec joie de son répertoire car ce n'est certes pas celui qu'il préfère et nous le comprenons parfaitement.

Manuel MAITRE

Voici le baryton Napoléon Bisson dans le rôle du Dr Bartolo du "Barbier de Séville" au cours de l'émission lyrique de Radio-Canada qui valut à notre TV nationale de remporter un Oscar aux Etats-Unis en 1965.

les secrets mal gardés

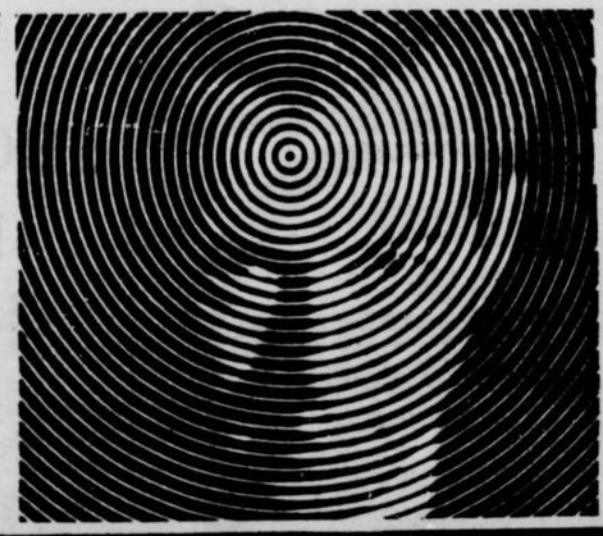
A compter du 2 décembre, le petit village de Havre St-Pierre recevra quatre heures de télévision par jour... mais avec quatorze jours de retard sur la métropole. Il va sans dire qu'on ne présentera aucune émission d'actualité.

Une nouvelle boite de jazz ouvre ses portes à Montréal. Son nom : "Le OP". Situé au 3545 avenue du Parc, Le OP mettra en vedette cette semaine Norman Shackell, Peter Leach, Kurt Grysok et Dennis Brown. Chaque groupe présentera son spectacle durant un mois.

Michelle Latraverse, la petite soeur de Marc et Guy (les imprésarios) revient de Paris où elle a fait un stage de trois semaines à la maison Barclay. Dans peu de temps, elle entrera en fonction comme directeur des relations publiques de cette compagnie.

L'équipe de production de l'émission "Aujourd'hui" a participé à une chasse au sanglier dans la région de Hemmingford, à la Roue du roy. On verra bientôt le résultat de cette chasse sur les ondes de Radio-Canada.

DERNIÈRES SEMAINES!
SI VOUS NE DEVEZ VOIR QU'UN FILM CETTE ANNÉE,
NE MANQUEZ PAS CELUI-CI! ★★★★
L'INCOMPRIS
Triomphe!
10e SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ

Le grand succès DU FESTIVAL DE CANNES 67

TECHNICOLOR TECHNISCOPE
L'INCOMPRIS
COMPLÉMENT DE PROGRAMME
UNE POURSUITE POIGNANTE QUI VOUS COUPE LE SOUFFLE!
alerte a toutes les polices!

CANADIEN PLAZA JEAN-TALON
Station BEAUDRY 1204 est, Ste-Catherine
Station BEAUBIEN 6505, St-Hubert
STATIONNEMENT GRATUIT Jean-Talon, à l'est de Pie-IX
Bientôt LOUIS DE FUNÈS
OSCAR

LE FILM QUI MÉRITE L'OSCAR DU RIRE!

Louis Riel fut-il ce héros assez fade vu par J.-L. Roux?

"Bois-Brûlés", une histoire vraie mais sans souffle

LE CRI ISOLE d'un spectateur passionné qui, au paroxysme de l'émotivité, lança "Vive le Québec libre" au cours d'une scène émouvante de la pièce "Bois-Brûlés" au soir de sa création par le Théâtre du Nouveau-Monde traduit le climat qui a dû régner dans notre province il y a moins d'un siècle lorsqu'on apprit que Louis Riel, condamné à mort, venait d'être pendu.

Jean-Louis Roux, auteur et metteur en scène de cette fresque historique qu'est "Bois-Brûlés", présente d'ailleurs sa pièce comme un "reportage épique" et je crois bien qu'il a raison si l'on songe à la manière dont il l'a écrite.

Quant à la tournure scénique qu'il lui a donnée, elle s'inspire des techniques du cinéma et de la télévision.

On a l'impression qu'il a été aussi influencé par Jean-Louis Barrault et sa mise en scène de la pièce de François Billetdoux, "Il faut passer par les nuages", que le Théâtre de France présenta au début du Festival mondial et ce n'est certes pas lui en faire un reproche que d'en faire la remarque.

Cette vie de Louis Riel, métis Bois-Brûlé, qui a déjà donné naissance à un opéra canadien présenté récemment à Montréal, est une chose passionnante tant à cause du personnage central, du "héros" de l'aventure devenu martyr, qu'à cause des droits de son "peuple" qu'il défendait et du contexte historique et géographique à la fois dans lesquels se situe cette action dramatique.

Or, le découpage en scènes s'enchainant les unes aux autres avec l'addition rapide de quelques éléments de décor, ainsi que les mouvements d'ensemble qui s'intercalent entre ces scènes, quand il le faut, servent bien le texte et soutiennent sans cessé l'intérêt du spectateur. On doit cependant déplorer ici et là quelques longueurs qui n'ajoutent rien et qui contribueraient à alléger l'ensemble si elles étaient supprimées.

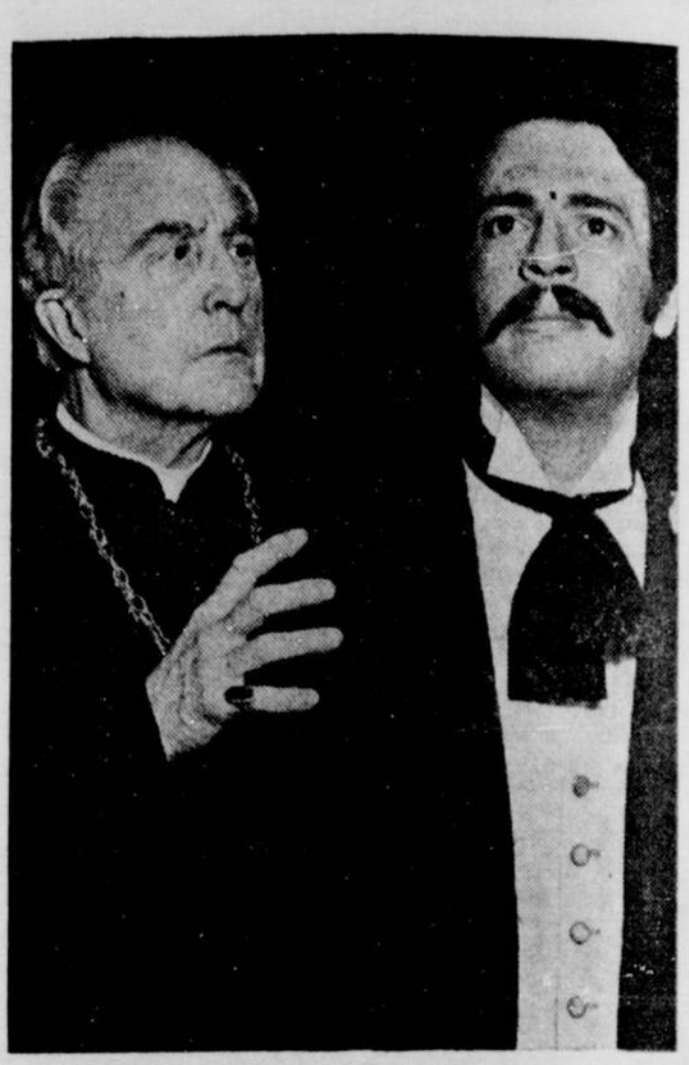
Jean-Louis Roux a bien cerné le problème dans son ensemble et s'en est tenu fidèlement à la vérité historique, semble-t-il. Comme, d'autre part, le personnage-clé au caractère complexe, à la fois idéaliste, mystique, prophète, rebelle, meneur d'hommes et solitaire et les événements relatés sont captivants, on ne s'ennuie pas du tout à cette pièce qui inaugure bien la saison 67-68 au T.N.M.

La distribution est très longue et reste homogène cependant. Certains comédiens incarnent deux et même trois personnages sans que la chose soit gênante. Je tiens à souligner le beau travail de Léo Ilial qui campe fièrement Louis Riel et qui soutient son personnage sans faiblir jusqu'à la fin. Mais je ne voudrais pas oublier ni celui qui fait le lien entre les scènes, Albert Millaire (Pierre Falcon dans la pièce) ni surtout Paul Hébert dans son rôle du premier ministre du Canada, sir John A. MacDonald, dont il fait une composition en tous points remarquable.

Le dispositif scénique, les costumes et les éclairages sont de Robert Prévost et la musique de Gabriel Charpentier. D'un côté comme de l'autre, il y a unité de pensée et d'action avec le metteur en scène et tout fait corps. Je ne sais si les réactions de l'assistance seront plus vives qu'au soir de la première, où les invités constituèrent un public poli et réservé, extériorisant peu ses sentiments, mais il me semble que dans le contexte politico-social actuel, voilà une pièce explosive dont certaines scènes pourraient bien soulever la salle certains soirs.

En terminant, je voudrais signaler qu'il est bien dommage que les bonnes habitudes prises durant les six mois du Festival ne durent pas alors que les spectacles commençaient à 20 heures. Le rideau s'est levé à 21 heures et quelques minutes sur "Bois-Brûlé" et l'on est sorti de la salle Port-Royal et du garage de la Place des Arts vers minuit et demi. C'est vraiment tard ! On pourrait au moins commencer le spectacle à 20 h. 30 précises et écouter quelque peu l'entracte afin de permettre aux gens de rentrer chez eux à une heure moins tardive.

Manuel MAITRE



François Rozet dans le rôle de Monseigneur Taché et Léo Ilial dans celui de Louis Riel, sont deux des protagonistes de "BOIS-BRULES", pièce de Jean-Louis Roux, que le Théâtre du Nouveau-Monde présente au Théâtre Port-Royal jusqu'au 3 décembre.

les secrets mal gardés

LE FESTIVAL D'ART DRAMATIQUE du Canada sera de nouveau consacré exclusivement à des oeuvres canadiennes inédites et se déroulera durant la semaine du 25 mars en ce qui a trait à la région ouest du Québec. Les auteurs et metteurs en scène intéressés peuvent s'inscrire jusqu'au 15 novembre à la suite 1230, 800 ouest, boulevard Dorchester, Montréal 2, téléphone: 861-2701.

• • •

LA COMPAGNIE DES GRANDS BALLETS canadiens lance une campagne de souscription de $175,000 pour l'année 1967-68. C'est le président des Grands Ballets, le juge Jacques Vadeboncoeur, qui vient de l'annoncer en soulignant que la vente des billets ne suffit pas à entretenir une compagnie de ballet et à défrayer le coût des dépenses énormes entraînées par la location des salles, les décors, les costumes, les déplacements et les salaires des artistes et du personnel.

Des accords avec les commissions scolaires et les syndicats ont été pris récemment en vue de contribuer à l'éducation artistique des jeunes et des travailleurs, tout en éveillant leur intérêt pour le ballet, qu'ils pourront apprécier à des conditions avantageuses en raison des prix spéciaux consentis en leur faveur.

• • •

LES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA présentent leur 19e saison de concerts commentés cette année. Cent quinze artistes canadiens et étrangers au total se feront entendre dans neuf provinces dans des concerts spécialement conçus pour initier les jeunes à la musique. De ce nombre, 70 sont des musiciens canadiens, solistes ou membres d'ensembles instrumentaux et vocaux.

Il y aura aussi du neuf cette année en ce sens que l'on offrira aux jeunes des présentations de diapositives accompagnées d'illustrations musicales et d'explications enregistrées. Les 90,000 membres J.M.C. de 100 villes du Canada pourront bénéficier de cette nouvelle initiative cette année.

LES CINEMAS ODEON
QUALITE COURTOISIE CONFORT

Enfin en français !
LE DOCTEUR JIVAGO
EN COULEURS
HORAIRE : 1.30, 8.15 P.M.
MATS $1.50, SOIR et DIM. $2.00
LAISSEZ-PASSER NON VALABLES
CHAMPLAIN
station papineau
524-1685

meilleur film !
6 oscars
UN HOMME POUR L'ETERNITÉ
A MAN FOR ALL SEASONS
EN COULEURS
HORAIRE : Ce soir 7.15, 9.30
Admission $2.00
LAISSEZ-PASSER NON VALABLES
CREMAZIE
station crémazie
388-4210

DERNIERES SEMAINES
LA CURÉE
TECHNICOLOR
LE DAUPHIN
SEM. 7.30, 9.30
BEAUBIEN PRÈS IBERVILLE
721-6060

COMMENÇANT DEMAIN SOIR
2½ HRES DE VERITABLE ENCHANTEMENT
★
COSTUMES et DECORS à FAIRE REVER !
PATINAGE SUPERBE * MUSIQUE * COMEDIE !
* * EMMENEZ TOUTE LA FAMILLE * *

SEULEMENT UNE SEMAINE
13 AU 20 NOVEMBRE
MATINEES : SAMEDI et DIMANCHE
18 et 19 NOV. à 1 h. 30 et 5 h. 30 p.m.
3 représ. samedi, à 1 h. 30 — 5 h. 30 — 9 hres
Lundi à vendredi, à 8 h. — Samedi soir, à 9 hres
★
FORUM
Billets : $2, $2.50, $3.50, $4, $4.50.
En vente au FORUM. Bons billets tous les prix, toutes représentations.
Lundi soir 13 nov. — Complet — Soirée Steinberg

"WOMEN OF THE WORLD", un film qui montre la femme au travail, au jeu, et la femme amoureuse à travers le monde, prend l'affiche cette semaine au cinéma Strand. C'est une production en couleur de Joseph E. Levine.

À la manière du hockey

Le Championnat provincial du disque lance et compte...

LE CHAMPIONNAT PROVINCIAL du disque entreprend sa neuvième semaine. Organisé par CJMS, il groupe plus de neuf stations radiophoniques à travers la province.

Du lundi au vendredi inclusivement, le **Championnat provincial** "mène la chanson au rythme d'une joute de hockey". Ce concours réunit des arbitres, des juges, des joueurs, et deux ligues.

Chaque lundi les postes dépisteurs (Rouyn, Hull, New Carlisle Sept-Iles, Sherbrooke, Québec, Rimouski, Jonquière, Trois-Rivières) choisissent les dix chansons les plus populaires de leur région et envoient la liste à Montréal. Ainsi, à la fin de la semaine, plus de cent chansons sont mises en nomination. De ce nombre, CJMS fait une extrapolation décroissante, chaque jour, pour en retenir dix le vendredi. On fait ensuite tourner ces disques toute la journée sur les ondes.

Vendredi, jour de gloire

La joute définitive se déroule le vendredi après-midi à compter de 3 h. 30. Jusqu'à 6 heures, l'émission se divise en trois périodes pour se terminer par la remise des trois étoiles par des journalistes. Le public est invité à voter par téléphone pour une chanson ou un artiste et à assister dans un cinéma du circuit (Mercier, Electra, Villeray, Odéon-Verdun) à cette émission.

Les résultats parviennent alors des quatre coins de la province. Plus de 5,000 appels sont enregistrés par la compagnie de Téléphone Bell entre 3 h. 30 et 6 heures. Les autres jours, les appels varient entre 1,300 et 1,600.

Deux ligues s'affrontent : la ligue canadienne, présidée par Michel Louvain et la ligue française, par Gilbert Bécaud. Jusqu'à maintenant, la ligue canadienne s'est méritée cinq victoires avec les Sultans, tandis que les trois gains français sont remportés par Adamo.

Le "juge de ligue" est Robert Gillet. Il transmet les résultats aux deux arbitres Normand Fréchette et Michel Desrochers, qui les communiquent aussitôt au public.

Comme dans toute joute de hockey, les joueurs (artistes) sont passibles de punition si un admirateur vote à deux reprises dans une journée. Ainsi, l'artiste perd dix points. Un service d'enregistrement spécial a été construit afin de dépister les "télégraphes".

Pour Noël, CJMS organisera un gala le 22 décembre pour fêter les vainqueurs du premier semestre. Plus de 25 artistes seront en scène dans un cinéma de la Métropole.

Pour clôturer la saison, en mai, le Championnat provincial du disque donnera lieu à la remise d'une coupe et de nombreux prix à ceux qui se seront distingués dans les deux ligues.

Résultats étonnants

Toutes les semaines, deux chansons françaises et canadiennes sont "mises à l'entraînement" dans tous les postes dépisteurs. Jusqu'à maintenant les résultats se sont révélés très fructueux puisque toutes les mélodies se sont inscrites en "tubes" au palmarès; notons "Poupée de bonbon", "Marchant dans la plaine", "Hello Mister Brown", "Jéricho" et plusieurs autres.

Par cette initiative de l'entraîneur des ligues Paul-Emile Beaulne (le réalisateur) et de l'arbitre en chef, Jacques Matti (directeur de CJMS), les compagnies de disques ont vite profité des succès de leurs artistes : d'abord par une hausse considérable de la vente de leurs disques, ensuite par la découverte de certaines régions ignorées par les tournées artistiques.

Le championnat provincial est donc un franc succès.

Pauline V.

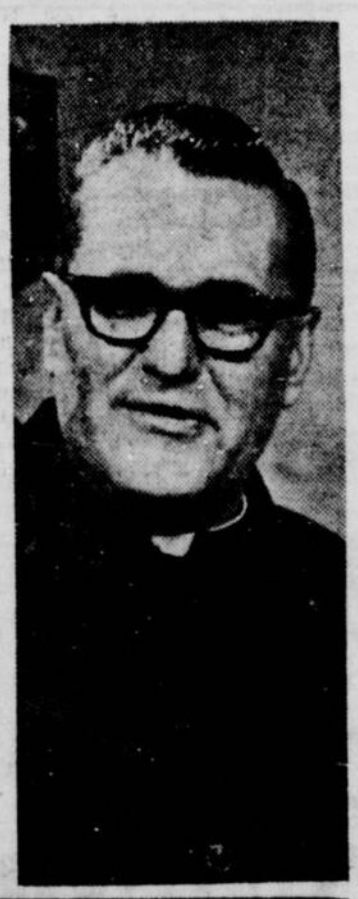
Le vendredi, le championnat provincial du disque se déroule dans un cinéma Odéon de la métropole. Des journalistes (ci-haut, Pauline Vincent et Robert Lussier) décernent des étoiles aux meilleurs interprètes de la semaine. Les arbitres : deux annonceurs de CJMS, Michel Desrochers et Normand Fréchette.

Craig Stevens, ci-dessus, devient un héroïque détective à l'émission "PETER GUNN" télédiffusée à l'écran de CFTM-TV, canal "10", le mardi soir à 21 h. 30.

"NOUVELLE EDITION", une émission religieuse animée par l'abbé Gérard Lalonde, ci-dessus, curé de la paroisse St-Jacques à Montréal, est présentée en couleur, à l'écran de CFTM-TV, canal "10", le dimanche à midi. Le but de cette émission est de faire connaître le renouveau pastoral et liturgique ainsi que les méthodes modernes d'enseignement religieux.

•

Jacques Duval et Roger Gosselin, vous donnent rendez-vous tous les dimanches à 12 h. 30 p.m. à l'émission "LE COIN DU DISQUE" télédiffusée en couleur, à l'écran de CFTM-TV, canal "10". Les deux animateurs analysent les derniers disques sur le marché et interrogent les interprètes.



COURS sur REPARATIONS de MONTRES
Horloges Réveils Bijoux
Jour - Soir - Correspondance
Demandez notre dépliant gratuit
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
4379 St-Hubert, Montréal LA. 3-7623

Les Productions du Québec Inc. présentent
A L'ESCALE
RUE McGILL
MORGANS — METRO VICTORIA BUS 136 — L'ESCALE
C'est maintenant qu'il faut BOIRE
Comédie de Guy Fournier
Avec Monique Lepage, Georges Groulx, Jacques Galipeau, Marc Favreau Julien Bessette
"L'un des meilleurs divertissements de la saison estivale." (Martial Dassylva, La Presse)
Du 31 OCT. au 19 NOV. à 8.30
(relâche les lundis)
BILLETS : 288-5569
THEATRE DE L'ESCALE
(10 H. A.M. A 7 H. P.M.)
COMÉDIE-CANADIENNE
84 ouest. rue Sainte-Catherine
10 A.M. A 7 P.M.

67e SEMAINE à Montréal
maintenant au
VENDOME
PLACE VICTORIA TÉL.: 878-1451
STATION 12.45; 2.50; 5.00; 7.15; 9.30
LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
EASTMANCOLOR
un homme et une femme
un film de claude lelouch
avec anouk aimée jean-louis trintignant pierre barouh

le sexe et la jeunesse de la France d'aujourd'hui
de JEAN-LUC GODARD
avec JEAN-PIERRE LEAUD CHANTAL GOYA
Masculin Féminin
SEMAINE
RESNAIS EISENSTEIN
Elysée 25 MILTON / 842-8663
LA CHASSE AU LION A L'ARC
de Jean Rouch
une belle leçon d'ethnologie au cœur d'un film poétique

DU 3 NOV. AU 3 DEC. (SAUF LUNDI)
tnm
BOIS-BRULES
reportage épique sur Louis Riel
de Jean-Louis Roux
avec Léo Ilial et 42 comédiens
réservations : 849-3637
PLACE DES ARTS THEATRE PORT ROYAL

OÙ ALLER? QUOI VOIR? QUOI FAIRE?

cinéma

ALOUETTE : (318 ouest, Sainte-Catherine, tél. 861-2807), GONE WITH THE WIND : en semaine, 20.15. Les mercredi, samedi et dimanche, 14.15.

AMHERST : (1004 est, Ste-Catherine, tél. 288-2943). L'ESPION QUI VENAIT DU FROID : 11.00, 14.40, 18.20 et ARRIVEDERCI BABY : 12.50, 16.35, 20.15.

ASTOR: (475, Victoria, St-Lambert, tél. 671-1455). FUN IN ACAPULCO : en semaine, 18.00, 21.25. Le dimanche, à compter de 12.50 et GIRLS, GIRLS, GIRLS : en semaine, 19.40. Le dimanche, à compter de 12.50.

AVENUE : (1224, Greene, tél. 937-4689) "TWO WEEKS IN SEPTEMBER" : 13.25, 15.25, 17.30, 19.30, 21.35. Dernier spectacle: 21.10.

ATWATER : (Atwater, Ste-Catherine, tél. 935-4246) "Fathom": 13.00, 15.30, 17.20, 19.30, 21.40.

BIJOU : (5030, Papineau, tél. 524-1983). APPELEZ-MOI MAITRE : 12.30, 15.43, 18.16, 21.49 et LE VOYAGE DU PERE : 13.58, 17.41, 20.24.

CHAMPLAIN : (1815, Sainte-Catherine, tél. 524-1685). DOCTEUR JIVAGO : 13.30, 20.15.

CANADIEN : (1204 est, Ste-Catherine, tél. 523-5180). L'INCOMPRIS : 12.20, 15.20, 18.25, 21.30 et ALERTE A TOUTES LES POLICES : 14.00, 17.00, 20.00.

CAPITOL : (890 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-6828). CLAMBAKE: 10.30, 12.45, 14.55, 17.05, 19.20, 21.35.

CHATEAU : (6956, St-Denis, tél. 271-4400) "LES DIEUX SAUVAGES": 14.50, 18.10, 21.35. "SUPERCOUP POUR 7 MILLIARDS" : 13.10, 16.30, 19.55.

CINEMA DE MONTREAL: (1584 est, Mont-Royal, tél. 521-7870). LES MAINS D'ORLEAC : 12.30, 18.01. LES HEROS DE TELEMARK : 14.23, 19.54 et SIX FEMMES POUR L'ASSASSIN : 16.33, 22.04.

CINEMATHEQUE CANADIENNE : (Rue McGill). Le lundi 13 novembre à 18 h. 30, NOUVEAU CINEMA YOUGOSLAVE (Courts Métrages), à 21 h., DOCTEUR MABUSE. Le mardi 14 novembre à 18 h. 30, CINEMA D'ANIMATION, à 21 h., LE MASQUE DU DEMON. Le mercredi 15 novembre, à 18 h. 30, LA MORT DE SIEGFRIED, à 21 h., NOUVEAU CINEMA YOUGOSLAVE. Le jeudi 16 novembre à 18 h. 30, BURLESQUE AMERICAIN, à 21 h. BARBEROUSSE.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL: (1430 Bleury, tél. 288-7102). GRAND PRIX : matinées les mercredi et samedi à 14.00. En semaine, 20.30. Le dimanche, 14.00, 19.30.

CORONA : (2490 ouest, Notre-Dame, tél. 932-2044). Les 9 et 10 novembre. LE VENGEUR, RIFIFI A AMSTERDAM et CET ENFANT EST BIEN. Les 11, 12, 13 et 14 novembre, CHIDRAH LE MONSTRE A TROIS TETES, MACISTE CONTRE ZORRO et MISSION SPECIALE A CARACAS.

CREMAZIE : (8610 St-Denis, tél. 388-4210). UN HOMME POUR L'ETERNITE : en semaine, 19.15, 21.30. Les samedi et dimanche, 13.10, 15.10, 17.15, 19.30, 21.30.

CRYSTAL PALACE : (1223, boulevard St-Laurent, tél. 861-2249). BORN FREE, THE APPALOOSA, TRUTH ABOUT SPRING.

DORVAL : (260 Dorval, tél. 631-2021). **Salon Rouge :** DIRTY DOZEN : en semaine, 20.40. Les mercredi et samedi, 14.40, 20.40. Le dimanche, à compter de 12.25. THREE BITES OF THE APPLE : en semaine, 19.00. Les mercredi et samedi, 13.00, 19.00. Le dimanche, à compter de 12.25. **Salon Doré :** BIG MOUTH : en semaine, 21.15. Les mercredi et samedi, 14.30, 21.15. Le dimanche, à compter de 12.50. MYSTERY OF TUG ISLAND : en semaine, 19.30. Les mercredi et samedi, 13.00, 19.40. Le dimanche, à compter de 12.50.

ELECTRA : (1114 est, Ste-Catherine, tél. 522-9177). LE TOUR DU MONDE SOUS LES MERS : 12.37, 16.19, 20.01. LES HORS-LA-LOI DE CASA GRANDE : 14.36, 18.18, 22.00.

ELYSEE : (35 ouest, Milton, tél. 842-6253). **Salle Resnais :** MASCULIN-FEMININ : en semaine, 19.30, 21.30. Le samedi, 13.30, 15.30, 19.30, 22.00. Le dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30. **Salle Eisenstein :** LA CHASSE AUX LIONS A L'ARC : en semaine, 19.30, 21.30. Le samedi 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 22.00. Le dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

FAIRVIEW : (7575 Transcanadienne, tél. 697-0370). **Salon 1 :** UP THE DOWN STAIRCASE : en semaine, 19.00, 21.00. Les mercredi et samedi, 14.00. Le dimanche, à compter de 13.00. **Salon 2 :** TO SIR WITH LOVE : en semaine, 19.00, 21.00. Les mercredi et samedi, 14.00. Le dimanche, à compter de 13.00.

FESTIVAL : (1206 est, Ste-Catherine, tél.: 525-8600) "L'ETRANGER FRAPPE A LA PORTE". En semaine : 19.30, 21.30. Dimanche : 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

FRANÇAIS : (59 est, Ste-Catherine, tél.: 288-5513) "LES DIEUX SAUVAGES": 14.40, 18.00, 21.25. "SUPERCOUP POUR 7 MILLIARDS": 13.00, 16.20, 19.45.

FLEUR DE LYS : (853 est, Sainte-Catherine, tél. 288-3303). PIEGE POUR CENDRILLON : 12.30, 14.45, 17.05, 19.20, 21.40.

GRANADA : (4253 est, Ste-Catherine, tél.: 255-2428) "SUPERCOUP POUR 7 MILLIARDS". 14.40, 18.10, 21.30. "LES DIEUX SAUVAGES": 13.00, 16.25, 19.50.

GREENFIELD PARK : (519, boul. Taschereau). **Salon 1 :** DEUX MINETS POUR JULIETTE : en semaine, 17.30, 21.20. Le dimanche, à compter de 13.30; et LE GENTLEMAN DE LONDRES : en semaine, 19.30. Le dimanche, à compter de 13.30. **Salon 2 :** BIG MOUTH : en semaine, 17.40, 21.40. Le dimanche, à compter de 13.15 et LAST COMMAND : en semaine, 19.30. Le dimanche, à compter de 13.15.

JEAN-TALON : (4225, Jean-Talon, tél. 725-7000). L'INCOMPRIS : en semaine, 18.25, 21.30. Le dimanche, 12.20, 15.20, 18.25, 21.30. ALERTE A TOUTES LES POLICES: en semaine, 17.00, 20.20. Le dimanche : 14.00, 17.00, 20.20.

KENT : (6100 ouest, Sherbrooke, tél. 489-5107). THOROUGHLY MODERN MILLIE : en semaine, 20.15. Les mercredi, samedi et dimanche, 14.15.

LA SCALA : (6430, Papineau, tél. 521-6853). LA JEUNE FILLE ET L'AMOUR : 15.30, 20.25. L'AMOUR PRIMITIF : 19.00. LES POUPEES D'AMOUR : 17.25, 21.50. Samedi et dimanche: LES POUPEES D'AMOUR : 12.50, 17.25, 21.50. L'AMOUR PRIMITIF : 14.30, 19.00. LA JEUNE FILLE ET L'AMOUR : 16.00, 20.25.

LAVAL : (4462, St-Denis, tél. 842-8264). 3 SUR UN SOFA : 15.55, 21.20. RAMDAM A RIO : 14.05, 19.30 et MASSACRE DES SIOUX: 12.30, 17.50.

LE BEAUMONT : (1910, boul. Taschereau, 671-4141). Jusqu'au 11 novembre, RHINO et LE PLUS SAUVAGE D'ENTRE TOUS. A compter du 12 novembre, LA STRIP-TEASEUSE EFFAROUCHEE et MEURTRE AU GALOP.

LE DAUPHIN : (2396 est, Beaubien, tél. 721-6060). LA CUREE : en semaine, 19.30. 21.30. Les samedi et dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

LE FIGARO : (4530 Papineau, tél. 527-0742). MERE JEANNE DES ANGES : 14.00, 17.48, 21.30 et LA VENGEANCE : 16.00, 19.45.

LIDO : (360, boul. Labelle, tél.: 681-1888). Jusqu'au 11 novembre, CHAMBRE A PART et FIEVRE SUR LA VILLE. A compter du 12 novembre. LE TREFLE ROUGE et ATARAGON.

LOEW'S : (964 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-5851) WATERHOLE NO 3 : 10.40, 12.50, 15.00, 17.10, 19.25, 21.40.

LUCERNE : (855, Décarie, tél. 744-2734). THE 25TH HOUR : en semaine, 17.30, 21.20. Le dimanche, à compter de 13.15 et DR. YOU'VE GOT TO BE KIDDING : en semaine, 19.25. Le dimanche, à compter de 13.15.

MERCIER : (4260 est, Ste-Catherine, tél. 255-6224) "003 Agent secret": 13.51, 17.08, 20.20. "L'Amour à la plage" : 12.15, 15.32, 18.44, 22.10.

MONKLAND : (5504, Monkland, tél. 484-9711) "Dirty Dozen" : 12.45, 16.45, 21.05. "Three Bites Of the Apples" : 15.00, 19.20.

MUSEE DES BEAUX-ARTS : (1379 ouest, Sherbrooke, tél. 842-8091). Le mercredi 15 novembre, ELECTRE : 18.15, 20.30.

OUTREMONT : (1242, ouest, Bernard, tél. 277-3233). "The Dirty Dozen" : 12.35, 16.45, 21.05. "Three Bites Of the Apple" : 15.00, 19.20.

PALACE : (698 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-6991). POINT BLANK : 10.05, 12.30, 14.45, 17.00, 19.15, 21.35.

PAPINEAU : (4519, Papineau, tél. 521-6853). ARRIVEDERCI BABY : 14.35, 18.10, 21.45 et L'ESPION QUI VENAIT DU FROID : 12.40, 16.15, 19.50.

PARISIEN : (480 ouest, Stainte-Catherine, tél. 801-2997). "Belle de Jour : 10.45, 12.50, 15.00, 17.15, 19.30, 22.00. Dernier spectacle, 21.15.

PLACE DU CANADA : (1010, Lagauchetière) "Privilège": 13.05, 15.15, 17.25, 19.30, 21.40.

PLACE VILLE-MARIE : (Tél. 866-2644). "Birds, the Bees and the Italians": 12.40, 14.50, 17.05, 19.15, 21.25 et "Blow-Up" : 12.10, 14.20, 16.30, 18.40.

RIVOLI : (6906, St-Denis, tél. 271-2210). L'ESPION QUI VENAIT DU FROID : 14.25, 17.55, 21.35 et ARRIVEDERCI BABY : 12.40, 16.15, 19.50.

ST-DENIS : (1594, St-Denis, tél. 842-3171). LE VOYAGE DU PERE : 12.30, 15.43, 18.16, 21.49 et APPELEZ-MOI MAITRE : 13.55, 17.08, 20.21.

SEVILLE : (2155 ouest, Ste-Catherine, tél. 932-1139). TO SIR WITH LOVE : 13.05, 15.10, 19.15, 21.15.

STRAND : (912 ouest, Ste-Catherine, tél. 932-1139). WOMEN OF THE WORLD : 11.35, 14.55, 18.15, 21.40 et AN EYE FOR AN EYE : 10.00, 13.20, 16.40, 20.05.

SNOWDON : (5225, Décarie, tél. 482-1322). FAR FROM THE MADDING CROWD : en semaine, 20.15. Les mercredi, samedi et dimanche, à compter de 14.15.

VAN HORNE : (6150 Côte-des-Neiges, tél. 737-5811). ENTER LAUGHING : 13.10, 15.10, 17.10, 19.10, 21.10.

VENDOME : (Place Victoria, tél. 878-1451). UN HOMME ET UNE FEMME : 12.45, 14.50, 17.00, 19.15, 21.30.

VERDI : (5380 boul. St-Laurent, tél. 277-4800). Le vendredi 10 novembre. L'ETRANGE OBSESSION : 18.15, 21.45 et LA FEMME INSECTE : 20.00. Les 11 et 12 novembre, L'ETRANGE OBSESSION: 13.40, 18.15, 21.45 et LA FEMME INSECTE : 15.45, 20.00. Les 13, 14, 15 et 16 novembre, L'ETRANGE OBSESSION : 18.15, 21.45 et LA FEMME INSECTE : 20.00. Le vendredi 17 novembre, EL et UN CHIEN ANDALOU.

VERDUN : (3841 Wellington, tél. 768-2022). LES RUSSES ARRIVENT : en semaine, 18.01, 22.06. Les samedi et dimanche, 13.58, 18.01, 22.08 et QU'AS-TU FAIT A LA GUERRE PAPA : en semaine, 20.06. Les samedi et dimanche, 12.00, 16.03, 20.06.

VERSAILLES : (7265 est, Sher-Brooke, tél. 352-0200) **Salon Bleu :** TABU : en semaine, 18.45, 21.40. Les samedi et dimanche, 13.05, 15.55, 18.45, 21.40 et MILLION EYE OF SU-MURU : en semaine, 20.15. Les samedi et dimanche, 14.30, 17.25, 20.15. **Salon Rouge:** ARRIVEDERCI BABY : en semaine, 18.20, 22.00. Les samedi et dimanche, 14.40, 18.20, 22.00. L'ESPION QUI VIENT DU FROID : en semaine, 20.05. Les samedi et dimanche, 12.50, 16.20, 20.05.

VILLERAY : (8042, St-Denis, tél. 388-5577) "L'AMOUR A LA PLAGE": 12.15, 15.32, 18.44, 20.01. "003 AGENT SECRET" : 13.51, 17.08, 20.20.

VIAU : (226, boul. Des Laurentides, tél. 669-3866). Les 9 et 10 novembre, LES CANONS DE NAVARONE. 3 ENFANTS DANS LE DESORDRE et HERCULE CONTRE LE TYRAN DE BABYLONE. Les 11, 12, 13 et 14 novembre, L'HOMME A LA TETE FELEE, L'AVENTURE SAUVAGE et LES ESPIONS MEURENT A BEYROUTH. Les 15, 16 et 17 novembre, STRIPTEASE, MONDO CANE et DES PISSENLITS PAR LA RACINE.

WESTMOUNT : (5038 ouest, Sherbrooke, tél. 486-9545) "CAMELOT": 20.15; matinées mercredi, samedi et dimanche : 14.15.

YORK : (1437 ouest, Sainte-Catherine, tél. 932-3480). BONNIE AND CLYDE : 12.45, 14.50, 17.00, 19.05, 21.25.

Collège de Ste-Thérèse AT E-OW

COLLEGE DE STE-THERESE: (tél. 435-1888). Jusqu'au 19 novembre, Semaine du Cinéma Canadien.

théâtre

Ecole Nationale de Théâtre : Monument National, 1182, boul. Saint-Laurent). "La Ronde" d'Arthur Schnitzler, par les élèves de la section anglaise (3e année). Jusqu'au samedi 11 novembre. Début des représentations et distribution gratuite des billets dès 20 h.

Instant Theatre : (Théâtre de la Place Ville-Marie, tél. 878-2588. Pièce en 1 acte, en anglais. Tous les jours, sauf le dimanche, représentations à 12 h. 12 h. 49 et 13 h. 20.

L'Escale : (Bateau-Théâtre, port de Montréal, quai de la rue McGill, tél. 861-3338). Jusqu'au 19 novembre, la Troupe du Théâtre de l'Escale présentera "C'est maintenant qu'il faut boire", comédie de Guy Fournier, mettant en vedette Georges Groulx, Monique Lepage, Julien Bessette, Jacques Galipeau et Marc Favreau, dans une mise en scène de Monique Lepage. Les costumes ont été créés par Yvon Duhaime et Claude Fournier. Il y aura représentation tous les soirs à 20 h. 30. Relâche le lundi.

La Poudrière : (Ile Ste-Hélène, Expo). "Any Wednesday", comédie de Muriel Resnick, avec Joan Blackman, Eileen Clifford. Len Watt et Bert Adkins. Représentations le samedi à 19 h. et 22 h., en semaine, 21 h. Relâche le dimanche et le lundi.

Rideau Vert : (Théâtre Stella, 355, Gilford, tél. 844-1793). Jusqu'au 14 novembre, "Au Revoir Charlie", comédie de George Axelrod, mettant en vedette Denise Filiatrault, François Cartier, Hélène Loiselle, Jacques Lorrain et plusieurs autres, dans une mise en scène de Jean Faucher. Les représentations auront lieu tous les jours, du lundi au vendredi à 20 h. 30. Le dimanche, à 14 h. 30 et 19 h. 30.

Théâtre de Quat-Sous : (100 est, avenue des Pins, tél. 845-7277). "La Promenade du dimanche" de Georges Michel, avec Jeanine Sutto. Pierre Boucher et Jean-Louis Millette. Mise en scène de Paul Buissonneau. Dès le 22 novembre 1967.

Théâtre du Nouveau-Monde : (Salle Port-Royal, Place des Arts). Jusqu'au 8 décembre, la troupe du Théâtre du Nouveau-Monde présentera "Bois Brûlé", reportage épique en deux parties sur la vie de Louis Riel et le soulèvement des Métis du Nord-Ouest. Cette pièce écrite par Jean-Louis Roux sera mise en scène par celui-ci.

Voici le patineur canadien Gilles Vanasse, de Hull,, dans une scène du numéro "Ritual of the Waters" qui fait partie du spectacle coloré que présenteront les ICE CAPADES au Forum, du 13 au 20 novembre.

boîtes à chansons

Café-Campus : (5150, Decelles, angle Reine-Marie). A l'affiche le jeudi 9 novembre, Pierre Calvé. Le jeudi 16 novembre, Gilles Vigneault. Spectacle à 21 h.

Collège Stanislas : (780, boul. Dollard, Outremont). A l'affiche le vendredi 10 novembre, Alexandre Zelikne et Lee Gagnon et son Quartet. Spectacle à 20 h.

La Boîte à Clémence : 436, Place Jacques-Cartier). Clémence vous présente son tour de chant. Spectacles : mardi, mercredi, jeudi et dimanche à 21 h. ; le vendredi à 21 h. et 23 h. ; le samedi à 20 h. 30, 22 h. 30 et minuit et demie.

La Butte à Mathieu : (Val-David, tél. 322-2248). A l'affiche le samedi 11 novembre, Pierre Létourneau et Claude Rolland. Spectacles à 21 h. et 23 h.

La Gargote : (1700 est, Henri-Bourassa). A l'affiche le samedi 11 novembre, Alexandre Zelkine. Spectacle à 21 h.

Le Clan : (Café-Etudiant, 2615 est, Bélanger, tél. 729-4883). A l'affiche le samedi 11 novembre, Jean-Loup Chauby. Spectacles à 20 h. 30 et 23 h.

Le Patriote : (1474 est, Ste-Catherine, tél. 521-6666). A l'affiche du 13 au 19 novembre, Stéphane Venne.

discothèques

Au Petit Baril : (577, St-Laurent, tél. 271-9512). Cuisine canadienne. Ouvert tous les jours de 11 h. à 3 h. du matin.

Café-Campus : (5150, Decelles, angle Reine-Marie). Discothèque le vendredi et le samedi soir.

Crêperie Bretonne : (Sainte-Thérèse - de - Blainville ouest). Tous les soirs, discothèque et danse à compter de 19 h. 30.

Dans le Vent : (1369 est, Beaubien). Discothèque et danse. Tous les soirs de 20 h. à minuit, le dimanche, de 14 h. à 18 h. et de 20 h. à minuit.

Dragthèque : (425, chemin Chambly, tél. 676-1801). Discothèque et danse tous les soirs. Les moins de vingt ans ne sont pas admis.

La Bastille : (1174, de la Montagne, tél. 866-3250). Discothèque et danse. Tous les soirs de 20 h. à 3 h. du matin. Le dimanche, de 20 h. à minuit.

La Boîte : (1484 ouest, Dorchester, tél. 861-0281). Ouvert tous les soirs à compter de 20 h.

La Boîte Carmen : (2063, Stanley). Direction et choix de la musique, Claude Pirot et Monica.

La Guinguette : (357, Perrault, Ste-Thérèse). Ouvert le vendredi et le samedi, de 19 h. 30 à 2 h. du matin.

La Métrothèque : (ancien restaurant du Palais du Commerce, sortie du métro Berride Montigny). Discothèque et danse tous les soirs sauf le dimanche, de 19 h. à 2 h. du matin.

La Mousse-Pathèque : (1467, Crescent, tél. 842-7030). Discothèque et danse tous les soirs. Le dimanche, de 20 h. à minuit.

Le Baril : (1191, de la Montagne, tél. 861-7902). Discothèque et danse tous les soirs de 20 h. à minuit. Le samedi et le dimanche, de 14 à 18 h. et de 20 à minuit.

Le Bouquet : (1285 ouest, Maisonneuve, tél. : 849-1371). Discothèque et danse tous les soirs et le dimanche de 14 h. à 18 h.

Le Cachot : (1204, Drummond). Ouvert tous les soirs de 21 h. à 2 h. du matin.

Le Negaro : (75A ouest, St-Charles, Longueuil). Ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche, à compter de 20 h. La tenue de ville est exigée.

Les 3 Cachots : (1216, Jolicoeur, Ville - Emard). Ouvert tous les soirs de 20 h. à 2 h. du matin.

Snoopy : (90 est, Dorchester). Discothèque et danse tous les soirs de 20 h. à minuit. Le dimanche, à compter de 14 h.

La Guillotine : (1173, de la Montagne, tél. 868-3250). Discothèque et danse tous les soirs.

UN HOMME POUR L'ETERNITE, version française du film "A Man for all Seasons", garde l'affiche en 2e semaine au cinéma Crémazie. Cette production en couleur met en vedette Paul Scofield, Orson Welles, Wendy Hiller et Robert Shaw.

On épluche l'enseignement des arts

LE GOUVERNEMENT DU QUEBEC vient d'instituer une Commission d'enquête pour étudier toutes les questions relatives à l'enseignement des arts, y compris les structures administratives, l'organisation matérielle des institutions affectées à cet enseignement et la coordination de ces institutions avec les écoles de formation générale.

Cette commission, présidée par M. Marcel Rioux, professeur titulaire du département de sociologie de l'université de Montréal, tiendra ses audiences publiques à l'auditorium des Arts appliqués à Montréal, les 10, 11, 13 et 20 novembre.

La formation de cette commission traduit le souci du gouvernement de s'intéresser à l'enseignement des arts, qui a pris une importance considérable dans la vie culturelle du Québec. Il faut aussi que tout encouragement à la production artistique soit fondé, d'autre part, sur une politique d'ensemble et que tous les moyens de diffusion de l'art soient mis au service des besoins de notre société, d'où la nécessité de savoir où l'on va grâce à l'enquête à laquelle va se livrer la commission.

Déjà, une centaine de personnalités et d'institutions ont présenté un mémoire et bon nombre d'entre elles ont manifesté le désir de défendre ce mémoire publiquement, ce qui a déjà été fait pour les régions de Chicoutimi, Québec et Sherbrooke durant le mois d'octobre.

"THE BIRDS, THE BEES AND THE ITALIANS", une amusante comédie du réalisateur Pietro Germi mettant en vedette Virna Lisi et Gastone Moschin, garde l'affiche au Cinéma Place Ville-Marie.

disques et livres en tête

un palmarès des titres les plus courus chez les disquaires et libraires de Montréal

DISQUES

45 TOURS

Notre roman : par Adamo. Pathé 77689, $0.99.

La Ronde : par Marc Gélinas. Disque Jupiter 1097, $0.99.

Le jour du dernier jour : interprété par César et ses Romains. Disque Citation 9023, $0.99.

Une petite fille : par Jenny Rock, Apex 13485, $0.99.

Pour oublier : interprété par les Aristocrates. Disque DSP 8603, $0.99.

Ne reste pas sous la pluie : interprété par les Sinners. Disque Jupiter 1099, $0.99.

Un garçon en minijupe : par Karo. Disque Vedette VD 3050, $0.99.

33 TOURS

Claude Léveillée : Une voix deux pianos. Disque Columbia FL 262, $4.98.

Monique Leyrac : Disque Columbia EL 316, $4.98.

James Last : Trompette à gogo, vol. 2. Disque Polydor, $6.98.

Le Labyrinthe : musique du pavillon de l'Expo 67. Sans étiquette, $4.98.

Claude Gauthier : Disque Gamma GS 110, $4.98.

Jean Ferrat : Disque Barclay. CBLP 2055, $4.98.

Johnny Farago : Disque Canusa CLG 33130, $4.98.

DISQUES : La Maison Archambault, 500 est, Ste-Catherine ; Bertrand Disques, Place Ville-Marie ; Jules Jacob Disques, 125 ouest, Ste-Catherine. Bouthillier Music, 6405 St-Hubert.

LIVRES

Mes réflexions profondes : par Bertrand Vac. Réflexions sur la vie. Editions du Cercle du Livre de France, $2.00.

Les cent derniers jours : par John Toland. Récit des cent derniers jours de Roosevelt. Editions Calmann-Lévy, $10.50.

Anno Domini : par Georges Steiner. Recueil de nouvelles. Editions du Seuil, $4.40.

Les lances de Jérusalem : par Georges Bordonove. Roman historique. Editions Robert Laffont, $4.50.

Ou tu porteras mon deuil : roman par Larry Collins et Dominique Lapierre. Les auteurs, à travers la vie tragique d'un jeune matador, racontent une des plus belles pages de l'Espagne moderne. Editions Robert Laffont, $6.75.

La vie quotidienne des Indiens du Canada : par R. Douville et J. D. Casanova. Les auteurs font la narration de la vie quotidienne des Indiens à l'Epoque de la domination française. Editions Hachette, $4.70.

Vingt lettres à un ami : par Svetlana Alliluyeva. Mémoires de la fille de Staline. Editions du Seuil, $4.50.

Le fédéralisme et la société canadienne - française : par Pierre-Elliott-Trudeau. Le ministre fédéral de la Justice expose ses vues et ses opinions sur le système fédéral canadien. Editions HMH, $3.50.

La pyramide de Babel : par Maurice Giroux. Essai politique sur les deux nations canadiennes. Editions du Ste-Marie, $2.50.

Canada du temps qui passe : en collaboration. Photographies de l'Office National du Film et reportage écrit de Jean Sarrazin sur le Canada. Imprimeur de la Reine, $25.00.

Révolution dans la révolution : par Régis Debray. Dans ce livre, l'auteur explique les conceptions castristes de la révolution. Editions François Maspero, $2.45.

LIVRES : Librairie Dussault, 1315, Lafontaine; Librairie Flammarion, 1234, University; La Maison du Livre, Place Ville-Marie; Librairie Déom, 1247, St-Denis; Centre Educatif et Culturel Inc., 766 ouest, Sherbrooke ; Librairie Ducharme, 418 ouest, Notre-Dame; Librairie Renaud-Bray, 5219, Côte-des-Neiges.

expositions

Atelier Renée : (46, Côte de la Montagne, tél. 524-3344). Exposition des oeuvres d'Aline Goulet.

Au Tandem : (362 est, Notre-Dame, tél. 866-5204). Jusqu'au 30 novembre, exposition des toiles de Sylvie Melançon.

Boutique Soleil : (430, Bonsecours). Jusqu'au 14 décembre, exposition des tapisseries de Denise Beaudin.

Centre Culturel : (50 ouest, St-Laurent, Longueuil, tél. 674-4911). Exposition des photographies de Bernard Michaud et des collages d'Irène Chiasson.

Centre Culturel : (5955, Bannantyne, Verdun). Exposition des peintures de Léo Ayotte, jusqu'au 30 novembre.

Centre d'Art du Mont-Royal : (1260, Remembrance). Exposition des oeuvres de Pierre Gendron, jusqu'au 12 novembre. Le Centre est ouvert tous les jours de 13 h. à 19 h.

Centre Maisonneuve : (3819, Calixa-Lavallée, tél. 872-2556). Exposition des oeuvres de Pierre Gendron, jusqu'au 12 novembre. Jusqu'au 19 novembre, exposition "Jeux et couleurs", travaux exécutés par des enfants de 4 à 8 ans.

Coin des Arts : (Gare Windsor). Exposition des oeuvres de 40 artistes québécois.

Ecole de Mécène : (2615 est, Bélanger). Jusqu'au 19 novembre, exposition des sculptures de Jean-Louis Chelminski.

Galerie Anette : (3171, Masson). Jusqu'au 1er décembre, exposition des oeuvres de Pière-Léon. La Galerie est ouverte tous les joueurs de 10 h. à 18 h. Le dimanche excepté. Les jeudi et vendredi, jusqu'à 21 h.

Galerie de l'Etable : (Musée des Beaux-Arts, 3424, Ontario). Exposition d'affiches de peintures du XXe siècle.

Galerie des Peintres canadiens : (Place des Arts, 145, ouest, Ste-Catherine, tél. 844-9645). Exposition des oeuvres de René Gagnon, Roméo Vincelette, Henri Masson, Cosgrove, Marc-A. Fortin, René Richard, Léo Ayotte et plusieurs autres.

Galerie du Siècle: (1494 ouest, Sherbrooke). Exposition "Espace dynamique", à laquelle participent plus de 15 artistes canadiens français.

Galerie Kaléidoscope: (2600 ouest, Notre-Dame, tél. 934-2000). Oeuvres du jeune joaillier Pietrangelo.

Galerie de l'Art Français: (370, Laurier, tél. 277-2179). Oeuvres récentes de Henri-Jacques Masson; jusqu'au 15 novembre.

Galerie Libre: (2100, Crescent, tél. 288-6080). Oeuvres de Marcel Bellerive. Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 1er novembre.

Galerie Martin: (1380 ouest, Sherbrooke, tél. 845-2062). Exposition des oeuvres de Suzor-Côté. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 17 h. 30, excepté le dimanche.

Galerie Morency: (1564, St-Denis, tél. 845-6894). Jusqu'au 18 novembre, exposition Fleurimond Constantineau, toiles et pastels de la région de Fort-Chimo au Nouveau-Québec.

Galerie Nationale du Canada: (Ottawa). Jusqu'au 30 novembre, Exposition des dessins d'Inigo Jones, un des plus grands dessinateurs du XVIIe siècle.

Galerie Paris: (460 est, Notre-Dame). Exposition des collages de Lise Lajoie, des sous-verres de Gilbert Montmorency et des dessins de Gilbert Thibeault, jusqu'au 17 novembre.

Galerie Waddington: (1456 ouest, Sherbrooke). Jusqu'au 25 novembre, exposition des oeuvres de Varvarande. La Galerie est ouverte du lundi au samedi de 9 h. 30 à 17 h. 30.

Galerie Zannetin: (28, Côte de la Montagne, Québec). Jusqu'au 4 novembre, exposition de collages et peintures de Raynald Hardy. La Galerie est ouverte tous les jours de 9 h. 30 à 17 h. 30. Les jeudi et vendredi, de 19 h. 30 à 21 h. 30. Le dimanche, fermé.

Maison Jacoby: (480, St-François-Xavier, tél. 842-1803). Le jeudi 9 novembre à 16 h., exposition en avant-première des tableaux de grands maîtres devant être vendus aux enchères les 16 et 17 novembre prochains.

Musée des Beaux-Arts: (2379 ouest, Sherbrooke, tél. 842-8091). Jusqu'au 12 novembre, exposition des oeuvres du "Canadian Group Of Painters". Jusqu'au 22 novembre, exposition du "Royal Canadian Academy". Jusqu'au 22 novembre, exposition de 75 toiles, 11 sculptures et 57 dessins d'architecture. Le Musée est ouvert les mardi, jeudi, vendredi et samedi de 10 h. à 17 h. Le mercredi, de 10 h. à 22 h. Le dimanche, de 14 h. à 17 h. Le Musée est fermé le lundi.

Place Ville-Marie : (ouest, Dorchester). Exposition d'art québécois : le Frère Jérôme, Réal Arsenault, Rita Briansky, Colin Haworth et plusieurs autres. Jusqu'au 18 novembre.

cabarets

Acapulco : (2591 est, Notre-Dame, tél. 524-4411). En vedette cette semaine, Miss Kangaroo.

Café de l'Est : (4558 est, Notre-Dame, tél. CL. 5-4455). En vedette cette semaine, Ray Hutchison.

Café du Nord : (10715, boulevard Pie-IX, tél. DA. 2-2020). En vedette cette semaine, Willie Lamothe.

Café Evangéline : (7067 Saint-Hubert, tél. CR. 6-9953). En vedette cette semaine, Claude Vincent.

Chez Fernand Gignac : (2860 de la Concorde, tél. 669-9116). En vedette cette semaine, Marthe Fleurant.

El Paso : (2901 St-Joseph, Lachine, tél. 637-1155). En vedette cette semaine, Doug Trineer.

Esquire Show Bar : (1224 Stanley). En vedette cette semaine, Tommy Hunt.

Hôtel Aviation : (4325, chemin Chambly, tél. 676-1801). En vedette cette semaine, Chrystine Chartrand.

Hôtel Central : (1600 Principale, Chomedey, tél. 681-0012). En vedette cette semaine, Guilda et sa Troupe dans une nouvelle revue.

Hôtel Plaza : (446, place Jacques-Cartier, tél. 861-5416). En vedette cette semaine, Charlotte & Hervé.

La Grande Hermine : (1426, chemin Chambly, tél. 677-0498). En vedette cette semaine, Guy Roger.

Le Diplomate : (angle Viau et boulevard Métropolitain, tél. 725-3671). En vedette cette semaine, Fernand Héneault.

concerts

Club Musical et Littéraire de Montréal (Salon Ovale Ritz-Carlton) Conférence-concert le 9 novembre à 21 h. Conférencier : M. Jean-Raymond Boudou, écrivain, poète. Sujet : Juliette Récamier, l'immaculée déception Artistes invités : Thérèse Tremblay. soprano, Alton Fine, basse. Au piano d'accompagnement : Barry Winsenfeld.

Comédie-Canadienne : (84 o., Ste-Catherine, tél. 861-3338). Le jeudi 9 novembre, à 14 h. 30, concert donné par le baryton Bernard Kruysen. Le jeudi 16 novembre, à 14 h. 30, concert donné par l'Amadeus String Quartet.

Salle Wilfrid - Pelletier : (Place des Arts). Les 9, 11 et 12 novembre, le Théâtre Lyrique du Québec présente "Manon", opéra de Jules Massenet. Tous les soirs, représentations à 20 h. Le 14 et 15 novembre, concert donné par l'Orchestre Symphonique de Montréal, sous la direction de Franz-Paul Decker. Au programme, des oeuvres de Beethoven, Bach et Ravel. Représentations à 20 h. 20 Le mercredi 15 novembre à 15 h. Les matinées symphoniques, sous la direction de Pierre Hétu.

variétés

Au Donjon : (Angle St-Donat et Chénier, Ville d'Anjou). Le samedi 11 novembre, à 20 h. 30, spectacle donné par les Hou-Lops.

Comédie - Canadienne : (84 ouest, Ste-Catherine, tél. 861-3476). A compter du 17 novembre, tragi-comédie musicale de Claude Léveillée et Louis-Georges Carrier "Elle Tournera la terre", mettant en vedette Andrée Lachapelle, Marjolaine Hébert, Lise Lasalle, Claude Léveillée, Guy Sanche, Benoit Girard et Jean Besré.

Forum : (2313 ouest, Ste-Catherine, tél. 932-6131). Les Ice Capades, du 13 au 20 novembre. Lundi au vendredi : 20 h. samedi soir 21 h. ; matinée samedi et dimanche à 13 h. 30 et 15 h. 30.

Salle Maisonneuve : (Place des Arts). Jusqu'au 10 novembre, récitals donnés par Félix Leclerc. A compter du 11 novembre, Alain Barrière.

Salle Wilfrid Pelletier : (Place des Arts). Le lundi 13 novembre à 20 h. 30, spectacle donné par les Feux Follets. Les 18, 19 et 20 novembre, spectacles donnés par le chanteur, pianiste, organiste, compositeur et arrangeur Ray Charles. Feront aussi partie de la distribution, les Racelettes.

Théâtre des Variétés : (4530, Papineau, tél. 526-9311). En vedette cette semaine, Claude Valade. Au même programme, la comédie "En avant les braves", mettant en vedette Gilles Latulipe, Paul Thériault et Robert Desroches.

TOUS LES SOIRS À 8H.15

Blue Bonnets

Le dimanche, 2h.15—Pas de courses le jeudi.

Vient de paraître :

Exceptionnel . . .

La traduction américaine atteint le million d'exemplaires . . .

UN PSYCHIATRE DÉPORTÉ TÉMOIGNE

par VIKTOR FRANKL

Traduit de l'allemand

"L'homme est cet être qui a été capable de construire les chambres à gaz et aussi d'y mourir dans la dignité."

Demandez à votre libraire

EDITIONS DU CHALET-LYON-FRANCE

LES FILMS DE LA SEMAINE à LA TELEVISION

(x) Emission en couleur

Jeudi 9 novembre

Soirée

18.00 (8) — JIM THORPE, ALL AMERICAN
(E.-U. 1951) Réal.: Michael Curtiz. Int.: Burt Lancaster, Charles Bickford. Jim Thorpe, est envoyé par son père à l'Université de Carlisle où rapidement ses qualités d'athlète le font remarquer et il participera aux jeux olympiques de 1932.

18.20 (12|) — CET HOMME EST DANGEREUX
(Fr. 1953) Réal.: Jean Sacha. Int.: Eddie Constantine, Collette Déréal. Lemmy Caution, agent du F.B.I., arrive en France sous un faux nom et tente de se joindre à un gang qui se prépare à kidnapper une millionnaire américaine.

20.30 (4) — LA BELLE DES BELLES
(Italien 1955) Réal.: Robert Z. Leonard. Int.: Gina Lollobrigida, Vittorio Gassman. Protégée par un prince russe, une orpheline devient une cantatrice célèbre.

20.30 (6c) — LA BELLE DE CADIX (X)
(Fr. 1953) Réal.: Raymond Bernard. Int.: Luis Mariano, Carmen Sevilla. Une troupe de cinéastes tourne un film dans un village d'Espagne et on cherche une jeune fille pour donner la réplique au jeune premier.

20.30 (10) — LE TEMPS DES OEUFS DURS
(Fr. 1958) Réal.: Norbert Carbonneaux. Int.: Darry Cowl, Fernand Cravey. Par amour pour la fille d'un peintre raté, le gagnant d'un gros lot se transforme en mécène.

21.00 (3b) — THE 7th DAWN
(E.-U. 1964) Réal.: Lewis Gilbert. Int.: William Holden, Capucine. La fin des hostilités en Malaisie sépare trois compagnons d'armes unis par une solide amitié et qui tentent de refaire leur vie dans des milieux différents.

21.00 (12) DIAL "M" FOR M''RDER (X)
(E.-U. 1954) Réal.: A. Hitchcock. Int.: Ray Milland, Grace Kelly. Un mari trompé veut bien perdre l'amour de sa femme mais non sa fortune. Il songe alors à supprimer l'infidèle et charge du crime un individu louche.

23.00 (6c) — FEMMES EN CAGE
(E.-U. 1953) Int.: Eleanor Parker, Agnes Moorehead. Une jeune fille est entraînée, malgré elle, dans une affaire de vol et sera condamnée à la prison.

23.15 (10) — LE COTTAGE ENCHANTE
(E.-U. 1945) Réal.: J. Cromwell .Int.: Dorothy MacGuire, Robert Young. Devenu aveugle à la suite de la guerre, un pilote épouse une jeune servante qui l'aime.

23.30 (3b) — PORT AFRIQUE
(E.-U. 1956) Réal.: Rudolph Mate. Int.: Phil Carey, Dennis Price, Pier Angeli. A Morocco, revenant de la guerre, un homme tente de trouver les assassins de sa femme.

23.30 (4) — LE CRIME DE MME LEXTON
(E.-U. 1947) Réal.: Sam Wood. Int.: Joan Fontaine, Patrick Knowles. Une femme assassine son mari avec un poison dérobé à son amant.

23.30 (7) — UN CERTAIN SOURIRE
(E.-U. 1958) Réal.: J. Negulesco. Int.: Joan Fontaine, Christine Carrère. Une étudiante recherche une idylle amoureuse avec un homme d'âge mûr.

23.35 (12|) — LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS
(E.-U. 1938) Réal.: Michael Curtiz. Int.: Errol Flynn, Olivia de Havilland. Un épisode de la lutte menée par Richard Coeur de Lion contre Jean Sans Terre pour reconquérir la couronne d'Angleterre.

23.35 (13) — LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE
(Britannique 1959) Réal.: J. Clayton. Int.: Simone Signoret, Laurence Harvey. Une jeune ambitieux tente de quitter sa maîtresse pour séduire une riche héritière qu'il veut épouser.

23.40 (6) — CAST THE SAME SHADOW
(Britannique 1963) Int.: Jill Haworth, Michel Ruhl, Ruos Vanny. Perdue au cours d'une expédition avec sa famille dans la jungle africaine, une jeune fille est retrouvée après douze ans de recherche.

23.40 (12) — THE CRIMSON KIMONO
(E.-U. 195) Réal.: Samuel Fuller. Int.: James Shigeta, Victoria Shaw. Deux détectives de la force policière de Los Angeles qui travaillent habituellement en équipe, deviennent tous deux amoureux d'une artiste de music-hall.

00.05 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11) LE CHEMIN DE LA MAUVAISES ROUTE
(Fr. 1962) Réal.: Jean Herman. Enquête sur les bandes de jeunes délinquants, leurs occupations, leurs relations avec leurs familles et avec la société.

Vendredi 10 novembre

Avant-midi

09.45 (4) — L'AVENTURE INOUBLIABLE
(E.-U. 1945) Réal.: E.-H. Griffith. Int.: Fred Astaire, Joan Leslie. Durant une permission, un aviateur s'éprend d'une danseuse de cabaret.

11.30 (2-5c-7r-9-9o-11) — JOHNNY CONCHO
(E.-U. 1956) Réal.: D. McGuire. Int.: Frank Sinatra, Keenan Wynn. Se sachant protégé par son frère qui a la réputation d'être un franc-tireur, un jeune homme fait la loi dans un village jusqu'à l'arrivé de deux bandits qui sont les assassins de son protecteur.

Après-midi

12.30 (10) L'INTRIGANTE
(Fr. 1940) Réal.: Emile Couzinet. Int.: Paul Cambo, Germaine Aussey. Un père, épris de la maîtresse de son fils, se ruine pour elle.

13.00 (12|) — LA PETITE VOITURE
(Espagnol 1960) Réal.: M. Ferreri. Int.: José Isbert, Pedro Porcel. Un vieillard rêve de posséder une voiture d'infirme.

13.15 (13) — BARBE NOIRE LE PIRATE
(E.-U. 1953) Réal.: Raoul Walsh. Int.: Robert Newton, Linda Darnell. Un jeune médecin, désireux de démasquer un pirate s'engage à bord de son navire.

13.30 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11) — L'AGE D'OR
(Fr. 1941) Réal.: Jean de Limur. Int.: Elvire Popesco, Alerme, Jean Tissier. Film comique et philosophique sur le thème: "L'argent ne fait pas le bonheur".
(Franco-américain

13.30 (7) — L'INASSOUVIE
(Franco italien 1960) Réal.: Dino Risi. Int.: Mylène Demongeot, Peter Baldwin. Un jeune homme s'éprend d'une starlette rencontrée par hasard et s'aperçoit bientôt qu'il n'est pas seul à profiter des faveurs de la jeune fille.

13.30 (12|) — LA PETITE VOITURE
Suite de 13.00 hrs.

14.00 (10) — LA CHARGE SUR LA RIVIERE ROUGE
(E.-U. 1953) Réal.: Gordon Douglas. Int.: Guy Madison, Frank Lovejoy. Une expédition part à la recherche de deux jeunes filles enlevées par les Indiens.

14.30 (6c) — BUNGALOW POUR FEMMES
(E.-U. 1955) Réal.: Raoul Walsh. Int.: J. Russell, R. Eagan, A. Moorehead. Mamie Stover, fille de moeurs faciles, se voit interdire l'entrée de la ville de San Francisco. Elle se rend à Honolulu et devient entraîneuse dans un célèbre dancing.

16.30 (12) — EAST OF SUMATRA
(E.-U. 1952) Réal.: Budd Boetticher. Int.: Jeff Chandler, Anthony Quinn, Marilyn Maxwell. Un ingénieur est envoyé dans une île pour y exploiter une mine d'étain, il traite avec le chef indigène à qui il promet des vives, espérant en retour se procurer de la main-d'oeuvre.

Soirée

18.00 (13) — UN ANGE EST ARRIVE
(Espagnol 1961) Réal.: L. Lucia. Int.: Marisol, Isabel Garces. Une orpheline transforme l'atmosphère familiale du foyer qui la recueille.

18.20 (12|) — L'ASSASSIN EST PARMI NOUS

19.00 (3) — PARLEZ-MOI D'AMOUR
(Franco-italien 1961) Réal.: Giorgio Simonelli. Int.: Dalida, Jacques Sernas. A Naples, deux détectives américains rivaux, recherchent une héritière dans l'espoir de toucher une prime importante.

19.00 (4r) — LES VEUVES
(Franco-italien 1963) Réal.: Jacques Poitrenaud. Int.: Dany Carrel, Danielle Darrieux, Enzo Doria. Le jour de l'enterrement de son mari, Isabelle apprend que ce dernier avait une maîtresse et voit sa maison cambriolée.

19.30 (4) — LES BOLIDES DE L'ENFER (X)
(E.-U. 1954) Réal.: George Sherman. Int.: Tony Curtis, Piper Laurie. Un ingénieur met au point une nouvelle voiture de course.

19.30 (6c) — LA BELLE AVENTURE
(Fr. 1945) Réal.: Marc Allégret. Int.: Claude Dauphin, Louis Jourdan, Micheline Presle. Hélène doit épouser Valentin alors qu'elle aime son cousin André. Celui ci arrive le matin du mariage et enlève la mariée.

19.30 (10) — LE GRAND CHEF (X)
(E.-U. 1954) Réal.: George Sherman. Int.: Victor Mature, John Lund. Un chef sioux se met à la tête des siens et tente de résister aux Blancs.

20.00 (12) — SHANE
(E.-U. 1953) Réal.: George Stevens. Int.: Alan Ladd, Van Heflin, Jean Arthur. Shane, aventurier, de passage dans une petite ville, stimule l'énergie des fermiers afin qu'ils résistent à un éleveur de troupeaux, désireux de monopoliser les terres.

20.30 (2-3-4r-5c-7-7r-9-9o-11-12|-13) — LE BUISSON ARDENT (X)
(E.-U. 1960) Réal.: D. Petrie. Int.: Richard Burton, Barbara Rush, Jack Carson. Un médecin se rend au chevet d'un compagnon d'enfance. Le malade demande deux faveurs à son ami, qu'il abrège ses souffrances et qu'il épouse sa femme après sa mort.

21.00 (3b) — PICNIC
(E.-U. 1955) Réal.: Vincent Minelli. Int.: Kim Novak, William Holden. Un ancien athlète, devenu épave, échoue un bon matin dans un petit village, il causera des ravages dans plus d'un coeur féminin de la petite localité.

21.00 (6) — NEVER TOO LATE (X)
(E.-U. 1965) Réal.: Bud Yorkin. Int.: Paul Ford, Maureen O'Sullivan. Harry, autoritaire et grognon rend la vie difficile à sa femme ainsi qu'à sa fille et son gendre qui vivent sous son toit, jusqu'au jour où il apprend qu'il sera grand-père.

21.30 (5) — STAGE TRUCK (X)
(E.-U. 1958) Réal.: Sidney Lumet. Int.: Henry Fonda, Susan Strasberg. Après quelques succès obtenus dans un petit théâtre du Vermont une jeune fille, persuadée qu'elle est douée pour la scène, vient tenter sa chance à New-York.

23.00 (6c) — LA RUEE SANGLANTE
(E.-U. 1954) Réal.: Phil Karlson. Int.: Robert Francis, Donna Reed, Phil Carey. Un jeune médecin de New-York arrive dans l'Ouest, il fraternise avec les Indigènes et désire améliorer leur sort en dépit de la dureté du major et du capitaine du camp.

23.15 (10) — MADAME DU BARRY
(Fr. 1954) Réal.: Christian-Jaque. Int.: Martine Carol, André Luguet. Evocation de la vie de la favorite de Louis XV.

23.30 (3b) — MAD DOG COLL
(E.-U. 1961) Réal.: Edward Chandler. Int.: John Chandler, Kay Doubleday. Un jeune garçon, malheureux et déséquilibré traîne sa pauvre vie dans les bas-fonds de New-York. Il veut se venger de sa jeunesse misérable en rêvant de devenir un chef de la pègre.

23.30 (4) — CA COMMENCE A VERA CRUZ
(E.-U. 1949) Réal.: Don Seigel. Int.: Robert Mitchum, Jane Greer. Un capitaine est chargé d'enquêter au sujet d'un vol de bijoux.

23.30 (5) — THE CEREMONY
(Britannique 1963) Réal.: Laurence Harvey. Int.: Sarah Miles, Laurence Harvey. Après avoir sauvé son frère de la peine de mort pour vol à mains armées, un homme exige que la maîtresse de ce dernier parte avec lui.

23.30 (8) — THE SANDS OF BEERSHEBA
(Israélien 1965) Int.: Diane Baker, David Opatoshu. De passage à Israel, une jeune Américaine fait la connaissance d'un ami de son fiancé mort en 1948.

23.35 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11) — PLEIN SOLEIL (X)
(Fr. 1959) Réal.: René Clément. Int.: Alain Delon, Marie La Forest. Un jeune homme sans scrupule tue un ami dont il convoite la fortune.

23.35 (7) — LE FOND DE LA BOUTEILLE
(E.-U. 1955) M. Le Roy. Int.: Van Johnson, Joseph Cotten. Un homme s'échappe de la prison et réclame l'aide de son frère pour fuir.

23.35 (12|) — VOLETS CLOS
(Italien 1951) Réal.: Luigi Comencini. Int.: Massimo Girotti, Eleanora Rossi Drago. Une jeune fille est à la recherche de sa soeur qui a disparu et qui vivait de la prostitution.

23.35 (13) — YAMBO, FILLE DE SATAN
(Mexicain 1957) Réal.: A. Crevena. Int.: Ninon Sevilla, Ramon Gay. La fille d'une sorcière tente d'envoûter un homme dont elle est éprise.

23.40 (12) — WILSON
(E.-U. 1944) Int.: Alexander Knox, Geraldine Fitzgerald, Charles Coburn. La vie et la carrière de Woodrow Wilson, qui fut président des Etats-Unis durant la première grande guerre.

23.50 (6) — SPENCER'E MOUNTAIN (X)
(E.-U. 1963) Réal.: Delmer Dave s.Int.: Henry Fonda, Maureen O'Hara. Un brave père de famille, Clay Spencer, se décide à vendre un terrain situé sur une montagne, dans le but de donner à ses enfants une meilleure éducation que la sienne.

Samedi 11 novembre

Après-midi

12.30 (4) — LA POURSUITE DURA SEPT JOURS
(E.-U. 1954) Réal.: David Butler. Int.: Guy Madison, Joan Weldon. Un médecin militaire est amené malgré lui à prendre le commandement d'un détachement de cavalerie.

12.30 (10) — NON COUPABLE
(Fr. 1947) Réal.: Henri Decoin. Int.: Michel Simon, Jany Holt. Un médecin déchu et ivrogne qui a une vie médiocre, devient un criminel dans le but de se faire une auréole d'assassin.

14.00 (2-3-4r-5c-7-7r-9-9o-11-12|-13) — ARCHIMEDE LE CLOCHARD
(Fr. 1958) Réal.: Gilles Grangier. Int.: Jean Gabin, Darry Cowl, Bernard Blier. Ne pouvant commettre de délit assez grave pour se faire incarcérer pour l'hiver, Archimède, le clochard part pour la Côte d'Azur.

14.00 (6c) — LES PETITS CHATS
(Fr. 1959) Réal.: Jacques R. Villa. Int.: Geneviève Galéa, Sylviane Margollé, Ginette Pigeon. Quatre fillettes se rendent après la classe dans une île du voisinage où elles ont aménagé un repaire. Les enfants s'y sentent plus heureuses que dans les immeubles à logements multiples qu'elles habitent.

14.00 (10) — LES RUBIS DU PRINCE BIRMAN
(E.-U. 1955) Réal.: Allan Dwan. Int.: Barbara Stanwyck, Robert Ryan. Un homme accusé de meurtre est protégé par la propriétaire d'une plantation.

14.00 (12) — THE HASTY HEART
(Anglo-américain 1959) Réal.: Vincent Minelli. Int.: Ronald Reagan, Patricia Neal. Un soldat écossais blessé sur le front de Birmanie est transporté dans un hôpital de campagne. Sachant qu'il ne pourra survivre à ses blessures, l'infirmière et les autres soldats l'entourent de soins attentifs.

Soirée

20.00 (12) — ROMAN HOLIDAY
(E.-U. 1953) Réal.: William Wyler. Gregory Peck, Audrey Hepburn. Une jeune princesse de passage à Rome, brise les règles d'un ennuyeux protocole pour s'évader dans la vie turbulente de la grande ville.

20.30 (4) — CHERI, NE FAIS PAS LE ZOUAVE
(E.-U. 1955) Réal.: F. Tashlin. Int.: Tom Ewell, Sheree North. Apprenant que son mari est appelé sous les armes, une jeune femme s'engage dans les corps auxiliaires féminins.

20.30 (10) — TENDRESSE
(E.-U. 1947) Réal.: George Stevens. Int.: Irene Dunne, Philip Dorn. L'histoire d'une famille américaine centrée autour de la mère.

23.00 (6c) — UNE AME PERDUE
(E.-U. 1948) Réal.: Lewis Allen. Int.: Ray Milland, Ann Todd, Geraldine Fitzgerald. La veuve d'un missionnaire anglican s'éprend d'un aventurier. Pour lui, elle vole et devient meurtrière. Elle se livre à la justice après l'avoir tué et au moment où celui-ci était devenu sincère.

23.10 (4) — LES BRISEURS DE BARRAGES
(Britannique 1954) Réal.: M. Anderson. Int.: Richard Todd, Michael Redgrave. La vie et l'entraînement d'une équipe de la R.A.F. qui se prépare pour un raid extraordinaire.

23.15 (5) — GIDEON OF SCOTLAND YARD
(Britannique 1959) Réal.: John Ford. Int.: Jack Hawkins, Dianne Foster. Ce film raconte une journée de travail d'un inspecteur chef de Scotland Yard, depuis son petit déjeuner jusqu'au soir.

23.15 (8) — LOVE AND THE FRENCHWOMAN
(Fr. 1960) Réal.: Henri Decoin, Jean Delannoy, René Clair, Henri Verneuil, Christian-Jaques. Film à sketches sur les réactions des Françaises devant l'amour.

23.15 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11-12|) — AMELIE OU LE TEMPS D'AIMER
(Fr. 1961) Réal.: Michel Drach. Int.: Marie José Nat, Jean Sorel. La vie sentimentale d'une jeune fille qui par tous les moyens veut conquérir l'amour de son cousin.

23.15 (7) — MAUVAISE GRAINE
(E.-U. 1956) Réal.: M. Le Roy. Int.: Nancy Kelly, Patty McCormack. Une jeune femme se rend compte que sa fillette est une criminelle.

23.15 (10) — CONFESSION D'UN MEDECIN
(Allemand 1963) Réal.: J. Weidermann. Int.: Barbara Frey, Paul Klinger. Un médecin est accusé d'avoir causé la mort d'une jeune femme sur qui il avait pratiqué un avortement.

23.15 (13) — LE BEL ANTONIO
(Italien 1960) Réal.: Mario Bolognini. Int.: Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale, Pierre Brasseur. Un Sicilien, marié par intérêt, s'éprend bientôt de sa femme mais devient alors impuissant.

23.30 (6) — TIARA TAHITI (X)
(Britannique 1962) Réal.: William T. Kotcheff. Int.: John Mills, James Mason. Un colonel a sous ses ordres dans une garnison britannique en Allemagne, un capitaine qui était son patron avant la guerre. Agacé par la supériorité de ce dernier, le colonel lui rendra la vie intolérable.

2 CBFT Montréal ● 3b WCAX Burlington ● 4 CFCM Québec ● 5p WPTZ Plattsburgh ● 6 CBMT Montréal
6c CJPM Chicoutimi ● 7 CHLT Sherbrooke ● 8 WMTW Mt. Washington ● 9o CBOFT Ottawa
10 CFTM Montréal ● 11 CBVT Québec ● 12 CFCF Montréal ● 13 CKTM Trois-Rivières

(x) Emission en couleur

23.40 (12) — A TIME TO LIVE AND A TIME TO DIE (X)
(E.-U. 1958) Int.: John Gavin, Lilo Pulver. Un jeune soldat allemand revient dans sa famille pour ses vacances mais constate que les siens ont tous péri durant un bombardement.

23.55 (3b) — ALL THE YOUNG MEN
(E.-U. 1960) Réal.: Hall Bartlett. Int.: Alan Ladd, Sidney Poitier. Pendant la guerre de Corée, une petite compagnie de Marines américains est placée sous le commandement d'un sergent noir, à la suite de la mort de l'officier.

Dimanche 12 novembre

Avant-midi

10.30 (8) — THE LION AND THE HORSE
(E.-U. 1952) Réal.: L. King. Int.: Steve Cochran, Ray Teal. Un rancher capture un cheval sauvage mais rencontre bien des difficultés pour le garder.

11.30 (4) — LE MEDAILLON
(E.-U. 1948) Réal.: John Brahm. Int.: Laraine Day, Brian Aherne. A la veille de se marier un homme constate que sa fiancée souffre de kleptomanie.

Après-midi

12.00 (8) — DESTINATION GOBI
(E.-U. 1953) Réal.: Robert Wise. Int.: Richard Widmark, Don Taylor, C. Adams. En 1944, le capitaine et le premier maître d'un porte-avions sont chargés d'établir secrètement une station météorologique dans le désert de Gobi.

14.00 (8) — AUNTIE MAME (X)
(E.-U. 1958) Réal.: Morton Da Costa. Int.: Rosalind Russell, Forrest Tucker. Les souvenirs personnels du romancier, Patrick Dennis qui, orphelin dès l'âge de dix ans, fut adopté par son excentrique tante Mame.

16.00 (8) — THE BISHOP'S WIFE
(E.-U. 1947) Réal.: Henry Koster. Int.: Cary Grant, Loretta Young, David Niven. Un pasteur venant d'être nommé évêque, fait appel à la générosité des fidèles pour construire une église. Ses soucis lui font négliger sa femme. Il demande l'aide de Dieu qui lui envoie un ange sous les traits d'un homme.

Soirée

21.00 (8) — THE NEW INTERNS
(E.-U. 1964) Réal.: John Rich. Int.: Michael Callan, Barbara Eden. Drames quotidiens de la vie des internes: rétribution modeste, problèmes sentimentaux et conjugaux et malgré tout, lutte contre la maladie et la mort avec beaucoup de dévouement.

23.15 (5) — GLORY
(E.-U. 1953) Réal.: D. Butter. Int.: Margaret O'Brien, Walter Brennan. Dans le Kentucky, une jeune fille se prend d'amitié pour un cheval nommé "Glory", élevé dans les écuries de sa grand'mère.

23.25 (4) — A L'EST D'EDEN
(E.-U. 1955) Réal.: E. Kazan. Int.: James Dean, Julie Harris, Raymond Massey. Un jeune homme se sent frustré de l'affection de son père.

23.30 (3b) — CRASH LANDING
(E.-U. 1957) Réal.: Fred F. Sears. Int.: Gary Merrill, Nancy Davis. Au cours d'une envolée régulière entre Lisbonne et New-York, un pilote constate que les moteurs de son avion font défaut.

23.30 (6) — THE FALCON TAKES OVER
(E.-U. 1952) Int.: George Sanders, Lynn Bari, Hans Conried. Un homme fait la découverte d'une organisation malhonnête de clairvoyants.

23.30 (7) — HOLD-UP A LONDRES
(Britannique 1959) Réal.: Basil Dearden. Int.: Jack Hawkins, Nigel Patrick. Après vingt ans de loyaux services, un colonel est limogé par l'état-major, pour se venger il décide d'accomplir un audacieux vol de banque en plein pour.

23.45 (8) — NINETY DEGREES IN THE SHADE
(Tchèque 1966) Int.: Anne Heywood, James Booth, Ann Todd. Le gérant d'un magasin d'alimentation trompe son épouse avec une de ses employées. Pour rencontrer ses obligations, il vole au département des boissons.

00.15 (10) — APRES L'ORAGE
(Fr. 1952) Réal.: Pierre Ducis. Int.: René Dary, Suzy Prim. Après de nombreuses épreuves, des paysans finissent par leur courage à retrouver une vie paisible.

Lundi 13 novembre

Avant-midi

09.45 (4) — BAGNE A VIE
(Italien 1952) Réal.: L. Capuano. Int.: Franco Interlenghi, Hélène Rémy. Une mère va supplier un avocat célèbre de prendre la défence de son fils, accusé faussement d'un crime, par suite de machinations odieuses tramées dans son entourage.

11.30 (2-5c-7r-9-9o-11)
LA ROUTE DE SACRAMENTO
(Mexicain 1948) Réal.: Chano Urueta. Int.: Jorge Negrete, Charitas Granados. Un certain Ledisma a fait disparaître une famille à l'exception de deux frères jumeaux, Tonio devenu bandit et Juan avocat en Espagne, qui revient au pays dans le but de venger les siens.

Après-midi

12.30 (10) — MARCHANDES D'ILLUSIONS
(Fr. 1954) Réal.: Raoul André. Int.: Gisèle Pascal, Raymond Pellegrin, Louise Carletti. Une jeune missionnaire laïque consacre sa vie à ramener les prostituées dans le droit chemin.

13.15 (13) — FILLES SANS JOIE
(Britannique 1953) Réal.: J. Lee Thompson. Int.: Glynis Johns, Diana Dors. Dominé par la passion du jeu de hasard, une jeune femme perd, un jour, la forte somme à la roulette.

13.30 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11)
LA VIE PASSIONNEE DE CLEMENCEAU
(Fr. 1953) Réal.: Gilbert Prouteau, avec le concours du Service cinématographique de l'Armée. La vie de Georges Clémenceau que nous parcourons grâce à des documents photographiques, cinématographiques et littéraires.

14.00 (10) — L'EMPREINTE ROUGE
(Fr. 1937) Réal.: Maurice de Canonge. Int.: Colette Darfeuil, Maurice Lagrenée. En cherchant un trésor enfoui sous la Révolution par ses ancêtres, un châtelain découvre l'atelier d'un faux-monnayeur.

16.30 (12) — LADIE'S MAN
(E.-U. 1961) Réal.: Jerry Lewis. Int.: Jerry Lewis, Helen Traubel. Herbert subit une grande déception lorsqu'il voit la jeune fille qu'il aime lui échapper le jour même de la réception de son diplôme et décide alors de devenir misogyne.

Soirée

18.00 (8) — BIG JIM McLAIN
(E.-U. 1952) Int.: John Wayne, Nancy Olson, James Arness. Un agent spécial arrive à Hawaii dans le but d'enquêter sur les activités d'un réseau de terroristes.

23.15 (10) — FACE AU CRIME
(E.-U. 1956) Réal.: Donald Siegel. Int.: James Withmore, Sal Mineo, John Casavets. Ayant été giflé par un voisin, un jeune voyou décide de tuer ce dernier avec la complicité de deux de ses amis.

23.30 (5) — MISS CANADA PAGEANT

23.30 (3b) — OREGON PASSAGE
(E.-U. 1957) Réal.: Paul Landres. Int.: John Ericson, Lola Albright. Le commandement d'un fort, situé à la frontière occidentale des Etats-Unis, est confié à un lieutenant qui a su, dans le passé, livrer une lutte acharnée contre les Indiens.

23.30 (4) — MARIE DES ANGOISSES
(Fr. 1935) Réal.: Michel Bernheim. Int.: Mireille Balin, Henri Rolland, Françoise Rosay. Une jeune femme délaissée, Marie, est en butte aux sentiments équivoques d'un intendant.

23.35 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11-13)
L'HISTOIRE DU DON
(Russe) Réal.: V. Fétine. Int.: Mikhail Cholokov, E. Leonov. Un escadron poursuit une bande de Russes Blancs, pillards, commandée par un officier sadique.

23.35 (7) — COLLINES BRULANTES
(E.-U. 1956) Réal.: Surat Heisler. Int.: Tab Hunter, Natalie Wood. Un riche éleveur de troupeaux, homme dur et ambitieux tue sans scrupules ses voisins qu'il juge trop encombrants. La fille de l'un d'eux joint alors ses efforts à un humble fermier pour se venger du despote.

23.40 (6) — THE GIANT LEECHES
(E.-U. 1959) Réal.: Bernard Kowalski. Int.: Yvette Vickers, Ken Clark. Un monstre marin s'attaque à la population d'un petit village.

Mardi 14 novembre

Avant-midi

09.45 (4) — SOPHIE ET LE CRIME
(Fr. 1955) Réal.: Pierre Gaspard-Huit. Int.: Marina Vlady, Peter Van Eyck. Installée depuis quelques mois à Paris, la jeune Sophie fait ses débuts dans le journalisme. Sa vie est soudain bouleversée par l'assassinat d'une de ses voisines.

A ne pas manquer

Jeudi 9 novembre, 21 h. 00 (12)
DIAL "M" FOR MURDER

Jeudi 9 novembre, 23 h. 35 (13)
LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE

Vendredi 10 novembre, 23 h. 35 (2)
PLEIN SOLEIL

Samedi 11 novembre, 23 h. 15 (2)
AMELIE OU LE TEMPS D'AIMER

Dimanche 12 novembre, 23 h. 25 (4)
A L'EST D'EDEN

Mardi 14 novembre, 13 h. 30 (2)
LE PROCES

Mardi 14 novembre, 23 h. 35 (7)
DIEU SEUL LE SAIT

Mercredi 15 novembre, 23 h. 30 (4)
LE SECRET DE MAYERLING

11.30 (2-5c-7r-9-9o-11)
SISSI (X)
(Espagnol 1962) Réal.: Rafael Gil. Int.: Horst Frank, Vincente Tarra, Mariane Hold. Un jeune roi tombe amoureux d'une jeune routurière que le protocole de son pays empêche d'épouser, mais une crise politique leur permettra de surmonter cette entrave à leur bonheur.

Après-midi

12.30 (10) — MARIE DES ANGOISES
(Fr. 1935) Réal.: Michel Bernheim. Int.: Mireille Balin, Henri Rolland, Françoise Rosay. Une jeune femme délaissée, Marie, est en butte aux sentiments équivoques d'un intendant.

13.30 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11)

LE PROCES
(Autrichien 1949) Réal.: G.-W. Pabst. Int.: Maria Eis, Aglafa Schmidt. A la suite du suicide d'une jeune fille, la rumeur publique accuse les Juifs d'un village de Hongrie d'un crime rituel.

13.30 (13) — LES AMANTS EN FUITE
(Italien 1956) Réal.: G. Gentilomo. Int.: Gino Recchi, Annette Bach, Carlo Ninchi. Dans le cadre du Carnaval de Venise, un chanteur s'éprend de la fille du grand Inquisiteur.

14.00 (10) — LE COLLEGE ENDIABLE
(Britannique 1957) Réal.: C. Frankel. Int.: John Mills, Cecil Parker. Les déboires d'un professeur d'université qui préfère enseigner la musique plutôt que la littérature.

16.30 (12) — I'LL GIVE A MILLION
(E.-U. 1938) Int.: Warner Baxter, Marjorie Weaver, Peter Lorre. Un millionnaire se déguise en clochard et promet un million à la personne qui aura pour lui un geste humain.

Soirée

18.00 (8) — DANCE WITH ME HENRY
(E.-U. 1956) Réal.: Charles Barton. Int.: Budd Abbott, Lou Costello. Le propriétaire d'un parc d'amusements a le coeur si tendre et si généreux qu'il peut difficilement résister à la tentation d'adopter des orphelins et de secourir des adultes infortunés.

18.00 (13) — SABOTAGE A BERLIN
(E.-U. 1942) Réal.: Raoul Walsh. Int.: Errol Flynn, Ronald Reagan. Cinq survivants d'un atterrissage forcé en Allemagne, viennent à bout de tous leurs poursuivants en apportant les plans d'un nouveau modèle d'avions à réactions.

18.30 (5) — THE MAN IN THE ROAD
(Britannique 1957) Int.: Derek Farr, Ella Raines. Un homme de science devenu amnésique à la suite d'un accident est la victime d'agents étrangers désireux de connaître ses secrets.

19.00 (13) — SABOTAGE A BERLIN — Suite de 18.00 hrs.

21.30 (4) — EN AMOUR ON PECHE A DEUX
(Italien 1953) Réal.: V. Cittafavi. Int.: Cosetta Greco, George de Lullo. Une jeune bonne est séduite puis abandonnée par son patron.

23.15 (10) — REPRIS DE JUSTICE
(Italien 1954) Réal.: V. Cottafavi. Int.: Eddie Constantine, Valentin Cortesa. Un médecin sort de prison après avoir été condamné à la suite du décès d'un malade qu'il avait opéré sans demander la permission à la famille.

23.30 (3b) — THE FIVE THOUSAND FINGERS OF DOCTOR T.
(E.-U. 1953) Réal.: Roy Rowland. Int.: Peter Lind Hayes, Maru Healy. Un petit garçon est obligé d'apprendre le piano. Pendant son sommeil il rêve que son professeur est un personnage démoniaque qui terrorise les élèves.

23.30 (4) — LA SOEUR DE SON VALET
(E.-U. 1944) Réal.: Frank Borzage. Int.: Deanna Durbin, Franchot Tone, Pat O'Brien. Une petite provinciale, douée d'une jolie voix, se rend à New-York pour se faire entendre d'un compositeur de renom.

23.30 (5) — A MATTER OF MORALS
(Américano-suédois 1960) Réal.: John Cromwell. Int.: Patrick O'Neal, Mogens Wieth. Un représentant d'une banque américaine vient en Suède pour enquêter sur les conditions financières d'une compagnie. Déjà marié, il devient amoureux de la belle-soeur du directeur et ce dernier en profite pour le compromettre dans des affaires louches.

23.35 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11-13)
LE BOURREAU
(Espagnol 63) Réal.: Luis Garcia Berlanga. Int.: Nino Manceredi, Emma Penuela. Carmen, la fille d'un bourreau, ne peut trouver de mari à cause du métier de son père.

23.35 (7) — DIEU SEUL LE SAIT
(E.-U. 1956) Réal.: John Huston. Int.: Deborah Kerr, Robert Mitchum. Seul survivant d'un torpillage pendant la guerre du Pacifique, un Marine débarque dans une île qu'il croit déserte, à son grand étonnement il y découvre une religieuse seule survivante d'un bombardement.

23.45 (12) — JENNIE
(E.-U.) Int.: Virginia Gilmore, George Montgomery. Une jeune femme encourage un enfant à se révolter contre son père.

Mercredi 15 novembre

Avant-midi

09.45 (4) — LE COTTAGE ENCHANTE
(E.-U. 1945) Réal.: J. Cromwell. Int.: Dorothy MacGuire, Robert Young. Aveugle à la suite de la guerre, un pilote épouse une jeune servante qui l'aime.

11.30 (2-5c-7r-9-9o-11)
LES AVENTURES DE CABASSOU
(Fr. 1946) Réal.: Gilles Grangier. Int.: Fernandel, Micheline Francey. Cabassou, architecte et poète, apprend qu'il est un mari infortuné. Au cours d'un orage, il s'installe dans un gouffre, on le croit mort et trouve grand plaisir à hanter les auteurs des quolibets dont il a été souvent victime.

Après-midi

12.30 (10) — LA SEVILLANE
(Fr. 1944) Réal.: André Hugon. Int.: Jean Chevrier, Charpin. Négligeant les conseils de son père, Rafaélito, s'amourache d'une gardeuse de chèvres, Carmela.

13.15 (13) — CHIEN DE PIQUE
(Fr. 1960) Réal.: Yves Allégret. Int.: Eddie Constantine, Marie Versini, Raymond Pellegrin, Patrick, rude manadier de Camargue, retrouve Robert qui sort de dix ans de prison et le prend sous sa protection, mais ce dernier reprend sa vie de criminel.

13.30 (2-3-4r-5c-7r-9)
LA REINE DU MUSIC-HALL (X)
(Allemand 1956) Réal.: Paul Martin. Int.: Caterina Valente, Paul Hubschmidt. Un jeune compositeur tente en vain de faire accepter sa musique par une chanteuse en vue.

14.00 (10) — JUDY, ESPIONNE IMPROVISEE
(E.-U. 1942) Réal.: Joseph Stanley. Int.: Judy Canova, Joe E. Brown. Une camarade, Judy, abat par hasard un pigeon voyageur porteur d'un message destiné à des espions nazis et elle se voit proclamée héroine nationale.

16.30 (12) — MARK OF THE RENEGADE
(E.-U. 1951) Réal.: Hugo Fregonese. Int.: Ricardo Montalban, Cyd Charisse. Don Pedro veut dominer la Californie et pour arriver à ses fins il engage un aventurier, Marcos, qui n'est autre qu'un agent secret.

Soirée

18.00 (8) — THE FABULOUS BARON MUNCHAUSEN (X)

21.00 (8) — DIAL "M" FOR MURDER (X)
(E.-U. 1954) Réal.: A. Hitchcook. Int.: Ray Milland, Grace Kelly. Un mari trompé veut bien perdre l'amour de sa femme mais non sa fortune. Il songe alors à supprimer l'infidèle et charge du crime un individu louche.

21.30 (4) — LA PECHE AU TRESOR
(E.-U. 1949) Réal.: David Miller. Int.: Frères Marx. Ilona Massey, Vera Allen. Un collier de grande valeur est envoyé aux frères Marx et un groupe de gangster sont à la recherche du bijou.

23.30 (5) — MISS TATLOCK'S MILLIONS
Int.: John Lund, Wanda Hendrix. Pour aider un de ses amis un jeune homme prend part à un quiz et gagne un million de dollars.

23.15 (10) — LES MOTORISES
(Franco-Italien 1964) Réal.: Marino Girolami. Int.: Walter Chiari, Toto. Film à sketches sur différentes manières d'utiliser l'automobile comme moyen de transport.

23.30 (3b) — CRISS CROSS
(E.-U. 1949) Réal.: Robert Siodmak. Int.: Burt Lancaster, Yvonne de Carlo. Pour garder sa femme que convoise un gangster, Steve, un conducteur de camion blindé propose à ce dernier d'attaquer un convoi de devises.

23.30 (4) — LE SECRET DE MAYERLING
(Fr. 1949) Réal.: Jean Delannoy. Int.: Jean Marais, Dominique Blanchar. L'archiduc Rodolphe de Habsbourg, fils de François-Joseph, fait la connaissance de Marie Vetsera et en devient follement amoureux, après avoir signé son abdication au trône il s'enfuit avec la jeune fille à Mayerling où, les deux amants seront assassinés, mais le crime est maquillé en suicide.

23.35 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11-13)
SAUVE QUI PEUT — "L'enlèvement" — Partie - 1.
(E.-U.) Réal.: Richard Benedict. Int.: Ben Gazzara, Sal Mineo. Notre héros est enlevé sur un chemin isolé de Sicile, par deux frères. L'un d'eux réclame une rançon d'un million de lires qui constitueront la dot de sa fiancée.

23.35 (7) — FRANKENSTEIN S'EST ECHAPPE
Int.: Peter Cushing, Christopher Lee. Le baron Frankenstein, resté orphelin à dix-huit ans, poursuit avec un professeur des expériences dans un laboratoire et tente de créer un homme après avoir ranimé un chien.

23.40 (6) — WHAT A CHASSIS
(Fr. 1962) Int.: Robert Dhéry, Colette Brosset, Alfred Adam. Un modeste travailleur dans une industrie se complique la vie le jour où il devient propriétaire d'une voiture américaine de grand luxe.

00.15 (12) — YOUNG WIVES TALE
Int.: Joan Greenwood, Nigel Patrick. Les difficultés pour certaines familles Anglaises dues à la crise du logement après la dernière guerre mondiale.

Jeudi 16 novembre

Avant-midi

09.45 (4) — C'EST FORMIDABLE D'ETRE JEUNE
(Britannique 1955) Réal.: M. Zampi. Int.: Janette Scott, Vernon Gray. Une adolescente dont les parents sont divorcés s'éprend d'un jeune garagiste.

11.30 (2-5c-7r-9-9o-11)
PRISONNIERS DE LA BROUSSE
(Fr. 1959) Réal.: Willy Rozier. Int.: Georges Marshal, Françoise Paquin, Nadine Alari. Un avion s'écrase dans la brousse. Cinq passagers survivent et tentent de regagner la civilisation à travers la brousse.

Après-midi

12.30 (10) — L'EXTRAVAGANTE MISSION
(Fr. 1945) Réal.: Henri Calef. Int.: Henri Guisol, Mona Goya, Jean Tissier. Un homme qui a tenté de se suicider, reçoit de la part de son sauveteur la mission de se rendre en Indochine avec une serviette qui devrait contenir des documents mais qui n'est autre que de l'argent volé.

13.15 (13) — LE FAUCON MALTAIS
(E.-U. 1943) Réal.: John Huston. Int.: Mary Astor, Humphrey Bogart, Peter Lorre. Deux détectives privés qui se soupçonnent mutuellement sont à la recherche d'un objet d'art d'une grande valeur.

13.30 (2 3-4r-5c-7r-9-9o-11)
LA MAISON DE L'ANGE
(Argentin 1956) Réal.: Leopold Torrenilsson. Int.: Elsa Daniel, Lautaro Murua. L'éducation pudibonde d'une adolescente éveille en elle des désirs et une curiosité d'autant plus puissants que longtemps contenus.

13.30 (12) —

14.00 (10) — LA PECHE AU TRESOR
(E.-U. 1949) Réal.: David Miller. Int.: Frères Marx, Ilona Massey, Vera Allen. Un collier de grande valeur est envoyé aux frères Marx et un groupe de gangster sont à la recherche du bijou.

14.30 (6c) —

16.30 (12) — THEY KNEW MR. KNIGHT
(Britannique) Int.: Joan Greenwood, Mervyn Johns, Alfred Dreyton. Un homme qui a des problèmes d'argent, fait un emprunt d'un vieux financier, mais constate bientôt que ce dernier est un homme malhonnête.

Don Quichotte est-il né en prison?

SOUMIS AUX HASARDS de la vie errante de son père, chirurgien pauvre et chargé d'enfants, Miguel de Cervantes se consacra d'abord à la carrière des armes. Le 7 octobre 1571, il participa à la victoire de la Croix sur le Croissant, dans la rade de Lépante. Il reçut deux coups d'arquebuse en pleine poitrine et eut la main gauche fracassée. Quatre ans plus tard, alors qu'il rentrait en Espagne, après d'autres campagnes, sur la galère "El Sol", celle-ci fut capturée par les Turcs. Captif à Alger, il fut racheté, au bout de cinq années, par des Pères rédempteurs.

Revenu en Espagne, il chercha à obtenir un poste de fonctionnaire qui lui eût permis d'avoir l'esprit libre et de se livrer à ce don qu'il sentait en lui : la littérature. Il réussit à arracher un misérable emploi de commissaire aux vivres en Andalousie. Il s'agissait d'acheter ou de réquisitionner le ravitaillement nécessaire à l'Invincible Armada, la flotte punitive que Philippe II désirait envoyer contre l'Angleterre. Besogne ingrate qui ne tarda pas lui attirer de nouveaux déboires ! En 1592, n'ayant pu justifier certaines irrégularités dans ses comptes, il fut jeté par deux fois en prison. Relâché, il se fit . . . percepteur ! D'abord à Grenade, puis à Séville, où, incapable de rembourser une somme de 79,000 maravédis que le Trésor lui réclamait, il passa une année en cellule.

Pauvre, mais riche d'une oeuvre immortelle

Est-ce à la prison de Séville que la première partie du "Don Quichotte" fut conçue et écrite ? Oui, si l'on en croit le Prologue. L'ouvrage, malgré tout, ne devait être publié que trois ans plus tard, en janvier 1605. Son succès fut considérable et les rééditions se multiplièrent. Elles laissèrent le romancier aussi pauvre qu'avant, aucune loi ne garantissant alors la propriété littéraire !

Par une curieuse coïncidence, le même mois et la même année, Cervantes se trouva de nouveau inquiété par la justice à la suite d'un assassinat commis devant la porte de sa maison, où il vivait avec deux de ses soeurs, une nièce et sa fille naturelle Isabelle. Incarcéré, il fut relâché peu après.

Les dernières années de sa vie, l'auteur du "Don Quichotte" les passa à Madrid. Souffrant d'hydropisie et sentant peut-être approcher sa fin, il se consacra à son oeuvre. En 1613, il publia un second chef-d'oeuvre : les "Nouvelles exemplaires" ; en 1614, le "Voyage au Parnasse" ; en 1615, des comédies et des intermèdes, parmi lesquels "Numance" et le "Retable des Merveilles".

Imité dans ses inventions burlesques par d'autres auteurs, Cervantes acheva à la hâte la deuxième partie de son "Don Quichotte", qu'il fit également paraître en 1615, dans une édition très négligée, mais vite épuisée. Le 19 avril 1616, ayant reçu l'extrême-onction, il écrivit une dernière lettre à son bienfaiteur, le comte de Lemos, pour lui dédier son livre "les Souffrances de Persilès et Sigismonde". Il mourut quatre jours plus tard.

Le Don Quichotte de Cervantes a inspiré bien des dessinateurs comme on le voit ici et l'oeuvre du célèbre auteur espagnol a inspiré à Massenet un opéra. Le cinéma, la télévision se sont emparés du sujet à leur tour et l'on remarque, ci-dessus, au centre, l'acteur Lee J. Cobb, personnifiant à la fois Don Quichotte et Cervantes dans une série filmée qui fut présentée récemment au réseau de télévision américaine CBS.

Au sujet du mot "speaker"

LE MOT SPEAKER, qui était admissible au temps où la radiodiffusion s'appelait encore la **téhessèfe**, ne l'est plus aujourd'hui. Le speaker était un monsieur invisible qui nous conviait à savourer le velouté de sa voix, et qui jouait de ses cordes vocales sans grand souci du sens des phrases qu'il articulait. Il "parlait", sans plus.

Aujourd'hui, surtout depuis l'avènement de la télévision, ce mot ne suffit plus. Il faut définir la mission de ceux qui ne sont plus seulement chargés de prononcer des syllabes, mais de dire quelque chose. Chaque collaborateur de l'O.R.T.F. a, en effet une fonction déterminée ; les uns sont des **animateurs** (Guy Lux, par exemple, "animant" son **Palmarès des chansons**); d'autres sont des **commentateurs** (comme Roger Couderc, "commentant" un match de rugby); d'autres sont des **présentateurs** (Léon Zitrone "présentant" le journal télévisé); d'autres sont des "reporters, des **interviewers**, des **chroniqueurs**, et nos charmtantes **annonceuses**, n'en déplaise à Jacqueline Caurat, qui trouve ce mot affreux — elle a un peu raison —, "annoncent" le programme des émissions. **Speaker** n'est plus qu'un terme vague et sentant le fagot.

COURS DE 5 MOIS
par correspondance
de la 4e à la 12e année
Diplôme et examens $5.00 par mois
Livres fournis gratuitement pour la durée des cours
AVIS ▶ Les prochains cours débuteront le 18 novembre 1967
L'inscription doit être faite avant le 16 novembre 1967
Institut NERON
C.P. F1336, QUEBEC
Ecrire pour plus de renseignements
Nom .....
Adresse ..... Ville ..... Prov. .....

COURS PAR CORRESPONDANCE
ENTIEREMENT
GRATUITS
Obtenez le diplôme du Ministère de l'Education
PRIMAIRE et SECONDAIRE
4e à la 7e 8e à 12e
PAR CORRESPONDANCE
Demandez notre dépliant en écrivant ou en téléphonant à 321-8837 de 9 à 5 hres
LES ETUDES CHEZ MOI
12246 DESAULNIERS, MONTREAL-NORD
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
PROVINCE ..... L. PA. 12-11-67

Cette semaine dans
"SEPT-JOURS"
*
Pourquoi le docteur Selye ne peut pas partir?
Le syndicalisme vu par un patron.
Plus les chroniques de :
YVES MICHAUD, DOMINIQUE CLIFT,
LES INFORMATIONS MONDIALES ET CANADIENNES,
LES AFFAIRES, LA VIE MODERNE,
LES CHRONIQUES DU CINEMA, DU THEATRE, DES ARTS ET DES LIVRES

"FAR FROM THE MADDING CROWD", une belle histoire d'amour mettant en vedette Terence Stamp et Julie Christie, ci-dessus, entourés de Peter Finch et d'Alan Bates, prend l'affiche cette semaine au cinéma Snowdon. Tourné en Panavision et en couleur, ce film est tiré du populaire roman de Thomas Hardy.

à votre choix

HISTOIRES A FAIRE PEUR par Alfred Hitchcock. Collection du Livre de Poche. Une série de petites nouvelles à suspense par le maître en ce genre au cinéma, le célèbre réalisateur américain Alfred Hitchcock. Traduction française d'Odette Ferry.

• • •

KERABAN LE TETU par Jules Verne. Collection du Livre de Poche. Un roman populaire du célèbre précurseur des écrivains de science-fiction ou d'anticipation, Jules Verne. Ce livre qui nous entraîne dans le monde mystérieux de l'Orient, comporte de nombreuses illustrations reproduites d'après l'édition originale.

• • •

LES INDES NOIRES par Jules Verne. Collection du Livre de Poche. Un autre roman populaire de Jules Verne qui plonge (c'est le cas de le dire !) le lecteur dans les profondeurs d'une mine abandonnée en Angleterre et le fait vivre une aventure palpitante.

• • •

LE MENDIANT DES MIRACLES par C.-V. Gheorgiu. Collection du livre de Poche. Il s'agit d'un roman du réputé prêtre-écrivain Virgil Gheorgiu et dans lequel le héros, un Noir, héritier d'une grande fortune, est victime de la haine raciale qu'il éprouvera à son tour à l'égard des Blancs qui l'auront persécuté et martyrisé.

• • •

L'HEREDITE par Ashley Montagu. Editions Marabout Université. La transmission héréditaire et génétique, le rôle du milieu et de l'éducation, les facteurs qui peuvent faire naître un enfant malformé ou mongolien, le rôle des gènes et des chromosomes, voilà quelques-unes parmi cent questions traitées par l'auteur dans ce volume qui apportera aux parents et aux éducateurs également une information scientifique claire, en plus de leur procurer amplement matière à réflexion.

• • •

LA FEMME DE TRENTE ANS par Honoré de Balzac. Collection du Livre de Poche. L'un des romans de la Comédie humaine dont l'agencement soulève le plus d'obscurs problèmes et à propos duquel on a pu dire que l'auteur, Honoré de Balzac, était son propre juge.

• • •

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ALLEMAND (Larousse de Poche) Collection du Livre de Poche. Un petit dictionnaire pratique et toujours utile à ceux qui voyagent, qui étudient la langue de Goethe ou qui lisent des textes dans lesquels figurent parfois des citations ou des mots en allemand.

• • •

93 par Victor Hugo. Collection du Livre de Poche. L'un des romans célèbre du grand poète-auteur-écrivain dont l'action dramatique se situe en France sous la Révolution d'où le titre court et si symbolique de cette époque glorieuse et sanglante à la fois.

institut audet enr.

Etudes par correspondance

Cours
- Primaire et secondaire 4e à 9e année
- Général 10e et 11e année
- Commercial 10e et 11e année
- Anglais 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
$5.00 par mois, durée de 4 mois

DEBUT DES COURS : 20 NOVEMBRE

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 100, Limoilou, Qué. 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.

COURS CHOISI .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

L'Institut Denys

prépare chaque année des milliers d'élèves qui obtiennent leur certificat du ministère de l'Education.

Je désirerais recevoir des renseignements sur les cours mentionnés.

NOM .....
ADRESSE .....
..... Cté .....
AGE ..... TEL. .....

L. PA. 12-11-67

Ecole officiellement reconnue par le ministère de l'Education

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Examens officiels du ministère de l'Education

GENERAL
8e, 9e, 10e, 11e

SCIENTIFIQUE
8e, 9e, 10e, 11e

COMMERCIAL
10e, 11e, 12e

COURS SPECIAUX
6e, 7e, comptabilité, anglais, sténo, etc.

INSTITUT DENYS Inc.

722, COTE STE-GENEVIEVE, QUEBEC 4 — TEL. 529-3751

CLASSIQUES À VOLONTÉ

Des livres d'une rare beauté

Tous les livres de cette collection sont des ouvrages particulièrement soignés. La typographie est belle, aérée, bien lisible sur un papier de qualité. Les coloris des reliures s'harmonisent remarquablement. Le dos à nervures, très classique, est doré au fer.

Un cadeau de goût

Qui ne serait flatté de recevoir des livres d'une telle valeur, d'une telle beauté. Les Fêtes sont proches, pensez à vos amis en faisant votre choix.

Les conditions de souscription

Choisir autant de livres que vous le voulez (minimum 12 volumes)

Consultez le volume envoyé à l'examen gratuit pour 8 jours. Si vous le gardez, vous recevrez mois par mois les ouvrages que vous aurez choisis aujourd'hui. Si vous le retournez, nous détruirons votre liste et vous ne nous devrez absolument rien.

VOYAGE GRATUIT AU MEXIQUE

N'OUBLIEZ PAS NOTRE GRAND CONCOURS

"Vacances 1968"

Participez à ce concours et soyez l'heureux gagnant

NOVEMBRE
- ☐ Balzac : Le Père Goriot
- ☐ Dostoïevski : Crime et Châtiment I
- ☐ Dumas : Les Trois Mousquetaires I
- ☐ Pascal : Provinciales - Pensées
- ☐ Trois Chefs-d'Oeuvre de la Tragédie grecque : Eschyle, Sophocle et Euripide.
- ☐ Mme de la Fayette : La Princesse de Clèves
- ☐ Montesquieu : Lettres persanes
- ☐ Daudet : Contes du Lundi

DECEMBRE
- ☐ Charlotte Brontë : Jane Eyre
- ☐ Dostoïevski : Crime et Châtiment II
- ☐ Dumas : Les Trois Mousquetaires II
- ☐ De Foe : Robinson Crusoé
- ☐ La Fontaine : Fables
- ☐ Cervantes : Don Quichotte I
- ☐ Balzac : Le Cousin Pons
- ☐ George Sand : La Mare au Diable

JANVIER
- ☐ Stendhal : La Chartreuse de Parme
- ☐ Tolstoi : Anna Karénine I
- ☐ Mérimée : Carmen et Autres Contes
- ☐ Baudelairne : Les Fleurs du Mal
- ☐ Barbey d'Aurevilly : Les Diaboliques
- ☐ Cervantes : Don Quichotte II
- ☐ La Fontaine : Contes et Nouvelles
- ☐ Victor Hugo : Quatre-vingt-treize

FEVRIER
- ☐ Laclos : Les Liaisons dangereuses
- ☐ Tolstoi : Anna Karénine II
- ☐ Marivaux : La Vie de Marianne
- ☐ Rousseau : Rêveries du Promeneur solitaire
- ☐ Constant : Adolphe
- ☐ Poe : Histoire extraordinaires
- ☐ Nerval : Les Filles du Feu
- ☐ Rimbaud : Oeuvres

MARS
- ☐ Prévost : Manon Lescaut
- ☐ D'Aubigné : Les Tragiques
- ☐ Lesage : Gil Blas I
- ☐ Stendhal : Le Rouge et le Noir
- ☐ Balzac : La Cousine Bette
- ☐ Montaigne : Les Essais I
- ☐ Baudelaire : Le Spleen de Paris
- ☐ Victor Hugo : Les Misérables I

AVRIL
- ☐ Flaubert : Madame Bovary
- ☐ Dumas : Vingt Ans après I
- ☐ Lesage : Gil Blas II
- ☐ Chateaubriand : Atala - René - La Vie de Rancé
- ☐ Vigny : Cinq-Mars
- ☐ Montaigne : Les Essais II
- ☐ Stevenson : L'Ile au Trésor
- ☐ Victor Hugo : Les Misérables II

MAI
- ☐ Zola : Germinal
- ☐ Dumas : Vingt Ans après II
- ☐ Musset : La Confession d'un Enfant du Siècle
- ☐ Andersen : Contes
- ☐ Flaubert : L'Education sentimentale
- ☐ Dante : La Divine Comédie I
- ☐ Mistral : Mireille
- ☐ Victor Hugo : Les Misérables III

JUIN
- ☐ Walter Scott : Ivanhoe
- ☐ Gogol : Les Ames mortes
- ☐ Zola : Thérèse Raquin
- ☐ Mme de Sévigné : Lettres
- ☐ Emily Brontë : Wuthering Heights
- ☐ Dante : La Divine Comédie II
- ☐ Diderot : Le Neveu de Rameau - Jacques le Fataliste
- ☐ Victor Hugo : Les Misérables IV

JUILLET
- ☐ Daudet : Lettres de mon Moulin
- ☐ Brantôme : Les Dames galantes
- ☐ La Bruyère : Les Caractères
- ☐ Ronsard : Les Amours
- ☐ Rabelais : Gargantua et Pantagruel I
- ☐ Fromentin : Dominique
- ☐ Gauthier : Le Roman de la Momie
- ☐ Vallès : L'Insurgé
- ☐ Chateaubriand : Mémoires d'Outre-Tombe I

AOUT
- ☐ Maupassant : Bel-Ami
- ☐ G. Eliot : Le Moulin sur la Floss
- ☐ Zola : Nana
- ☐ Voltaire : Contes et Romans
- ☐ Rabelais : Gargantua et Pantagruel II
- ☐ Swift : Les Voyages de Gulliver
- ☐ Rousseau : Les Confessions I
- ☐ Goethe : Les Affinités électives
- ☐ Chateaubriand : Mémoires d'Outre-Tombe, Tome II

SEPTEMBRE
- ☐ Victor Hugo : Notre-Dame de Paris
- ☐ Dostoïevski : Les Frères Karamazov I
- ☐ Boccace : Le Décaméron
- ☐ La Rochefoucauld: Maximes et Pensées
- ☐ Hawthorne : La Lettre écarlate
- ☐ Bernardin de Saint-Pierre : Paul et Virginie
- ☐ Rousseau : Les Confessions II
- ☐ Dickens : David Copperfield I
- ☐ Chateaubriand : Mémoires d'Outre-Tombe III

OCTOBRE
- ☐ Gautier : Le Capitaine Fracasse
- ☐ Dostoïevski : Les Frères Karamazov II
- ☐ Vigny : Servitude et Grandeur militaires
- ☐ Perrault : Contes
- ☐ Villon : Oeuvres
- ☐ Daudet : Le Petit Chose
- ☐ Tillier : Mon Oncle Benjamin
- ☐ Dickens : David Copperfield II
- ☐ Chateaubriand : Mémoires d'Outre-Tombe IV

$2.15 le volume — **Un prix incroyable valable pour tous les ouvrages que vous ferez figurer aujourd'hui sur votre liste.**

BON pour un examen gratuit durant 8 jours d'un ouvrage de mon choix

Veuillez m'envoyer à l'examen, sans engagement, le premier volume et le bulletin de présentation. Après 8 jours je vous le retournerai ou m'engagerai à accepter les conditions de souscription spécifiées dans ce bulletin.

M./Mme/Mlle ..... Prénom .....
Adresse ..... Profession .....
Age ..... Signature .....

DECOUPEZ CETTE LISTE ET RETOURNEZ-LA A :

Les EDITIONS EUROPEENNES Ltée
764 est, ST-JOSEPH — Québec 2, P.Q.

LPA 12-11-67

LE COIN DES COPAINS

Flash sur KARO

C'EST UNE JEUNE FILLE DE 21 ANS. Moderne. Gaie. Aux allures garçonnes. Aux cheveux courts et aux longues idées !

"Découvertes 67" de Télé-Métropole, Karo s'est vite fait connaître. Sa création et composition, **"Un garçon en minijupe"** a grimpé en flèche au palmarès de toutes les stations radiophoniques de la province. En moins de deux mois, plus de 25,000 disques ont été vendus.

"La plus grande surprise de ma jeune carrière réside dans le succès de mon premier enregistrement" s'exclame Karo, encore toute étonnée.

Elle gratte la guitare

Karo a débuté dans la chanson un peu par surprise . . . sinon par fantaisie. Avec une amie, elle forme un duo de fantaisistes qui se produit dans les cabarets et les boîtes à chansons.

Puis, le duo se sépare. Aussitôt, Karo entre dans un trio avec deux copains: le trio Bak se consacre au folklore américain et français. A cette époque, Karo apprend à jouer de la guitare tout en laissant voguer son inspiration au gré des notes qu'elle découvre.

Ainsi naît en elle ce besoin insatiable de composer. Tard le soir, Karo cherche de nouvelles mélodies, des rythmes fous . . . Inconsciemment, elle exprime tous les traits de son caractère enjoué, entêté, pompt.

Maintenant Karo possède plus de 15 compositions qu'elle compte enregistrer sur disque: **"Il y a de tout. De la musique sentimentale, au rythm'n'-blues en passant par le rock. De tout pour tous les goûts"**, dit-elle.

Lorsqu'elle se présente au concours de Télé-Métropole, Karo vit avec ses parents à Sherbrooke. Son métier: secrétaire d'un avocat. Ayant laissé ses études vers l'âge de 17 ans, elle travaille tôt pour pouvoir se consacrer à son futur métier. Maintenant elle habite Montréal.

Elle espère ne pas s'installer sur un piédestal temporaire comme une étoile filante, par exemple. **"Mes compositions, mon rythme auront certainement raison de la mode . . . Je l'espère du moins."**

Karo a plusieurs projets : télévision, enregistrement de disques et enfin le **Starovan** avec Olivier Despax et Philippe Arnaud.

PAULINE

album-express

Nom : Karolyn Vallée dit **Karo**

Date de naissance : 27 novembre 1946

Lieu de naissance : Sherbrooke

Mets préférés : steak accompagné d'un bon vin

Sports pratiqués : le skidoo et le ski (peu de sports d'été)

Chanteurs préférés : Marc Gélinas et Gilbert Bécaud

Chanteuses préférées : Ginette Reno et Margot Lefebvre

Acteur préfér : James Bond... Sean Connery

Actrice préférée : Elizabeth Taylor

Premier disque : "Un garçon en mini-jupe"

Elle n'a pas encore de club des amis

Premier spectacle sur scène: Il y a un mois à Trois-Rivières.

Olivier Despax: trois jours au Québec

'IL EN EST à sa deuxième visite au Québec !

Il est beau . . . un peu Don Juan . . . mon musicien . . . chanteur et comédien à la fois.

Son nom : **Olivier Despax,** un jeune Français dont les chansons **"See me in Septembre"** et **"Dis-moi"** ont obtenu la cote d'amour des fanatiques.

Né en 1939, Olivier Despax a tenu la chronique "des amours célèbres" lors d'un spectacle du Nouvel An présenté par la pimpante Brigitte Bardot (c'était avant Gunther). Ce côté un peu trop tapageur du métier de chanteur ne l'attirait pas tellemen. Alors, il fuit à Saint-Tropez où il anime les nuits blanches au cabaret "Papagaye"; un peu plus tard, il est la vedette américaine du spectacle de Frank Sinatra à l'Olympia de Paris.

Puis, il fait son entrée au cinéma. Il tourne **"Les amoureux du France"**, sous la direction de François Reichenbach et Pierre Grimblat, puis **"Mort où est ta victoire"** aux côtés de Pascale Audret. Par la suite, c'est **"Le monocle rit jaune"**, et **"La femme créa l'amour"**.

Cette semaine, Olivier Despax participe au Starovan organisé par CJMS. On retrouvera autour de lui Norman Knight, Philippe Arnaud, les Lutins, Claude Sorel, Christian et Getro, les Dandys, Karo, Patrick Zabé, Manon, Dominic, les 409, Gene Williams, Caroline, les Intrigantes et les Chanceliers.

Le Starovan sera présenté jeudi le 9 novembre à l'Olympia de Laprairie, vendredi le 10 novembre au Palais des Sports de Sherbrooke, samedi le 11 novembre au centre Paul-Sauvé de Montréal, dimanche la 12 novembre au centre des loisirs de l'Epiphanie.

Donc, c'est un rendez-vous, une chance pour toi de rencontrer tes vedettes préférées . . .

PAULINE

Gagnants du concours FLASH

Voici la liste des 25 gagnants du concours "Flash" pour la semaine du 29 octobre. Chacun recevra par le retour du courrier un 45-tours enregistré par Marc Gélinas, sur étiquette Jupiter.

E. Bibeau, Pont-Viau; R. Brunelle, Montréal; T. Néron, Montréal; L. Norris, Ville d'Anjou, G. Touchette, Montréal; G. Gagné, Montréalé L. Laplante, Montréal; J. R. Cailloux, Montréal; S. Leclerc, Montréal; L. Joly, Montréal; P. E. Breton, Montréal; M. Lachapelle, Montréal; M. Sincenne, Moncton; M. St-Julien, N.-D. du Laus; Aubry, Ste-Thérèse; A. Fournier, Montréal; J. Rollin, Rouyn-Noranda; M. Uhe, Deux-Montagnes; C. Arteau, Québec; M. Verreault, Québec; R. Lamontagne, Grosses-Roches; A. Deguire, Château du Lac; L. Laporte, Ste-Agathe-des-Monts; C. Cossette, Lac-à-la-Tortue.

CONCOURS FLASH

Nommez une chanson que KARO a enregistrée sur disque

REPONSE .....

NOM .....

ADRESSE .....

Parmi le courrier reçu, 25 lettres seront tirées au hasard — Les gagnants recevront un exemplaire du dernier 45-tours de KARO sur étiquette TRANS-CANADA.

Les réponses doivent être adressées à :

CONCOURS FLASH, "La Patrie",

Case postale 1780, Place d'Armes, Mont

le JUKE-BOX

Mini Robin, RCA Victor 57-57 86. "Personne", "Pourras-tu me pardonner".

Norman Salva, Trans-Canada TC-3225. "Toujours là", "Prends garde à ce gas-là".

Les Preachers, Sabre Sa-9803. "Respect", "L'été s'enfuit".

Pierret Beauchamp, Dorval Dv 5509. "Jean-François", "Sans se retourner".

Pierre Perpall, Télédisc TD 60. "Jambalaya", "Satisfaction".

M2Ac. Citation Cn-9024. "La course", "Monaieur Martin".

Patrick Zabé. Canusa C-336. "La lettre", C'est un rêve".

Jacques Lévesque. AI-812. "Quand un coeur", "Au son des guitares".

Patricia Carli. Riviera R-507. "Toi", "Le lion'.

Ginette Reno: Grand Prix GP-5301. "Réponds-moi", "La dernière valse".

Pierre Taming. Carroussel CR-19. "Si vous avez des cornes", "Un amour merveilleux".

Ricardo : Riviera R-505. "Venezia", "Moi je vous ai connue".

Les Bel Canto. Télédisc TD 59. "Bonsoir à demain". "Que c'est étrange".

Chantal Pary, Grand Prix GP-5302. "C'est écrit dans mon coeur", "Je suis contre la guerre".

The Mamas and the Papas, RCA Victor D-4107. "Hey Girl", "Glad to be unhappy".

Johnny Hallyday, Philips 373-990. "Fleurs d'amour et d'amitié".

Les Planettes. Vedettes Vd 3-057. "Si tu partais", "Quatre mois".

Cinq gentlemen, Riviera R-504. "Cinq millions d'années avant Jésus-Christ", "Oum Tse oum papa".

Les Sharks, RCA Victor 57-57 87. "José", "Un noir et l'enfantj'.

Jacqueline Taieb, RCA Victor 57-5785. "Bientôt tu t'oublieras".

LA SEMAINE, AU FEMININ

Au bal, le style médiéval

Nos suggestions pour la saison mondaine s'inspirent de l'époque des chevaliers car les couturiers ont puisé là de somptueux atours pour les belles de nuit d'aujourd'hui

(pages 50 et 51)

De vous à moi

par Céline LEGARE

Des hommes décident du fruit de nos entrailles

L'Association médicale canadienne réclame des lois permettant l'avortement thérapeutique.

Pour ce groupe de 20,000 médecins, trois causes justifieraient d'interrompre la grossesse : a) quand la santé ou la vie de la mère sont en danger ; b) quand il y a risque que l'enfant naisse affecté de graves troubles mentaux ou physiques ; c) quand la grossesse est le fruit d'un délit sexuel, c'est-à-dire causée par l'inceste ou le viol.

Ce que les médecins canadiens désirent, en somme, c'est de pouvoir continuer à pratiquer des avortements tels que cela se fait dans les hôpitaux présentement, mais avec la bénédiction de la loi.

Il est indéniable que les lois sont toujours en retard de dix ou vingt ans sur les faits et nous en avons ici un autre exemple. En effet, dans notre pays où l'avortement est illégal, on en a pratiqué 262 en neuf ans et cela dans une seule institution hospitalière. Trente-quatre pour cent de ces avortements furent motivés pour épargner l'équilibre mental de la mère.

Si la loi est adoptée, ce motif sera sans doute le plus souvent évoqué par les médecins qui consentiront à "aider" les jeunes filles ou les femmes en difficultés. Car les enfants lourdement handicapés à la naissance sont rares et plus rarement encore le sait-on avant qu'ils naissent. Quant aux grossesses qui sont le fruit de délits sexuels, les cas ne sont pas légion non plus.

La santé de la mère... ça peut dire tant de choses

Il restera donc, pour pratiquer l'avortement, d'évoquer la santé de la mère. Or, là la loi qui demeurera volontairement, hypocritement vague, nous fera nager en plein arbitraire.

La santé de la mère, cela pourra vouloir dire bien des choses suivant que la femme enceinte aura affaire à un médecin . . . compréhensif ou intransigeant. Pour certains, l'avortement est un maître, pour d'autres il est une intervention chirurgicale, pour des praticiens rigoristes, il est une complicité honteuse, inadmissible, pour d'autres, il est une bonne action. La différence entre ces points de vue dépend de notions morales extrêmement variables d'une conscience à l'autre, d'une civilisation à l'autre.

Nous nous rendrons compte de ce mouvant éventail quand les députés auront à voter sur cette délicate question. Le premier ministre Pearson les a dispensés, pour ce cas précis, de la solidarité partisane. Comme ils céderont à des considérations électorales bien plus que morales, nous constaterons alors comme il est difficile de légiférer avec détachement, largeur de vue, en tenant compte du bien commun et des droits de l'individu, en l'occurrence, ceux de la femme.

Car en ce domaine qui la concerne, la Canadienne est demeurée étrangement silencieuse.

Il y eut bien, ces jours derniers, une jeune mère de 31 ans, Mme Lore Perron, qui a fait entendre aux Communes une voix impérieuse en faveur de la libéralisation de la loi canadienne sur l'avortement. Mais elle représente un poids léger de 350 électrices. En outre, elle manque singulièrement de réalisme quand elle affirme qu'un référendum auprès des femmes réclamant cette libéralisation manifesterait leur accord total.

Rien n'est moins sûr.

Au Québec, en tout cas, les associations féminines sont demeurées coites sur cette question qu'elles ont jugée trop épineuse.

Une fois de plus, les lois se modifieront sans nous. Et nous laisserons à d'autres — des hommes surtout — le soin de décider à notre place, en notre nom, de problèmes qui sont pourtant . . . aux entrailles mêmes de notre condition féminine.

mon baluchon de nouveautés

"La femme canadienne-française" est la dernière des revues québécoises, une naissance qui suit le dernier soupir de "la Canadienne" dont les intérêts sont désormais entre les mains de M. André Lajoie ; celui-ci publie également "La voix de la Canadienne Inc"., une publication s'adressant à la consommatrice.

En fait, la première livraison de ce nouvel hebdomadaire emprunte dans une proportion de 90 p.c. à la revue belge "Femme d'aujourd'hui" avec laquelle il a conclu une entente.

Le nombre des textes "canadiens" (qui ne sont hélàs ! pas signés dans le premier numéro) devrait aller augmentant, affirme la rédactrice en chef, Mme Nicole Mongeau, journaliste à "LA PRESSE" qui compte deux adjointes permanentes Mlles Paule Vachon et Nicole Chabot, et qui fera appel à une quarantaine de pigistes. La revue sera donc "canadianisée" autour de la mode, de la beauté, de quelques romans-feuilletons et de photos-romans, thèmes qui seront exploités depuis l'Europe.

Est-ce un présage de la vie future de l'homme ? Désormais les petits d'hommes apprennent à nager avant d'apprendre à marcher. Pourquoi ? Parce que la natation est plus naturelle à l'homme que la marche. C'est un fait que dès l'âge de quelques semaines un bébé peut apprendre à nager.

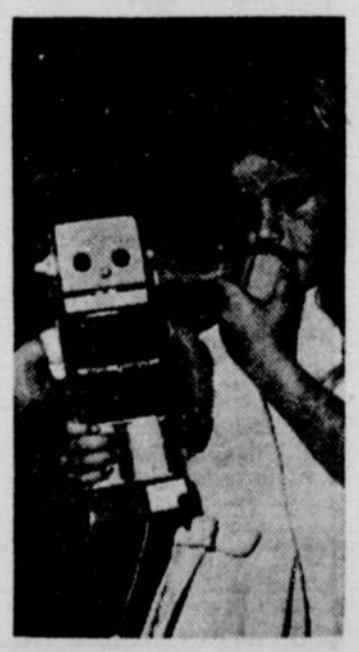
Nous voyons ici le champion allemand Heinz Baumeister avec l'un de ses plus vieux élèves, un garçon de sept mois. Quelques minutes plus tôt, l'instructeur enseignait la natation à une petite fille de 2½ mois. On dit que les bébés apprennent très vite à nager parce qu'ils ne craignent pas d'avoir la tête sous l'eau.

Le beau couple que voilà ! Alain Delon, peut-être plus séduisant encore en barbu et sa jolie femme, photographiés quelques instants avant la première du film "Le Samourai", dont M. Delon est la vedette. Mme Delon portait une très élégante mini-robe en poulain et d'aguichantes cuissardes qu'elle retient en place au moyen de jarretelles.

C'est la mode suédoise de l'été prochain... A gauche, un tailleur bermuda pour la plage, et à droite un habit sport pour la villégiature. Et il paraît que ça plaît, de plus en plus, aux mâles. Les couleurs adoptées à gauche vont de l'orangé au gris pour le veston porté sur bermuda gris ou orangé. A droite, c'est un complet aux teintes de gris et bleu.

Depuis quelques années les mamans rêvent toutes d'un robot qui ferait la vaisselle et les travaux ennuyeux du ménage. La machine à laver n'est pas un robot, puisque, comme dit l'autre, il faut tout de même desservir la table et placer la vaisselle dans la fameuse machine. Non, le fin du fin serait un robot qui ferait tout par lui-même.

Ce rêve des ménagères a trouvé sa réalisation auprès de petites mamans en herbe qui ont leur robot-perroquet. Un robot qui dit tout ce que vous voulez lui faire dire. Rien de mieux pour vous remonter le moral quand vous doutez de tout !



Pourquoi refusent-elles l'appartement idéal?

Notre reporter France Demers a écouté la complainte des "citoyennes de la Petite Bourgogne". Les plans des technocrates pour remplacer les taudis Ignorent leurs réalités.

LES FEMMES sont touchées plus directement dans leur vie quotidienne par tous ces plans d'habitation proposés par la ville. C'est elles qui doivent organiser les déménagements ,les réaménagements, elles qui souffrent de ne pas avoir les services nécessaires au développement de leurs enfants et au bon maintien de leur foyer. Il est donc normal qu'elles aient pris en main l'initiative d'éveiller toute une population à ces changements.

Madame Yves Brunet, membre de la compagnie des Jeunes Canadiens, travaille avec son mari, au Comité des citoyens des îlots Saint-Martin. Leur but : renforcir les liens d'amitiés qui doivent exister dans un milieu défavorisé, aider tous ces gens qui devront, d'ici peu, subir les décisions de techniciens, à comprendre leur propre besoin, afin de pouvoir les exposer clairement aux gouvernements.

Les époux Brunet ne se rendent pas dans ce secteur de la ville seulement pour y travailler, ils y vivent, afin de mieux réaliser les malaises du milieu, et plus encore, de faire sentir à tous ces citoyens les droits et les possibilités de pression qu'ils doivent exercer auprès des autorités.

La Petite Bourgogne a été, jusqu'à tout récemment, le coin le plus apathique de Saint-Henri. Alors que dans l'ouest de ce quartier, les gens vivent une vie de petit village, où tous se connaissent, ici, chacun vivait isolé dans son coin. Mais le projet de l'îlot Saint-Martin, exigeait le délogement de plusieurs familles qui sont venues s'installer dans la Petite Bourgogne. Les gens ont commencé à réaliser qu'eux aussi seraient touchés d'ici peu.

C'est ainsi qu'est né le Comité des citoyens de la Petite Bourgogne. L'organisme a débuté en douce, par l'initiative de quelques mères de famille. Il est passé au stage positif, a dépassé ce danger de tous les mouvements nés du mécontentement de s'éteindre doucement face à l'indifférence des intéressés. On sera même en mesure, d'ici quelques semaines, de distribuer à toutes les familles intéressées par ces projets d'urbanisme une feuille d'information qui les sensibilisera à tout développement.

Pour le moment, les membres du comité continuent leur travail. Les femmes des alentours les appuient autant que faire se peut Mais elles acceptent difficilement de ressasser leurs problèmes devant la presse.

Plusieurs me répondront : "On en a assez d'avoir l'air de se plaindre. Et puis, les gens n'exploitent que les côtés les plus pénibles de notre milieu."

La présidente du Comité des citoyens de la Petite Bourgogne, madame Léonie Chasles, de la rue Quesnel, mère de deux enfants de 9 et 3 ans, décrit les problèmes quotidiens de sa famille et de son entourage.

"Depuis la démolition des îlots Saint-Martin, nous avons plus que jamais, l'impression de vivre dans un ghetto. Quelques-unes de mes amies craignant de se voir forcées d'évacuer leur logis, ont tenté de se trouver une maison ailleurs. Dans Notre-Dame-de-Grâce, par exemple, dès qu'elles mentionnaient avoir vécu à Saint-Henri, on les regardait de haut. Et c'est la même chose partout."

Madame Chasles est consciente qu'il y a plusieurs maisons délabrées dans ce territoire limité par le canal Lachine, l'avenue Atwater, les rues Saint-Antoine et Guy. **Mais ce sont là les logements de propriétaires fantômes, des Trusts pour la plupart, et qui ne sont pas intéressés à investir où même à connaître la situation insalubre de ces logements.**

"Il y a une différence marquée entre ces maisons et celles qui sont habitées par leur propriétaire. Le climat d'instabilité ne peut stimuler les locataires et même les propriétaires à l'entretien du quartier. Quand on ne sait si du jour au lendemain, on sera forcé de quitter les lieux on n'est pas tenté d'investir pour améliorer son logement, surtout quand on a un budget réduit au minimum."

Madame Chasles rappelle cette maison face à la sienne, qui est passée au feu, et qu'on n'a pas cru bon de démolir "à cause des projets à venir", cet hôpital que les habitants de Saint-Henri réclament, et qu'on ne leur a pas encore consenti, ces maisons qu'on a démolies il y a quelque sept ans, pour construire une école secondaire qui n'a pas encore vu le jour . . .

"Et le plus étonnant, c'est que, après avoir répété tant et plus que nous étions amorphes et méritions le sort qui nous est fait, il se trouve des gens pour se scandaliser des revendications que nous osons faire depuis quelque temps.

"C'est évident qu'il y a encore des familles qui ne veulent pas bouger. Mais quand on n'a jamais été motivé, qu'on ne nous a jamais demandé notre avis, qu'on a conscience de vivre du Bien-Etre Social, de père en fils, on a peur. Heureusement les plus indifférents sortent graduellement de leur marasme, et prennent conscience de la situation actuelle, et des gestes qu'il nous faut poser."

Madame Jeanne Leblanc, une nouvelle citoyenne de la rue Albert, dans le secteur de la Petite Bourgogne, habite son logement depuis le 10 juillet dernier. Elle a été évincée des îlots Saint-Martin, qu'elle habitait depuis sept ans déjà. La maison où elle logeait était dans les limites du secteur démoli par la municipalité.

Madame Leblanc a trois enfants. Elle est pensionnée du Bien-Etre Social. Le coût de son loyer est passé de $40 par mois qu'il était dans les îlots Saint-Martin à $45. dans ce coin où on l'a relogée.

"Et pourtant, je n'ai pas tellement plus d'avantages que dans mon logement précédent. La division est mieux, mais il n'y a pas de bain. Avec trois enfants, ça n'est pas tellement pratique. Et je n'ose rien entreprendre. J'attends qu'on me reloge, mais je n'ai aucune précision. Si je pouvais savoir tout au moins quand se ferait ce redéménagement, si j'habiterai ici quelque temps, c'est bien évident que je m'y intéresserais."

Outre l'augmentation de son loyer, madame Leblanc a dû faire face à des frais de déménagement de quelque $300. Certains concitoyens, évincés au même moment, ont déboursé jusqu'à $1,000 pour se reloger temporairement.

"Ce qui nous gêne le plus, ce n'est pas tellement ces petits problèmes de déménagement, mais le manque de renseignements qui entoure les gestes posés par les autorités municipales. L'annonce du plan de réaménagement avait éveillé beaucoup de familles, c'était le moment propice pour tenter une rééducation dans le quartier, mais nous sommes déroutés, parce qu'il ne se trouve personne pour nous donner de précisions sur les plans élaborés par la ville."

Madame Leblanc demeure persuadée que l'apathie qui semble avoir gagné les citoyens de la Petite Bourgogne depuis quelques semaines n'est qu'une pause avant l'attaque. Les auxiliaires de la compagnie des Jeunes Canadiens, qui travaillent dans le quartier depuis quelque temps ont éveillé l'attention des gens, en leur expliquant clairement leurs droits. Les femmes ont consacré une partie de l'été a bien étudier leurs besoins, elles y ont sensibilisé leurs maris qui suivent avec intérêt l'évolution de l'action des citoyens de la Petite Bourgogne.

"Les techniciens de la municipalité ne peuvent préparer des plans adéquats sans nous demander, au préalable, notre avis. Ils ne connaissent pas nos besoins, encore moins nos moyens. Pour eux, tout est bien beau sur papier, mais il ne faudrait pas que se répètent les erreurs commises aux habitations Jeanne-Mance."

Madame Leblanc, comme d'ailleurs ses compagnes qui ont visité ses plans d'habitations, y voient clairement des problèmes qu'elles refusent. Les loyers ne sont pas fixes, et varient selon le salaire du père de famille, celui des enfants. **Une famille ne peut donc prévoir à l'avance un budget, et plus encore, cette formule "encourage le vice, en refusant à des hommes un peu ambitieux le droit d'apporter davantage à leur famille, soit en obtenant des promotions, soit en trouvant un travail surnuméraire".**

Et les endroits dépourvus de verdure, des "parcs de ciment, de véritable camps de concentration réservés aux enfants". Les mères de famille défendent le droit des plus jeunes à des parcs décents.

Et madame Leblanc ajoute avec une pointe de sarcasme : "C'est un peu comme si M. Saulnier m'offrait un manteau de vison. C'est bien beau, mais je ne saurais qu'en faire, parce que je n'ai pas les accessoires pour l'accompagner, et que je ne mène pas le genre de vie pour l'utiliser".

A la fin de la semaine dernière, madame Chasles, présidente du comité des citoyens de la Petite Bourgogne, recevait une réponse aux requêtes d'informations rédigées par les citoyens Les autorités municipales promettaient des rencontres publiques mensuelles avec les gens touchés par le projet, et annonçaient que désormais, le bureau de logement, qu'on avait à ce jour jugé inutile, procurerait tous les renseignements nécessaires sur le développement du réaménagement.

"Je ne chante pas encore victoire, mais nous avons tout de même une promesse écrite, et qui devra être tenue . . ."

ERRATUM

Concept de beauté signé

PIER AUGE

Produits de jeunesse physiologiques qui agissent comme une greffe.

ENTAL COU

Assure le maintien et la fermeté des tissus qu'il régénère en rétablissant son métabolisme normal — $15.00

EATON

COMPOSEZ 842-9211

Eaton en ville seulement (rayon 212) au rez-de-chaussée

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaîtra vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

Vous ne connaissez sûrement pas ce fauteuil enchanté

Fantastique ! Un somptueux fauteuil moderne incorporant les haut-parleurs stéréo et toutes les commandes. Détendez-vous et laissez-vous emporter, seul à seul avec la musique de Beethoven ou de Brubeck, sans ce sentiment de claustration que donnent les écouteurs. La musicalité, aussi, est meilleure puisque vous entendez les deux canaux, des deux oreilles. Vous vous croiriez dans la salle de concert. Bien que conçu expressément pour CIRCA 703, le fauteuil d'écoute s'adapte parfaitement à tous les stéréophones Electrohome.

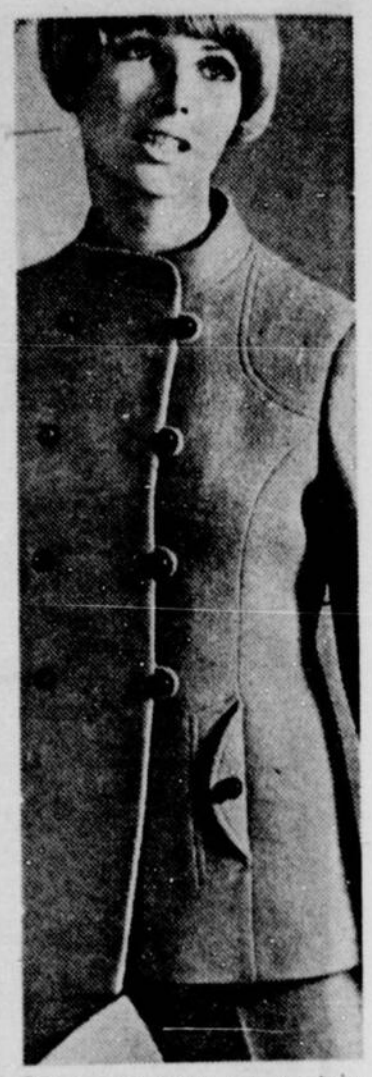
...ni ce stéréo enchanteur !

Qui aurait songé à un meuble rond pour un stéréo . . . sinon Electrohome ? Une splendeur, n'est-ce pas ? Et la musicalité est celle que vous ne pouvez attendre que d'un Electrohome, grâce à ses haut-parleurs Satellite spéciaux diffusant sur 360°. Oui, 360° ! Une autre anticipation de l'avenir qu'Electrohome vous offre aujourd'hui. Voyez le CIRCA 703 et les autres appareils stéréo haute fidélité en meubles de style classique, colonial ou moderne chez votre marchand.

ELECTROHOME

anticipe l'avenir pour vous donner maintenant les meilleurs appareils.

Diane à la chasse... du dimanche



Pour attrapper un certain gibier, l'élégance paraît, à ces dames, plus utile que la carabine . . .

En fin de semaine dernière, on fêtait la Saint-Hubert, patron des c l a s s e u r s. A "La Roue du Roi", club huppé, situé dans le comté de Sherrington, se réunissaient t o u t ce qu'il y a de figures connues parmi les membres. On était averti. La télévision, les caméras seraient de la partie. Sans compter le s a n g l i e r, qu'on avait fait venir expressément d'Europe pour la circonstance et qu'on dégusterait dimanche soir. Ces dames, expertes du tir, ou plus souvent compagnes de s p o r t i f s du dimanche, étaient toutes en beauté.

Tailleurs-pantalons b l a n c s, roses, beiges, mini-jupes et bottes cuissardes, maquillage dernier cri, ces citadines transposées pour une fin de semaine dans un d é c o r champêtre avaient mis leurs plus beaux atours pour chasser le faisan p a r f o i s, surtout pour tenter leur chance sur des pigeons d ' a r g i l e, cibles plus faciles, dont on peut contrôler le parcours et qui offrent le très grand avantage de ne même pas exiger de longues marches dans les bois.

Féminité et chasse, deux opposés

Il se trouvait sur les lieux une chasseresse, une vraie, qui rentrait tout juste de la baie James, après une équipée de plusieurs jours chez les Indiens, à chasser l'oie sauvage. Francine Duîresne n ' e s t pas amateur. Pour elle, le club, c'est d'abord et avant tout une possibilité de pratiquer, une occasion de se tenir en forme entre les excursions plus poussées.

Avec son oeil exercé elle décrit franchement ces "tireuses du dimanche", et le monde qui les sépare de la chasse véritable. Pourquoi les hommes emmènent peu ou pas leurs épouses dans les excursions sérieuses.

— Pour c h a s s e r le gibier dans les bois, il faut abdiquer sa féminité, oublier complètement qu'on est une femme, se mettre au même niveau que les gars qui nous entourent. Et ça, bien peu de femmes l'acceptent.

Faiblesse physique, manque d'endurance ? Francine refuse cette explication. Elle est persuadée que la m a j o r i t é des femmes ont autant de possibilités physiques que les hommes. Souvent davantage, puisque, en général, elles prêtent une attention particulière à leur ligne, et s o n t nécessairement plus souples.

— Le grand malheur, c'est qu'elles voudraient qu'on leur accorde une attention spéciale, que leurs époux ou leurs compagnons manifestent à leur égard autant d'attention qu'ils le feraient dans une soirée mondaine. Une telle attitude ne peut qu'exaspérer un homme, qui répétera rarement une seconde fois une telle expérience.

Les exemples les plus classiques : la femme qui n'accepte pas de transporter sa part de bagages, qui s'attend à recevoir des félicitations toutes spéciales dès qu'elle abat du gibier, qui voudrait être frictionnée, dorlotée, quand le groupe rentre sous la tente après une journée exténuante.

Un psychiatre, membre du club, élaborera toute une philosophie sur les plaisirs que la femme peut avoir à faire partie d'un club de chasse, et à exercer son habileté sur les pigeons d'argile.

Il y a par-dessus tout les contacts sociaux qui s'établissent au Club. La possibilité de rivaliser d'élégance sportive avec les autres membres. Mais ce n'est là qu'un détail. Il ira beaucoup plus loin dans ses explications.

— Pour elle, c'est une façon de transposer son désir d'être égale à l'homme, une façon de pouvoir contrôler un instrument, devenu souvent symbole sexuel, qui lui obéisse.

France D.

Suite à une erreur technique, le cliché du modèle a été raté, la semaine dernière. Nous rétablissons les faits en publiant la photo telle quelle ci-après. La Patrie s'excuse auprès de ses lecteurs et de l'Institut Yvonne Gallico.

Souffrez-vous d'acnée ?

Voulez-vous rajeunir ?

AVANT

Ces deux photos illustrent l'efficacité du traitement exclusif à Mme Yvonne Gallico.

Pas de clinique
Pas d'immobilisation

APRES

RESULTATS GARANTIS — CONSULTATION GRATUITE

Massage à air chaud pulsé

MASSAGE DU CORPS TOUS SOINS D'ESTHETIQUE (FACIAL-BUSTE-etc)

Un des rares instituts à Montréal où chaque traitement est donné par une "SPECIALISTE"

INSTITUT YVONNE GALLICO

2435 Rue De Lucerne (1er étage)

En face du centre d'achat Ville Mont-Royal Tél.: 737-3331

courrier beauté

PAR MONIQUE PEDLEY

Pour leurs problèmes de beauté et d'esthétique, nos lectrices sont invitées à écrire au "Courrier Beauté", LA PATRIE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

J'ai 40 ans. J'ai des poches sous les yeux et une paupière qui retombe un peu, cela me désole et me vieillit. J'ai lu déjà que cela se corrige assez facilement par une opération bénigne, je voudrais savoir où m'adresser pour cela et si c'est onéreux. ANDREE

L'opération des poches sous les yeux et des paupières tombantes se fait facilement. Le coût n'en est pas excessif, il faudra vous adresser à un chirurgien-esthétique.

Vous parlez d'une opération bénigne, mais il est rare qu'une opération soit aussi bénigne qu'on le croit. Il y a quand même oedème pendant quinze jours et il faudra au moins un mois pour que plus rien n'y paraisse.

Si vous trouvez que le jeu en vaut la chandelle, je vous recommande chaudement de voir le chirurgien.

J'ai 20 ans.

1—J'aimerais avoir un conseil pour mes cheveux qui sont très gras. Que faire, je dois les laver deux fois par semaine, et ils sont quand même gras ?

2—Y a-t-il un moyen de faire disparaître des vergetures ? J'en ai sur plusieurs parties de mon corps. Est-ce que seulement les femmes ont cela ? ANNIE

1—Essayez un shampooing pour cheveux gras.

2—Aucun produit ne fait disparaître les vergetures.

Ce sont généralement les femmes qui sont affligées de ce bobo esthétique. Toutefois, il arrive que certains hommes ayant maigri ou grossi trop rapidement aient également des traces de vergetures.

J'ai 22 ans. Je travaille toujours assise et voilà, j'ai élargi. J'ai une espèce de bourrelet. Pourriez-vous me conseiller quelques exercices?

J'ai aussi les joues brisées, à part ça j'ai une belle peau. J'emploie un démaquillant, qu'en pensez-vous ?

Devrais-je consulter une visagiste ?

Mme CONFIANTE

La marche est un excellent exercice. Plus tard dans la saison, faites de la natation.

Qu'est-ce que des joues brisées ? Je suppose que vous voulez dire, couperosées. Il existe des crèmes spéciales pour les gens affligés de couperose. Renseignez-vous auprès d'une visagiste.

Je suis un jeune garçon de 16 ans, et j'aimerais savoir s'il y a un moyen de faire disparaître une marque sur le nez. Au début, ce n'était qu'une simple égratignure, mais comme cela me piquait, je la grattais et il m'est resté une marque.

J'aimerais qu'elle disparaisse. FROU-FROU

Voyez un dermatologue, il examinera cette tache, et s'il y a lieu, il vous conseillera de voir un chirurgien-esthétique.

Ce dernier vous fera sans doute un léger sablage de la tache ou une dermabrasion.

Voici mon problème :

Chaque fin d'hiver et au début du printemps, j'ai des rougeurs dans le cou, vers le bas du cou surtout. Ce sont des rougeurs qui ressemblent à des brûlures, mais cela ne fait pas mal. Par contre, j'ai une belle peau, je n'ai aucun bouton, ni comédon.

Je garde ces rougeurs tout l'été et à l'automne tout disparaît. Quand il faut chaud, cela pique, alors je me gratte et c'est pire. C'est donc dire que je suis gênée de porter des robes soleil, ou autres robes à encolure basse.

Y aurait-il un remède à cela ? Si oui, pouvez-vous me dire où je pourrais me le procurer ? J'ai 45 ans.

M.L.

Vous faites certainement une allergie à la chaleur. Voyez un dermatologue qui vous donnera probablement un remède à prendre.

J'ai 15 ans. L'hiver dernier j'ai perdu 23 lb. J'ai encore l'intention de maigrir. Malheureusement je m'aperçois que j'ai des vergétures sur tout le corps et surtout sur les seins. Que faire ?

UNE QUI ATTEND AVEC IMPATIENCE

Est-ce votre médecin qui vous a conseillé de maigrir ? A 15 ans vous êtes encore en pleine croissance et à moins d'avoir l'accord et la surveillance médicaux, vous n'auriez jamais dû entreprendre un tel projet, encore moins vous proposer de le continuer.

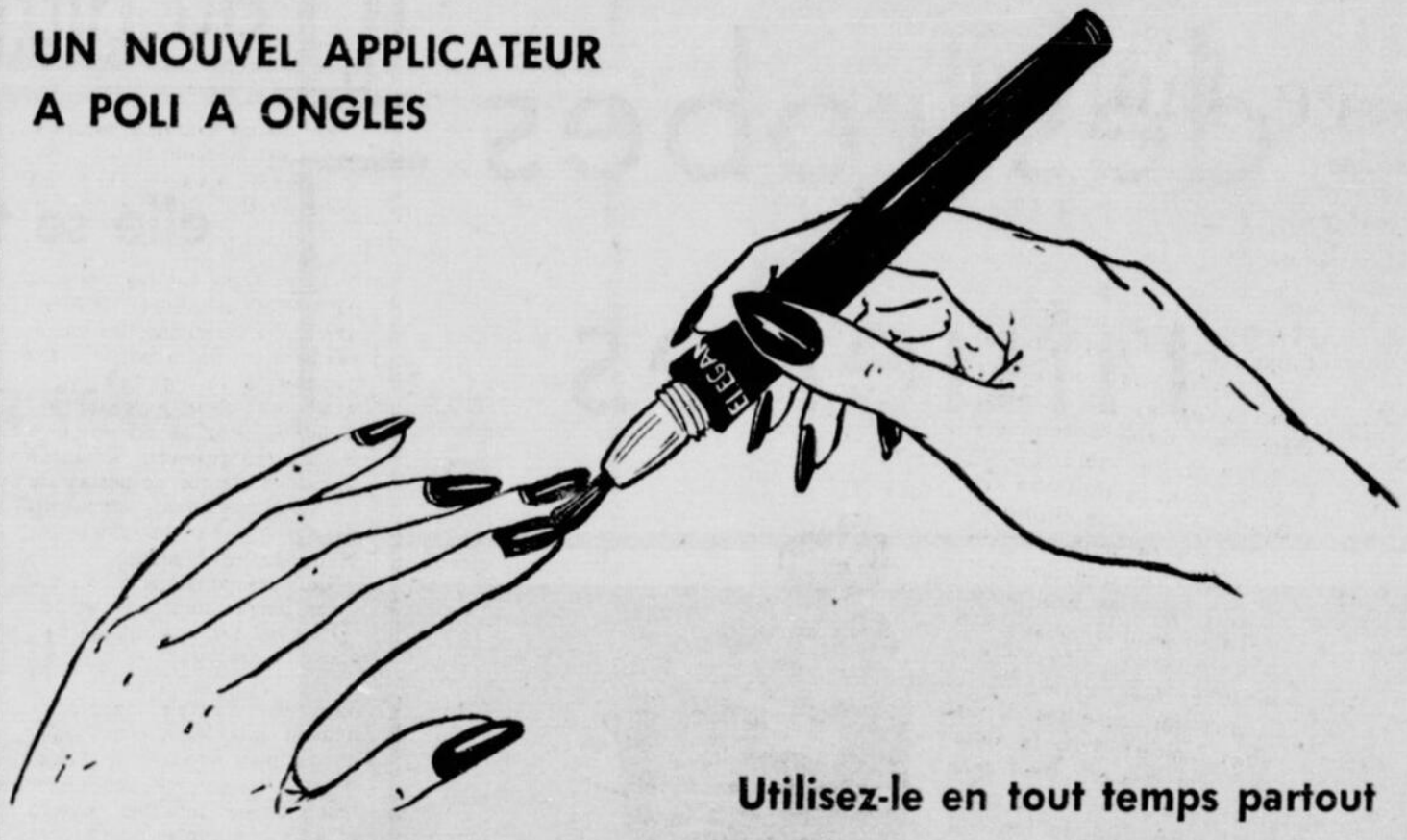
Il existe dans de bonnes maisons cosmétiques des crèmes anti-vergétures destinées aux femmes enceintes. Ces crèmes à base de vitamines sont d'habitude très chères.

Mesdames, mesdemoiselles

C'EST NOUVEAU – MODERNE – PRATIQUE

PRODUIT EXCLUSIF $2.50 – 400 APPLICATIONS

UN NOUVEL APPLICATEUR A POLI A ONGLES



Utilisez-le en tout temps partout

Le pinceau sort automatiquement en suivant les instructions spécifiées. L'applicateur de métal est fini "or" et d'une présentation impeccable. L'usine garantit 400 applications, c'est très économique. L'émail est platine ou perle pour une apparence riche et moderne.

En bouteille, c'est démodé, le bris peut causer des dégâts ; en plus le pinceau peut dégoutter, le bouchon colle souvent.

GERANT ET ORGANISATEURS

Nous avons besoin de plus de 2,000 représentants désirant un revenu au-delà de la moyenne. Un profit de 100% sur un produit en grande demande. Soyez assuré que la personne qui achètera un crayon le montrera à ses amies et toutes vous rechercheront pour en obtenir.

Un produit de distinction

POUR OBTENIR UN RESULTAT PARFAIT, PRIERE DE SUIVRE CES INSTRUCTIONS :

1. Agiter doucement avant d'enlever le capuchon, il y e un agitateur dans le tube, qui va bien mélanger l'émail pour ongles.
2. Quand vous enlevez le capuchon, tenez le tube verticalement afin d'éviter que de l'émail coule dans le capuchon.

3. Après avoir enlevé le capuchon tournez le tube de haut en bas et le pinceau sortira de l'ouverture.

4. Quand le pinceau est sorti de l'ouverture, il doit contenir assez d'émail pour couvrir un ongle. Mais, si le pinceau ne contient pas suffisamment d'émail, tout ce que vous avez à faire est de pousser le pinceau ¼ contre l'ongle et ceci va occasionner que plus d'émail sorte sur le pinceau.
5. Appliquez avec le pinceau l'émail sur les ongles comme vous le feriez avec un autre émail pour ongles. L'émail ELEGANT TOUCH sèche vite. Le tube contient assez d'émail pour couvrir 400 ongles.
6. Quand vous avez fini de couvrir les ongles avec l'émail ELEGANT TOUCH, retournez le tube verticalement de manière que le pinceau rentre dans l'embouchure du tube. Si de l'émail reste dans l'embouchure du tube, nettoyez l'émail superflu de l'embouchure et replacez bien le capuchon afin d'éviter de l'évaporation.

L'USINE GARANTIT SATISFACTION PARFAITE SI VOUS SUIVEZ CES INSTRUCTIONS

AVONS AUSSI DURCISSEUR A ONGLES

Carte de couleurs valeur 25¢ illustrant 18 couleurs modernes soit platinée ou perlée d'un riche fini

209 Rouge Pâle	102 Platine Perle	103 Topaze Perle	104 Lilas Perle	105 Rose Pastel	106 Flamingo
212 Rose	108 Gris Orchidée	109 Pêche Picardie	110 Rouge Saint	111 Américain Beauté	113 Rose Platiné
101 Cristal Clair	107 Rose Velours	205 Rose Perle	207 Rose Clair	210 Rouge Bolono	214 Mauve Perle

BON DE COMMANDE

Touche élégante, 2262 Montgomery, Montréal, Qué.
Att. M. Gérard Contant, seul distributeur pour le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.
Tél. 524-6521

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

APPLICATEUR .....

CARTE DE COULEUR QUANTITE .....

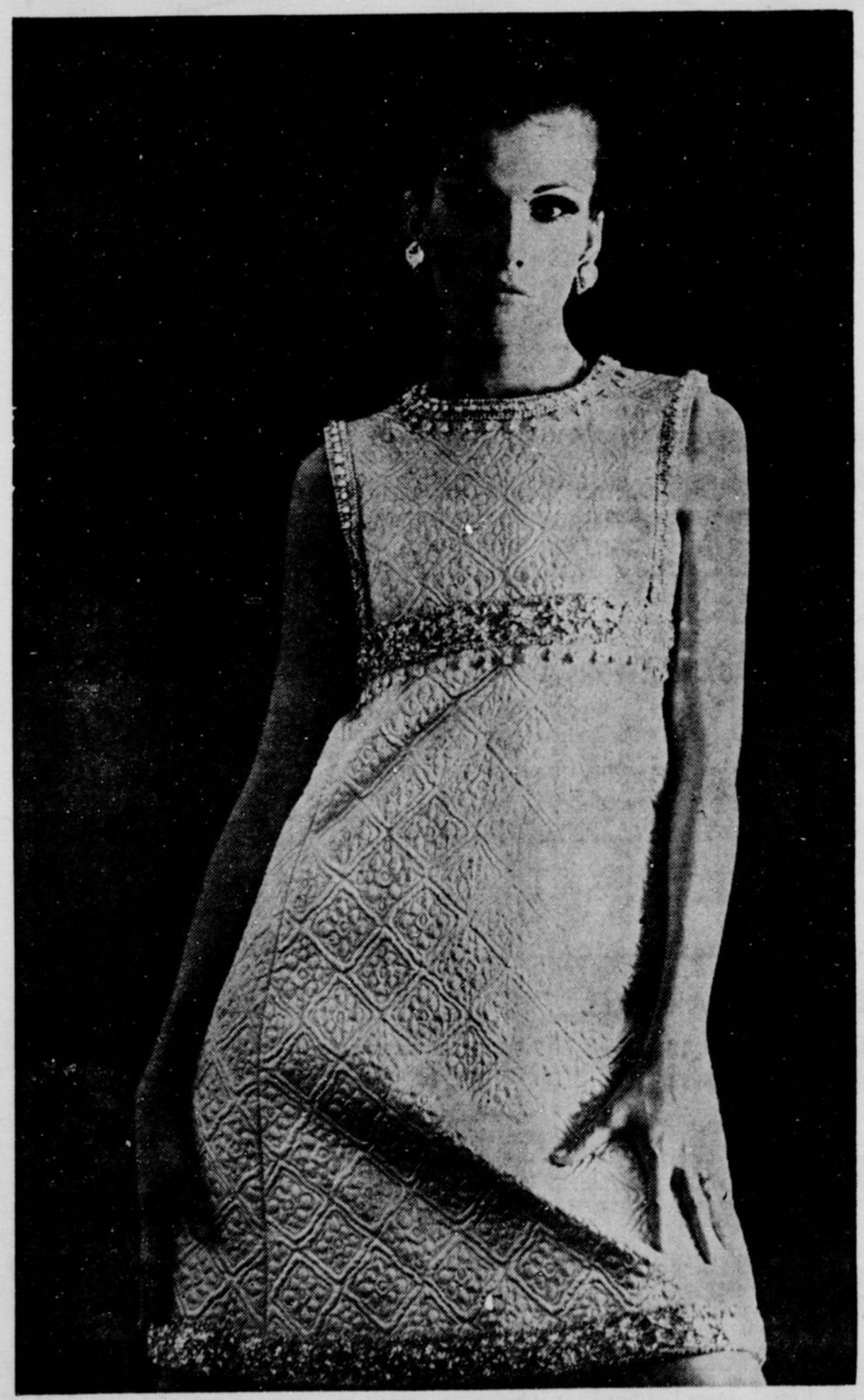
Chèque ou mandat de poste accepté seulement

Pour le bal des robes rituelles

II

La mode du soir
est aux splendeurs pudiques,
liturgiques;
elle se traduit dans des bordures
des incrustations,
des pendeloques que l'on a
empruntées aux vêtements
sacerdotaux.
Il flottera sur les soirs
de la saison mondaine
un air médiéval.

II

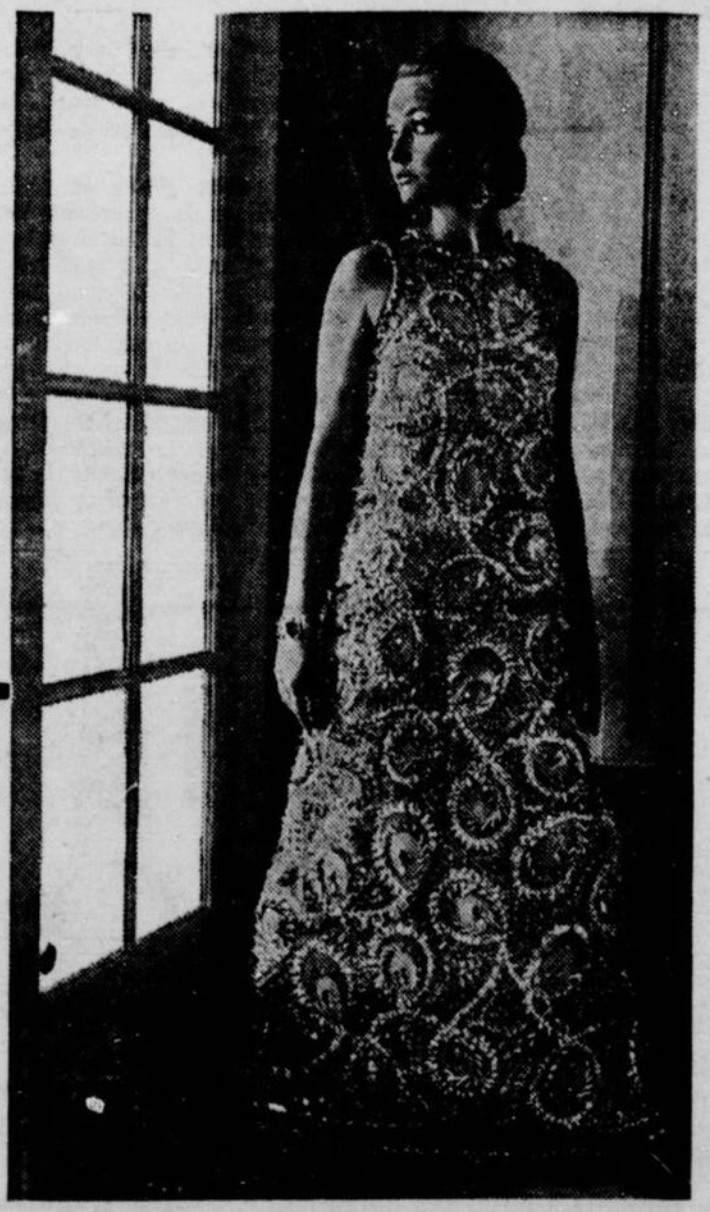


Rebrodée comme une chasuble, une petite robe du soir d'Yves Saint-Laurent.

Au col, aux manches, à l'ourlet et sur le corsage, des bandes incrustées de pierreries.

Même les bijoux ont un style liturgique : une croix de Malte pour la parure d'oreilles et de corsage.

Un rutilant plastron en pierreries sur une aube en mousseline blanche. Création américaine Pat Sandler.



Une robe à éblouir. Le modèle pour les ... grandes de ce monde est entièrement rebrodé rose et argent, il est signé Christian Dior.

Les femmes et le téléphone

Elles y perdent leur temps mais les responsables sont... les autres

Notre sondage par MICHELLE GELINAS

DEPUIS 14 ANS, le Canada détient le record mondial des appels téléphoniques per capita.

Les 20 millions d'habitants du Canada possèdent 7 millions et demi d'appareils de téléphone.

Sur chacun de ces appareils, chaque année, 635 appels sont effectues

Jusqu'à quel point les femmes sont elles responsables de ce record ?

Nous avons mené une petite enquête auprès des femmes de tous les âges pour savoir si elles aimaient le téléphone tant que ça.

Eh bien non, elles n'aiment pas le téléphone tant que ça. Et si elles passent tant d'heures au oout du fil, ce sont **les autres** qui les leur font passer.

Voilà l'impression qui se dégage de notre enquête.

Combien de t e m p s consacrent-elles à un appel ? "Entre cinq minutes et une heure". "Entre cinq minutes et une heure et demie". "Entre cinq minutes et deux heures." Mais il est entendu que les plus longues causettes n'arrivent qu'une fois à tous les trois mois, comme un oubli ..

Deux sortes de femmes

Tout le monde le sait : il y a les femmes qui travaillent à l'extérieur et les femmes au foyer. La seconde catégorie se divise elle-même en deux : les femmes qui travaillent à la maison (mais tout le monde considère habituellement q u e ce n'est pas travailler, ça) et celles qui s'amusent toute la journée à garder leurs enfants, à faire le ménage et la cuisine, le lavage, le repassage. Ces dernières, qui pourtant ont tout le temps qu'il faut à passer au téléphone, se voient contrariées dans cet avantage par la présence des jeunes enfants qui ne prisent pas du tout de voir leur mère accaparée par quelqu'un d'5autre. Ils visitent alors les tiroirs, les garde-robes, la pharmacie. S'ils choisissent de crier, les "laisse-moi donc parler à ma tante", ou les "j'y vais" ne les convainquent pas plus. Ils se tiendront tranquilles seulement si la mère a l'astuce de leur prêter le précieux récepteur.

Mais les femmes téléphonent **aussi** par affaires. Et c'est ce qu'elles admettent le plus volontiers. C'est d'ailleurs grâce à cette merveilleuse invention que les épiciers poussent le petit charriot et remplissent les commandes de madame, que les grands magasins s'enrichissent à vendre des divans si beaux (sur la photo).

Quand ? Où ? Pourquoi ?

C'est au milieu de l'avant-midi ou de l'après-midi que les femmes se sentant tout à coup sombrer dans une heure creuse, se raccroche au fil .... du téléphone. Si elles sont célibataires et travaillent, cette heure viendra le soir, après souper. Une seule, et c'est une toute jeune fille, avoue téléphoner quand elle a le cafard. Les autres, plus raisonnables, reçoivent cependant régulièrement des téléphones des autres femmes qui s'ennuient.

Le téléphone, est-ce plus une plaie qu'une utilité ? Si ce n'était des téléphones "d'affaires", les femmes p r é f é r e r a i e n t-elles **ne pas avoir** le téléphone ? Une seule femme qui travaille à la maison me dit oui. "Quand je voudrais parler à quelqu'un, je devrais sortir." Une autre tient à son téléphone pour **une** voix, une seule : celle de son mari. Elle ne veut pas perdre le contact, ne serait-ce que pour huit heures dans une journée.

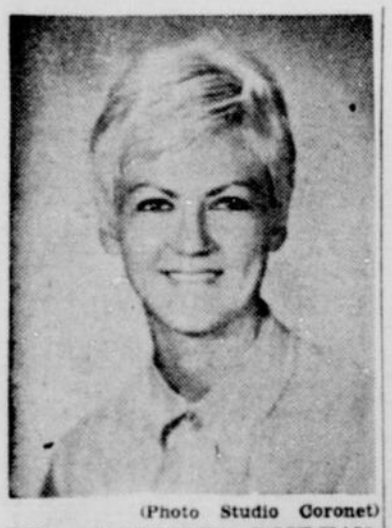
La famille

Il n'y a pas que les amoureuses, il y a aussi, et surtout, les familiales. La plupart téléphonent régulièrement à leurs parents "pour avoir des nouvelles". Elles font ainsi, tout doucement, le tour de la famille. Un appel équivaut à une visite, et on ne dit plus : n'oublie pas de venir me voir, mais : n'oublie pas de m'appeler !

Une seule mère de famille garde son appareil au mur, près du poêle, et ne s'asseoit pas, car pour elle, téléphoner, n'est pas une détente. Les autres l'ont, ou préféreraient l'avoir, près d'un fauteuil. Puisque de toute façon, il faut subir l'appel, aussi bien que ce soit un moment de détente, semblent-elles se dire S'il dure trop l o n g t e m p s, très peu avouent franchement à l'interlocutrice qu'elles en ont assez, beaucoup invoquent un prétexte — souper à préparer ou au feu, sonnette d'entrée — pour se libérer. Les trop timides endurent.

De plus en plus de téléphones

La mort du téléphone n'est pas pour demain. En 1945, il y avait un million de téléphones au Canada. En 1963, il y en avait 4 millions ; en 1965, 5 m i l l i o n s. Et deux ans plus tard, c'est-à-dire cette année, il y en a 7 millions et demi. D'ordre utilitaire, le téléphone devient bien vite un moyen de détente, d'aucuns diraient un moyen d'évasion.



(Photo Studio Coronet)

Mlle JOCELYNE ROULEAU, qui, par son gracieux concours, contribue au succès du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc.

Un art oublié : la sculpture sur cristal de roche

En MONTRE, chez le joaillier Gabriel Lucas, à partir de maintenant et pour trois semaines les objets d'art de George Stangl.

Trente-deux pièces en tout, mais pièces de collectionneurs sculptées dans le cristal de roche et dans les pierreries précieuses, 32 pièces parmi lesquelles on compte des calices, des coupes, des petites boîtes de table, des boules, des oiseaux et des animaux sauvages et deux obélisques. Les matériaux utilisés: le cristal de roche délicatement sculpté, le lapis — le lapis est cette pierre bleue très rare connue sous le nom de pierre d'azur —, l'onyx, l'agathe, la calcédoine, le sardaine, etc., toutes pierres travaillées et serties d'or 18 carats, d'émeraudes et de rubis.

Pour nous les présenter, l'artiste George Stangl lui-même qui arrive à l'instant de New York. Il sort une à une, avec d'i n f i n i e s précautions, ses sculptures miniatures qui tiennent dans deux malles de voyage qui le suivaient depuis Paris.

L'oiseau de paradis de George Stangh sculpté dans du cristal de roche et serti d'émeraudes et d'or 18 carats.

"Chaque pièce a été créée pour son aspect décoratif plus que pour l'utilité qu'elle pourrait avoir. Une boîte à bijoux en onyx est trop précieuse pour qu'on y dépose ses bijoux. Evid e m m e n t, si quelqu'un veut s'en servir, une boîte est une boîte."

Toutefois, M. Stangl se défend bien de faire des choses très fragiles. Il recommande de ne pas utiliser à des fins pratiques ses objets d'art non pas parce qu'ils sont trop fragiles mais parce qu'il s'agit de pièces décoratives très coûteuses.

La matière première utilisée par M. Stangl pour ses sculptures d'art est le cristal de roche et quelques pierres précieuses, dont le lapis, qui est précisément une pierre qu'on ne trouve qu'en Sibérie, au Tibet et dans quelques provinces de la Chine. Pourquoi c h o i s i r des pierres aussi rares?

"Les pierres ne m'intéressent que pour leur couleur et leur valeur décorative. Je ne cherche pas la valeur dans les pierres. Je ne suis pas un bijoutier."

"J'ai toujours été fasciné par les t r a v a u x d'art du Moyen Age, pousuit M. Stangl. Depuis mes études aux arts décoratifs de Prague, et aux Beaux-Arts de Paris, je rêvais aux objets d'art réalisés par les grands m a î t r e s de la Renaissance, mais les nécessités de la vie avaient fait de moi un dessinateur de bijoux."

"Depuis quatre ans, heureusement tout est changé. Mes recherches dans les musées et les librairies me servent enfin! J'y avais découvert des oeuvres qui sont de pures splendeurs. Et dès que j'ai pu, j'ai consacré tout mon temps à ressusciter cet art très ancien."

— Faites-vous des copies des oeuvres anciennes ou si vous vous en inspirez?

— Je m'en inspire plutôt. J'adapte au goût du jour. Mes l i g n e s sont généralement plus s i m p l e s pour deux raisons: parce qu'on apprécie moins les objets d'art surchadgés aujourd'hui et parce que ça prendrait tellement de temps à les sculpter qu'on ne pourrait arriver à les offrir à un prix raisonnable. Je me suis quand même l a i s s é tenter et j'ai sculpté et serti de pierres et d'or un calice à la façon du 16e siècle. J'ai mis un an à le compléter.

Les o e u v r e s d'art de M. S t a n g l exposées chez Lucas, r u e Sherbrooke, se vendront entre $5,000 et $8,000 chacune.

— Et vous espérez en vendre beaucoup?

— Je l'espère. A Paris et à New York, j'ai eu une réponse extraordinaire de la part des collectionneurs.

V. B.

eau de Floride

la lotion rafraîchissante au parfum distinctif dont la renommée remonte à plusieurs générations.

MURRAY & LANMAN, NEW-YORK
Dans les pharmacies et aux comptoirs de cosmétiques

"Si vous l'aimez à ce point... faites-le en laine Pingouin et tout ira bien."

INTERNATIONAL TRANSACTIONS (CANADA) LTD.
300 BATES ROAD • VILLE MONT ROYAL P.Q. TEL. 739-3649

VOTRE INTÉRIEUR

Les vieux fauteuils s'habillent de neuf

Tout au cours de l'Expo, dans les différents pavillons aussi bien que sur les terrains mêmes des îles, on nous a servi à souhait les chaises et fauteuils aux lignes les plus modernes. La ligne nette, le minimum d'entretien qu'exigent les conditions de vie moderne, forcent souvent les créateurs de meubles à sacrifier le confort à l'apparence. Et pourtant, l'un peut fort bien s'accommoder de l'autre.

A preuve, ces fauteuils qui ont été exécutés avec des méthodes modernes, pour s'adapter aux styles les plus avant-gardistes, mais à partir de créations anciennes. La causeuse, qui faisait la joie des longues soirées de nos grands-parents, a refait son apparition dans des lignes révolutionnaires au pavillon de la France. Le dessin est d'Olivier Mourgue. Elle peut s'intégrer facilement dans une salle de séjour meublée de scandinave, sans compter que ses coins arrondis, l'armature recouverte de caoutchouc-mousse, garantissent son confort; alors que le tissu à glissière en facilite l'entretien.

Gracieuse et délicate, la chaise à base métallique, recouverte de cuir a, elle aussi, ses lettres de noblesse. Crée en 1929, elle trouve sa place dans un intérieur meublé selon les lignes les plus révolutionnaires de l'année.

Et la chaise suspendue n'est rien d'autre qu'une adaptation des célèbres balançoires dans lesquelles les jeunes filles montraient leur jolies jambes roses.

Il serait peut-être fort à propos, si les nouveautés d'Expo vous ont incitée à refaire votre intérieur, de demander l'avis d'un rembourreur, qui pourrait accomplir des merveilles avec vos vieux meubles.

F. D.

MICHELINE autour des comptoirs

Mais oui... transformez-la...

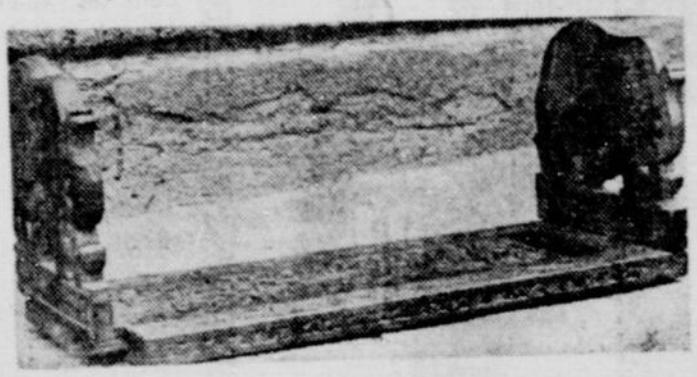
Posséder un petite robe noire passe-partout, c'est bien; savoir la transformer, c'est mieux ! Pour la rendre gaie, scintillante, un peu fofolle, ornez-la d'une cravate en verroterie. Des centaines de boules colorées, reliées entre elles par un fil métallique composent ce collier-cravate... c'est la trouvaille de la saison ! Prix : $22. En vente à la **Boutique Elle,** 1434 rue Sherbrooke ouest.

Je suis un range-souliers...

Je m'appelle Marceline, je suis blonde, gentille à croquer et toute disposée à recevoir vos chaussures... Je suis une poupée sage, silencieuse... et pratique à souhait ! En vente à la **Boutique de la Jeune Montréalaise,** 3e étage, chez Eaton. Modèle illustré, $8. D'autres modèles sont également disponibles à prix variés.

Des fleurs, des fleurs...

Des bleues, des vertes, des jaunes, des rouges ou des blanches : des glaïeuls, des tournesols, des roses ou des violettes africaines; des minuscules, des "grandeur nature", ou des énormes... voilà ce que vous offre cette boutique-serre. 100 variétés de fleurs artificielles, fabriquées par des artisans mexicains, offertes dans une très large gamme de couleurs. Prix variant entre 40 cents et $6. En vente chez **Mexican Arts & Crafts,** 2121, rue Crescent.



A offrir à un étudiant...

De magnifiques appuie-livres en bois exotiques. Deux gros éléphants sculptés servent de pesées (si on ne pouvait pas compter sur des éléphants pour cela... ce serait un comble !) pour maintenir les livres en place. Elégant, décoratif et pratique voilà ses principaux attributs... Prix $6.95. En vente chez **Urania Arts & Antiques,** 2158, rue Crescent.

EST-IL POSSIBLE DE GRANDIR A TOUT AGE ? oui!

HOMMES FEMMES

PERFECTIONNEZ VOTRE PHYSIQUE

Eliminez tout complexe. Gagnez la forme idéale. Devenez SVELTES, IMPOSANTS, ELEGANTS

AVEC L'APPAREIL ORTHOPEDO MECANIQUE

Le seul breveté dans 24 pays le plus valable pour une élongation TOTALE ou PARTIELLE (Buste ou Jambes) SANS RISQUE, quelques minutes par jour d'exercice suffisent POUR GAGNER RAPIDEMENT PLUSIEURS POUCES.

Dr PAUL CHAMBON
Chirurgien spécialiste de Paris
recommande l'appareil

SUPER-TRACTOR

C'est un appareil de construction ingénieuse pour obtenir l'accroissement de la taille. Il est particulièrement recommandable à tous ceux qui, pour des raisons professionnelles, ont besoin de quelques pouces pour atteindre la taille prescrite.

Demandez sans engagement notre Notice Illustrée, SANS FRAIS. Discrétion. Références de tous pays

MONDIAL

CASE POSTALE 391, STATION YOUVILLE
MONTREAL 11, P.Q.

VOUS POUVEZ COMBATTRE

L'EMBONPOINT

L'embonpoint est souvent dû à une mauvaise élimination des déchets, par manque d'activités physiques adéquates ou par suite d'habitudes alimentaires défectueuses. Dans ce cas, le **Thé des Carmélites** se montre utile. Grâce à son action éliminante, diurétique et légèrement laxative, ce remède active et facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets, sans déprimer l'organisme.

Le Thé des Carmélites est exclusivement composé de plantes médicinales récoltées sous la surveillance d'experts et il est vendu en pharmacie.

le Thé des Carmélites

Agenda madame

Vente de charité pour les Petites Soeurs

A la suite de circonstances imprévisibles, la vente de charité au profit de l'oeuvre des Petites Soeurs de l'Assomption aura lieu le samedi 18 novembre, à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, et non le 11 novembre tel qu'annoncé précédemment.

Partie de cartes

L'Association des étudiantes infirmières de l'hôpital de la Miséricorde organise sa grande partie de cartes annuelle pour le jeudi, 16 novembre, à 8 heures p.m., dans les salles de l'hôpital, 1051 rue Saint-Hubert. Pour renseignements, téléphoner à soeur Marie Stella, ou Mlle Nicole Boivin, 842-7181, poste 245.

A la Boutique du Cadeau

L'Association des Dames Auxiliaires de l'Hôpital Notre-Dame organise un Noël à la Boutique du Cadeau, pour le mercredi, 15 novembre prochain, de 11 heures a.m. à 5 h. 30 p.m. Un goûter est gracieusement offert à partir de midi. Le public est invité à profiter du choix qui lui est offert, en aidant les oeuvres de cette association.

A la paroisse Saint-Rédempteur

Le samedi, 11 novembre, il y aura une soirée de danse pour adultes (âge minimum 18 ans) à la salle paroissiale de l'Eglise St-Rédempteur, 421 boulevard Labelle. Cette danse sera suivie de la messe dominicale. Le prix d'entrée est de $1.00.

Le vendredi, 17 novembre suivant, le Comité paroissial annonce sa partie de cartes annuelle, à l'école Plateau Saint-Louis, 425 boulevard Labelle, à Ste-Thérèse. Le prix d'entrée est de $1.00. Pour renseignements pour ces deux activités, téléphoner à 435-2529.

Partie de cartes

La grand partie de cartes annuelle de la Fraternité St-Antoine aura lieu le samedi, 18 novembre prochain, à 8 heures p.m., à la salle St-Antoine, 6240, rue de Lanaudière. Cordiale invitation à tous. Prix d'entrée $1.00. Pour renseignements : 272-7879.

Partie d'huîtres

Une grande partie d'huitres est organisée aux profits des Loisirs St-Pie X, à Chomedey, Laval, pour le samedi, 18 novembre, à 7 h. 30 p.m., au sous-sol de l'église St-Pie X, 1065 rue Pie X. Pour billets et renseignements, téléphoner à 681-2209 ou 681-5615.

Association des anciens du Royal 22e

La soirée dansante annuelle de cette association, au profit des vétérans hospitalisés, se déroulera le samedi, 18 novembre prochain, à 20 h. 30 p.m. au manège du 4e bataillon, situé au 160 est boulevard St-Joseph. Le prix d'entrée est de $1.50. Pour renseignements, téléphoner le jour, à 661-2632 et le soir, à 661-3024.

Cours d'initiation au Ballet

La division de la récréation des parcs de Montréal offre aux enfants, garçons et filles de 6 à 15 ans, des cours d'initiation au ballet, qui se donneront aux endroits suivants : les mardis et mercredis, de 4 h. 30 p.m. à 5 h. 30 p.m., à l'atelier de Loisirs-Danses, 2765 rue Desjardins, le samedi, entre 9 heures et 12 heures, au centre Henri-Julien, 9300 rue St-Denis, et le samedi également, entre 2 heures et 5 heures, au Centre Ovila Pelletier, 4495 est, rue Ontario. Pour s'inscrire ou obtenir des renseignements, téléphoner à madame Montmorency, 259-7562.

Un livre pratique et... court

"LA MAMAN et son nouveau-né", un nouveau livre sur un sujet mille fois exploité, signé Trude Sekely, l'auteur de "Pour vous future maman" et de "Exercices pour rester jeune", vient d'être publié par Les Editions de l'Homme et mis en vente à $2.

Dans "La maman et son nouveau-né", l'auteur s'en tient aux préliminaires de l'accouchement et aux difficultés rencontrées dans les six semaines qui suivent la naissance du bébé. Elle consacre ensuite son 13e et dernier chapitre à l'arrivée du deuxième bébé.

Ce livre nous semble contenir très peu d'information sur le sujet si on le compare à "La mère canadienne et son enfant" ou au livre du Dr B. Spock, "Comment soigner et éduquer son enfant", édité par Marabout.

Côté style, le livre de Mme Sekely est écrit dans une langue simple, pour ne pas dire simpliste, et pas toujours correcte.

Et que trouve-t-on dans "La maman et son nouveau-né" ?

Au chapitre premier, l'auteur recommande à ses lectrices : "Un bon conseil, n'écoutez pas tous les conseils", tandis qu'au chapitre deuxième, elle traite des préparatifs matériels pour la venue du bébé. Au troisième chapitre, elle pose la question : "Le biberon ou le sein ?" suivie des questions et réponses sur l'allaitement maternel. Les autres chapitres traitent dans l'ordre des sujets suivants : "Une future maman interroge le pédiatre", "Le séjour à l'hôpital", "L'accouchée a le cafard", "La rentrée", c'est-à-dire le retour à la maison de la maman et du bébé.

Viennent ensuite traitées séparément en autant de chapitres les six semaines qui suivent l'arrivée du bébé. Et, en guise de conclusion, des conseils sur l'arrivée d'un deuxième enfant.

"La maman et son nouveau-né" contient 138 pages, y compris les croquis indiquant, par exemple, comment tenir ou déposer bébé, les positions les plus confortables pour allaiter ou la façon d'extraire le lait du sein maternel.

V. B.

cousons|cousettes

Pour obtenir votre patron, mentionnez lisiblement vos nom, adresse, numéro du patron désiré et taille, joignez à votre commande le montant exact pour chaque patron (argent ou mandat-poste).

Adressez votre commande à LA PATRIE, SERVICE DES PATRONS, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Pour obtenir les patrons HAUTE COUTURE de LA PATRIE, envoyez $1.00 (taxe comprise) en argent ou bon de poste (pas de timbres), mentionnant lisiblement vos nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré. Adressez le tout à HAUTE COUTURE, LA PATRIE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

4684 10–18

M167
12½-22½

4752
2–8

4821 10–20

4696
12½–22½

4895
12½–22½

4684 10-18.

Très seyante pour le collège ou pour le bureau, cette petite robe aux lignes légèrement amincissantes. On peut obtenir le patron dans les tailles de 10 à 18 ans. La taille 14 requiert 2½ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 50¢**

M 167 12½-22½.

Chaque détail de cette robe et de la jaquette qui l'accompagne, a été étudié pour donner une impression de minceur à la personne qui la porte. C'est évidemment une exclusivité pour personnes ayant des problèmes de ligne. Le patron s'obtient dans les tailles de 12½ à 22½. La taille 16½ requiert 2¼ verges de tissu de 45 pouces pour la robe, et 1¾ pour la jaquette. **Prix : $1.**

4752 2-8.

Avec les fêtes qui s'en viennent, voici le temps de confectionner des petites robes pour vos fillettes. Ce modèle de base peut vous servir à monter toute une garde-robe enfantine. On peut se procurer le patron dans les tailles de 2 à 8 ans. La taille 6 requiert 1⅝ verge de tissu de 35 pouces. **Prix : 50¢**

4821 10-20.

Pour vous aider à profiter de l'hiver au maximum, taillez-vous ce très élégant costume de patinage. Le patron contient la mini-robe, une mini-jupe et la culotte. On peut obtenir ce patron dans les tailles de 10 à 20 ans. La taille 14 requiert 4⅜ verges de tissu de 35 pouces. **Prix : 50¢**

4696 12½-22½.

Les créateurs de mode tiennent de plus en plus compte des personnes rondouillardes. Voici pour amincir la silhouette un trois-pièces. On peut se procurer le patron dans les tailles de 12½ à 22½. La taille 16½ requiert 3⅝ verges de tissu de 35 pouces pour la jupe et la jaquette. Pour le blouson, compter 1½ verge de tissu. **Prix : 50¢**

4895 12½-22½.

C'est la robe princesse qui vous donnera une allure royale ! Elle n'est jamais démodée et toujours seyante. On peut obtenir le patron dans les tailles de 12½ à 22½. La taille 16½ requiert 4¼ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 50¢**

Parlons d'amour

avec Francine Montpetit
et Gérard Poirier

gai ! marions-nous

Par l'entremise du courrier, j'aimerais faire la connaissance d'un jeune homme âgé de 19 à 23 ans, de préférence venant de la campagne. Je le voudrais sobre et catholique pratiquant, mesurant au moins 5 pieds 5 pouces. Quant à moi, je suis une jeune fille de 19 ans. J'aime beaucoup rire et m'amuser, mais je sais être sérieuse quand c'est le temps. Je mesure 5 pieds 2 pouces, pèse 117 livres. Je ne vous dis pas si je suis jolie ou non... Je laisse ce point d'interrogation à votre curiosité.

A BIENTOT

Par l'entremise de votre courrier, je voudrais qu'il me soit possible de rencontrer ce qu'on appelle un "chic type". Célibataire de 25 ans, je mesure 5 pieds 3 pouces, pèse 120 livres. Je suis noire aux yeux bruns. Catholique, honnête et sincère. De tempérament tranquille, j'aime la lecture, le cinéma, les spectacles, les sports et les voyages. Mais je ne suis pas douée pour la danse. Je possède une instruction moyenne et je demeure près de Rimouski. J'aimerais que mon correspondant partage mes goûts et surtout qu'il soit loyal. Agé de 25 à 30 ans, mesurant au moins 5 pieds 7 pouces... Pas trop mince... S'il croit se reconnaître dans ces quelques lignes, qu'il n'hésite pas à se présenter. Il sera le bienvenu. Photo appréciée mais pas obligatoire. **POUR TOUTE LA VIE**

Célibataire, 21 ans, 5 pieds 1 pouce, 100 livres, aime tout ce qui est beau, désire correspondre avec célibataire honnête, travailleur, sincère, galant et respectueux d'autrui. Réponse assurée à toute lettre reçue..

EXIGEANTE ?

Veuve d'un certain âge désirerait correspondre avec monsieur veuf sans enfant ou célibataire âgé de 58 à 65 ans. But : faire de nouvelles connaissances, échanger points de vue et refaire sa vie si le candidat est intéressé et si les circonstances le permettent.

UNE QUEBECOISE

Je suis âgé de 35 ans, 5 pieds 8 pouces, 168 livres, belle apparence, célibataire, catholique, travaille comme officier de douanes. J'aime les sports, la musique, les voyages, la lecture, possède voiture. Aimerais rencontrer femme âgée de 25 à 35 ans, bonne apparence, gaie et jolie personnalité. Photo appréciée. **ROBIN**

Par l'entremise de votre journal, je serais très heureuse de découvrir celui qui m'est destiné. Ce que je suis : célibataire, châtaine aux yeux bleus, âgée de 35 ans, mesurant 5 pieds 3 pouces, et pesant 105 livres, naturellement calme et pondérée. On me dit jolie, distinguée, simple, bien mise, de tempérament facile. Je possède une très belle éducation ainsi qu'une bonne instruction. J'ai un emploi intéressant. Non seulement je rêve, mais crois réellement au bonheur intense d'un foyer chrétien où deux êtres apprennent à s'aimer, se comprendre, se compléter. Cet être cher, je le vois âgé de 34 à 40 ans, 5 pieds 5 pouces, à 5 pieds 9 pouces, célibataire, catholique pratiquant, en bonne santé, sobre, doux, compréhensif et possédant une certaine instruction. Mes passe-temps favoris sont la lecture, la musique, les beaux spectacles, le cinéma, la TV et les voyages. Bienvenue à tous ceux qui croient que je puisse leur convenir.

OPTIMISTE

Je suis âgé de 20 ans ; je cherche une fille bien gentille qui voudrait de moi. J'aime beaucoup la vie familiale... J'ai les cheveux châtain, les yeux gris bleu, mesure 5 pieds 8 pouces et pèse 150 livres. Je suis catholique pratiquant, affectueux, bien élevé. Je travaille, aime la vie et les plaisirs agréables. Physiquement, je me situe dans la moyenne. Je voudrais combler ma solitude avec une amie sûre et sincère. **GAETAN**

J'ai 18 ans, cheveux et yeux bruns, mesure près de six pieds, pèse 140 livres. Je suis étudiant. J'aime tout ce qui est beau et enchanteur. J'ai des aptitudes artistiques et adore la danse, le chant, le cinéma. Je voudrais partager avec toi toute cette culture. Je te vois délicate gentille, cultivée... et demeurant à Montréal. **RAYMOND**

Pour entrer en contact avec la personne qui vous intéresse : écrivez-lui, glissez votre lettre dans une enveloppe affranchie marquée de son pseudonyme et expédiez le tout à

"PARLONS D'AMOUR"
a/s "LA PATRIE",
7 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Au sujet de "Gai marions-nous"

Me permettriez-vous, madame, de vous donner une idée ? Pourquoi ne pas publier dans votre chronique "Gai, marions-nous !" plus de demandes de gens mûrs ? Ce sont eux qui doivent penser à "refaire" leur vie tandis que les petits jeunes de 17 ou 18 ans ont tout leur temps pour se trouver un compagnon ou une compagne.

Et c'est si difficile de vieillir, de tout effacer, de changer sa mentalité en des temps où le laisser-aller est de mise ! Ne croyez pas que je veuille vous dicter votre travail... Peut-être n'avez-vous pas pensé au petit problème que je soulève aujourd'hui ? Je vous ai donné ma très pauvre opinion... Merci !

MADAME R.F.

Toute opinion a son prix et je vous remercie de la vôtre, d'autant plus qu'elle me permettra de faire quelques petites mises au point au sujet d'une chronique dont je mesure mal les résultats... J'ignore si les très nombreuses rencontres qu'elle provoque aboutissent parfois à un mariage, à un compagnonnage agréable, à une amitié précieuse.

Bien peu de nos correspondants donnent des nouvelles une fois leur lettre publiée... Ceci dit, je comprends parfaitement vos revendications. Cependant, il ne pourrait être question d'éliminer ou de diminuer les demandes des jeunes. Pour deux raisons.

D'abord parce qu'elles sont plus fréquentes que les autres et ensuite parce qu'elles sont le plus souvent le reflet d'une solitude presque égale à celle des gens plus âgés, le reflet aussi d'une timidité, d'une incapacité à communiquer avec les autres. Grâce aux lettres échangées, la glace se brise et le contact devient plus facile.

Lorsque je prépare la chronique, je prends bien garde d'en varier le contenu, de façon à donner un échantillonnage complet capable de satisfaire tous les goûts et tous les âges. Les veuves ne sont pas négligées, loin de là... et les personnes d'âge mûr non plus. Je dois respecter tous les lecteurs et donner une chance égale à tout le monde. Je suis certaine que vous me comprenez.

Je retiens également de votre missive les quelques lignes traitant de la jeunesse actuelle. Vous auriez peut-être avantage à la regarder d'un autre oeil en évitant les comparaisons avec une époque révolue qui avait, bien sûr, ses avantages mais aussi ses inconvénients. Regardez (si vous me permettez une suggestion) les jeunes comme partie d'une génération renouvelée, plus sensibilisée au monde extérieur.

Si elle a un peu perdu en grâce et en savoir-vivre, elle a gagné en dynamisme et en curiosité. Elle s'exprime avec une certaine rudesse, fait fi de bien des conventions autrefois profondément ancrées dans le coeur et dans les moeurs des gens, mais elle cherche et se passionne pour des causes qui en valent la peine.

D'autre part, ne "classez" pas toute la jeunesse actuelle dans le même moule, celui que vous présentent les journaux et la télévision. A côté de ces adolescents angoissés, il y a une pléiade de jeunes qui travaillent, étudient, s'éduquent et nous assurent une relève très intéressante. Je me demande vraiment pourquoi je vous dis tout cela.

Sans doute parce que j'ai senti entre les lignes de votre lettre une certaine difficulté à vous ajuster au monde moderne. Et pourtant, il a besoin de vous et de votre expérience.

FRANCINE

Je veux bien faire

J'ai une fillette de huit ans qui ne cesse de me poser des questions sur la maternité, sur le rôle du père dans la procréation, etc... Je réponds le plus calmement possible quoique je ressens chaque fois une sorte d'angoisse. Non pas que cela me fasse peur réellement, mais je crains de me tromper, de choisir les mauvais mots.

Ainsi, l'autre jour, la petite m'a demandé si l'accouchement est une chose douloureuse. Je sais bien que oui... mais je n'ai pas voulu l'inquiéter. Je lui ai répondu non. Ai-je bien fait ? Pardonnez mes scrupules. Je sais que cette question sort des cadres de votre courrier, mais je suis certaine d'avoir une réponse quand même.

MAMAN SANS EXPERIENCE

Le sentiment que vous éprouvez lorsque vous parlez avec votre fillette de la sexualité n'est peut-être pas une angoisse... mais une émotion tout à fait normale et tout à fait saine dans les circonstances. Après tout, l'éducation à l'amour que vous saurez lui donner sera déterminante pour elle et contribuera en grande partie à son évolution sexuelle normale. Dans son livre consacré à ce sujet, Françoise Pérusse donne à la question que vous a posé votre fille la réponse suivante: "Non, cela ne fait pas mal. C'est seulement un peu fatigant, car la maman doit aider le bébé à sortir. Cela ressemble à ce que l'on éprouve quand on fait beaucoup d'exercice. Lorsque tout est fini, que le bébé est sorti, la maman se sent très contente et a le goût de se reposer, comme toi quand tu as bien pelleté dans la neige. Vous pouvez ajouter que l'utérus lui-même est ainsi fait qu'il se contracte et travaille très fort pour faire sortir le bébé. Quand la maman sent son utérus se contracter de cette façon, elle sait que son bébé va naître bientôt. Elle va alors à l'hôpital, non parce qu'elle est malade, mais parce qu'elle doit s'y reposer sous la surveillance du médecin qui s'occupe aussi du bébé encore fragile."

Vous le voyez: vous ne vous êtes pas trompée. Et si votre fillette, ne veut pas accepter cette explication puisqu'elle fait un rapport entre la dimension du bébé et l'étroitesse de l'utérus, calmez-la en lui disant par exemple que la maman se prépare longuement avant la naissance en faisant des exercices spéciaux pour aider le bébé à venir au monde.

Quand le grand moment arrive, elle est en parfaite condition pour aider son enfant à voir le jour. Et que cela est une telle joie pour elle... qu'elle en oublie sa fatigue instantanément. Si la petite mesure le bonheur que vous avez éprouvé en la tenant pour la première fois dans vos bras, alors, elle oubliera toutes ses craintes.

Et vous aussi vous devez oublier les vôtres... Vous agissez avec sagesse et calme. Et c'est parfait. Si, en plus, vous pouvez vous assurer la collaboration de votre mari en cette matière, alors vous aurez toutes les chances de faire de votre fille une adolescente avertie, sûre de trouver en vous deux des confidents capables de la comprendre.

FRANCINE

Et les mots pour le dire

J'ai un problème assez délicat. J'ai 17 ans, bientôt 18. Ma mère étant très scrupuleuse ne m'a jamais dit grand'chose au sujet de l'amour et de la sexualité. En ce moment, je sors avec un garçon de 18 ans qui m'aime vraiment et que j'aime également beaucoup. Malheureusement, je ne peux le lui prouver, car je ne sais comment embrasser un garçon bouche à bouche. Cela me donne des complexes. A mon âge, n'est-il pas temps de savoir cela ? Donnez-moi les renseignements nécessaires sans tarder. Je compte beaucoup sur vous. **ML**

Scrupuleuse ou pas, votre mère ne peut vous enseigner une technique du baiser... Cela vient spontanément, sans calculer si la tête doit pencher à droite ou à gauche, les yeux se fermer tout à fait ou à moitié, etc... Quand on aime, les corps ont tendance à se rapprocher irrésistiblement et si les premiers gestes s'accomplissent avec une certaine maladresse, la nature se charge du reste.

Un baiser, même le plus pudique, peut refléter la plus grande des passions et le prix de l'amour ne se calcule pas sur le temps que dure une caresse ou sur la manière dont on la fait. Ainsi, bien des gens "jouent" à l'amour et cherchent des sensations par "la technique"...

Ils arrivent à connaître une forme de plaisir qui leur laisse le plus souvent au coeur la nostalgie de la solitude. Vous avez tout à apprendre. Vous avez dix-huit ans... Il faut vous détendre, faire confiance à la vie et à la tendresse que vous éprouvez pour ce garçon. Encore une fois, en cette matière, l'instinct est plus fort que les plus savantes leçons d'érotisme.

Une seule petite chose nous inquiète. Si vous vous interrogez sur la sexualité, il est plus que temps à votre âge de courir aux sources de renseignement qui sont à votre portée. Votre maman ne semble pas vouloir vous apporter l'information indispensable à votre épanouissement futur. Et pourtant, cela presse.

Si vous ne connaissez personne à qui confier votre problème, procurez-vous des livres comme celui que nous recommandons toujours parce qu'il est clair, précis et bien fait: "La Sexualité Expliquée aux Enfants" par Françoise Cholette Pérusse. Vous y trouverez une information complète sous forme de questions et de réponses, depuis la petite enfance jusqu'à l'adolescence. Ce volume coûte $1 et vous le trouverez dans n'importe quelle bonne librairie. Bien sûr, une conversation en tête à tête avec quelqu'un vaut mieux qu'une information sèche et impersonnelle. Mais, comme dirait l'autre, à défaut de grives... on mange des merles ! Bonne chance.

FRANCINE et GERARD

Pour soumettre vos problèmes à Francine et Gérard Poirier, il suffit d'écrire à :
PARLONS D'AMOUR, "LA PATRIE"
7 rue Saint-Jacques, Montréal

Voici votre chance d'être svelte!

Quelle est la femme qui ne désire pas garder un corps jeune, souple, svelte et harmonieux? Si vous voulez perdre ou gagner du poids, raffermir votre buste, amincir de la taille ou des hanches, assouplir vos bras et jambes, etc., voici une excellente opportunité!

COMPAREZ VOS MENSURATIONS!

TAILLE	POIDS	BUSTE	TAILLE	HANCHES
5' 0"	112	31"	23"	31"
5' 2"	117	32"	24"	32½"
5' 4"	124	33"	24½"	33"
5' 6"	130	34"	25"	35"
5' 8"	137	36"	27"	37"
5'10"	145	37"	28"	38"

Le tableau ci-dessus vous indique le poids et les mensurations qui doivent correspondre à votre grandeur. En les comparant avec les vôtres, vous saurez si vous devez perdre ou gagner du poids; ou encore corriger certaines parties de votre corps.

Chez vous, efficacement, agréablement, retrouvez un corps svelte, sain et rajeuni.

Chez vous, discrètement, vous ferez des exercices physiques rationnels qui vous permettront de parfaire votre corps. Vous n'aurez qu'un seul regret, celui de n'avoir pas commencé plus tôt.

COURS GRATUIT!

POUR RECEVOIR GRATUITEMENT un cours complet d'exercices et la revue "Beauté et Santé", envoyez ce coupon en joignant 25 cents pour les frais d'envoi; ceci sans aucun engagement de votre part. Ecrivez soigneusement pour faciliter l'envoi.

INSTITUT WEIDER, Dépt: LP
Edifice Weider, 2875 Bates Road, Montréal, Qué.

L. PA. 12-11-67

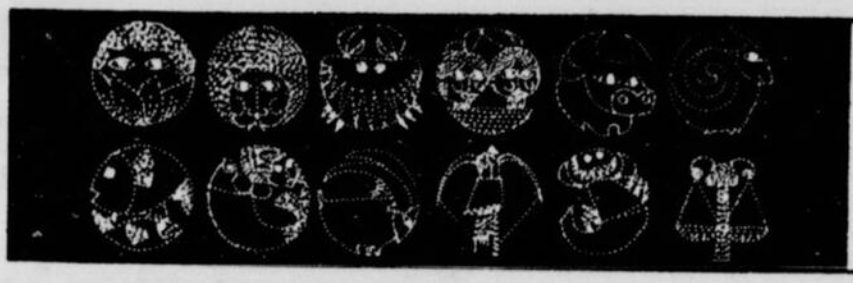
NOM _____

ADRESSE _____

_____

VILLE _____

CO. _____ PROV. _____



votre étoile commande...

BELIER
(21 mars — 20 avril)

Amour — Méfiez-vous de votre énergie prompte à régler vos malentendus. Vous bénéficiez d'une influence astrale favorable; n'allez pas, par excès de langage, prendre la responsabilité d'une situation gâtée.
Argent — Une conjoncture s'esquisse, qui accentue vos chances de réussite. Ne vous laissez pas emporter par votre tendance à entrer dans des considérations oiseuses qui vous empêcheraient de réussir.
Divers — Attention particulière aux causes qui peuvent déclencher des malaises abdominaux si vous passez outre à cette prémonition. Tendance à contracter les maux bénins d'un automne imprévisible.

TAUREAU
(21 avril — 20 mai)

Amour — La fin de semaine sera propice aux colloques avec l'objet aimé sur votre avenir à tous deux. Les dispositions que vous adopterez porteront des résultats tangibles et aideront votre bonheur futur.
Argent — Les "Taureau" se verront dans une situation agaçante par suite de petits revers. Ils craindront le pire, mais avec un peu de discernement, ils découvriront que parmi des épines se cache une fleur.
Divers — Vous avez sûrement besoin d'une cure de détente afin de vous mettre en forme pour l'hiver. Un énervement qui devient de plus en plus ennuyeux doit de toute rigueur être contrôlé et apaisé.

GEMEAUX
(21 mai — 21 juin)

Amour — Une brise de bien-être souffle dans vos voiles. Veillez à maintenir cet état agréable. Vous pouvez y arriver en adoptant la ligne de conduite dictée par l'esprit de compréhension dont vous êtes capable.
Argent — Pas question d'affaires, cette semaine, surtout le 13. Ne pensez pas non plus à ce qui vous restera en banque pour les Fêtes. Ne commencez pas trop tôt à vous inquiéter. Tout ira bien.
Divers — Repassez, cette semaine, les gestes mécaniques que vous faites aux intersections de rues et demandez-vous si parfois vous ne courez pas des risques osés. Corrigez-vous, protégez-vous.

CANCER
(22 juin — 22 juil.)

Amour — Léger nuage au-dessus de vos amours. Rien de grave. Vous aurez peut-être des moments d'impatience mais il vous viendra une protection de la part de la personne de l'autre sexe: elle pardonnera tout.
Argent — Envoyez! Donnez-y! C'est le temps d'ouvrir votre porte-monnaie. Tout porte à croire que les achats que vous effectuerez cette semaine seront des plus profitables. Restez dans la mesure, tout de même.
Divers — Il y a menace de retour de vos malaises habituels de l'automne. Ne tardez pas à vous vêtir convenablement. Mais souvenez-vous qu'il faut savoir procéder à la transition, sans quoi on paie les frais.

LION
(23 juil. — 23 août)

Amour — Vous vous trouvez sur une voie qui sera longue avant le détour inévitable. En attendant, puisque tout va pour le mieux, emmagasinez beaucoup d'amour, qui sera fort utile au temps des tribulations.
Argent — Vous n'êtes pas encore à l'abri d'un revers d'argent. Comme il sera suivi d'une "bonne affaire", considérez toute perte comme le pain noir qui précède la mie tendre, et vous ne regretterez rien.
Divers — Votre intelligence vive commande qu'on vous écoute et prenne conscience des décisions très valables que vous arrêterez. Vous pouvez, dans cette optique, vous faire valoir avec succès.

VIERGE
(24 août — 22 sept.)

Amour — Quand on a vieilli un certain nombre d'années, les questions d'amour se présentent sans doute sous un aspect particulier. Si vous êtes dans ce cas, et sans reproche, ne vous mettez pas martel en tête.
Argent — Vous aurez eu certainement à faire des dépenses spéciales ces temps derniers. Il y en aura eu d'inutiles, comme quoi on n'échappe pas toujours au manque d'attention. Quand la vie va vite, comment faire autrement?
Divers — Ne pas exagérer l'importance de votre travail quotidien. Ne faites pas de zèle. Si vous n'y portez attention, votre entourage oubliera tout. Il vous avalera, vous digérera et vous assimilera.

BALANCE
(23 sept. — 22 oct.)

Amour — Si vous voulez qu'on vous pardonne, exercez-vous à l'indulgence vous-même. Un coup d'épingle ne doit pas être rendu par une autre mesquinerie. Etre à la hauteur de l'amour, telle est l'occasion qui s'offrira.
Argent — Lisez la page financière de votre journal. Vous avez besoin d'être au courant des affaires qui se brassent dans votre pays. Cette utilité n'est pas dans l'immédiat mais elle viendra en temps certain.
Divers — On vous tient en haute estime dans votre milieu. Si l'on ne vous aborde pas souvent, n'en prenez pas ombrage. Il ne s'agit pas de snobisme, mais tout s'arrangera et l'on finira par recourir à vous.

SCORPION
(23 oct. — 22 nov.)

Amour — Un rapprochement est conseillé avec votre partenaire. Si vous profitez de la semaine présente pour opérer ce rapprochement, tout indique que les choses tourneront au mieux pour vous et pour l'autre.
Argent — Un éclairement de satisfaction illumine vos affaires en cours. C'est le moment de faire avancer vos pions. Posez le geste que vous hésitiez à effectuer. Vous aurez bientôt votre récompense.
Divers — "Scorpion", ne rentrez pas trop tôt sous le toit. Vous avez besoin d'une bonne réserve d'air frais. Frugalité à table, lever matinal, promenade chaque soir après souper, telles sont les observances recommandées.

SAGITTAIRE
(23 nov. — 21 déc.)

Amour — Les "Sagittaires" passent par une phase de quiétude. Les influences horoscopiques leur sont favorables. Ce n'est pas une raison pour excursionner dans le jardin d'autrui, car il leur en cuirait.
Argent — Grande tentation de jeter l'argent par les fenêtres. Enervement dû à la transition saisonnière. On voudrait tout acheter, tout risquer. Combattre cette démangeaison par une retenue rationnelle.
Divers — Commencez à vous faire une idée en vue de vos soirées de loisirs. Décidez du genre de lecture qui vous convient le mieux: pour votre âge, vos tendances spirituelles, votre situation, votre bourse.

CAPRICORNE
(22 déc. — 20 jan.)

Amour — Ne vous laissez pas engourdir dans une situation trop satisfaisante. L'amour n'est pas un bloc de porphyre qui ne subira jamais la morsure du temps. Agitez un peu vos sentiments pour en faire remonter le fond.
Argent — Mettez-vous en ligne en vue d'une aubaine qui va se présenter. Pour cela, estimez d'avance les déboursés que vous pourrez ajouter à vos frais ordinaires et établissez un pourcentage raisonnable.
Divers — Quel est votre passe-temps? Si c'en est un de plein-air toutes les chances sont de votre côté pour le succès. Chasse, promenade, bicyclette, tir à l'arc, tout promet des résultats salutaires.

VERSEAU
(21 jan. — 19 fév.)

Amour — Difficultés inattendues dans la répartition de vos sentiments. Ne pas savoir quelle est la personne que l'on préfère à l'autre est une situation qui se présente. Etat passager. Usez de sagesse.
Argent — Rien à signaler de mauvais augure. Vous cachez ce qui serait une personnalité au domaine des affaires si vous vous donniez la peine d'approfondir vos possibilités. Cultivez donc ce côté de vous.
Divers — La menace d'accident qui se levait sur vous s'est considérablement éloignée. Mais, menace ou pas, il convient de prendre toutes les précautions possibles de protection. Redoutez la vitesse excessive.

POISSONS
(20 fév. — 20 mars)

Amour — Se faire aimer est prendre la responsabilité d'un coeur. Vous vous trouverez dans une situation où vous pourrez appliquer cette sentence. On se grandit en donnant une valeur efficace à sa sincérité.
Argent — Comme le dit la ballade russe, "encore un coup, encore un petit coup". Vous êtes tout près de réussir une affaire qui vous tient à grande considération. Armez vos reins de force et halez la barque.
Divers — Reprises de contacts sociaux. Vous comprendrez mieux les gens car les circonstances ont fait que vous apercevez maintenant le monde sous la'spect universalité. Vous êtes une personne chanceuse.

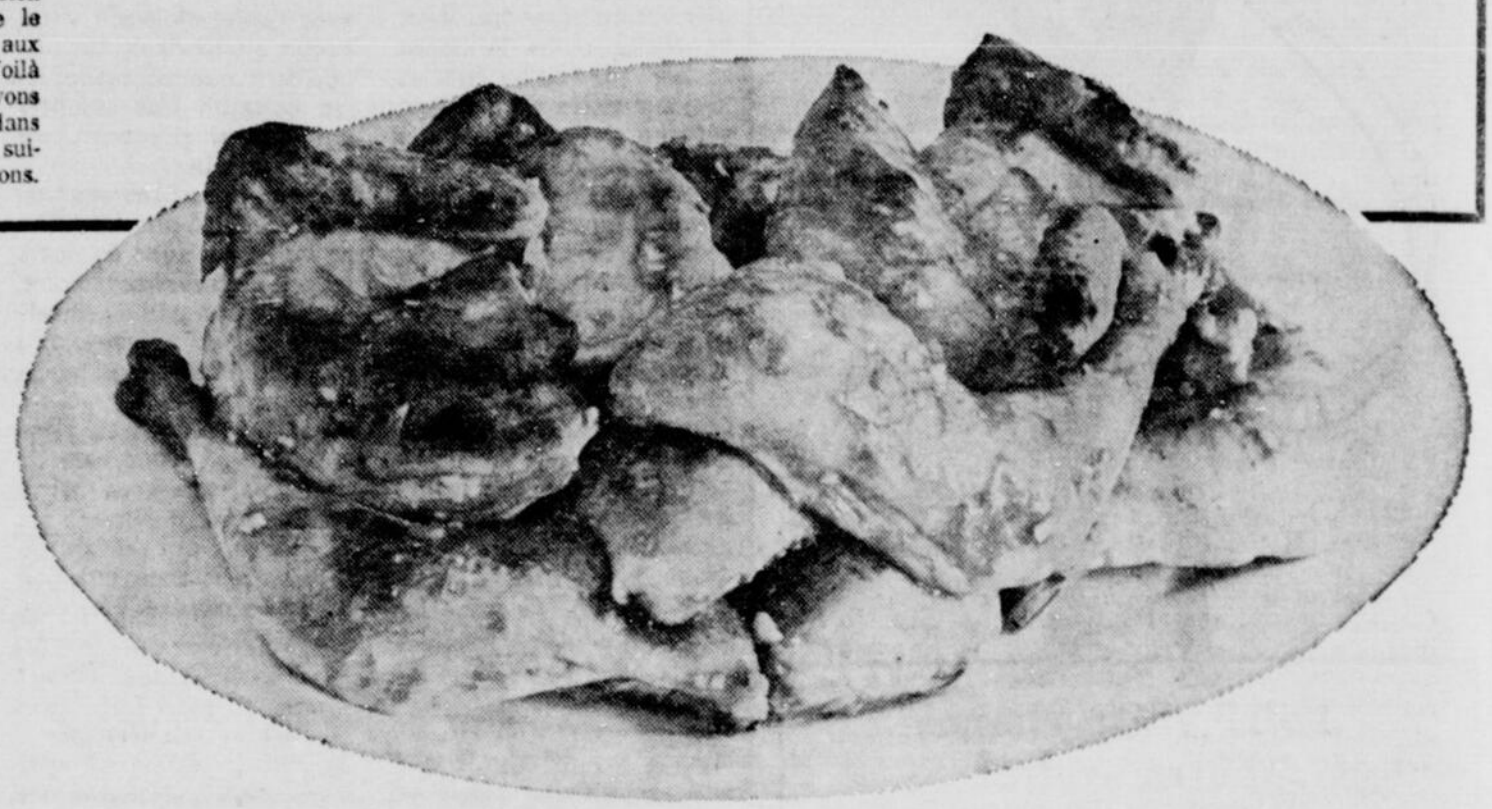
LE POIVRE NOIR et le poivre blanc proviennent tous deux du seul et même arbuste, appelé en botanique **"Piper Nigrum"**. Lorsque requis pour du poivre noir, les fruits sont cueillis avant qu'ils ne soient tout à fait mûrs et sont ensuite séchés. Le grain tout entier est alors utilisé. Le poivre blanc, par contre, est le fruit mûri à point et dont l'enveloppe foncée a été enlevée.

De nos jours, on utilise le poivre simplement parce qu'il rend la plupart des mets tellement plus savoureux. Pendant de nombreux siècles, cependant, il était très recherché non seulement à cause de ses propriétés aromatiques, mais aussi pour son efficacité à conserver les aliments. Les viandes, en particulier, se gardaient plus longtemps lorsque abondamment poivrées. De nos jours, les saucisses commerciales emploient encore une grande partie du poivre que nous importons, bien qu'elles puissent facilement être conservées par la réfrigération.

Non seulement le poivre peut-il aider à la conservation des viandes et autres aliments similaires, pendant un certain temps, mais les grains de poivre eux-mêmes se gardent pendant des années et des années. Ils se conservent même pendant un siècle, s'ils sont bien entreposés. C'est ainsi que le poivre put être transporté aux quatre coins du monde. Voilà pourquoi nous le retrouvons comme épice principale dans ces mets internationaux suivants que nous vous proposons.

bonne fourchette et fine gueule

Des plats internationaux en arrière-goût de l'Expo



Et voici le poulet, façon Sud-africaine.

Quand vous photographiez
les êtres qui vous sont chers,
confiez vos films à

PHOTO POSTE INC.

Le plus grand finisseur de films par la poste au Canada

• QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE • SERVICE ULTRA-RAPIDE
• PRIX CONCURRENTIELS

Grâce à ses 150 techniciens expérimentés, Photo Poste est en mesure de vous offrir un travail de finition de films impeccable, en un temps record. En moins de **48 heures**, vous recevrez chez vous, vos photos par retour du facteur.

KODACOLOR	8 posés	$3.00
	12 poses	$4.00
BLANC ET NOIR	12 poses	$0.72
	20 poses	$1.20
EKTACHROME	en diapositives	$1.15

Vous devez ajouter .10¢ pour les frais de poste et 8% pour la taxe de vente.
Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion.

• GLISSEZ VOS FILMS DANS UNE ENVELOPPE
• ADRESSEZ ET POSTEZ DÈS AUJOURD'HUI
• VOUS SEREZ TOUJOURS HEUREUX DES RÉSULTATS

PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153
QUÉBEC 2, P.Q.

Rôti de boeuf à l'Italienne

Un rôti de boeuf de 5 lb, dans l'épaule
2 c. à table d'huile à salade
1 c. à table de sel
2 c. à table d'oignon haché instantané
½ c. à thé d'ail haché instantané
½ tasse de vin sherry
½ tasse de vinaigre de vin
2½ tasses de tomates en conserve
1 c. à thé de feuilles d'oregano
½ c. à thé de poivre noir moulu
3 c. à table de farine
⅓ tasse d'eau
poivre au goût.

Enlever de la viande tout excès de gras et faire brunir dans l'huile. Ajouter les 6 ingrédients suivants. Couvrir et cuire lentement pendant 2 heures ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Ajouter l'oregano et le poivre noir. Cuire 10 minutes. Délayer la farine dans l'eau jusqu'à consistance lisse et lier avec le jus de cuisson. Cuire 1 ou 2 minutes ou jusqu'à ce que la sauce soit épaissie et transparente.

Rendement : 8 à 10 portions.

Pilaf à la Turque

½ lb (1 tasse) de riz à long grain
Eau pour couvrir
2 c. à table de gras de poulet ou de beurre
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de poivre noir moulu
4 tasses de bouillon de poulet bouillant
2 c. à table de beurre ou de margarine
poivre au goût.

Tremper le riz, dans assez d'eau pour couvrir, pendant 30 minutes. Bien égoutter. Faire sauter dans le gras de poulet ou le beurre jusqu'à ce que le riz soit sec et commence à attacher à la poêle. Ajouter le sel, le poivre noir et le bouillon. Couvrir et cuire pendant 20 minutes ou jusqu'à ce que le riz soit tendre et qu'il ait absorbé tout le bouillon. Retirer du feu, ajouter le beurre ou la margarine, couvrir et laisser reposer 5 minutes. Remuer légèrement pour mélanger le beurre, en prenant soin de ne pas briser les grains de riz. Tous les grains devraient être bien séparés.

Rendement : 6 portions.

Pâté de poulet Sud-Africain

Un poulet de 3½ lb
2 tasses d'eau
2 c. à table de sel
4 quatre-épices (allspice) entières
16 grains de poivre
1 feuille de laurier
½ tasse de vin blanc (facultatif)
3 c. à table de tapioca à cuisson rapide
1½ c. à table de jus de citron
1 jaune d'oeuf
1/16 c. à thé d'ail en poudre
¼ c. à thé de muscade moulue
2 c. à table d'oignon haché instantané
2 oeufs cuits durs, tranchés
2 c. à table de beurre ou de margarine
Recette de pâte à tarte, utilisant 1 tasse de farine

Laver le poulet et couper en portions. Placer dans une casserole avec les 6 ingrédients suivants. Couvrir et porter à ébullition. Réduire la chaleur et mijoter 30 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre. Etendre le poulet dans un plat de 6 x 10 x 2" allant au four. (Verser le jus à travers une passoire pour en retirer les morceaux). Ajouter le tapioca au bouillon de poulet et cuire jusqu'à ce que le tapioca soit transparent et que le bouillon commence à épaissir. Mélanger ensemble les 5 ingrédients suivants et y ajouter les oeufs tranchés. Verser le tout sur le poulet. Parsemer de noisettes de beurre ou margarine. Recouvrir de la pâte, roulée à ⅛ po. d'épaisseur. Egaliser et canneler les bords. Faire une incision du milieu et badigeonner de lait. Cuire dans un four pré-chauffé à 375 F pendant 45 minutes ou jusqu'à ce que doré.

Rendement : 6 portions.

Rôti d'agneau à la Romaine

Un gigot d'agneau de 5 à 6 lb
1½ c. à thé de sel
¾ c. à thé de poivre noir moulu
1 c. à thé de feuilles de romarin
¼ c. à thé de feuilles de sauge
¼ c. à thé d'ail haché instantané
2 c. à table de farine
½ tasse d'eau chaude
½ tasse de vinaigre de vin
3 filets d'anchois, hachés
2 c. à table d'eau
2 c. à thé de farine
1 c. à thé de fines herbes
½ c. à thé de sel

Eponger l'agneau avec un linge propre humide et enlever tout excès de gras. Placer dans une rôtissoire et brunir au four à 500 F pendant 10 minutes. Retirer du four. D'autre part, mélanger les assaisonnements et la farine et en enduire toute la surface du gigot, à l'aide du dos d'une cuiller de bois. Réduire la chaleur du four à 325 F, ajouter l'eau chaude et le vinaigre de vin à la rôtissoire, recouvrir de papier aluminium et remettre au four pendant 2½ hres ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Déposer le gigot sur un plat de service. Couler le jus. D'autre part délayer la farine dans 2 c. à table d'eau froide et ajouter au jus de la rôtissoire. Cuire, en remuant, pendant 1 minute ou jusqu'à ce que épaissi. Ajouter le reste des ingrédients. Verser sur l'agneau tranché et servir.

Rendement : 10 à 12 portions.

Tourtière du Québec

1 lb de porc haché
1 oignon moyen émincé
1 branche de céleri en cubes
1 c. à s. de saindoux (graisse)
¼ c. à thé de poivre
1 c à thé de sel
¼ c. à thé de clou de girofle
¼ c. à thé de cannelle
¼ c. à thé de marjolaine
¾ tasse d'eau chaude
poivre au goût.

Faire revenir oignon et céleri dans le saindoux; ajouter viande et eau. Laissez cuire ½ heure. Mettre les assaisonnements et cuire encore quelques minutes. Refroidir. Déposer dans une assiette recouverte de pâte. Recouvrir d'une abaisse; faire des incisions par où s'échappera la vapeur. Dorer au lait sucré.

Cuire au four à 450 jusqu'à ce que la pâte soit dorée; diminuer à 325 et prolonger la cuisson de ½ heure. Servir chaud.

Pâte

1½ tasse de farine
⅓ tasse de graisse végétale
¾ c. à thé de sel
Eau glacée

Tamiser et mesurer la farine, tamiser de nouveau avec le sel. Incorporer la graisse; bien émietter. Faire une fontaine et verser l'eau glacée par petites quantités. Travailler avec l'aide de deux couteaux jusqu'à ce que la pâte ne colle plus aux doigts. Mettre au froid environ 20 minutes avant de l'utiliser.

Rogatien Vachon N'EST PAS RESPONSABLE des échecs du Canadien

DANS LA LIGUE Nationale de hockey, après avoir observé le travail d'un joueur-recrue au cours d'une quarantaine de parties, est-on en mesure d'affirmer que celui-ci possède les talents et les qualités nécessaires pour demeurer en permanence dans le "grand" circuit ?

Je doute qu'un jugement valable puisse être rendu dans ces circonstances. De plus, un journaliste qui rendrait un verdict formel dans la majorité de ces cas risquerait certes de se compromettre sérieusement.

Néanmoins, étant donné que la plupart des règles présentent leurs exceptions, je crois que le circuit Campbell possède également les siennes et que Rogatien Vachon est sûrement l'une d'elles.

En effet, depuis son arrivée à Montréal, au mois de février dernier, ce gardien de buts a plus que prouvé qu'il appartenait désormais à la ligue Nationale. N'a-t-il pas joué un grand rôle dans la sensationnelle poussée du Canadien à la fin de la dernière saison ?

Bien sûr, Vachon a connu quelques mauvaises parties et commet encore certaines erreurs, mais Sam Pollock, le gérant général du Bleu Blanc Rouge, déclarait dernièrement à ce sujet :

"C'est vrai, Rogatien commet des erreurs, mais j'ai vu des vétérans en commettre de semblables. Seule l'expérience de la ligue Nationale lui permettra de corriger certaines faiblesses. C'est le type de joueur qui veut apprendre".

"Le masque ? Peut-être . . . plus tard"

Dernièrement, je demandais à Vachon s'il éprouvait certaines craintes au sujet des blessures toujours possibles dans le hockey, surtout pour les gardiens de buts qui sont souvent appelés à repousser des rondelles filant parfois à des vitesses vertigineuses. C'est un Vachon très décontracté qui m'a répondu :

"Lorsqu'un joueur de hockey a décidé de gagner sa vie dans cette discipline, il ne faut pas qu'il s'arrête à penser aux blessures dont il peut être victime. Cela fait partie du jeu. Pour ma part, je n'ai jamais songé qu'un lancer à bout portant, qui m'atteindrait au visage, pourrait compromettre ma carrière. C'est peut-être parce que je n'y pense pas que je ne porte pas de masque durant les parties régulières.

"Le masque, je m'en sers seulement durant les pratiques. D'ailleurs, j'ai l'intention d'en acheter un autre bientôt, car celui que je possède est vieux de quatre ans et commence à être passablement défraîchi. Un jour, j'accepterai peut-être de le porter durant les parties, car les joueurs perfectionnent de plus en plus leurs lancers, qui deviennent par le fait même plus dangereux."

Vachon m'expliquait qu'aujourd'hui, avec les bâtons à lame recourbée, les joueurs réussissent à mettre de l'"effet" dans leurs lancers. Des joueurs comme Jean-Claude Tremblay, Robert Rousseau, Bobby Hull, Stan Mikita et tous ceux qui se servent de lames recourbées sont capables de lancer une rondelle courbe, tombante ou montante, tout dépend de la façon dont ils frappent le caoutchouc.

Rogatien Vachon n'a pas encore joué une saison complète dans lague Nationale, mais il possède déjà un "livre" sur les habitudes des joueurs adversaires. Ce "livre", qu'il connaît par coeur, contient les différentes façons dont certains joueurs se serviront pour tenter de le déjouer à l'occasion d'une échappée.

"De la part de Gordie Howe, déclare Vachon, je m'attends à un lancer bas du côté de mon bâton. Alex Delvecchio essayera de me déjouer à l'aide d'un lancer haut à ma gauche. Johnny Bucyk, du Boston, laissera partir une rondelle haute du côté de ma mitaine. Un type comme Rodrigue Gilbert, par exemple, est très trompeur. Il peut faire deux ou trois feintes avant de se décider à lancer.

"Mais attention, mon "livre" n'est pas infaillible. Ces joueurs sont tous des professionnels, et au moment où vous vous attendez à un lancer à gauche, ils peuvent tout aussi bien vous en décocher un à droite, dans un filet désert."

Depuis le début de la présente saison, le Tricolore a rencontré toutes les équipes de la vieille division. Ce sont les Bruins de Boston qui ont le plus impressionné Vachon.

"Les Bruins sont de rapides patineurs. Ils pratiquent avec succès la mise en échec avant. La moyenne d'âge du club est très basse. Eddie Shack m'a surpris cette année. Il a développé un lancer beaucoup plus puissant que l'an dernier. Shack a lui aussi décidé de se servir d'un bâton à lame recourbée. Il n'y a pas d'erreur, Boston présente une bonne formation d'avenir, mais pour cette saison, j'ai l'impression que le manque d'expérience se fera sentir. De toutes façons, la campagne est encore jeune pour porter un jugement valable, autant sur cette équipe que sur les autres."

Un cerbère aux nerfs d'acier

Quant aux nouvelles équipes, voici l'opinion de Vachon à leur sujet :

"Je ne voudrais pas jouer à l'expert, mais je crois que les joueurs des anciennes équipes sont quelque peu désorientés face aux nouvelles. Les joueurs qui meublent ces formations présentent un jeu auquel nous ne sommes pas habitués. Il sont partout sur la glace, excepté à l'endroit où ils devraient être. C'est peut-être pour cette raison qu'ils connaissent du succès en ce début de saison. J'ai quand même l'impression que les choses rentreront dans l'ordre d'ici peu".

Ces propos dénotent bien les caractéristiques de ce jeune gardien de buts recrue. Confiance, assurance et sang froid, devant les situations les plus difficiles, demeurent ses qualités principales.

Oui, Rogatien Vachon est dans la ligue Nationale pour y demeurer en permanence. Seule, une sérieuse blessure pourrait gâcher la carrière de ce gardien de buts aux nerfs d'acier, c'est du moins notre humble opinion.

Pierre GOBEIL

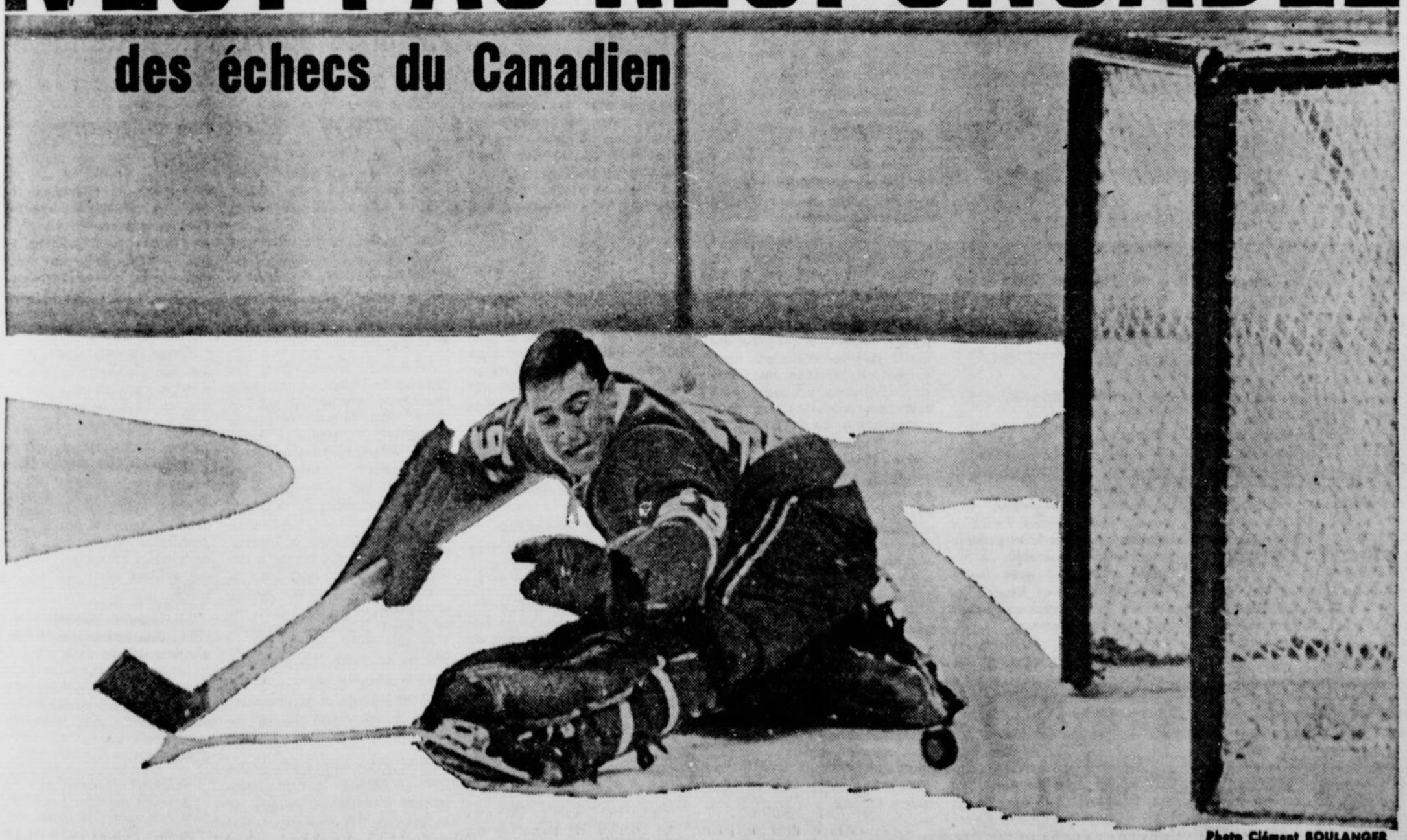
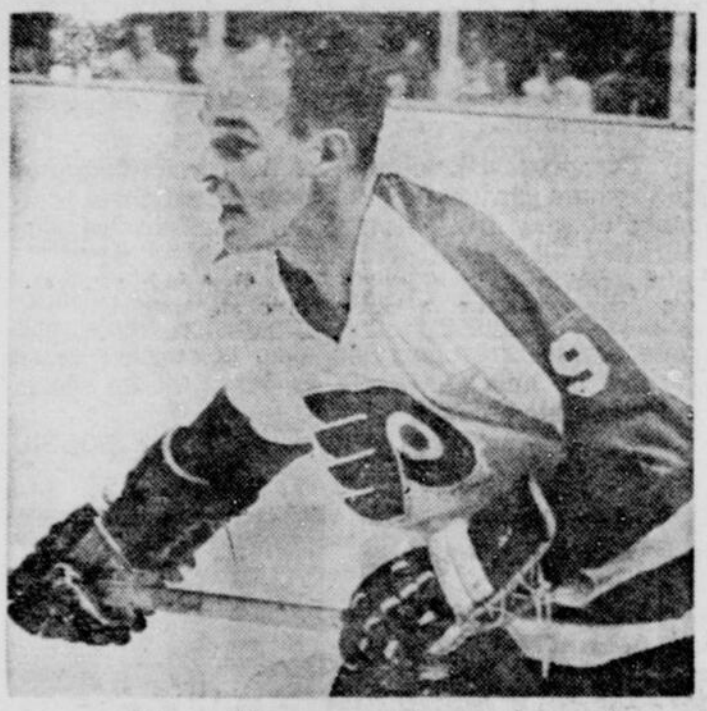


Photo Clément BOULANGER

Trois Flyers sur la sellette

par PIERRE FOGLIA

LEON ROCHEFORT :



avec les Flyers, c'est la Ligue Nationale par la grande porte

LEON ROCHEFORT venait tout juste de dîner, et s'apprêtait à aller faire la sieste, au moment où je l'ai abordé devant le bureau de réception de l'hôtel Reine-Elizabeth, quelques heures avant la partie des Flyers de Philadelphie contre le Canadien.

C'était samedi après-midi. J'étais parti sans trop savoir si je pourrais rencontrer les joueurs que je voulais voir et j'avais emmené mon fils de deux ans et demi, me disant que si je faisais "chou blanc", lui, au moins, y gagnerait une promenade dans le bas de la ville. Et maintenant, il m'encombrait. Debout devant nous, légèrement hostile, il examinait Rochefort sur toutes les coutures, palpant son veston, se demandant qui était ce monsieur qu'il n'avait jamais vu et qui se permettait d'interrompre sa promenade.

Situation insolite qui donna un tour imprévu à l'interview, puisque c'est Rochefort lui-même qui posa les premières questions :

"—Comment tu t'appelles?

—Tu ne veux pas me le dire ?

—Tu sais, j'ai une petite fille juste un peu plus vieille que toi... et aussi timide que toi!

S'étant aperçu qu'il était aussi difficile de tirer un mot de mon fils qu'un sourire de Toe Blake après une défaite, Léon le laissa à son mutisme et attendit mes questions. Je décidai de poursuivre dans la veine familiale.

Mieux qu'avec le Canadien

"—Tu habitais dans la région, avant d'aller à Philadelphie?

—Oui. Au Cap-de-la-Madeleine. J'y habite encore l'été d'ailleurs.

—C'est difficile de s'installer dans un nouvel endroit?

—Oui et non. Mon épouse a très bien pris la nouvelle de mon transfert. Lorsque je jouais pour le Canadien, j'étais un peu nouveau-venu. Les joueurs sont installés depuis longtemps, ils ont leurs propres amis, sortent ensemble. Je me tenais surtout avec Gilles Tremblay et Yvan Cournoyer, dont la petite amie s'adonnait bien avec ma femme.

A Philadelphie, la famille est toute nouvelle, les habitudes pas encore prises, les contacts sont plus faciles, on se fait des amis rapidement."

Grand, mince (seulement 175 livres pour 6'), Léon Rochefort a commencé sa carrière professionnelle dans l'organisation des Rangers. En juin '63, il était échangé au Canadien avec **Len Ronson, Lorne Worsley, Dave Balon** en retour de **Phil Goyette, Don Marshall** et **Jacques Plante.**

Il fut prêté aux As de Québec pour lesquels il compta jusqu'à 35 buts en une seule saison. En quatre ans, il n'a disputé que 40 parties avec le Canadien dont 27 l'an passé alors qu'il amassait 16 points (neuf buts et sept assistances). Rappelé durant les séries de coupe Stanley en deux occasions, Léon Rochefort a toujours justifié la confiance qu'on plaçait en lui, mais Toe Blake lui préférait Cournoyer, Provost, Larose ou Rousseau à l'aile droite.

Ne soyons toutefois pas hypocrites, si Rochefort avait été protégé lors du repêchage, le premier surpris aurait été Rochefort lui-même:

"—Je savais que je partirais. Ca m'ennuyait un peu, mais d'un autre côté, en allant dans l'expansion, je comptais jouer régulièrement dans la ligue Nationale, ce qui n'était pas le cas avec le Canadien. Je viens d'avoir 28 ans, il est temps que je pense à mon avenir.

—Les conditions de salaire?

—Très bonnes.

—Meilleures qu'avec le Canadien?

—Pas mal, oui!"

"Si j'ai des difficultés à accorder mon style de jeu à celui des autres joueurs?...

...C'est un peu le problème de toutes les équipes de l'expansion. Il y a une unité à réaliser, unité qui ne se fera pas du jour au lendemain. Chez nous par exemple, il y a le groupe de joueurs qui vient des Black Hawks, celui qui vient du Boston et celui du Canadien. Comme, en plus, nous avons des difficultés pour obtenir la glace au Spectrum, on ne peut pas dire que nos jeux soient définitivement bien accordés. C'est pour cela que notre instructeur, Keith Allen n'a pas changé nos lignes depuis le début. Il ne peut pas agir comme Toe Blake qui connait bien ses joueurs, et se permet des expériences, sans courir de grands risques.

—En passant, est-ce que Allen te change beaucoup de Blake?

—Je viens de te le dire, il a des problèmes différents. Comme personnage, disons qu'il est plus souriant que Toe Blake, plus souvent de bonne humeur.

—Comment aime-t-on le hockey à Philadelphie?

—Lorsque nous avons joué contre Détroit, il y avait 11,000 personnes au Spectrum. Mais la concurrence est forte, il y a surtout le basket-ball, les "76" et leur as Chamberlain sont très populaires, il y a aussi le soccer qui a pris très bien à Philadelphie.

—Revenons à la différence entre les nouveaux et les anciens clubs de l'expansion. Certains joueurs du Canadien prétendent que vous les désorganiserez, que votre jeu de position est si mauvais qu'eux-mêmes ne sont plus capables de s'y retrouver. Qu'est-ce que tu en penses?

—L'an dernier, avec le Canadien, nous disions déjà cela lorsqu'on jouait contre Boston. Il y a du vrai là-dedans, mais ce n'est pas tout. Il faut comprendre que lorsque nous jouons contre une équipe aussi réputée que le Canadien, nous n'avons rien à perdre. Sur papier, nous sommes inférieurs, une défaite serait donc logique. Pour eux, c'est le contraire, ils ont toute la pression sur les épaules. Ils ne peuvent se permettre de perdre... surtout devant leur public.

—Combien de buts pour toi cette saison?

—Zéro... Je suis tout de même en tête des compteurs du club avec six assistances. Notre ligne est aussi la meilleure avec quatre buts pour Hoekstra et trois pour Sutherland. Mais on a beau dire, une assistance ce n'est pas un but, et j'aimerais bien commencer à compter ce soir..."

Tour du chapeau

Léon Rochefort a compté comme il le souhaitait, et plus qu'il ne l'espérait. Trois buts contre le Canadien, la première étoile, le public qui applaudit chaleureusement, journalistes et photographes qui l'entourent... C'est un Rochefort qui venait de gagner une deuxième coupe Stanley que j'ai retrouvé dans la chambre des Flyers, après la partie.

Un journaliste lui demande:

"Je suppose que tu es très heureux d'avoir compté trois buts **contre le Canadien?"**

Rochefort n'a pas une seconde d'hésitation: **"Contre le Canadien, non. Je suis heureux de mon tour de chapeau réussi devant une bonne équipe, point."**

C'était soir de fête pour ce grand bonhomme timide qu'est Rochefort, mais il tenait à n'entacher sa joie d'aucune rancune, il n'y mêlait aucun sentiment de vengeance.

Ce sont des petites scènes comme celles-là qui vous réconcilient parfois avec le sport professionnel.

BERNARD PARENT :

Avant de jouer contre le Canadien, croyait qu'il serait échangé ou envoyé dans les mineures

LORSQUE j'en eus terminé avec Léon Rochefort, il ne restait plus un seul joueur des Flyers dans les parages et je dus demander à Marcel Pelletier (lieutenant de Bud Poile), l'autorisation de visiter Bernard Parent et Jean Gauthier dans leur chambre respective. **"Accordé, mais pas plus de cinq minutes," m'avertit Pelletier.**

Ascenseur, balade dans les couloirs de l'hôtel, et me voilà finalement rendu devant le "1060". Bien du bruit dans cette chambre... J'hésite à frapper... si Bernard Parent avait de la visite ?... Non je crois plutôt qu'il est au téléphone, le bruit de fond vient de la télévision. J'hésite encore, quand mon fils, qui commence à trouver l'expédition un peu longue à son goût, tranche la question : il ouvre la porte, fait une entrée triomphale et sans un mot, va se planter devant la télévision.

Je suis resté interdit sur le pas de la porte. Ça s'appelle "entrer par effraction", et devant un juge qui a mal au foie, ça va chercher dans les 18 mois à Bordeaux. Parent a manifestement des idées plus larges que les miennes sur la délinquance juvénile, et revenu de sa surprise, il prend le parti d'en rire.

"Entre. Assieds-toi. Je viens tout juste de téléphoner chez moi, à Pointe-aux-Trembles. Mes parents voulaient venir me voir jouer au Forum ce soir, mais je n'ai pas pu leur obtenir des billets. Ils regarderont la partie à la télévision. Si tu étais derrière la porte, tu as dû entendre..."

Façon comme une autre de me dire que si ce n'est pas beau d'entrer chez les gens sans frapper, ce l'est encore moins d'écouter aux portes !

Un garçon sérieux ?

Au contraire des autres joueurs, Parent occupe seul une grande chambre double. Si sa gentillesse est naturelle, sa bonne humeur est un peu forcée, il est évident qu'il est nerveux, crispé.

"— Ça ne va pas très bien en effet. J'ai commencé la saison par une défaite de 5 à 1 à San Francisco, et depuis ce temps-là j'ai "chauffé" le banc. Doug Favell qui m'a remplacé a très bien joué. Ce soir, je reprends mon poste après sept parties d'inactivité."

Eh bien quoi, direz-vous, c'est tout à fait normal. Un gardien joue une mauvaise partie, on le remplace par un autre en meilleure forme. Apparemment,

c'est bien ce qui s'est passé, mais le cas de Parent est plus compliqué.

Tout d'abord, il n'a pas été protégé au repêchage. Boston lui a préféré Ed Johnston et Gerry Cheevers. C'est une demi-surprise, puisque l'an passé, Parent n'a joué que 17 parties pour les Bruins, et est demeuré, le reste du temps, à Oklahoma City.

"— Je n'ai rien compris, surtout que Sinden a protégé Cheevers avant Johnston . . .

— En tiens-tu rancune à Sinden ?

— Ben, il y a un petit froid entre nous."

Il y a deux ans, lorsque Parent avait rejoint les Bruins à Chicago où il avait disputé sa première partie dans la ligue Nationale, la presse n'avait pas tari d'éloges pour ce jeune gardien qui venait de faire une entrée fracassante dans le "grand" circuit. Mais déjà, à la fin de cette même année, Bernard connaissait quelques mauvaises parties, et une rumeur venait de naître : **"Ce n'est pas un garçon sérieux, il ne travaille pas assez fort, etc."**

C'est la faute aux journalistes

Depuis, la rumeur a grandi, pour beaucoup elle expliquait le transfert de Bernard à Philadelphie, Sinden se débarrassait d'un garçon incontrôlable. Elle expliquait aussi que Philadelphie le laisse sur le banc, Keith Allen n'en ferait rien de mieux que Sinden.

"Qu'est-ce qu'il y a de vrai là-dedans, Bernard ?

— Tu es journaliste et tu sais ce que c'est qu'une rumeur. Il y en a long comme ça de vrai (les deux mains écartées de six pouces), et les gens en racontent long comme ça (les deux mains écartées de quatre pieds). C'est vrai, j'ai manqué de sérieux en quelques occasions, peut-être même une fois ou deux la veille d'une partie. De là à dire que c'est une habitude chez moi, c'est sans bon sens. Bien des joueurs sont moins sérieux que moi, et l'on en parle pas.

"Mais j'ai un autre problème, très réel celui-là. Je n'ai pas suivi la filière régulière pour entrer dans la Nationale, j'ai joué quelques très bonnes parties au début et les journaux m'ont fait haut comme ça (la main à sept pieds au-dessus du sol) j'ai essayé d'être comme on disait, mais j'étais mal préparé à cette tension. J'ai connu des passages à vide et dans ce temps-là, je me voyais haut comme ça (la main à quatre pieds au-dessus du sol). Il faut que je me retrouve comme je suis vraiment, et progresser normalement ensuite.

Au tournant de sa carrière

Je ne sais pas comment vous prenez cela, quant à moi, j'ai trouvé que pour un garçon qu'on ne prétend pas sérieux, Bernard analyse avec beaucoup d'intelligence sa situation.

Quoi qu'il en soit, Bernard Parent était samedi après-midi au tournant de sa carrière, et cela se voyait. Les déclarations qui suivent oscillent entre une feinte résignation et une panique bien contenue.

— "Si tu t'écroules ce soir, qu'est-ce qui se passe ?

— Je ne sais pas. Il faut que je saisisse ma chance au vol, sinon . . .

— Echangé ?

— J'ai entendu dire que Toronto était intéressé à mes services.

— Retour dans la ligue Américaine ?

— Si cela arrivait, pour cette saison passe encore. Ensuite je crois que je changerais mon fusil d'épaule. Je recommencerais mes études. Le hockey professionnel, c'est la ligue Nationale, en-dessous, la carrière n'est plus tellement intéressante. Et puis je n'aime pas l'Américaine, le public est froid. Ce qui fait une bonne partie, c'est le public."

Peu de spectateurs se sont doutés samedi soir du "quitte ou double" que Parent a joué devant eux. Et il faut croire que Bernard joue mieux sous la tension, puisqu'on l'a vu voler des buts certains à Cournoyer et aux deux Tremblay.

En deux parties, il a limité les gros canons des Canadiens à deux buts et sa performance est pour beaucoup dans les trois points qu'ont récoltés les Flyers contre les Canadiens.

Il serait étonnant que Poile laisse partir Bernard Parent maintenant, en tout cas, s'il est vrai que Punch Imlach veut obtenir ses services, j'ai comme l'impression qu'il faudra qu'il augmente son prix !

JEAN GAUTHIER :

encore quatre ou cinq livres à perdre pour être utile aux Flyers

Mon fils avait pris racine devant la télévision de Bernard Parent et ce fut toute une affaire pour le décoller de là. A deux, on a tout de même réussi à le pousser dehors, et j'ai sorti mon papier: "Gauthier 1018".

Va pour la chambre 1018. Mais à cette heure-ci, Gauthier doit dormir. Frappe une fois, deux, trois. J'ai nettement l'impression de déranger, d'être l'abominable intrus qui insiste lourdement, et va réveiller quelqu'un pour quelque chose qui n'en vaut pas tellement la peine. Des pas, une serrure qu'on débarre . . . Je me recule un peu, j'ai lu dans mon livre que Gauthier pèse 200 livres, mais le livre ne me disait pas s'il a le réveil brutal ou non !

"Journaliste ? A bon, je ne dormais pas encore, entrez."

Et nous entrons. La chambre est plongée dans une pénombre à dormir debout. Gauthier se recouche, remonte les couvertures jusqu'au menton. J'ai eu le temps d'apercevoir ses bras gros comme mes cuisses, et ses cuisses un peu plus grosses que mon fils. Un morceau de bonhomme. Pour l'instant il sourit d'un sourire qui lui mange toute la figure... je préfère que ce soit ainsi.

Dans le lit d'à côté, un autre joueur dort.

"C'est John Hanna, tu peux poser tes questions, il ne se réveillera pas, il dort comme une bûche."

Mon fiston, lui, ne croit que ce qu'il voit. **"Ah, il dort comme une bûche, je vais voir ça"**, qu'il a dû se dire dans sa petite tête. Et de tirer sur tout ce qui dépasse, les cheveux, les oreilles de Hanna qui ne résiste pas, lève la tête, ouvre les yeux, croit rêver et se rendort. Là j'interviens parce que, tout de même, il y a des limites à la patience d'un joueur de hockey, même endormi.

Trop lourd

"Bon, à nous Jean. Comment ça va avec les Flyers ?

— Pas très bien. Je ne joue pas régulièrement, je suis trop lourd, j'ai encore quatre ou cinq livres à perdre. J'ai joué seulement quatre parties sur huit. Ça va revenir bientôt, j'espère."

Samedi soir, Gauthier n'a fait que quelques apparitions sur la glace, dans les deux premières périodes, aucune à la troisième. Dimanche soir, je crois, sans en être certain, que Jean n'a pas joué du tout.

Il a connu sa meilleure saison en '62-'63. Il avait disputé 65 parties régulières avec le Canadien. Par la suite, il est revenu, reparti, s'est promené entre Omaha, Québec, Montréal, Houston et Seattle. Les voyages forment peut-être la jeunesse, mais jeunesse se passe vite et Jean Gauthier file allègrement sur ses 31 ans, l'âge de se fixer. Pourquoi le Canadien l'a-t-il laissé partir? Jean Gauthier ne comprend pas.

"Voilà trois ans, j'étais certain, après le camp d'entraînement, de rester avec le club. Ils m'ont envoyé dans les mineures. Pourquoi ? Je n'en ai aucune idée, ils ne m'ont jamais donné d'explication !

— Selon toi, tu avais ta place avec le Canadien ?

— Oui. Pas plus qu'un autre, pas moins non plus.

— Penses-tu pouvoir t'affirmer avec les Flyers ?

— S'ils peuvent me laisser la chance de jouer régulièrement, je leur prouverai que je suis bien du calibre de la Ligue nationale."

L'expansion, une chance unique

Dans le passé, c'était difficile de prouver quelque chose à 31 ans. Avec l'expansion, c'est devenu possible. Les experts s'interrogent en ce moment, sur la raison des défaites des anciens clubs contre les nouveaux. Ils trouveront peut-être un élément d'explication en examinant le cas d'un Rochefort ou d'un Jean Gauthier.

Avant, il n'y avait que six clubs, ils bâtissaient leur formation avec les meilleurs éléments. Pour certains d'entre eux, comme Béliveau, Mikita, Pilote, et disons pour quatre ou cinq joueurs par équipe, le choix était facile, indiscutable.

Mais pour une foule d'autres joueurs, ce choix devenait plus arbitraire. Un instructeur préférait X ou Y à un Jean Gauthier ou à un Léon Rochefort, plus en fonction de certains détails secondaires qu'en raison d'une supériorité évidente des premiers sur les seconds. Et c'est ainsi, qu'en raison du nombre limité de postes et au gré du jugement (pas forcément mauvais) des instructeurs, des joueurs de valeur se retrouvaient dans les mineures où ils végétaient, s'empâtaient, résignés parfois à n'être jamais que des seconds rôles.

L'expansion les a réveillés en leur ouvrant la porte de la Ligue nationale. Elle en a fait des joueurs nouveaux. Déjà, certains d'entre eux, comme Rochefort, Hicke, ont prouvé qu'on avait eu tort de les négliger. Demain, ce sera au tour des autres . . . Jean Gauthier est de ceux-là.

Jean GAUTHIER : "Qu'ils me laissent jouer régulièrement, et je leur prouverai que je suis bien du calibre de la Ligue Nationale."

LA LIGNE EST OCCUPÉE

avec

Gilles Pellerin

midi à 1h. p.m. et 4h. à 5h. p.m.

LUNDI AU VENDREDI

CKVL

Johnny UNITAS: ses adversaires eux-mêmes l'ont surnommé "MONSIEUR FOOTBALL"

EN 1959, JOHNNY UNITAS, e sensationnel quart-arrière les Colts de Baltimore, recule pour effectuer une passe. Doug Atkins des Bears de Chicago, perce son mur protecteur et le rabat violemment au sol. Unitas voit le sang lui couler du nez à profusion Sur le jeu suivant Unitas, toujours incommodé par le sang, qui ne cesse de se répandre sur son chandail demande à ses joueurs de ligne de régler le compte d'Atkins. On procède à la mise au jeu. Unitas recule, et c'est une passe de touché à Lenny Moore !

Six ans plus tard, soit en 1965, Johnny Unitas recule encore une fois pour exécuter un autre jeu de passe. Les Bears de Chicago sont à nouveau les adversaires Unitas cherche son receveur de passe. Stan Jones et Earl Leggett, 515 libres de muscles d'acier, qui patrouillent la ligne défensive des Bears, lui tombent dessus, Unitas reste étendu au sol. Doug Atkins s'approche de lui encore une fois et lui demande:

"En veux-tu encore?"

Unitas se tord de douleur, son genou le fait terriblement souffrir. Il regarde Atkins droit dans les yeux et lui dit: **"Si je peux me relever, je te donnerai une autre chance".**

Mais Unitas ne se releva pas Il dut être escorté hors du terrain, et par la suite subir une intervention chirurgicale au genou qui l'obligea à manquer les quatre dernières parties de son club.

Le meilleur

Jusqu'en 1966, Johnny Unitas était reconnu comme le meilleur quart-arrière au football professionnel Il dut céder ce titre à Bart Starr des Packers de Green Bay, mais pour une seule saison Cette année, il est en voie de reprendre sa place. On l'appelle communément 'MONSIEUR QUART-ARRIERE" On dit qu'il est le seul joueur de quart qui puisse effectuer du blocage pour ses coéquipiers après avoir déclenché une passe.

Il n'a besoin que de deux secondes et demie pour atteindre ses receveurs. Il regarde à gauche, fait mine de lancer à droite, puis tout à coup atteint un ailier au centre du terrain. Pour toutes ces raisons, Unitas touche un fabuleux salaire annuel de $100,000.

Les plus grands l'acclament

L'ancien fameux quart-arrière des Rams de Los Angeles, Bob Waterfield, dit de Unitas:

"Il est le plus grand quart-arrière de tous les temps dans le football professionnel". Y. A. Tittle, lui-même une ex-super vedette de la ligue Nationale ajoute:

"Johnny a un bras en or".

Son pilote Don Shula, ne se gêne pas pour dire: **"Johnny est le plus intelligent de tous les quart-arrières qu'il m'a été permis de connaître au football américain."**

Pourtant, en 1966 ce même Unitas devait réchauffer le banc des joueurs à la mi-saison ayant lancé trop de fois le ballon entre les mains de l'adversaire. Il termina l'année 1966 avec 24 interceptions contre lui.

On découvrit le mal

Quelques semaines plus tard, on découvrit qu'Unitas souffrait d'une blessure à une épaule. Mais il n'avait pas osé en parler à personne, pas même à son pilote. Unitas est ce genre d'athlète qui ne se plaint jamais. C'est caractéristique chez lui. C'est pour cette raison que son receveur de passes préféré, Raymond Berry, crie sur tous les toits:

"Je suis le receveur de passes le plus chanceux de toute la ligue Nationale. Je joue avec Unitas depuis déjà 11 ans et il est la clé de mes succès. Johnny ne se plaint jamais de ses blessures, mais je sais que lorsqu'il n'atteint pas ses receveurs, c'est que son "appareil depasseur"n' est pas à point."

Cette saison, Unitas ne pourra pas se fier sur Raymond Berry, au rancart à cause d'une blessure. Berry et son épouse Dorothy demeurent à cinq minutes de marche des Berry, et madame Unitas et Suzanne Berry assistent à tous les matches locaux des Colts.

Il hante les Steelers

Johnny Unitas est âgé de 34 ans Il joue au football professionnel depuis 1955. Après avoir terminé une brillante carrière à l'Université de Louisville au Kentucky, il a été repêché par les Steelers de Pittsburgh, qui le retranchaient de l'alignement quelques mois plus tard.

Les Colts avaient l'oeil sur lui On lui fit signer un contrat et il se mit immédiatement en évidence. De 1956 à 1960, dans l'uniforme des Colts, il établit une nouvelle marque dans la NFL, en lançant des passes de touchés dans 47 parties consécutives.

Il a participé à deux matches du Pro-Bowl et s'est mérité le titre du joueur par excellence en chaque occasion En guise de récompense, on lui remit une voiture Corvette chaque fois.

Une mère-poule

Johnny Unitas est une vraie mère-poule au cours d'une partie et il veille constamment sur ses joueurs. Il prend bien soin de ses joueurs de ligne, surtout les recrues. Lors d'un match contre les 49ers de San Francisco, il y a quelques années, les Colts alignaient plusieurs recrues sur la ligne offensive. Jeu après jeu, il leur demandait s'ils étaient fatigués ? S'ils voulaient qu'il ait recours à un jeu d'attiré, afin de les reposer quelque peu? A un certain moment, le vétéran joueur de centre, Dick Szymanski, est sorti de ses gonds et s'est écrié en arrivant dans le caucus: **"Tout va très bien sur la ligne Johnny, occupe-toi donc de tes porteurs de ballon et laisse-nous faire !"**

Pas de ressemblance

Même s'il mesure 6'2" et pèse 195 livres, Johnny Unitas n'a pas la mine d'un mastodonte qui joue au football. Dans la vie privée, il porte des verres et a une démarche très lente. Il ressemble beaucoup plus à un vendeur ou encore à un officier des relations publiques qu'à un joueur de football. Mais sur le gridiron, il n'est plus le même.

Il l'a encore prouvé dimanche dernier, contre le club de celui qui lui a ravi son titre en 1966. Avec six minutes à jouer dans le match contre les Packers, les Colts tiraient de l'arrière par 10-0. Unitas n'avait pu percer la fameuse défensive des Packers.

En fait, depuis le 20 septembre 1964, il n'avait pas réussi à conduire son club à un seul triomphe sur les Packers. Après avoir vu la défensive des Packers se moquer de lui pendant 54 minutes, il se mit résolument à l'oeuvre et compléta des passes à Alex Kawkins, et ensuite à Willie Richardson, pour finalement permettre à son club de triompher au compte de 13-10.

Des conseillers

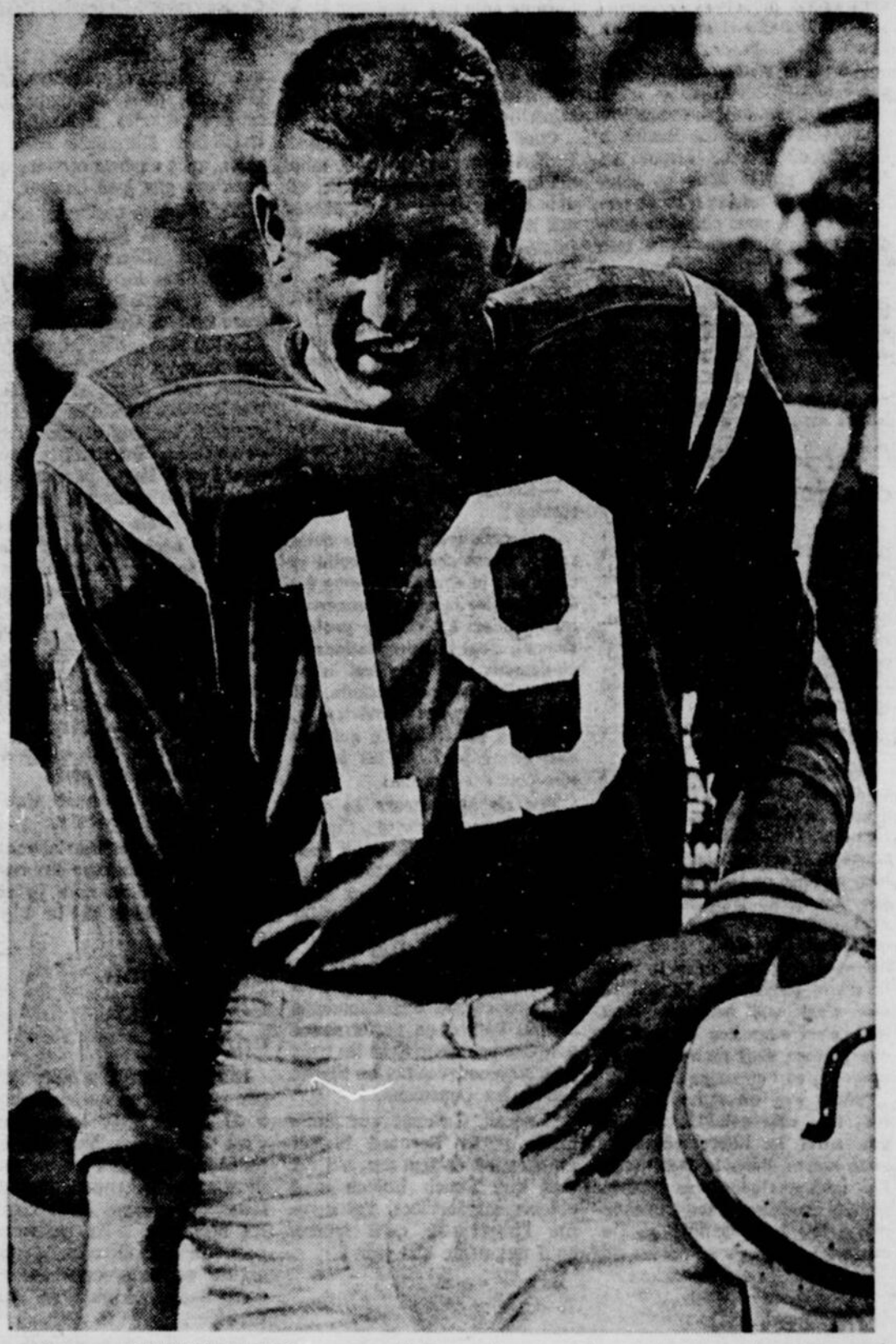
Unitas n'est jamais pressé pour déclencher la fameuse poussée sur un terrain de football. Il demandera à ses ailiers s'ils ont des jeux à lui suggérer Il ignorera totalement un excellent receveur de passes, si bon soit-il, dans le seul but de préparer le coup de grâce. Il a toujours un bon mot pour tout le monde

Présentement, il ne peut pratiquer que deux fois par semaine à cause d'une douloureuse blessure à un coude qui le ralentit depuis le début de la saison.

Malgré tout, le 22 octobre 1967, lors du match contre les Vikings de Minnesota, il réussissait finalement à éclipser le record de Y. A. Tittle, soit celui d'avoir complété le plus de passes dans la ligue Nationale. Tittle avait atteint ses receveurs 2,117 fois au cours de sa carrière et Unitas en était alors rendu à 2,131 fois.

Après ce match si important, tout le monde s'avança vers lui pour le féliciter, mais il baissa la tête. **"Je ne mérite aucune félicitation parce que les Colts n'ont pu faire mieux que d'annuler 20-20. Mes records personnels n'importent peu. Tout ce qui compte, c'est de voir les Colts triompher semaine après semaine.**

Jean-Paul CHARTRAND



A 34 ans, JOHNNY UNITAS a encore l'allure d'un tout jeune homme. Il est le seul quart-arrière au football américain qui effectue du blocage pour ses porteurs du ballon.

TRADUCTION REDACTION

Annonces, catalogues, circulaires, traduction de tout genre.

366-8819

La Caisse d'Economie des Escoriens

440 est, Beaubien, Montréal 10, P.Q.

NUMEROS-BONIS GAGNANTS DE CETTE SEMAINE

La Patrie	3	215	698	825
Pursol	8	374	386	114
Acinox	7	572	379	699
MONTREAL				
Pharmacie Dansereau	9	320	290	804
Cadeau Esso	2	754	180	040
CHARNY				
Gérard Marcoux Garage	3	015	184	196
ST-ROMUALD				
Station de Service Breton	7	187	945	642
LAUZON				
Station de Service H. Roy	1	873	603	520
Marché Huot	4	330	803	439
BIENVILLE				
Station de Service Marcoux	2	628	161	481
Marché Marotte	3	114	340	284
LEVIS				
Station de Service Métiviers	7	143	185	166
Marché Trans-Canada	1	527	189	849

DATES	NUMEROS BONIS			
Le 29 octobre 1967	4	849	196	234
Le 30 octobre 1967	9	410	910	458
Le 31 octobre 1967	1	045	581	264
Le 1 novembre 1967	7	914	019	997
Le 2 novembre 1967	3	319	863	940
Le 3 novembre 1967	8	343	726	469
Le 4 novembre 1967	3	188	289	574

E S C O
22 99 2 45

ACHETEZ **La Patrie** L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS CHAQUE SEMAINE

Afin de connaître les numéros bonis de la Caisse d'Economie des Escoriens

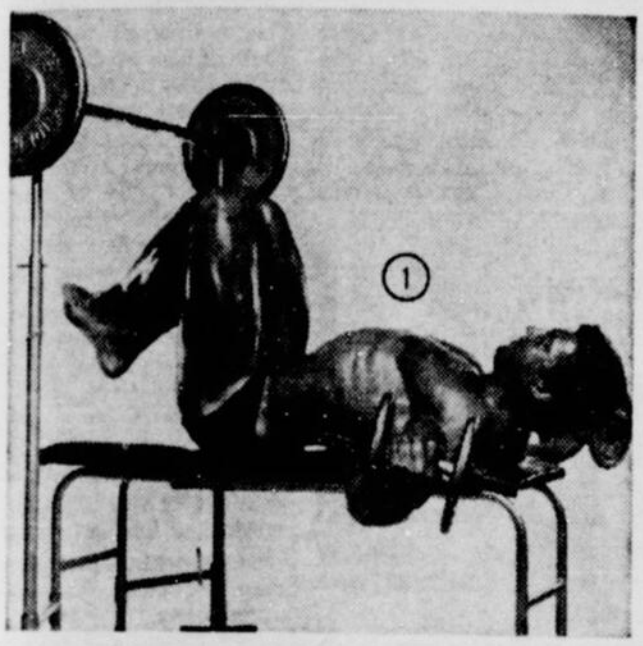
en souplesse

par BEN WEIDER

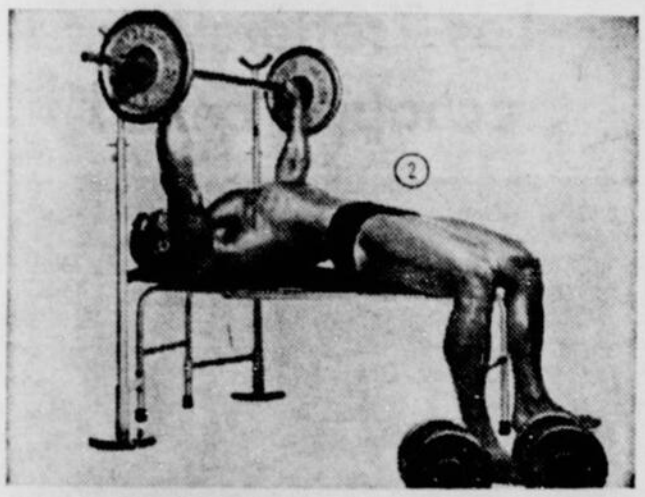
Conseils de la semaine

Le secret du succès en culture physique est la persévérance. Celui-ci est applicable à toute entreprise, quelle qu'elle soit. Ne cédez jamais à la tentation de l'abandon, montrez-vous tenace, observez méticuleusement votre programme d'entrainement et vous serez récompensé au centuple. Sachez que je suis disposé à vous conseiller, en permanence. Cette assurance doit doubler votre énergie pour toucher au but comme vous l'espérez.

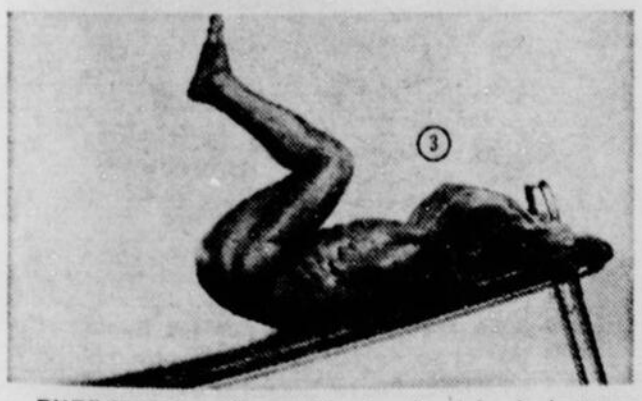
Exercices de la semaine



EXERCICE 1 — Au banc, jambes jointes et fléchies, haltères tenus contre la poitrine, écartez les bras (voir fig.) en inspirant; puis revenez en position de départ en expirant. A refaire dix fois. Excellent pour la poitrine, les épaules et les bras. La position spéciale des jambes augmente le développement de la poitrine en lui donnant un plus grand volume.



EXERCICE 2 — Au banc, barre tenue au-dessus de la poitrine, (voir fig.), prise large, portez la barre à la poitrine en inspirant; puis, revenez en position de départ en expirant à la fin du mouvement. A refaire dix fois. Excellent pour la poitrine, les épaules et les bras. Le chevalet développeur que vous voyez derrière le banc vous évite d'avoir recours à un aide pour vous donner la barre et la remettre en place après l'exercice.



EXERCICE 3 — Allongé à la planche abdominale, tenez fermement les montants et fléchissez les jambes jusqu'à rapprocher les genoux de la poitrine, en expirant, (voir fig.); puis, revenez en position de départ en inspirant. A refaire dix fois. Excellent pour les jambes, abdominaux et le bas du dos.

N.D.L.R. — Tout lecteur désireux de développer n'importe quelle partie de son corps, peut écrire directement à M. Ben Weider, aux soins de "La PATRIE", 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal. Une réponse lui sera donnée dans les huit jours.

Aujourd'hui... c'est l'électricité

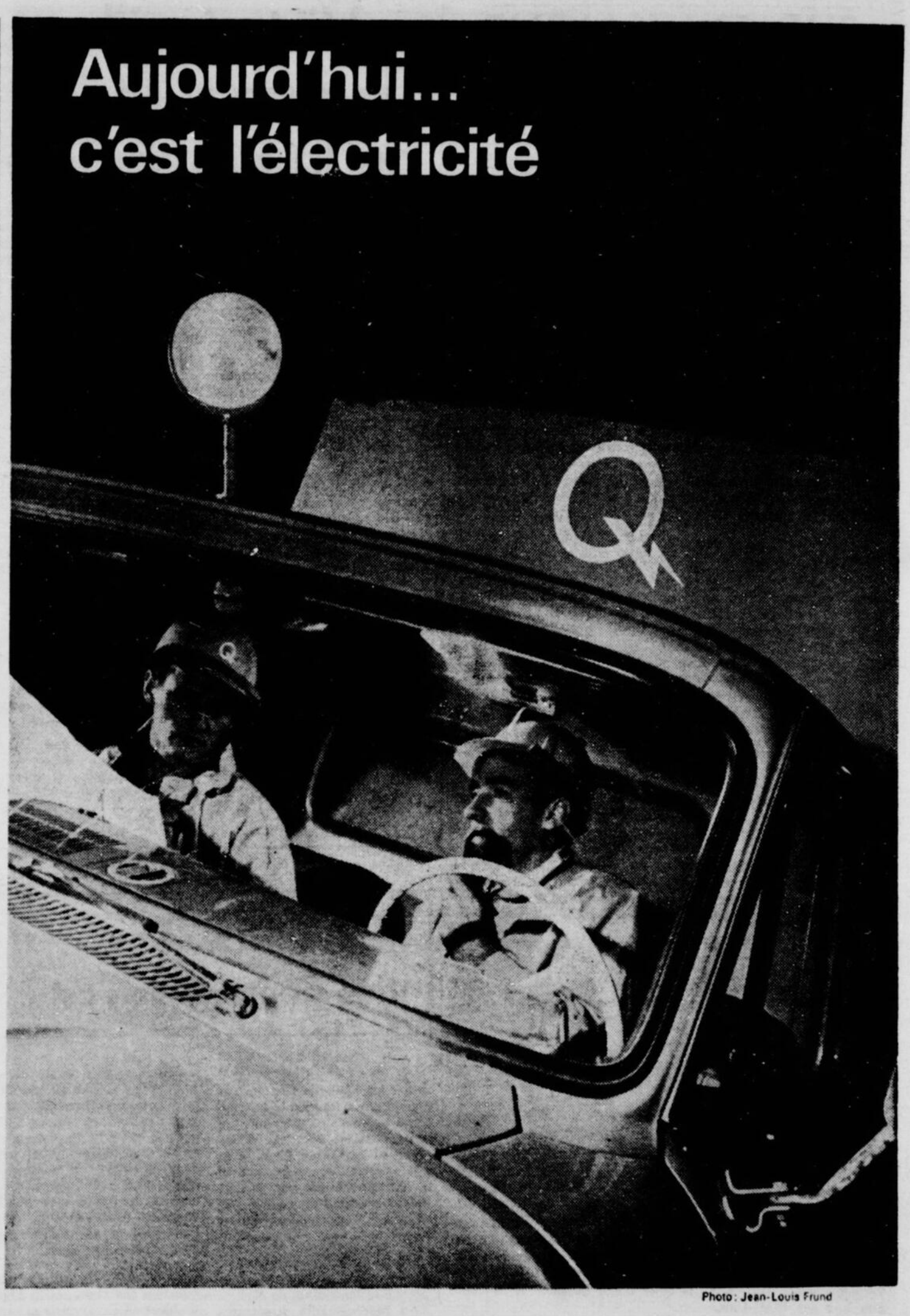


Photo: Jean-Louis Frund

Les dépanneurs

Une panne est signalée... quels que soient l'heure et l'endroit, les dépanneurs agissent sans délai. Compétents, rapides, habiles, ils ont vite raison de la situation. Ils sont là pour assurer à l'abonné un service impeccable.

Hydro-Québec

RELEX 187

SUR LA LIGNE DE 50

Jean-Paul CHARTRAND

Phil Brady, l'homme à tout faire des **Alouettes,** exigerait une substantielle augmentation de salaire l'an prochain. Il prétend qu'en jouant près de 50 minutes par partie, il a droit à un peu plus d'argent que les autres et il a bien raison.

● ● ●

Saviez-vous que **Kay Dalton** est un vrai amateur de chasse? Selon son épouse, il rate rarement sa chance lors de ses excursions. Toutefois, depuis son arrivée à Montréal, ses deux carabines sont accrochées à un mur de sa cave et n'ont pas bougé une seule fois.

● ● ●

Les **Castors** de Montréal ont subi une autre défaite en fin de semaine dernière. Leur bilan n'est pas tellement supérieur à celui des **Alouettes.** La rumeur persiste à l'effet que nos **Castors** se transporteraient à **Tampa** la saison prochaine. Il est vrai que **Johnny Newman** a signé un contrat à long terme avec le stade de **Verdun,** mais il n'y a pas assez de monde pour que ça continue ainsi.

● ● ●

Une rumeur circule présentement dans les milieux du football américain, à l'effet que **Vince Lombardi** devienne l'instructeur en chef et gérant général des **Jets** de **New York** la saison prochaine. **Lombardi** recevrait quelques parts-actions dans le club. Ce n'est pas la première fois qu'une telle rumeur circule et que le nom de **Lombardi** est associé à l'organisation des **Jets.** Quant à **Weeb Ewbank,** l'actuel pilote des **Jets,** il serait promu à un poste de directeur. Comment **Lombardi** s'y prendra-t-il pour briser son contrat actuel avec les **Packers** de **Green Bay?** Personne ne le sait !

● ● ●

Kenny Ploen, le quart-arrière des **Blue Bombers** de **Winnipeg,** joue au football depuis 19 ans. Quatre ans au collège, quatre autres années à l'université **d'Iowa** et 11 ans avec les **Blue Bombers.**

● ● ●

Terry Baker, le quart-arrière gaucher des **Eskimos d'Edmonton** avait déclaré, il y a quelques semaines, qu'il se retirerait à la fin de la présente saison. Mais les récents succès du club pourraient bien le faire changer d'idée.

● ● ●

Les joueurs de la ligue **Nationale** de Football ne sont pas payés pour les 5 joutes hors-concours d'avant-saison. Même s'il y a 80,000 personnes dans les estrades, les joueurs ne reçoivent que $10 par jour et pas un sou de plus.

● ● ●

Lors du match de samedi dernier entre les **Alouettes** et les **Rough Riders d'Ottawa, Sam Etchevery** et **Red O'Quinn** étaient en grande conversation. Saviez-vous que **Sam** pouvait vous nommer par coeur les noms de tous les joueurs de sa formation offensive, lors de son arrivée au **Canada** en 1952. Ses joueurs de champ-arrière étaient **Virgil Wagner, El Salem, Tom Henlan** et **Joey Pal.** Lui aussi n'avait conduit son club qu'à deux triomphes à sa première saison chez nous.

● ● ●

En 1956, les joueurs de la ligue **Nationale** de Football ont formé une union. Les premiers représentants des joueurs ont été **Kyle Rote et Norm Van Brocklin.** Celle-ci n'a pas été reconnue avant 1957, soit la suite d'une décision de la Cour Suprême des Etats-Unis.

● ● ●

Tom Myers, l'ex-quart-arrière substitut des **Lions** de **Détroit** de la ligue **Nationale,** sera définitivement de retour avec les **Alouettes** l'an prochain. Il a même déjà signé son contrat en vue de la prochaine saison. Il fera la lutte à **Carroll Williams** et **Dave Lewis** pour le poste de quart régulier.

● ● ●

Ralph Goldston doit quitter **Montréal** dans quelques jours, pour retourner chez lui à **Hamilton,** où il réside avec sa famille en permanence. **Ralph** prétend que l'emploi de pilote au football n'est pas assez stable et c'est la raison pour laquelle il n'a jamais voulu déménager à **Montréal.**

● ● ●

Non les amis, je n'ai pas de billet pour la classique de la coupe **Grey.** Mais j'en connais un chanceux qui en a cinq. Il s'agit du directeur des sports à Pierrefonds, **Robert Ruel,** qui a eu la main heureuse et qui en a cinq. Le seul problème, c'est qu'ils sont tous promis à ses amis.

● ● ●

George Reed, le fameux demi des **Roughriders** de la **Saskatchewan, a** gagné plus de 1,000 verges au sol pour une quatrième année consécutive. **Johnny Bright,** anciennement des **Eskimos d'Edmonton** et **Earl Lunsford** ont déjà connu cinq saisons de 1,000 verges ou plus de gagnées au sol au football canadien.

Victoriaville, le club-surprise de la Provinciale

APRES PLUS d'un mois d'activité, la ligue Provinciale senior du Québec offre à l'amateur de hockey un calibre de jeu fort intéressant, et la course au championnat s'annonce serrée pour la présente campagne dans le circuit amateur le plus puissant au pays.

A l'instar de la LNH, l'expansion de cette ligue présidée par Len O'Donnell retient l'attention des adeptes de notre sport national dans les Cantons de l'Est. En attendant, la tenue on ne peut plus surprenante des Tigres de Victoriaville ne manque pas de susciter de nombreux commentaires de la part des sportifs qui suivent de près les activités de ce circuit.

Les Tigres, qui n'avaient pas été choyés outre mesure depuis leur adhésion à la ligue Provinciale, constituent présentement le club à vaincre, et malgré la forte opposition qui leur vient, en particulier, de Drummondville et Saint-Hyacinthe, les hommes de Lou Poliquin possèdent d'excellentes chances de décrocher le championnat.

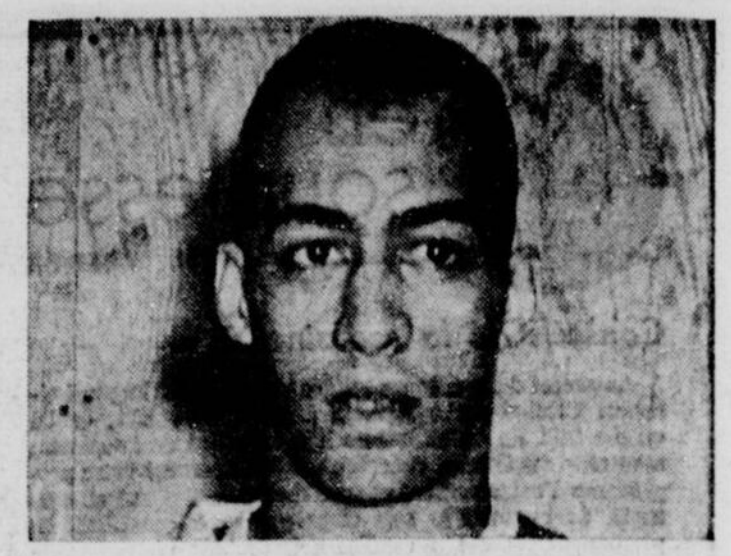
Lou Poliquin, qui a la réputation d'être un habile meneur d'hommes, est confiant de voir les siens réaliser ce qu'au cours des deux dernières années l'on aurait pu aisément qualifier d'utopique. Pour ce faire, il n'est pas sans savoir que son club devra batailler ferme jusqu'à la toute fin de la saison.

Solide défensive

Victoriaville, qui, par le passé, pouvait compter sur les services d'excellents compteur, n'en éprouvait pas moins de sérieuses difficultés à la défensive, mais les **Jean-Claude Marcotte, Bob Chevalier et Clément Boudreau,** qui sont venus prêter main-forte aux jeunes **Thibault** et **Fradette,** FORMENT L'UNE DES PLUS REDOUTABLES ARRIERE - GARDES DU CIRCUIT.

La direction des Tigres a également eu la main heureuse en réussissant à s'approprier les services du brillant cerbère Claude Hardy qui a défendu la forteresse des As de Québec de la ligue Américaine à quelques reprises la saison dernière.

Dans leur souci constant de permettre à leur équipe d'occuper une position plus enviable au classement, les dirigeants du Victoriaville, qui n'ont guère perdu de temps au cours des derniers mois, ont également trouvé le moyen de renforcer l'offensive du club, qui était déjà fort respectable, avec les **Mentis, Samson, Elwell, Drouin** et autres.



John Mentis, l'un des grands responsables des succès des Tigres.

Renforts à l'offensive

Ils ont d'abord comblé de brillante façon le vide causé par le départ de leur as compteur Jean-Pierre Malette, qui a accepté de joindre les rangs des Reds de Providence de l'Américaine, en mettant la main sur l'excellent **Clément Tremblay.**

On se souviendra que Tremblay, qui portait l'an dernier les couleurs des Flyers de Niagara Falls, dans la ligue Junior "A" de l'Ontario, avait été choisi la recrue de l'année de ce même circuit, après avoir enfilé un total record de 74 buts dans l'uniforme des Bruins de Shawinigan de la ligue du Québec, la saison précédente.

Les Tigres, de plus, ont fait signer des contrats aux non moins fameux Jocelyn Hardy et Normand Pépin, et nul doute que si les Castors de Sherbrooke et les Aigles de Drummondville ont volé la vedette de la LPSQ au cours des dernières saisons, le tour est maintenant venu pour les Tigres de décrocher l'honneur d'une premier championnat.

André BERNIER

EN DIRECT des Cantons de l'Est...

Les Aigles de Drummondville seront les hôtes de l'équipe nationale de la Roumanie le 6 décembre prochain. Il s'agira, en quelque sorte, pour les détenteurs de la Coupe Allan, d'un premier test avant la tournée qu'ils effectueront en Europe l'hiver prochain en vue de participer au tournoi Bunny Ahearne.

Drummondville entreprendra incidemment sa tournée européenne le lendemain de Noël et nos représentants disputeront sept rencontres en Suède dans les cadres du tournoi de hockey international Bunny Ahearne Les équipes de Bruce Cline évolueront également dans des matches hors-concours à Tampere et Helsinki en Finlande, de même qu'à Dusseldorf et Frankfort en Allemagne de l'Ouest, et seront de retour en sol canadien le 15 janvier.

Sherbrooke a été choisie parmi les villes-étapes du prochain Rallye Shell. Les participants de cette prestigieuse compétition de 4,000 milles qui s'échelonnera d'Edmonton à Halifax, s'arrêteront le 5 juin prochain dans la Reine des Cantons de l'Est où il est possible qu'une compétition en circuit fermé soit organisée.

Le conseil municipal de Sherbrooke, qui avait sauvé le club de crosse de la faillite au début de l'été dernier, a répété son geste à l'endroit des Alouettes de la Ligue de baseball Provinciale, en comblant le déficit de plus de $13,000 accumulé par le club au cours de la dernière campagne. Les Alouettes qui ont passé l'été dans la cave du classement du circuit Yvon Ellyson, seront donc de retour, la saison prochaine, mais il appert qu'un nouveau bureau de direction se chargera de prendre en main l'infortuné club sherbrookois pour la prochaine année.

Un récent rapport démontre que tous les clubs de la Ligue de baseball Provinciale ont mis fin à leur saison en accusant un déficit sur le plan financier. Aussi, la direction de la ligue a convenu de fixer une échelle maximum de salaires versés aux joueurs de la ligue, quitte à perdre du même coup, quelques joueurs-étoiles trop exigeants et peu soucieux de la survie de ce circuit.

J'ai vu jouer **Nolet** à Sherbrooke, alors qu'il faisait la pluie et le beau temps dans la ligue Provinciale. Il était évident qu'il serait récupéré par une équipe professionnelle.

De fait, **Nolet** est parti pour les As de Québec. Première saison: 16 buts, 17 assistances. Deuxième: 32 buts, 24 assistances. Il commence sa troisième saison en lion et je prédis qu'avant longtemps, il va se retrouver à **Philadelphie** avec les **Flyers.** C'est un ailier droit très intelligent, rapide, et, ce qui ne gâte rien, un garçon extrêmement sympathique.

A. B.

Les Trotters l'ont échappé belle !

"On nous avait dit de ne pas les humilier !", c'est par cette déclaration que notre confrère de LA PATRIE, Pierre Gobeil a expliqué la défaite des journalistes de Montréal, face aux réputés Harlem Globetrotters. Notre photo démontre bien d'ailleurs que le match était "arrangé". Remarquez avec quelle complaisance Gobeil collabore avec le pauvre petit joueur adverse qui sans lui n'aurait jamais touché au ballon de la soirée. La Fédération du basket de la province de Québec a décidé de sévir contre notre confrère pour collusion intempestive avec l'adversaire.

l'auto

PAR MICHEL MILLERET

Un Québécois promu 'Grand Patron' du sport automobile canadien

Richard DROUIN

LA FEDERATION canadienne de sport automobile a vécu, à Calgary, un moment historique. Le salon vieil or, aux lustres de faux cristal, est comble. Il faut préciser que les délégations se partageaient le travail, soit pour les compétitions de vitesse, ou rallyes, slaloms, soit encore l'administration.

Mais pour l'élection du nouveau président, tous sont présents. L'instant est solennel, un Canadien français se présente au poste suprême. Milton Wright, l'ancien président, ne se représente pas, son appartenance à la compagnie Player's lui a valu par le passé de sévères critiques. Rubicond, souriant, Wright présente le nouveau candidat; silence total. Seule la fumée, qui emplit la salle, semble vivante. Aucune opposition. La motion est acceptée à l'unanimité.

C'est alors, tout à coup, le défoulement de la délégation québécoise qui donne le départ d'une ovation monstre qui agit sur les cordes sensibles des plus réfractaires. Toute l'assistance est debout et acclame Richard Drouin, le premier président de langue française dans toute l'histoire du sport automobile canadien.

Ça passera à l'histoire

Concentré, pâle, visiblement très ému, maître Richard Drouin (avocat de profession) prononce son discours d'investiture. Il remercie en français (ce qui est la première fois) et dégage les grandes lignes de son programme.

"L'année 1967 a vu s'affirmer le sport automible canadien" dit-il. **"Forts des résultats obtenus, nous pouvons envisager l'avenir avec confiance. Cela devrait permettre au sport qui nous est cher de connaitre le développement auquel il peut et doit prétendre. C'est dans cette agréable perspective que j'adresse mes remerciements à tous ceux qui m'ont épaulé jusqu'ici. Le virage entamé sera décisif dans l'évolution sous toutes ses formes de la compétition automobile".**

Dans une interview que m'accordait le nouveau président, il déclarait avoir conscience des lacunes au sein même de l'organisme dirigeant.

Reprendre tout à la base

"Mes principaux objectifs, de dire maître Drouin, seront d'établir des communications permanentes avec tous. De faire en sorte que la Fédération du sport automobile règne véritablement.

Que tous les membres sans exception aient une confiance absolue dans la Fédération qui existe par eux et pour eux. Tous les rouages importants vont être révisés, comme par exemple le service de presse, les comités pour l'obtention des dates d'épreuves, etc."

— Monsieur le président, à propos des dates d'épreuves, un conflit grave vient de se produire entre la Fédération et le circuit de Mosport, où une date F.I.A. et une date USAC se chevauchent, la première pour la région du Québec, la deuxième pour Mosport. Qu'allez-vous faire?

"Comme vous le savez, le comité a voté pour une révision de la date de Mosport, et nous ne reviendrons pas sur le vote. Je sais que le docteur Finnberg (le dirigeant de Mosport) est furieux, mais nous n'y pouvons rien. Je comprends que la responsabilité revient à la Fédération. C'est pourquoi je vous disais qu'il faut reprendre tout à la base pour que des choses semblables ne se reproduisent pas."

Première épreuve de force

Le docteur Finnberg semble être le premier "martyr" des nouvelles lois de rigueur adoptées par la Fédération. Il faut cependant préciser que la date de Mosport avait été demandée dans les règles. C'est au niveau de la Fédération qu'il faut jeter le blâme, la plupart des directeurs n'avaient pas été consultés. Le docteur Finnberg est décidé à passer outre aux décisions de la Fédération et d'organiser sa course Indy envers et contre tous. Un télégramme de Harry Banks indiquait que son association viendrait courir à Mosport même si la Fédération s'y objecte. Sauf que les participants ne seraient pas licenciés de la F.I.A. Ce qui au départ limite la participation des "grands noms". Le docteur Finnberg risque de créer un précédant. Comment cela va-t-il se terminer?...

D'autant plus que les propriétaires de circuits voient d'un mauvais oeil la Fédération devenir reine dans son royaume. Il est évident qu'avec la nouvelle orientation de la Fédération, l'ère des "politicailleries" est terminée. Il reste des petites puissances autonomes, comme certains présidents de clubs qui ont soif de pouvoirs mais autant dire tout de suite que leurs efforts seront nuls. Tous devront se soumettre... ou aller planter des choux. Je pense ici à quelques-uns d'entre eux qui feraient merveille en ce domaine...

TOUT POUR LE SPORT ET LE FOYER
Demandez notre nouveau guide 1968 Pêche, Chasse, Camping. Matériaux pour la fabrication des mouches, cannes à pêche et leurres. Articles ménagers, Jouets, Appareils électriques, Outils, etc. Le plus grand choix pour les articles mentionnés, aux plus bas prix. Veuillez inclure 25¢ pour les frais de poste et manutention.
Invitation spéciale aux marchands
GLOBE IMPORT CO.,
B.P. 24, Station "B", Québec, P.Q. (2)

En bref...

Jean Rafa contre Séraphin !

Le match de pétanque de l'année aura lieu à MIAMI le 19 novembre entre JEAN RAFA, artiste bien connu de la radio et de la télévision, et JEAN-PIERRE MASSON des "Belles Histoires des Pays d'en Haut".

Le défi a été lancé par MASSON qui traite RAFA de "pétanqueux à la manque" et d'autres noms d'oiseaux, dans une lettre qu'il signe: "Jean-Pierre sera-fin", "Rafa sera-fou".

L'enjeu de la partie est un gros 10...cents que Séraphin a courageusement risqué tant il est certain de sa victoire. Parions, nous, que les Américains ne comprendront rien à cette querelle marseillaise à laquelle il manquera un parfum D'AIL et DE PASTIS, en ce pays barbare où l'on ne connait que LE GIN et LE KETCHUP.

La Californie réussit bien à Bill Hicke

Bill Hicke, qui a déjà connu une saison de vingt buts avec le Canadien en '61-'62, avait singulièrement baissé de régime ces dernières années marquant seulement douze buts en deux saisons avec les Rangers de New York, qui avaient fini par l'envoyer à Baltimore, pour le laisser filer avec les Seals de San-Francisco lors du repêchage.

L'air de la Californie semble réussir particulièrement à Hicke, puisqu'il est classé actuellement parmi les cinq meilleurs compteurs, tout près des COURNOYER et BELIVEAU. Il est vrai que le calibre est inférieur dans la section ouest de la Ligue Nationale, mais on remarquera tout de même que HICKE a compté régulièrement contre les clubs de la division est.

Ballon-volant

Plus de 45 équipes ont participé au tournoi de qualification de la zone de Montréal en vue de l'**Omnium de ballon-volant du Centenaire** qui se déroulera au centre Maisonneuve les 25 et 26 novembre prochains.

En senior, le **Montreal Volley-ball club** et le **Concordia** se sont qualifiés chez les femmes, et la **Palestre Nationale** et le **Centre Marquette** chez les hommes. En junior, les qualifiés sont le **Collège Marguerite Bourgeois** et le **centre Marquette** pour les filles, et la **Palestre nationale** et le **Concordia** pour les garçons.

Publication de golf

"Le 19ème trou" qui se définissait lui-même comme "le premier et seul journal de golf français au monde", vient d'être acheté par la compagnie **"Golf and Club News Inc."** qui publiait elle-même une revue intitulée **"Golf Canada"**, publication qui tire à 40,000 exemplaires en couleur, sur papier glacé.

"Le 19e trou" (20,000 exemplaires environ) publiera son prochain numéro en mars-avril 1968. Sa formule et son format resteront les mêmes, mais au lieu de sortir 12 numéros par an, il n'en sortira que huit comme "Golf Canada".

P. F.

FORUM
Samedi le 11 nov., à 8 h. p.m.
HOCKEY Ligue Nationale
CHICAGO vs CANADIENS
Dimanche le 12 nov., à 8 h. p.m.
HOCKEY Ligue Junior de l'Ontario
TORONTO vs CANADIENS
PRIX : SIEGES RESERVES : Loges, Promenade et Mezzanine : $2.00 — Amphithéâtre : $1.50
ADMISSION GENERALE : $1.00
ENFANTS : .50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEUL.
Billets en vente samedi matin à 10 heures aux guichets de la rue Ste-Catherine seulement. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 5 HRES DIMANCHE.

13 COURS

1. RADIO et TELEVISION
2. LECTURE DE PLANS ELEMENTAIRE-DESSIN-INDUSTRIEL
3. LECTURE DE PLANS ELEMENTAIRE
4. LECTURE DE PLANS DE MAISON
5. REFRIGERATION et CLIMATISATION
6. MECANIQUE AUTO — ELECTRICITE-CARBURATION
7. MECANIQUE AUTO — ELECTRICITE-CARBURATION TRANSMISSION-DIESEL.
8. MECANIQUE AUTO — ELECTRICITE-CARBURATION DIESEL.
9. TRANSMISSION AUTOMATIQUE
10. DEBOSSELAGE-SOUDURE AU GAZ-PEINTURE
11. SOUDURE AU GAZ ELECTRICITE-DECOUPAGE OXYGENE.
12. SOUDURE TUYAUTERIE
13. SOUDURE AU GAZ ELECTRICITE-DECOUPAGE TUYAUTERIE

Ces cours sont aussi offerts aux dames et demoiselles en lecture de plans et dessin industriel.

TEL.: 845-9163

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT
COURS commençant LUNDI PROCHAIN
Bureau ouvert de 10 A.M. à 9 P.M.
ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS
Nous préparons les soudeurs pour le teste officiel du service de mécaniciens de machines fixes (soudure à haute pression) — Ministère du Travail

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.
Je suis intéressé à votre cours No et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation
☐ JOUR ☐ SOIR
Tout élève qui est dans l'impossibilité de commencer son cours immédiatement recevra d'ici le début de son cours des exercices qui lui seront transmis par la poste.
Nom .....
Adresse .....
Nom du père ..... Age .....
Comté ..... Tél. ..... L. PA. 12-11-67

Le NATIONAL fidèle à son image : une pépinière de futures vedettes

Le président Paul Larivée s'entretient avec quelques "Nationaux"

LE CLUB NATIONAL de la ligue Métropolitaine junior a fait peau neuve en 1967, mais il garde tojours l'allure de champion. On se souvient toujours des **Bernard Geoffrion, Gerry Desaulniers, Claude Dolbec, Jacques Deslauriers** et combien d'autres qui ont toujours fait du club de la **Palestre Nationale,** une équipe de première force.

La saison 1967-68 a vu de nombreux chambardements. Tout d'abord, un nouvel instructeur et ensuite dix jeunes recrues, toutes aussi affamées l'une que l'autre.

Un nouveau début

L'instructeur est un vieux de la vieille qui s'y connait en hockey. Il s'agit de **Maurice English,** un type qui se dévoue à la cause du hockey depuis plus de 15 ans et qui a fait ses premières armes avec les tout jeunes avant de graduer chez les junior.

English a remplacé **Art Rioux** à la barre de direction du National cette saison et il a bâti son club autour d'un noyau de joueurs de l'an dernier.

"J'ai perdu les deux frères **Gratton,** les champions compteurs du circuit la saison dernière et pendant un certain temps, j'ai eu des problèmes. Mais il me restait toujours **Claude Paul,** le troisième membre du fameux trio, qui avait fini en tête des pointeurs la saison dernière. Un fait à souligner : les trois joueurs du même trio ont tous terminé sur un pied d'égalité en tête des compteurs de la ligue Métropolitaine lors de la saison 1966-67".

Les "vieux de la vieille"

Parmi les autres qui sont revenus cette année, il y a le gardien de buts **Robert Guernon,** qui aspire jouer un jour chez les professionnels, les ailiers **Pierre Duval** et **Yves Rémillard,** le joueur de centre **Pierre Brûlé** et les deux joueurs de défense **Réal Vincent** et **Jacques Gratton.**

A ce noyau de joueurs sont venus s'ajouter des jeunes du club Immaculée-Conception junior B et du comité des Jeunes de Rosemont, d'où sont recrutés la plupart des joueurs qui portent les couleurs du club national.

Maurice English, a toujours été reconnu comme un meneur d'hommes. Depuis 13 ans, il est au service du centre de l'Immaculée-Conception et en est le directeur des sports depuis 6 ans. L'an dernier, il pilotait les clubs Immaculée-Conception junior B et Midget.

Il a su intégrer l'expérience des vétérans et la fougue des recrues dans de nouvelles formations, si bien que la plupart des adversaires s'accordent pour dire que le National terminera parmi les premiers à la fin de la présente saison.

Nous serons là !

Maurice English se garde bien de faire des prédictions ! "Je pilote un club où l'esprit d'équipe domine. L'âge moyen de mon club est de 17 ans et demi. Parmi eux, on en retrouve onze qui fréquentent encore l'école et six qui travaillent. Je ne prétends pas que nous balaierons tout sur notre passage, mais nous serons dans la bataille jusqu'à la fin de la saison, la plus forte opposition nous venant des Saints de Laval et des Maple Leafs de Verdun. Il ne faudrait pas oublier non plus Rosemont qui sera à surveiller surtout après la période des Fêtes".

Parmi les nouveaux venus, qui portaient les couleurs du club Immaculée junior B la saison dernière, on retrouve les ailiers **Robert Guidon** et **Henri Durocher,** de même que les joueurs de défense **Michel Pocetti** et **Gilles Chéron.** Du Comit- des Jeunes de Rosemont, trois joueurs ont réussi à se tailler une place avec le club. Il s'agit du centre **Guy Chapdelaine,** de l'ailier **Daniel Lapierre** et du joueur de défense **André St-Vincent.**

Il y a aussi un autre joueur qui portait les couleurs du club Immaculée la saison dernière, mais qui est, en fait, un produit de Hochelaga, où il a appris son hockey. Il n'a que 16 ans et se nomme **André Bouchard.** Il évolue au centre et on n'a pas fini d'entendre parler de lui. Les deux autres recrues du club sont **Chris Ciceri,** qui évoluait avec Ville Mont-Royal l'an dernier et **Martin Chicoine,** qui portait les couleurs du club Outremont.

Des souvenirs

Confortablement assis dans son bureau du centre I.-C., Maurice English nous raconte une anecdote qui le fait bien rire maintenant, mais qui n'était pas aussi drôle il y a quelques années. En 1961-62, alors qu'il pilotait le club Immaculée-Rosemont junior B, il avait sous ses ordres, un jeune colosse du nom de **Serge Savard,** maintenant dans la ligue Nationale avec le Canadien.

"Serge Savard nous venait du club Rosemont junior et il devait prendre place à la ligne bleue pour mon club. Mais je manquais de compteurs et j'ai soudainemet décidé de le faire évoluer au centre. Après quelques parties, j'ai reçu un appel de Sam Pollock du Canadien. Sam était blu de colère en apprenant que je faisais jouer Savard à l'avant, mais je ne regretterai jamais mon geste. Il a marqué 25 buts pour moi cette année-là et a été un de mes piliers à l'attaque."

Maurice English peut vous raconter des anecdotes semblables pendant des heures et des heures et un livre de 40 pages ne serait pas suffisant pour tout y inscrire. Il est satisfait de son sort. Son club va bien et il se sent épaulé par la direction.

Le club National est bâti sur des bases solides. English peut se fier à son président **Paul Larrivée,** une ex-vedette de la ligue Américaine de hockey, qui est secondé par le gérant-général **Jacques St-Pierre** et le secrétaire **Jean-Marie Cyr.** Parmi les membres de la vieille garde, il y a toujours l'entraineur **Charles Laurent,** qui fait partie de l'équipe depuis 4 ans et qui a toujours un bon mot pour les jeunes.

Les joueurs ont changé, mais l'esprit du club de la Palestre Nationale demeure toujours le même : celui de champion.

Jean-Paul CHARTRAND

On prend son rôle au sérieux chez les Nationaux. La semaine dernière, on commandait une pratique à 5 heures . . . du matin !

Le cycliste MARCEL ROY revient désappointé du Mexique

Le rêve de Marcel Roy : une médaille d'or, mais cette fois aux Jeux Olympiques de Mexico

AU CENTRE sportif de l'Immaculée-Conception, l'occasion de rencontrer des vedettes du sport amateur ou professionnel se présente couramment.

Guy Girardeau dirige, à cet endroit, une clinique où plusieurs athlètes profitent de son expérience et de ses connaissances en physiothérapie. Les vedettes de hockey, de football, de cyclisme, d'athlétisme et autres qui ont passé sur sa table de massage ne se comptent plus.

C'est à cette clinique que nous avons rencontré Marcel Roy, le cycliste qui a brillamment représenté le Québec aux Jeux Panaméricains de Winnipeg au cours de l'été, en y remportant une médaille d'or dans la course de 120 milles sur route. Au fait, Marcel fut le seul représentant de la Belle Province à remporter une victoire finale durant ces Jeux.

De retour du Mexique, où il venait de participer aux Jeux Pré-Olympiques, Roy rendait visite à Girardeau, afin que celui-ci examine son dos malade. Nous en avons profité pour lui poser quelques questions.

"L'air se fait rare à Mexico !"

—Et ce voyage à Mexico ?

—Ç'a été pas mal dur. Tu sais que je suis parti seul ? Le Comité olympique canadien avait jugé bon d'envoyer qu'un seul représentant dans le cyclisme. Etant donné ma médaille d'or de Winnipeg, c'est moi qui ai décroché le "gros lot".

—Quels ont été les pires obstacles à franchir pour toi, à ces Jeux pré-Olympiques ?

Le fait d'être seul m'a pas mal nui. Il y a aussi la haute altitude qui m'a été difficile à supporter. C'est vrai que je ne me suis pas présenté au meilleur de ma condition physique à Mexico, car la froide température m'avait empêché de me préparer adéquatement avant de partir.

"Il reste qu'on dirait que l'air se fait rare à Mexico. Le soir par exemple, j'avais de la difficulté à m'endormir tellement j'étouffais.

"C'était la même chose durant les courses sur route. Quelques efforts et j'étais vidé. Je ne parvenais pas à récupérer."

A combien d'épreuves as-tu participé ?

—Trois. A la première course, j'ai fini dans le peloton, à la deuxième, disputée en montagne, j'ai dû abandonner, manque de souffle, et à la troisième, un 120 milles en circuit fermé, j'ai tout lâché après 45 milles, pour la même raison.

"Les Italiens, de vrais "avions"..."

—Quels sont les cyclistes qui t'ont le plus impressionné à Mexico ?

—Les Italiens. Ils ont tout balayé. Ils ont remporté le 100 kilomètres contre la montre par équipe, l'épreuve de vitesse individuelle sur piste, la poursuite par équipe et individuelle sur piste, plus une course sur route. Ah oui, j'oubliais le meilleur, ils ont également fracassé le record du monde du kilomètre arrêté sur piste.

"Franchement, les Italiens sont arrivés à Mexico bien préparés. De plus, ces coureurs pouvaient profiter des soins d'un médecin hautement qualifié, au même titre que l'équipe française qui, elle, avait en plus emmené son chef pour préparer les repas de ses représentants. Les Français avaient même apporté leur propre nourriture de France. Tu sais, à Mexico, les restaurants où l'on mange bien sont rares. Ils nous ont souvent invités pour aller manger avec eux. De chics types ces Français.

—Quels sont tes plans futurs en ce qui concerne le cyclisme ?

—L'été prochain, j'essaierai d'aller en Europe, afin de participer au Tour de l'Avenir, à la course de la Paix, au Tour d'Angleterre et au championnat du monde sur route. Je participerai également aux épreuves disputées au Québec. A l'automne, j'irai, si c'est possible, à Montevideo, en Uruguay, afin de me préparer pour les Jeux Olympiques, au cas où je serais choisi par le Comité national des courses pour faire partie de l'équipe canadienne de cyclisme.

— Et dans l'immédiat ?

— Je m'en retourne à Lac-Mégantic, où je ferai du taxi pour mon frère. Cet hiver, je me tiendrai en forme en faisant du rouleau, de la course à pied, du ski de fond et des poids et haltères. Tu sais, pour faire du cyclisme, il ne faut pas lâcher.

L'examen du physiothérapeute était terminé. Marcel Roy, ce sympathique coureur qui aimerait bien confirmer sa médaille d'or de Winnipeg en en remportant une autre à Mexico l'automne prochain, nous quitta en nous lançant :

"Buenos tardes amigo" !

Pierre GOBEIL

LES ÉCHECS

Un sport violent... pour les méninges

UNE ODEUR forte et chaude de foin emplissait la salle. L'odeur agréable de la nature, qui se dégageait des bottes de foin entassées dans un coin de la pièce.

Cet arôme des prés semblait incongru dans ce sous-sol du centre des loisirs Notre-Dame-de-Grâce. Surtout au moment même où se déroulait le championnat ouvert d'échecs du Québec. Comme si les joueurs d'échecs se nourrissaient de foin !

D'ailleurs pouvait-on croire que le directeur de ce tournoi, M. LeDain, fût herbivore ? Non. Cet homme à la tête blanche, assoiffé d'échecs, directeur de tournoi et rédacteur d'une chronique sur les échecs dans la Gazette depuis 20 ans, n'avait rien d'une bête. Et comment aurait-il pu manger du foin ? La succession des temps lui avait fait perdre la presque totalité de ses dents.

L'organisation du tournoi

"75 participants se sont inscrits au tournoi", précisa-t-il dans un anglais qui nous faisait oublier son nom à consonance française

"C'est une nette amélioration sur le tournoi de l'année dernière où il n'y avait que quelque 50 participants.

"Mais les jeunes joueurs n'osent pas y participer. Ils croient que le tournoi ne leur est pas ouvert. Or, au contraire, c'est pour leur permettre de rencontrer de nouveaux joueurs, d'affronter des joueurs qui leur sont supérieurs, et de pratiquer differents jeux que se tiennent de tels tournois."

Et il était exact que les jeunes joueurs réclamaient l'avis des experts entre deux rondes. Pendant plus d'une demi-heure, Leslie Witt, cinq fois champion de Montréal, trois fois du Québec et une fois du Canada, tenta de résoudre le problème d'un jeune joueur.

Il essaya dix, vingt jeux différents, replaçant les pièces entre chaque jeu, pour trouver la meilleure solution. Et toujours remémorisant de façon renversante les mouvements qu'il venait d'exécuter.

C'est en participant à de tels tournois que les joueurs pourront améliorer leur jeu. Et il est dommage de constater que l'année dernière seulement 10 tournois furent organisés au Québec alors qu'en Ontario on en organisa 44

A l'issue de ce tournoi, Leslie Witt (34 ans) prouva qu'il était toujours le meilleur, en ajoutant à son palmarès un autre championnat. Mais ses bons conseils ont profité à un tout jeune homme. Cet: Camille Coudari, jeune étudiant âgé de 16 ans, termina le tournoi sur un pied d'égalité avec lui. Il dut cependant concéder le championnat à son rival en vertu des règlements établis.

Quant au foin, une enquête nous permit de découvrir qu'il servait non pas de pâture, mais de cible pour les tireurs à l'arc !

B.D.

Vacances d'hiver avec

Snow Cruiser '68

l'auto-neige la plus perfectionnee jamais construite

l'auto-glissage a changé

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

Nous l'avons vu... nous l'avons essayé et nous l'avons adopté ! A vous maintenant ! On vous avait dit que ce Snow Cruiser '68, une nouvelle conception de Outboard Marine, changerait l'idée qu'on se faisait de l'auto-glissage. C'est ce qui est arrivé ! Voyez plutôt ces nouvelles caractéristiques :

- Le démarrage rapide et facile grâce au contrôle Cruis-O-Matic.
- Fonctionnement tellement silencieux qu'il n'empêche pas la conversation.
- Légèreté, flexibilité et vitesse plus grandes.
- Marche arrière.

Il y a plus encore, beaucoup plus. A n'en pas douter, l'année 1968 est celle du Snow Cruiser, en montre maintenant.

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 hres P.M.
TERMES FACILES

W.-H. BENOIT INC.

544, des Laurentides, Pont-Viau, Laval, 388-9207

Tit-Clin...

...et son interview au Forum

L'AUT' MATIN j'arrive au journal, et là mon Champigny lève les yeux de ses berniques noires et me dit bête de même :

—Tit-Clin, greille-toi d'un calepin de notes et d'un crayon et va au Forum interviewer tel joueur des Canadiens. J'veux un papier swingnant qui ait du punch, de quoi faire un gros titre sensationnel.

Me voilà donc au Forum. Là, je découvre que c'est pas facile d'avoir une entrevue avec les vedettes du gros club. Il faut d'abord obtenir la permission de Camil DesRoches, qui en parle à Toe Blake, qui en parle à Sam Pollock, qui en parle lui à son tour à Monsieur Molson, qui lui en parle peut-être à Dieu le Père et au Saint-Esprit, puis là mon Camil DesRoches me dit :

—C'est correct, Tit-Clin mais fais pas ton smarte avec des questions barbeuses, compris ?

Moi, pour vous dire la franche vérité, je commence à avoir mon voyage et je ne comprends pas que ça soit si compliqué de parler à un pousseur de rondelle et pourquoi on fait des drames avec des affaires pareilles. Me voilà donc enfin avec mon joueur qui est une grande vedette et vous comprendrez plus tard pourquoi je peux pas l'appeler par son nom.

Mon gars, c'est pas un parleux, c'est moi qui vous le dis. C'est aussi difficile de lui arracher une réponse que d'arracher une grosse dent à un hippopotame, et j'ai comme l'impression que l'hippopotame en aurait ben plus à raconter sur ce qui se passe dans son sport à lui. Ce qu'il me dit, c'est des affaires comme "franchement...", pis là, ça coupe court, et moi, je suis pas mal écoeuré.

C'est pas des parleux, les joueurs !

Là, je me choque et je lui parle un peu raide dans le muffle, et je lui dis d'aboutir. **Choque-toi pas, Tit-Clin**, qu'il me répond, **qu'est-ce que tu veux savoir ?** Je lui demande ce qu'il pense de Toe Blake.

—Toe Blake, il ouvre la barrière quand les gars sortent et il referme la barrière quand les gars entrent, et c'est de note faute à nous autres quand on perd et c'est de sa faute à lui quand on gagne et tous les journalistes disent alors que c'est un grand génie, mais vas pas écrire ça dans ton journal, mon Tit-Clin.

Je lui demande alors s'il a quelque chose à me dire sur Sam Pollock que je pourrais écrire dans le journal ?

—Sam, c'est pas un mauvais gars quand y dort, mais c'est pas facile de lui arracher une cenne noire. Quand c'est le temps de te faire signer ton contrat, il te fait venir dans son bureau, et là il commence par te dire que tu as joué comme une tarte la saison d'avant et que tu ne mérites pas une augmentation de salaire et que t'es ben chanceux qu'on t'ait pas sacré dewors, mais parle pas de ça, mon Tit-Clin.

"Le trouble de Sam, à part ça, c'est qu'y sourit jamais. Il doit y avoir une loi au Forum qui dit : défense de sourire. C'est peut-être pas vrai, mais l'oncle du cousin du beau-frère du moppeux qui travaille dans les grands bureaux nous a dit que tous les patrons au Forum se faisaient faire une opération dans la face pour les empêcher de sourire comme du monde au cas où l'envie les prendrait, mais écris pas ça, mon Tit-Clin, parce qu'ils vont me vendre aux Polar Bears de Yukon.

Mais écris pas ça, mon Tit-Clin...

Mon calepin de notes est blanc comm le coeur d'une jeune vierge de cinq ans (et laide, laide à faire peur !), et moi je me dis que ça n'a pas d'allure des entrevues de même où tu ne peux rien écrire. Mon gars se déboutonne encore et me parle des autrse joueurs :

"Moi, qu'il dit, j'ai rien de contre à jouer avec mon centre, mais j'aimerais ben qu'il me passe parfois la rondelle comme du monde au lieu de me la laisser quand je ne peux plus rien faire avec et que j'ai l'air d'un beau cave, mais ne vas pas dire ça dans ton papier, mon Tit-Clin.

"Mon ailier, lui, y est chocolat ! Pas de danger qu'il irait se mettre le bout du nez dans le coin ! Il pourrait se dépeigner et c'est moi qui mange tous les coups pendant que lui fait son smarte et reçoit tous les applaudissements, mais ça, y faut pas l'écrire dans ton journal, mon Tit-Clin.

"Les vétérans, c'est des bons gars, des parfaits. Mais depuis qu'on a un fond de pension, ils s'accrochent tous à leur job et y pas de danger qu'ils laisseraient une place et une chance à nous autres les jeunes, et j'aimerais ben ça qu'ils se cassent les jambes, mais, Tit-Clin, je te défends d'écrire ça...

Et là le boss a pris le feu

Quand je suis revenu au journal et que mon Champigny a lu mon article, j'ai ben pensé que ma dernière heure était arrivée. Mon article n'était pas si pire que ça. J'avais écrit : la grande vedette des Canadiens déclare que Toe Blake est un génie, que Sam Pollock est un vrai Saint Vincent de Paul, que tous ses coéquipiers sont des frères, et qu'il est ben content et ben chanceux de jouer avec les Canadiens et qu'il doit tout au hockey qui a été si bon pour lui, pour sa dame et ses adorables enfants.

Mais mon Gentilly n'a pas aimé ça pantoute, et il m'a dit, tout rouge, bête de même :

—Tit-Clin, tchèque tes claques, parce que ta carrière de journaliste va finir drès là si tu me ramènes encore un article pareil.

C'est-y de ma faute, à moi, si les gars veulent rien dire...?

Chasseurs qui chassez sans chiens, n'allez pas chasser à Ste-Rose-du-Dégelé !

J'ECRIS CETTE chronique de Sainte-Rose-du-Dégelé, joli village coincé entre le Québec, le Nouveau-Brunswick et le Maine. Ici, c'est la capitale de la chasse aux chevreuils au Québec. Nous y sommes entourés de coins de chasse aussi fameux que Cabano, Escourt, Les Etroits, Rivière Bleue, etc.

Cette région a vu arriver ses premiers colons il y a quarante ans seulement. Ils ont défriché durant l'été, bûché au cours de l'hiver. Encore aujourd'hui, vous passez sans transition des terres en friche aux "bûchers" en repousse. Il va sans dire que le chevreuil a profité grandement de l'avantage que la colonisation représente pour lui.

Bûcherons et colons lui procurent nourriture et couvert tant en "ouvrant" de nouvelles terres qu'en coupant le bois adulte qui sera remplacé par des milliers d'acres de jeunes pousses aux branches savoureuses et nutritives. Lorsque les grands cèdres des savanes sont enlevés, il en pousse une nouvelle génération plus touffue qui fournit un meilleur abri au cours de l'hiver.

Au soir de ma deuxième journée de chasse ici, je peux dire que jamais je n'ai chassé le chevreuil dans des conditions aussi difficiles. Bien que je chasse en compagnie de trois chasseurs experts et increvables, nous n'avons pas encore tiré un seul chevreuil. Et pourtant nous avons travaillé dur.

Chasse difficile

Nous avons le choix de chasser sur les petits boisés de fermes ou sur les sites de chantier qui sont présentement fermés à cause des routes trop ramollies par la pluie.

Inutile de penser aux fermes : le braconnage, particulièrement la chasse avec projecteurs ("jack"), est pratiqué sur une haute échelle. On "jack" en automobile, ce qui ne se fait plus ailleurs, soit dans l'Estrie ou les Laurentides, preuve que les gardes-chasse ne sont pas très malins ou pas assez nombreux pour contrôles la situation.

Il reste donc les sites d'anciennes coupes de bois. Là, pas de problèmes quant à la quantité de chevreuils : si j'en juge par les pistes, il y en a à profusion. La difficulté, c'est de les voir.

Mise à part la marche silencieuse dans les chemins de halage, le matin et à la brunante, il n'existe pas de façon de trouver les chevreuils.

La chasse à l'approche est impossible parmi les tas de branches et les têtes d'arbres renversés. Les battues sont absolument épuisantes parce que le terrain est trop embroussaillé. S'il neige, la chasse à la piste est impraticable parce qu'il y a trop de pistes.

L'usage des chiens

Après deux jours de travail ardu et infructueux, j'en suis venu à la conclusion qu'il faudrait permettre l'usage de chiens de chasse spécialement dressés pour la poursuite du chevreuil. Pas partout au Québec, mais seulement dans ces régions où le chevreuil est réellement aussi difficile qu'ici à chasser, et où il est vraiment abondant comme c'est le cas dans le bas du fleuve.

L'usage de chiens pour la chasse aux chevreuils serait d'abord une nouveauté pour les chasseurs de la jeune génération qui n'ont pas connu, comme certains braconniers de deux générations passées, les émotions de la chasse aux cerfs de Virginie avec de grands chiens Hound.

Ce ne serait pas une complète innovation car on emploie les chiens pour la chasse aux chevreuils dans nombre d'Etats américains et même en Ontario si ma mémoire m'est fidèle.

Enfin, il serait logique d'employer un moyen aussi efficace qu'un ou des bons chiens de chasse pour effectuer une récolte rationnelle de chevreuils qui est présentement sous-exploitée.

Révolutionnaire, cette théorie ? Non, aussi réaliste qu'on peut le devenir après deux jours d'efforts vains à quatre chasseurs !

Yvan FORET

Le plus beau souvenir que les Alouettes nous laisseront de leur désastreuse saison : cette jolie brunette de 20 ans, Mlle Lucie Bélanger, Miss Alouette 1967.

diagnostic sportif

PAR LE DOCTEUR LOUIS LECLERC

"Séparation" de l'épaule:
blessure courante et sérieuse chez les joueurs de hockey

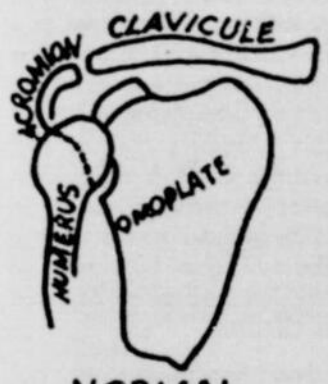
AU HOCKEY les blessures sont fréquentes, point n'est besoin d'insister, c'est un fait bien connu. De toutes les blessures parmi les plus sérieuses, la plus fréquente est ce qu'on appelle la luxation de l'épaule, lésion qui est aussi désignée en d'autres termes plus ou moins justes comme la **séparation** ou encore la **dislocation** (anglais).

Des vedettes bien connues ont subi les effets de cette affection. Qui ne se rappelle Elmer Vasko qui, incidemment, était même obligé de porter une chaine sous le bras pour éviter qu'il y ait récidive de cette malencontreuse blessure. Chez les Canadiens nous avons eu aussi le cas de Gilles Tremblay et tout récemment Terry Harper.

La luxation de l'épaule, c'est le déplacement de l'humérus, c'est-à-dire de la partie supérieure du bras. Cette partie supérieure du bras se termine au niveau de l'épaule par une espèce de boule, laquelle entre normalement dans une cavité, ce qui évidemment permet le mouvement. Si la tête sort de la cavité nous avons alors la luxation.

Suivant l'endroit où se place cette tête, nous avons les diverses variétés de luxations,

FIG. 1



NORMAL

soit antérieure (Fig. 2 et 3) où la tête est en avant ou en bas de la cavité, ou encore postérieure si cette tête passe en arrière de la cavité (Fig. 4).

La cause de cette blessure

La plupart du temps, cet accident survient lors d'échanges de coups d'épaule le long de la clôture alors qu'un joueur est en mouvement rapide et que l'autre est dans un mouvement plutôt lent.

L'apport du rempart vitré, qui entoure presque toutes les patinoires, a contribué dans une certaine mesure à augmenter le nombre de ces cas.

Le joueur de défense, par exemple, qui attend un joueur d'avant qui monte le long de la clôture, se prépare à appliquer son coup d'épaule; l'ailier prévenant le coup ou plus rapide esquivera un mouvement de côté, et alors le coup d'épaule ne sera pas complété, il se fera un certain glissement, et l'impact ne se faisant point réellement sur la pointe de l'épaule, la jointure ne pourra tenir le coup et la tête de l'os sortira de la cavité.

Par ailleurs, pour l'ailier le mouvement pour esquiver la mise en échec se fera une fraction de seconde trop tard et alors étant de biais avec le rempart vitré, l'avant ou l'arrière de l'épaule recevra toute la force du choc et forcera ainsi l'os à sortir de sa position normale.

Il y a évidemment beaucoup d'autres façons de produire la

FIG. 2

LUXATIONS

luxation de l'épaule mais les deux modes précédents sont les plus fréquents.

Notons que la luxation antérieure est de loin la plus fréquente, soit 98 pour cent du temps. Autre élément intéressant à se rappeler, c'est que dans 38 pour cent des cas, ceux qui ont déjà souffert de cette affection ont une ou des récidives.

Il est évident qu'après la fracture, la luxation est la forme la plus sévère d'accidents qui survient au niveau de l'épaule. La sub-luxation est, pour ne pas compliquer l'exposé, la sortie non complète de la tête hors de la cavité.

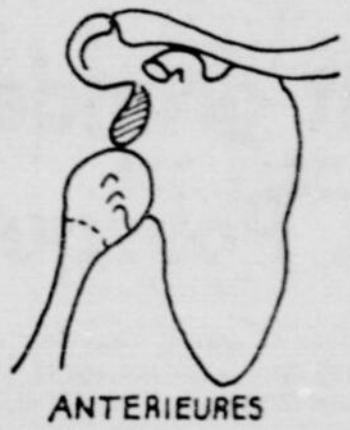
Si jamais l'expression "séparation de l'épaule" veut signifier quelque chose, c'est lorsque la tête de l'humérus reste dans la cavité mais où tous les éléments qui contribuent à garder les os en place, c'est-à-dire les ligaments et les muscles, sont étirés, élongés parce qu'ils ont réussi par leur tension à éviter la séparation de cette tête de l'os avec la cavité.

L'expression "séparation de l'épaule" peut aussi s'appliquer à ces luxations mineures où par exemple la clavicule se détache de l'acromion (voir Fig. 1).

Comment se traite une luxation?

Sommairement, le traitement de ces affections est sensiblement toujours le même: soit réduire la luxation, c'est-à-dire faire revenir chacun des os, des ligaments et des muscles dans la position où ils sont normalement, par des manoeuvres

FIG. 3



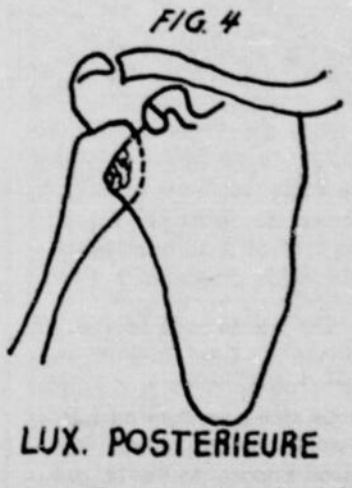
ANTERIEURES

spécifiques à chaque cas, et ensuite immobiliser l'épaule affectée par des bandages élastiques pendant au moins trois à cinq semaines.

Par ailleurs, si la luxation se répète au moindre choc plus ou moins violent, l'opération chirurgicale corrective devient obligatoire.

Evidemment l'exposé est court et succinct, mais espérons qu'il a au moins réussi à rendre clair dans l'esprit cette affection traumatique de l'épaule.

FIG. 4



LUX. POSTERIEURE

Les prochaines parties des Canadiens

Samedi 11 novembre : Les Canadiens reçoivent les Black Hawks.

Dimanche 12 novembre : Les Canadiens jouent à Chicago.

Mercredi 15 novembre : Les Canadiens jouent à Minnesota.

Précisons que le 12 novembre les Canadiens entament leur premier long voyage de la saison, voyage qui les conduira après la partie contre Minnesota, à San Francisco, Los Angeles, Saint-Louis et encore Chicago.

Les Canadiens seront de retour au Forum le samedi 25 novembre, ils recevront les Bruins de Boston.

LES REMÈDES JUMEAUX QUI SOULAGENT LE RHUME

NECTAROL

Pour soulager cette TOUX

LE BON SIROP CONTRE LA TOUX. Recommandé depuis 1900 comme un excellent remède contre la TOUX due au RHUME ou à l'IRRITATION DE LA GORGE causée par la POUSSIÈRE ou parce que VOUS FUMEZ TROP.

8 onces Seulement .89 — 12 onces Seulement 1.29

NECTA-RUB

Pour rhume de poitrine

NECTA-RUB soulage rapidement des malaises du rhume de poitrine, enchifrenement des sinus, irritation de la gorge et malaises musculaires.

Seulement .69

En vente dans les pharmacies, magasins à chaine, épiceries, etc.

PYRAMIDE

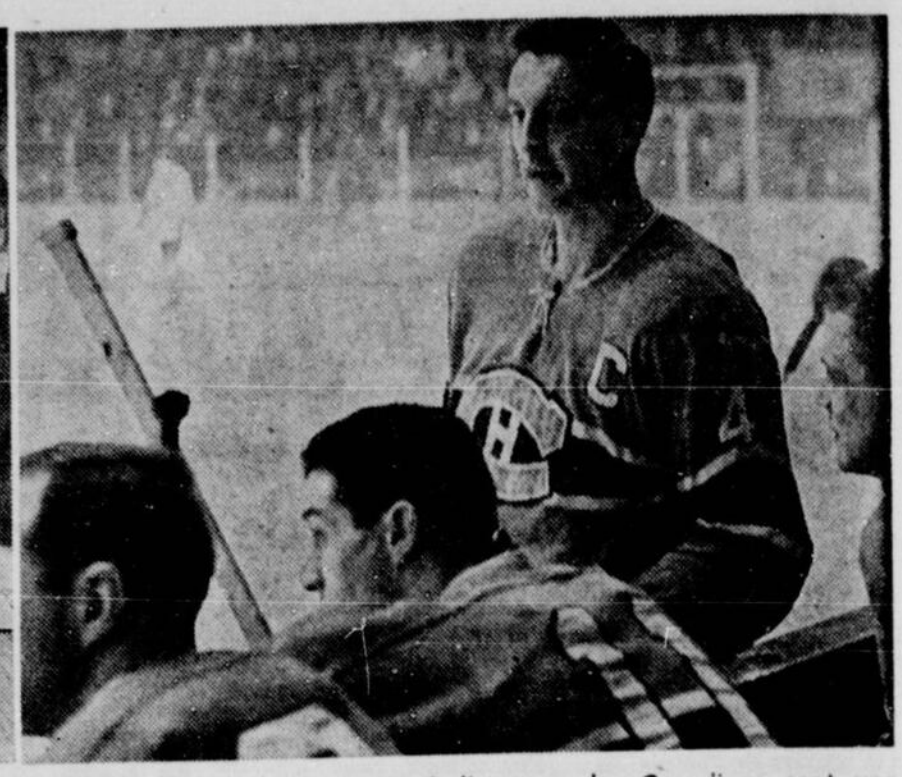
Écoutez la question

REPONDEZ SI ON VOUS APPELLE

$4,000.00 EN PRIX*
*(ACCESSOIRES MÉNAGERS)

DE 9 h. a.m. à 4 h. p.m. CKVL

Le "brain trust" des Canadiens (de gauche à droite : David Molson, Sam Pollock et Toe Blake) comprend-il que des joueurs malheureux jouent mal ?



Sans Béliveau pour les mener à l'attaque, les Canadiens sont une armée sans général.

LOUIS CHANTIGNY

LE MONDE DU SPORT

Le mécontentement gronde au sein des Canadiens. Pourquoi?

SERAIT-CE LE COMMENCEMENT de la fin, la décadence d'un empire, l'effondrement soudain et brutal d'une équipe ?

Sans céder à la panique et conclure aussitôt que le règne des Canadiens est d'ores et déjà révolu, force est bien d'admettre qu'on a surestimé leur force sur la foi d'apparences trompeuses. Le vieux dicton voulant que l'on ne démembre pas une formation gagnante se révèle aujourd'hui douteux, sinon mensonger. En sauvant tous ses membres du repêchage annuel de juin, le Tricolore a peut-être perdu en septembre une excellente occasion de rajeunir ses cadres et de renouveler son équipe.

Il n'est pas certain, en revanche, que des recrues feraient mieux que les vétérans. Soyons sérieux : qui s'aventurerait à substituer Monahan à Henri Richard, Redmond à Claude Larose, Lemaire à Ralph Backstrom, Carol Vadnais à Terry Harper ou Ted Harris ?

Cette question n'est cependant pas un verdict d'incompétence à l'endroit des jeunes qui assumeront tôt ou tard la relève des plus vieux. Le grand problème, c'est qu'il soit encore trop tôt pour les premiers, et peut-être déjà trop tard pour les seconds. En d'autres mots, la **Nouvelle Vague** n'arrive pas à point, alors qu'une certaine **Vieille Garde** devrait **peut-être** partir...

S'agit-il d'une maladie sans espoir ?

J'ai dit **peut-être**, notons-le bien ! S'il est vrai qu'on s'interroge avec angoisse sur la tenue de Henri Richard et de Ralph Backstrom, pour ne citer que ces deux cas, il serait fort injuste par ailleurs de conclure qu'ils sont des joueurs finis, des athlètes brûlés. Sans doute l'un et l'autre ne patinent-ils plus à leur vitesse d'autrefois. Indisposition passagère ou mal incurable ? Qui peut honnêtement répondre à cette troublante question ?

Mais le fait demeure que la défaillance de ces deux étoiles en particulier n'est pas étrangère à la défaillance de tout le club en général. Parce qu'il constitue la clef de voûte d'une ligne et l'épine dorsale de l'équipe, le centre est le pivot de ce mécanisme délicat et combien fragile dont tout dépend.

Qu'il ralentisse tant soit peu, et ses ailiers doivent marquer le pas. Que les ailiers piétinent sur place, et les défenses s'embourbent dans leur sillage. Que les défenses reculent au lieu d'avancer, et le gardien de buts supporte à peu près seul tout le poids de l'attaque et succombe à son tour à plus ou moins brève échéance.

En somme joue ici le vieux principe de la chaîne qui n'est jamais plus forte que son plus faible maillon. Rogatien Vachon s'appuie sur Laperrière, qui s'appuie sur Gilles Tremblay, qui s'appuie sur Henri Richard. Et quand ce dernier s'écroule, c'est tout le jeu de cartes qui s'écrase.

Béliveau, Cournoyer, mais après . . . ?

Il est d'ailleurs fort significatif que tous les succès des Canadiens cette saison aient reposé sur une seule ligne et deux seuls joueurs, soit Yvan Cournoyer et Jean Béliveau. Il est plus significatif encore que les Canadiens aient perdu et fait match nul contre les Flyers de Philadelphie en l'absence de Béliveau. Ainsi va Béliveau, ainsi va le club, lit-on ces jours-ci un peu partout et à toutes les sauces. Mais pourquoi ?

Oui, pourquoi le jeu de puissance devient-il un mécanisme sans roue d'engrenage dès que le Grand Jean n'en fait plus partie ? Pourquoi encore toute la pyramide de l'attaque s'effrite-t-elle dès qu'une blessure le tient à l'écart !

Simple coïncidence ? Allons donc ! La vérité, c'est que Béliveau est aux Canadiens ce qu'est Gordie Howe aux Red Wings, Stan Mikita aux Black Hawks. C'est-à-dire le pilier, l'inspiration (tous les vieux clichés, quoi!), bref le général qui rallie ses troupes et les conduit à l'assaut.

Le plus grand général qui soit ne suffit toutefois pas à la tâche quand ses lieutenants faillissent à la leur, et nous bouclons ici le cercle en revenant aux cas de Henri Richard et Ralph Backstrom.

Voilà pour le corps d'une équipe qu'on dit maladive. Que dire par ailleurs de son âme ? Sans coller une oreille indiscrète aux portes closes du Forum, des bruits circulent néanmoins ici et là dans les couloirs que même un sourd pourrait entendre. Ces bruits ne sont encore que le faible écho d'un grondement lointain, mais l'orage approche dans un ciel sillonné d'éclairs.

De quoi s'agit-il ?

D'un malaise dont il est difficile de saisir la nature. D'une sorte d'ambiance étouffante que l'on ressent en compagnie des joueurs. Ces derniers sont d'une discrétion irréprochable, mais un mot, ici, une confidence, là, nous éclairent en partie sur le fond du problème.

Quel est le coeur du problème ?

Le problème est simple, toujours le même : l'argent ! Les joueurs sont malheureux que leur part du gâteau ne soit pas plus généreuse, plus grande. Ils estiment ne toucher que des miettes, alors que le Forum accapare la plus grosse tranche des revenus provenant de certaines commandites. Si le prestige de leur nom contribue à mieux vendre telle céréale ou telle marque commerciale, pourquoi ne participeraient-ils pas davantage aux profits ?

Poser la question n'est pas y répondre. Comment dire par ailleurs s'il est vrai que les joueurs des Canadiens sont présentement les moins bien rémunérés de la ligue? Mais plusieurs d'entre eux le prétendent à mots couverts, et certains citent en guise de preuves les salaires fabuleux que l'on accorde chez les nouvelles équipes du circuit.

Peu importe de savoir qui a raison, si les uns exagèrent et si les autres se leurrent. Un employé mécontent accomplit mal son travail, et ce n'est pas en ignorant ce problème que le patron finira par le résoudre.

Ce n'est également pas en chassant Me Eagleson du Forum, même pour des motifs sérieux et valables, que l'on parviendra à éluder cette réalité, peut-être déplaisante, qui s'appelle l'Association des joueurs.

Les conflits de régie interne au sein d'un club n'intéressent pas le public, qui a bien d'autres soucis. Mais quand ces conflits affectent la performance de ses vedettes, le public qui paie est en droit d'exiger qu'employés et patrons mettent de l'ordre dans leur galère et se mettent d'accord tout court pour offrir un spectacle digne de ce nom.

Apprenez un METIER REMUNERATEUR avec AVIRON

PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE

Renseignez-vous sur le cours de la T.V. en couleurs, une connaissance, sans laquelle l'électronicien de demain ne pourrait subsister. Une série de cours débutera le 4 décembre. Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Réservez votre place dès maintenant.

Depuis plus de 25 ans au Québec

AVIRON Ltd. Institut Technique

MONTREAL : 3035, rue St-Antoine 935-2525

Informations aussi à Québec : 515 Mgr Gauvreau, Tél. : 529-9566

NOM .....

ADRESSE .....

TEL .....

Nom du père ..... L. Pe.

☐ TV en couleurs
☐ Radio TV
☐ Réfrigération
☐ Mécanique automobile
☐ Electricité
☐ Diesel
☐ Débosselage
☐ Dessin
☐ Soudure
☐ Machiniste et autres

Envoyez-moi sans obligation votre prospectus gratuit.

☐ A domicile
☐ Jour
☐ Soir

DROIT AU BUT

●●● Neuf anciens Rangers s'alignent maintenant avec les Pingouins de Pittsburgh. Ce sont **Andy Bathgate Earl Ingarfield, Al MacNeil, Paul Andrea, Van Fonteyne, Mel Pearson, Ken Schinkel** et **Noël Price,** sans mentionner l'instructeur des Pingouins, **Red Sullivan.** Tous ces joueurs se sont alignés pour les **Rangers** dans le passé.

●●● Si le millionnaire **Barry Van Gerbig** donne suite à ses menaces, les Seals de la Californie ne connaîtront pas un long séjour à **Oakland.** En effet, **Van Gerbig a** fortement l'intention de déménager sa franchise à **Vancouver.** Il appert que les **Seals** ont toutes les difficultés du monde à attirer 4,000 spectateurs ou plus par partie au spacieux aréna d'**Oakland.**

●●● On rapporte que **Red Kelly,** l'instructeur des **Kings de Los Angeles,** patine comme un déchaîné durant les pratiques de son équipe. Quoiqu'il soit en excellente condition physique et que ses talents d'hockeyeur soient supérieurs à plusieurs de ses joueurs, il n'a pas l'intention d'effectuer un retour au jeu. C'est du moins ce qu'il laisse entendre.

●●● J'ai l'impression que certains joueurs de hockey du **Canadien** ont été trop gâtés par la publicité presque toujours flatteuse dont ils furent l'objet dans le passé. Exemple: **Carol Vadnais** était en furie contre mon confrère **Pierre Foglia** samedi dernier au Forum, pour la simple raison que celui-ci a **OSE** écrire que ce joueur de défense recrue se retrouverait à **Houston** avec le retour au jeu de **Terry Harper.** Il ne faudrait tout de même pas que nos hockeyeurs se prennent pour des **"prima donna" !**

●●● De sources officielles, nous avons appris que l'**Union cycliste du Québec** recevra incessamment la troisième tranche de la subvention accordée par le gouvernement provincial il y a 18 mois, dans le but de réparer les dégâts financiers causés par le **Tour du Saint-Laurent** édition 1965. Cette tranche au montant de $2,300 servira à payer les bourses des coureurs canadiens qui ont participé à ce défunt Tour.

●●● L'ancien pugiliste **René Trudeau** vient d'ouvrir une boîte de nuit dans le vieux Montréal. Cette boîte fut baptisée **"Le Grand Charles",** mais aurait tout aussi bien pu se nommer **"Le Gros René".** En effet, **Trudeau,** qui boxait chez les légers au début des années 50, pèse maintenant le poids très respectable de 320 livres, ce qui ne l'empêche pas d'être très alerte et toujours jovial.

●●● C'est bel et bien deux postes qui seront sujets à élection lors de l'assemblée générale de l'Association cycliste canadienne, qui aura lieu le samedi 25 novembre à Ottawa. A cette occasion, les postes du vice-président **Albert Schelstraedt** et du directeur **Doug Perron** seront à l'enjeu, tandis que les directeurs **Bill Roberts** et **Charles Cazelais** devront faire entériner leur nomination. Si celles-ci ne sont pas acceptées, alors il y aura deux autres postes vacants.

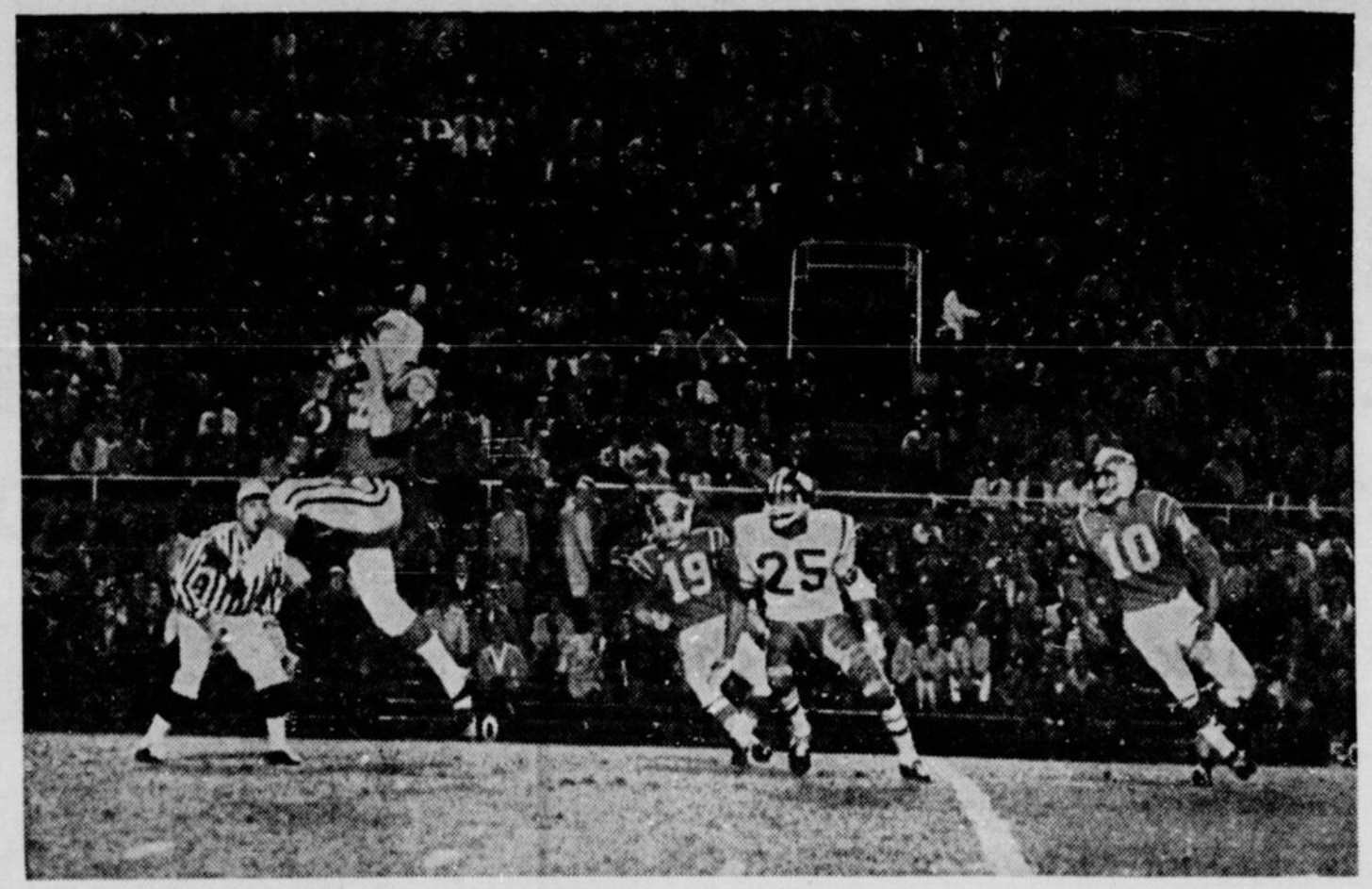
●●● **Jack Dempsey** a classé de la façon suivante les trois meilleurs poids lourds de tous les temps: 1— **Joe Louis;** 2— **Gene Tunney;** 3— **Rocky Marciano. Dempsey** ne s'est pas classé et n'a pas voulu citer **Cassius Clay,** car il a expliqué: "Je ne l'ai jamais vu dans un combat où son adversaire l'ait obligé à donner toute sa mesure".

●●● **Claude Genest** commence à connaître des problèmes d'ordre financier avec la ligue **Nationale** de ballon sur glace. Par contre, il se reprend amplement avec sa nouvelle compagnie de balais qui marche à merveille présentement.

●●● Il n'est pas du tout certain que le **Grand Prix** de formule 1 du Canada, comptant pour le championnat du monde des conducteurs, se déroule sur le circuit du **Mont-Tremblant,** l'an prochain. Il semble que le président de la Fédération régionale du sport automobile au Québec hésite à endosser les responsabilités qu'apportera la réalisation de cette épreuve d'envergure.

●●● La déclaration de l'ancien arbitre **Red Storey, à** l'effet que le hockey était devenu un jeu de salon, a-t-elle réveillé l'instinct de bagarreur chez certains joueurs du circuit Campbell ? De toute façon, nous avons été témoin samedi dernier, de quelques scènes de brutalité inutile, lorsque **John Ferguson** s'est attaqué à **Claude Laforge,** à la première période, et que **Claude Larose** a rabattu son bâton sur la tête de **Bill Sutherland,** au troisième vingt. Le lendemain, bagarre générale à **Boston.** Qui viendra maintenant dire que le hockey est un jeu de salon ?

Pierre GOBEIL



Le problème des demis défensifs devrait être assez facilement réglé. George Stetter (28), Larry Fairholm (19) et Dave Lewis (10), forment déjà un bon noyau.

Pour nos Alouettes

L'Autostade sera un remède, mais la maladie est encore plus grave

LA SAISON 1967 passera dans les annales du football canadien comme la plus désastreuse pour les Alouettes et pour toute la ligue en général. Jamais les assistances n'ont été aussi peu nombreuses, non seulement à Montréal, mais à chaque endroit où ont évolué les Alouettes cette année.

La fiche des Alouettes en 1967 a été la pire depuis 15 ans, soit depuis la venue de Sam Etcheverry à Montréal. Au cours de la saison 1952, le "Rifle" faisait son apparition au football canadien et ne pouvait faire mieux que de conduire son club à deux triomphes en douze parties.

Que nous réserve 1968 ? Les plus optimistes n'osent plus faire de prédictions, et pour cause ! Les Alouettes nous ont tellement déçus au cours des sept dernières années.

Il a été impossible de connaître le nombre exact de spectateurs qui ont assisté aux joutes des Alouettes au stade McGill. Ted Workman s'est contenté de dire qu'il ne révélait jamais ce chiffre. Mais il a admis que jamais les Alouettes n'avaient connu une saison aussi désastreuse. Workman prétend toujours que c'est à cause du stade McGill qui n'est pas adéquat et de la piètre tenue du club, ce dernier énoncé étant beaucoup plus véridique.

Confiance au maire Drapeau

"Je m'en remets entre les mains du maire Drapeau. Il a un programme pour le site de l'Expo l'an prochain, et j'espère que les Alouettes en feront partie. Je serais enchanté de voir nos joueurs évoluer à l'Autostade. Personnellement, je suis prêt à déménager mon club dès demain. La parole est aux dirigeants de la ville de Montréal", nous a déclaré Workman.

Mais il n'y a pas que le stade qui ramènera les milliers de spectateurs qui ont eu des haut-le-coeur depuis déjà plusieurs années. Que dire du grand nombre d'instructeurs qui ont fait des voyages suicides à Montréal ! Pour le moment, tout indique que Kay Dalton sera de retour l'an prochain. Il a un contrat de trois ans, et il entend bien aller jusqu'au bout.

Tout laisse croire qu'il y aura toutefois quelques changements chez son personnel d'instructeurs. Ed Buckley deviendrait le directeur du personnel et céderait son poste d'instructeur de la défensive à un autre. Quant à Bob Griffin, il espère bien être de retour.

"J'ai été très bien traité par la direction des Alouettes et j'espère que je pourrai faire mieux en 1968", nous confiait Griffin.

Et notre "bon ami" Ralph Goldston . . . ?

Il reste Ralph Goldston, l'instructeur des demis défensifs. Plusieurs croient que Goldston est détestable, qu'il est un bourreau pour les joueurs, mais tel n'est pas le cas. C'est vrai qu'il se fâche rapidement et n'a pas toujours l'air trop docile, mais il reste qu'il connaît son métier et ses joueurs sont les premiers à le défendre.

A quelques occasions, au cours de la dernière saison, il a eu quelques accrochages avec les autres instructeurs, surtout avec Bob Griffin. On sait que les deux hommes ont même failli en venir aux coups lors du voyage dans l'Ouest cette année. Tout est oublié, mais il se pourrait que Kay Dalton soit dans une impasse d'ici peu.

Au niveau des joueurs, on fonde de grands espoirs sur Tom Myers, un ex-quart-arrière des Lions de Détroit. Myers est venu passer cinq jours à Montréal en août dernier, mais est retourné chez lui par la suite.

Myers demandait un salaire trop élevé cet été, mais il s'est ravisé par la suite, voyant que ses services n'étaient pas réclamés par aucune autre équipe. Il a donc signé son contrat avec les Alouettes.

Dalton devra dénicher sans faute deux puissants porteurs de ballon pour patrouiller le champ arrière. Charlie Scales est peut-être un bon coureur, mais il n'est pas très puissant. Quant à Mickey Sutton, il n'a pu se faire justice, ne jouant que quelques parties.

Maintenant, il y a le cas de Dave Lewis, le joueur à tout faire des Alouettes. Où jouera-t-il l'an prochain ? Personne ne le sait pour le moment. Kay Dalton nous révélait récemment : **"Il se pourrait que je fasse jouer Dave Lewis comme demi-arrière l'an prochain, à condition qu'il cesse d'échapper le ballon."**

Il est donc peu probable de le voir au poste de quart-arrière. Il ne pourra supplanter Tom Myers, et Carroll Williams lui est supérieur.

A la ligne offensive, il y aura aussi des changements. Tony Pajazkowski ne serait pas de retour en 1968, car il a l'intention d'accrocher ses crampons.

Il faudra lui trouver un remplaçant et il est peu probable qu'un autre Canadien puisse remplir ses bottines. De l'autre côté, il y a aussi nécessité d'un autre bloqueur, afin de raffermir quelque peu le mur de protection. Ce poste est ouvert à un joueur américain.

Le noyau des "futures" Alouettes

Dalton bâtira donc son équipe autour de Phil Brady, Roger Murphy, John Baker, Mike Gibbons, Gerry Sternberg, Larry Fairholm, Dave Lewis, Carroll Williams, George Stetter, Jim Long, Jim O'Mahoney, Mike Webster, Pierre Desjardins, Al Ecuyer, Donny Davis et quelques autres. Dalton a toujours prétendu : "Les Alouettes ne sont pas si mauvais. Quelques changements ici et là et un bon quart-arrière et nous serons aussi puissants que les autres."

Dalton quitte Montréal cette semaine à destination des Etats-Unis, où il visitera plusieurs universités américaines et assistera à cinq ou six joutes de football. Il tentera de mettre quelques joueurs sous contrat. Il lui faudra bien chercher dans les rangs collégiaux puisqu'une autre nouvelle équipe viendra s'ajouter à la ligue Américaine, ce qui veut dire que les joueurs congédiés par les autres clubs du circuit tenteront leur chance avec cette nouvelle équipe plutôt que de venir évoluer au football canadien.

Mais Ted Workman a aussi du pain sur la planche. Il lui faut envisager la saison 1968 sous un angle totalement différent. Advenant que son club joue à l'Autostade l'an prochain ou même encore au stade McGill, il lui faudra dépenser plusieurs dollars pour de nouveaux joueurs, ensuite obtenir les services d'un publicitaire, un corps de majorettes et une fanfare convenables ce qui redonnera au spectacle de la mi-temps le caractère d'une partie de football et non pas l'allure d'un salon mortuaire comme ce fut le cas cette année.

Dalton devra trouver les joueurs et Workman devra changer son fusil d'épaule et finalement agir comme les huit autres dirigeants des clubs de la ligue Canadienne. S'il manque le bateau en 1968, il se pourrait fort bien qu'il n'ait plus d'acheteurs de billets en 1969.

Jean-Paul CHARTRAND

Profitez des aubaines

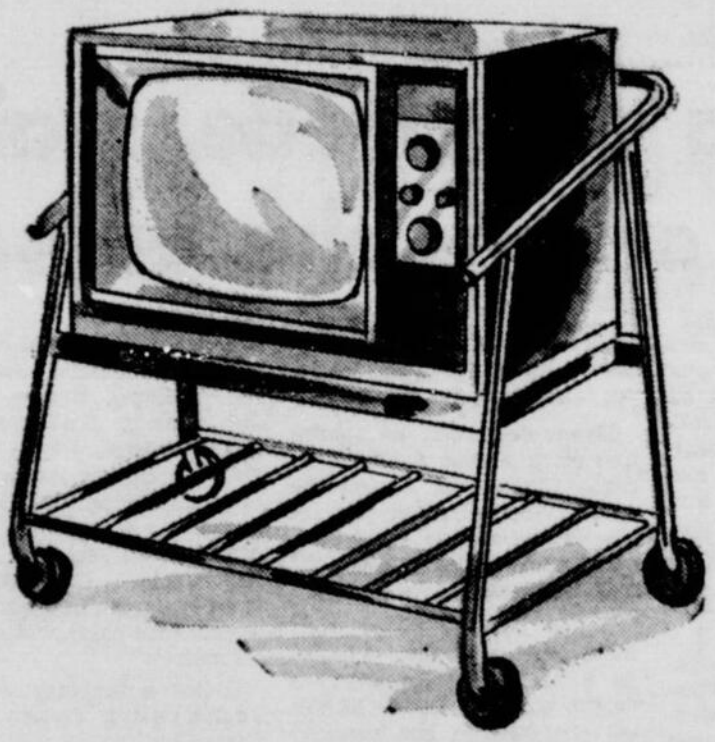
fabuleuses

chez ROLAND GAGNÉ

La TV en COULEUR

occupe une place de choix chez Roland Gagné

PROFITEZ DE NOS DEMONSTRATIONS GRATUITES AU MAGASIN



TELEVISEUR COULEUR 19" PORTATIF

dans un nouveau style classique avec un champ de vision de 172 po. carrés. Un dispositif spécial vous assure une image stable et des couleurs nettes.

Prix Roland Gagné

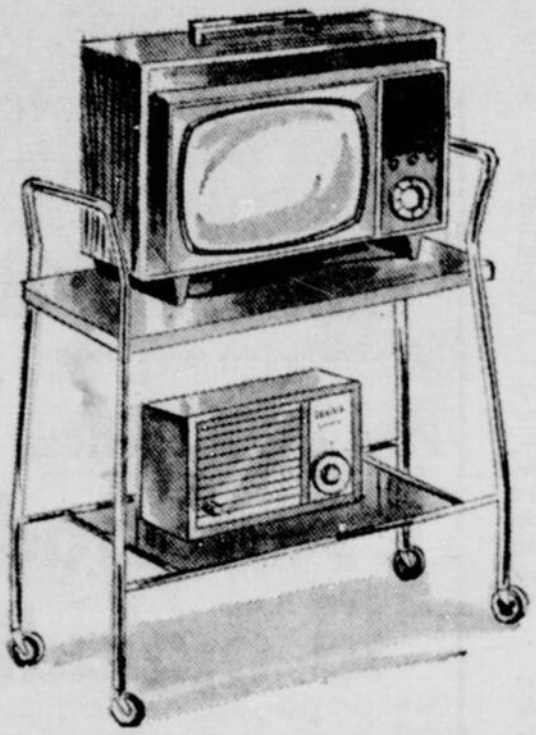
$489

MARQUES DISPONIBLES

ZENITH • ELECTROHOME • RCA VICTOR • ADMIRAL
GENERAL ELECTRIC • FLEETWOOD • PHILIPS
EMERSON • PANASONIC • WESTINGHOUSE

Toutes les marques reconnues sont disponibles chez ROLAND GAGNE

TÉLÉVISEUR PORTATIF 12"



Très léger, on le transporte facilement d'une pièce à l'autre.

AUBAINE
ROLAND GAGNE

$112

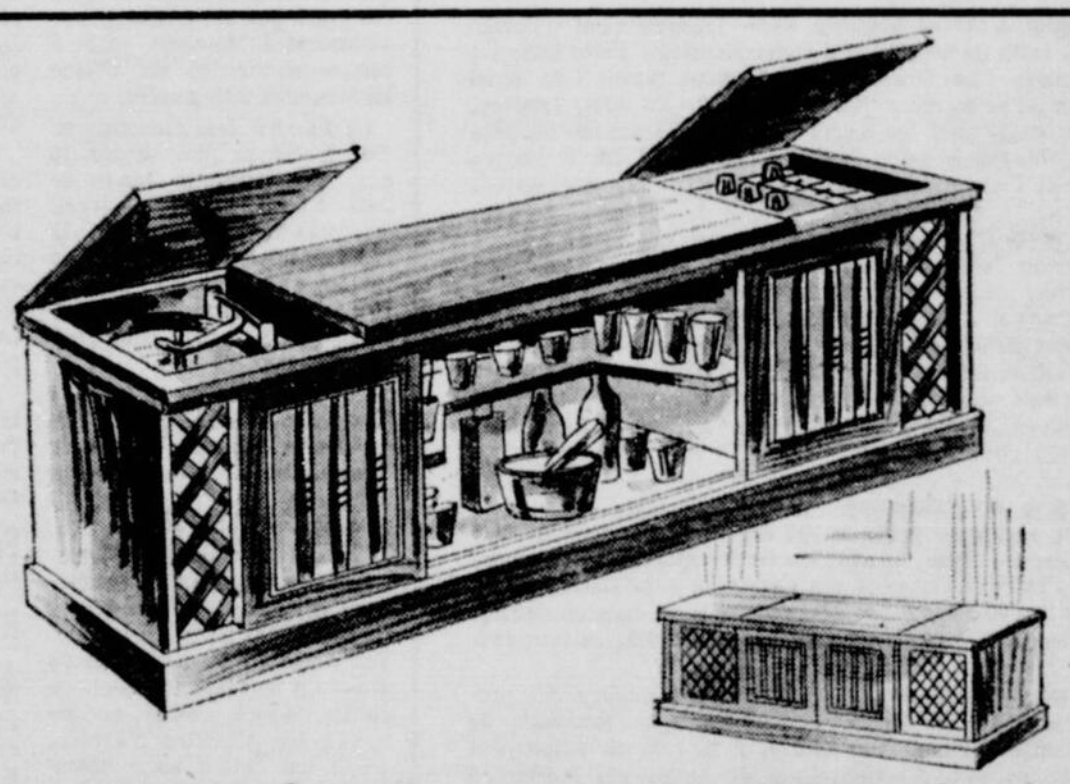
RADIO DE TABLE

Tout à transistors. Syntonisateur AM de qualité

AUBAINE
ROLAND GAGNE

15.95

STÉRÉO AVEC BAR



COMBINÉ RADIO AM/FM/STÉRÉO

de style espagnol — *Aubaine Roland Gagné*

Un ensemble vraiment complet avec syntonisateur AM/FM/MULTIPLEX. Bar avec verrerie (incluse) au centre.

319.95

— les meilleurs prix
— le meilleur choix
— le meilleur service

ROLAND GAGNE

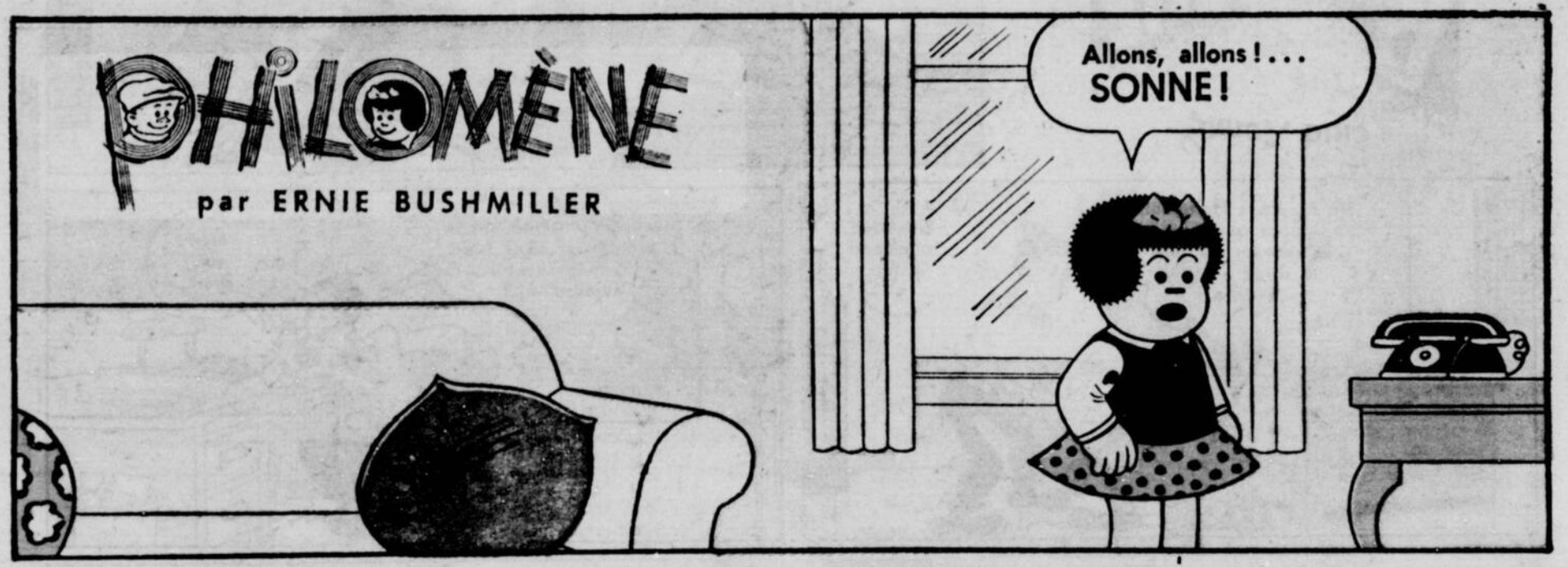
LAURIER ET PAPINEAU ✻ TEL. 527-4331

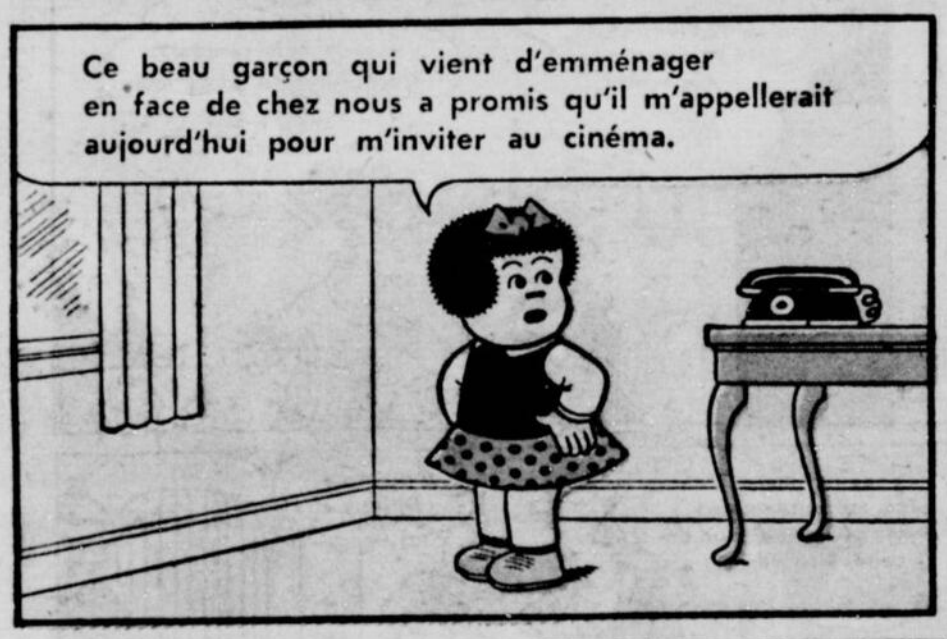
La Patrie
L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

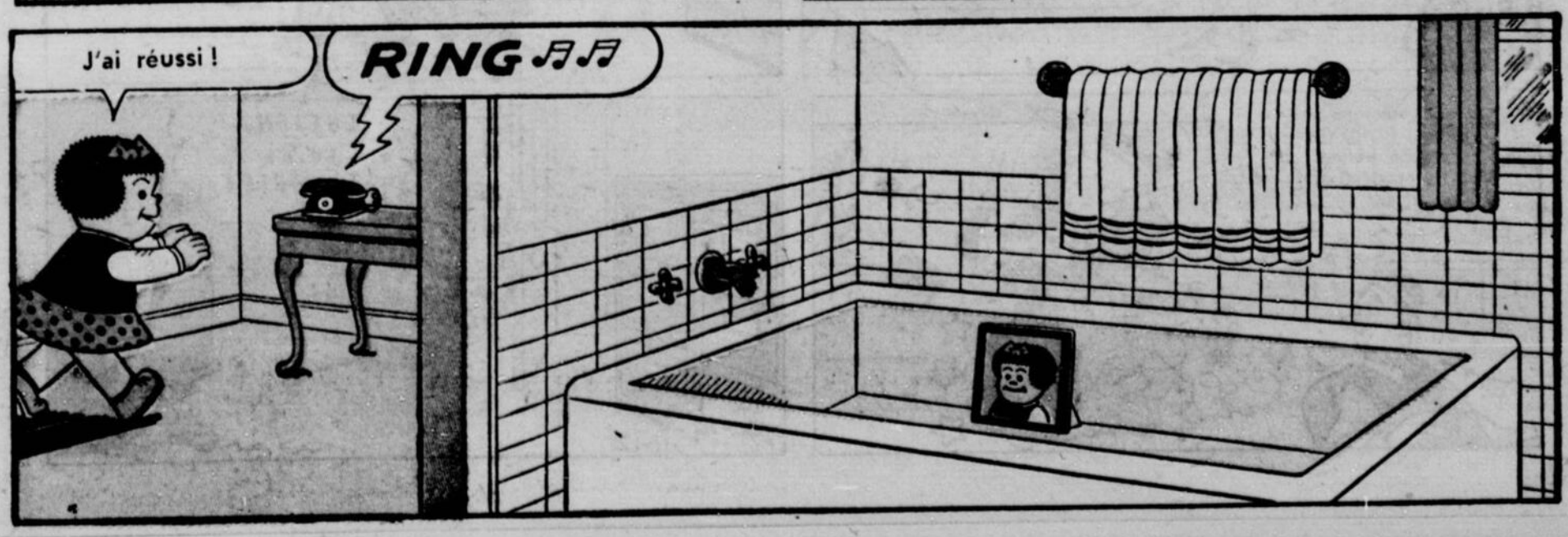
Bandes dessinées
MONTREAL, SEMAINE DU 12 NOVEMBRE 1967

PHILOMÈNE

par ERNIE BUSHMILLER







BLONDINETTE

par CHIC YOUNG

Encore une grosse chicane avec Cora hier soir. Ce matin elle n'a pas voulu me parler.

Ecoutez, patron... Demandez donc à Blondinette de choisir un joli cadeau pour Cora, cet après-midi.

Bravo. Ainsi je rentrerai en grâce.

Ne dis pas à Blondinette pour qui est le cadeau, car elle le dirait aussitôt à Cora.

Entendu. Je jouerai le jeu.

Blondinette, veux-tu me faire une faveur importante, en te promenant dans les magasins aujourd'hui ?

Bien sûr, chéri.

Oh, flûte ! Je me rappelle que je n'allais pas magasiner aujourd'hui.

Oui, Blondinette. Je vais justement magasiner cet après-midi.

Je suis contente, Cora. Alors tu peux me faire une faveur ?

Elle ne veut probablement pas dépenser beaucoup... Je vais simplement acheter cette bouteille de parfum ordinaire pour elle.

Veux-tu porter ça au bureau de M. Bumstead tout de suite, Richard ?

Oui, Mme Dithers.

Puisque je suis ici, je vais monter et faire des excuses à Julius. J'ai été vraiment méchante pour lui, hier soir.

J. C. DITHERS COMPANY

Trésor, j'ai choisi ce petit cadeau juste pour toi, pour que tu me pardonnes.

Le parfum commun que j'ai acheté !

© King Features Syndicate, Inc., 1967. World rights reserved.

Si nous n'étions pas en public, tu mangerais une bonne raclée !

LUCIEN, tu es congédié !

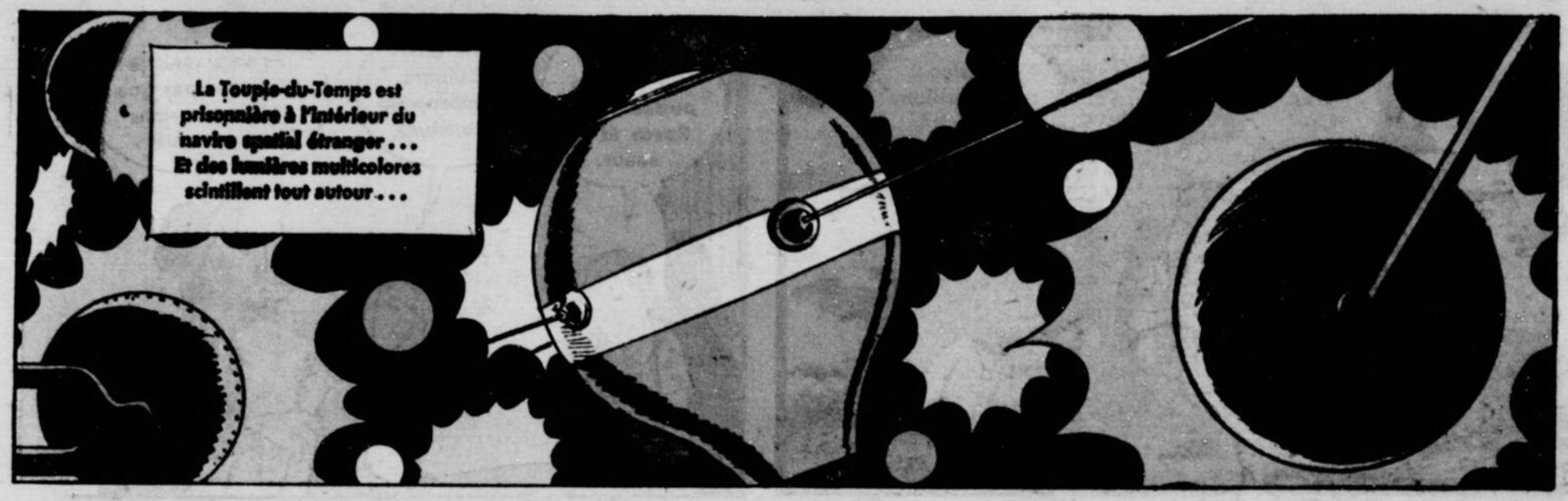
CHIC YOUNG 11-12

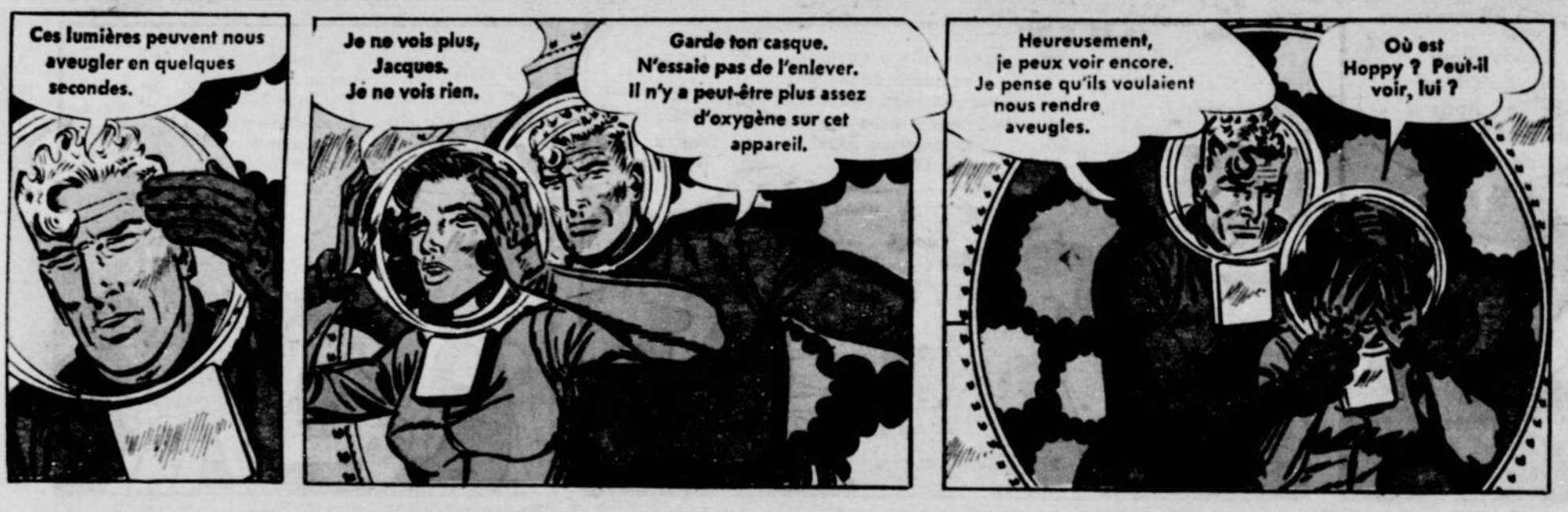
Les aventures de ROSCO

par Roy Crane

À SUIVRE

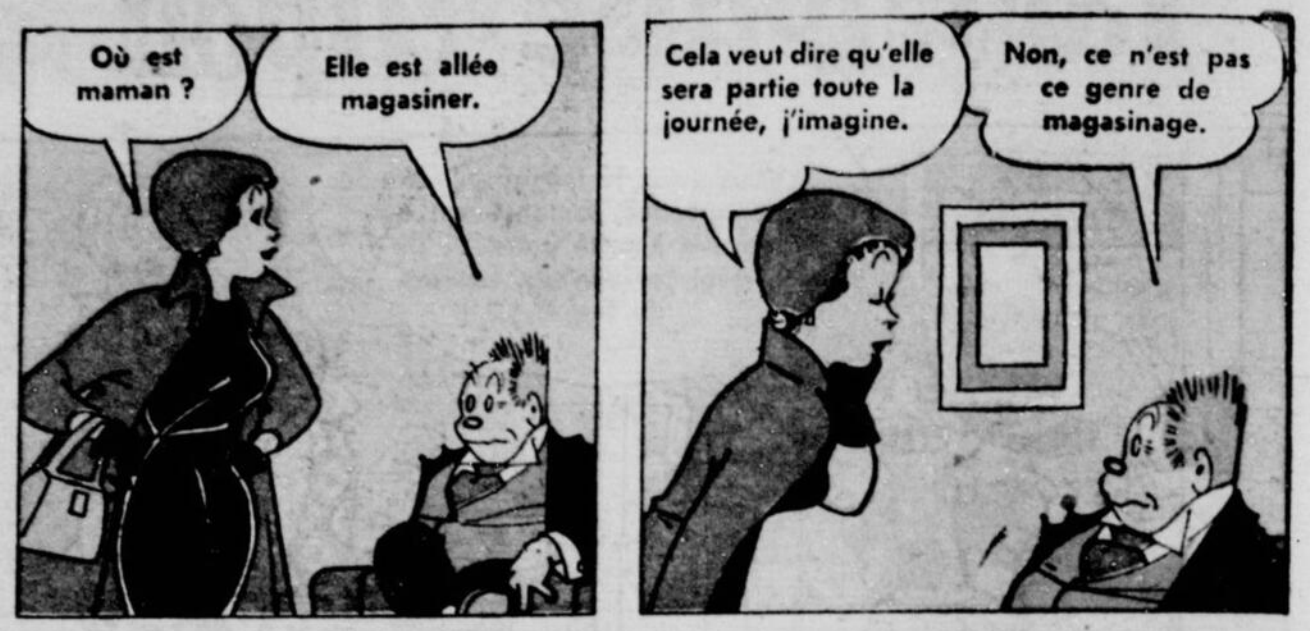
Jacques le matamore

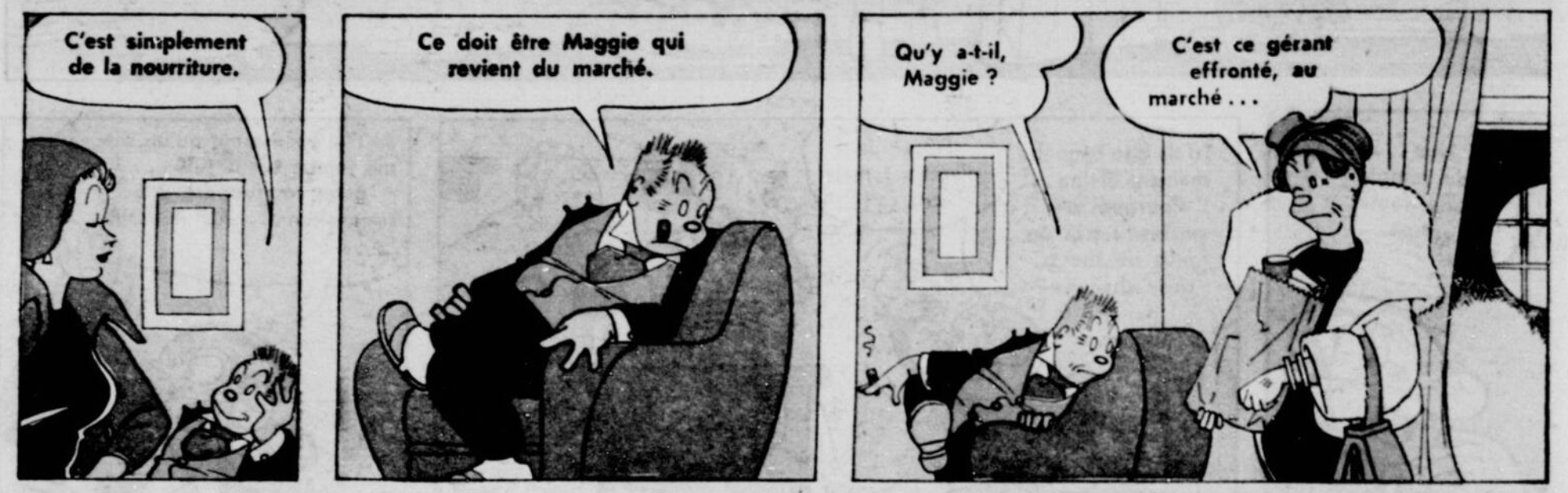




Tante Louise et Tipoil par FRED LASSWELL

JIGGS et MAGGIE

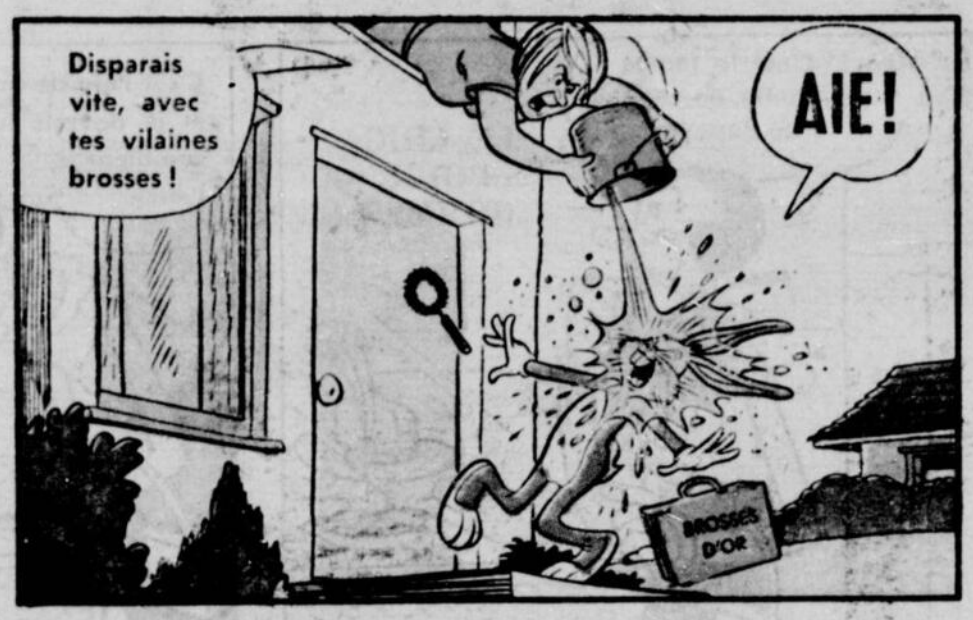


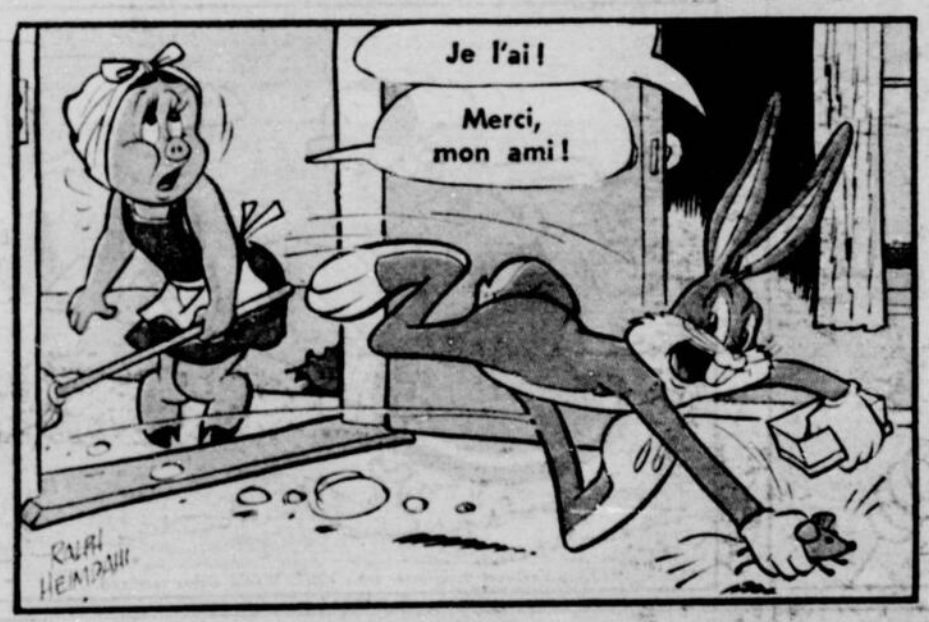


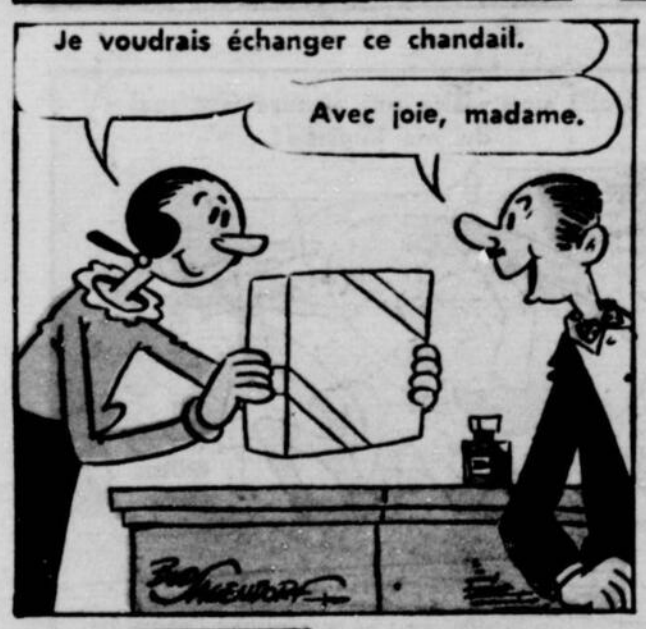
LIS LE JOURNAL tintin CHAQUE SEMAINE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Jeannot Lapin







LIS LE JOURNAL tintin CHAQUE SEMAINE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Le FANTOM

Par LEE FALK et WILSON McCOY

Les pirates du superjet ont plongé vers la mer...

J'espère que l'eau ne sera pas aussi froide que la dernière fois !

Moi, j'espère qu'on nous trouvera vite.

Ils se jettent dans la mer. Quoi ensuite ?

Le superjet, après le vol des pirates, poursuit son chemin.

En voici un qui n'a pu s'échapper. Qu'a-t-il sur la mâchoire ?

Une marque de crâne !

Comme les pirates de l'air atteignent l'eau, leurs sacs en bandoulière se gonflent et deviennent des radeaux.

BRRR ! C'est froid

Pete, ici.

Jack, ici.

BEEP BEEP— BEEP BEEP

Ed, ici. Où est Mac ? C'est lui qui a le maçot.

SY BARRY 11/12

Mac, le pirate qui manque, est très loin. A sa place, voici le Fantôme !

© King Features Syndicate, Inc., 1967. World rights reserved.

Le voici. Hé ! Mac !

Ici. Ici.

Hé ! Il a éteint sa lampe.

BEEP BEEP— BEEP BEEP

Il n'a peut-être pas éteint sa lampe. Il s'est peut-être noyé.

MAC-- MAC!

Dans l'obscurité, de puissants moteurs ronronnent. Bientôt, un bateau s'approche !

Il vient recueillir les voleurs. Voilà donc tout leur secret !

À SUIVRE

WALT DISNEY'S MICKEY MOUSE

Je frapperais un coup de circuit chaque fois, oncle Mickey...

...si j'avais un bâton comme ça!

Hum!...

Allons donc le voir en personne.

MUSÉE

L'HOMME DES CAVERNES

MUSÉE

Les choses étaient bien différentes en ce temps-là.

L'HOMME DES CAVERNES

On vivait dans des cavernes.

On chassait avec des bâtons.

On faisait la cuisson en plein air.

LA CUISINE PRIMITIVE

On avait des animaux favoris.

J'ai observé autre chose.

Oui?

Ils laissaient leurs enfants dessiner sur les murs!

L'ART DES CAVERNES

MILORD

Je suis peiné de te voir ainsi décidée, Eloïse...

Oui, je suis bien décidée!... ADIEU!

Je pense que j'ai été un peu cruelle pour ce pauvre petit diable.

Eloïse!

Ce n'était pas sincère, ce que je t'ai dit, chéri... Tu es le meilleur mari qu'une femme ait jamais eu.

Je ne l'ai jamais nié!

TE VOILÀ ENCORE PARTI!

© 1967, Publishers-Hall Syndicate and Daily Mirror, London TM ®

J'ai dit quelque chose?

GRR! GRR! GRR!

Smythe 11-12

JOS BRAS-de-FER

PAPA ! LA POLICE ARRIVE !

Bonjour, sergent ! Que se passe-t-il !

Mes excuses, Jos. Tu ne peux brûler ces feuilles. Il y a un règlement contre la pollution de l'air, tu sais.

D'accord, sergent. Je vais les faire transporter au dépotoir.

11-12

C'est seulement $25 le voyage, M. Bras-de-Fer... Mais je ne pourrai les prendre que dans 3 ou 4 jours.

TRUCKING CO.

On ne peut les laisser ici. Le vent va les faire voler ailleurs.

Je vais appeler le capitaine Drouin, au quartier général. Il doit connaître un moyen...

Non, Jos... Je ne connais aucun règlement qui le défende.

© CAPT. KILMARTIN ©

Il doit y avoir une meilleure façon de se débarrasser des feuilles !

McNaught Syndicate, Inc.

FISHER DiPIETRA

LE MAJOR TIC

Les feuilles t'appellent, mon vieux. Attrape-les toutes et on en sera débarrassé pour une année !
Voyons, trésor ! Il y en a des milliards ! Et encore hier ma vieille blessure de guerre a recommencé à m'inquiéter . . .

Cette femme doit descendre directement d'un garde-chiourme de galère. Il y a ici du travail pour trois hommes.

Quelle belle journée pour le football, les gars ! Quels postes avez-vous choisis ?
Je suis quart-arrière et Désossé est ailier.

Le passeur et son receveur, hein ?
Moi, on m'appelle Johnny Unitas !

Unitas ? Quelle coïncidence ! J'ai découvert un défaut dans son jeu, en le regardant à la TV Et je lui ai écrit à ce sujet . . .
Flûte ! Vous connaissez Johnny Unitas ?
T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

Il m'a appelé "Cher coach" dans sa lettre qui me remerciait de lui avoir ouvert les yeux !
Tiens, occupez-vous de ces feuilles une minute, et je vais chercher sa lettre !

Mince ! J'ai hâte de dire à tous les copains que nous avons rencontré le coach de Johnny Unitas. Finissons vite ce travail !

Peiné, les gars. J'ai égaré cette lettre !
Mais je vois que vous avez saisi cette belle occasion d'améliorer vos muscles en attendant. Merci, et bonne partie !
11-12
BILL FREESE

© 1967 by NEA, Inc.

DICK TRACY

TV à 2 voies

ALCATRAZ 2037 — Il a trompé Porcelet

BOBO — traître

LE SALE — Il a parlé

LIGUE CONTRE LE CRIME

AVIS AU POLICIER SEUL DANS SON AUTO ?

En attendant l'arrivée de renforts, prenez un moyen sûr de garder votre suspect.

Dick Tracy

GRÂCE AUX LOIS EN VIGUEUR, LA POLICE EST FORCEE DE LIBÉRER PORCELET, LE ROI DES VOLEURS D'AUTO, QUI A OBTENU UN CAUTIONNEMENT.

Libéré?

Le salaud !

Palais de JUSTICE

Ma ferme est une RUINE TOTALE! Toute l'aciérie souterraine a sauté en mille miettes.

Oh! Non!

OUI, UNE PERTE TOTALE, PORCELET.

Et mon cimetière?

BÉCOT

DE LA FUMEE! DES DÉBRIS! DES CRATÈRES! Et des policiers partout. Maintenant, comme je suis ton avocat...

Qu'est devenu mon cimetière?

Amour Amour AMOUR

UN CIMETIERE? Oh! tu veux dire le cimetière où toi et moi...

L'amour avant la guerre

UN CIMETIÈRE? QUI DIABLE POURRAIT BIEN S'INTÉRESSER À CE CIMETIÈRE?

Oui, M. le coroner. Des forages indiquent un cercueil métallique sous chaque stèle.

POLICE

Je ne veux pas faire le nigaud, M. le coroner. Il n'est pas normal que des bandits enterrent leurs victimes dans des cercueils.

Eh bien, voici des pelles. Qu'attendez-vous pour commencer, les gars?

COCO — Il a crevé

ALCATRAZ 2037 — Il a trompé Porcelet

BOBO — traître

LE SALE — Il a parlé

Je pense que ces inscriptions ont été posées pour impressionner les employée de Porcelet.

Mais, Tracy, que seraient ces objets en métal?

LE SALE — Il a parlé

IL A TROMPÉ

Plus tard. Des objets en métal? Hé!

Et voici le numéro 5

ALCATRAZ 2037 — Il a trompé Porcelet

BOBO — traître

LE SALE — Il a parlé

C'est trop petit pour être des cercueils.

Alors, quoi?

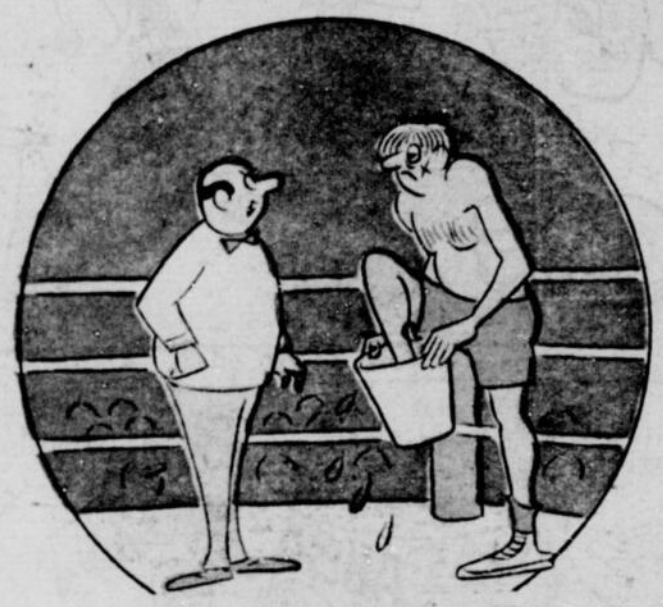
Alcatraz 2037

LE SALE

Yo/o
PAPA! ATTENDS!
ATTENDS-NOUS, PAPA!
Encore une seconde, papa... Junior vient aussi!
HALTE!
Nos ceintures de sûreté ne sont pas attachées!
Tu peux partir, maintenant, papa!
JACK ELROD 11-12

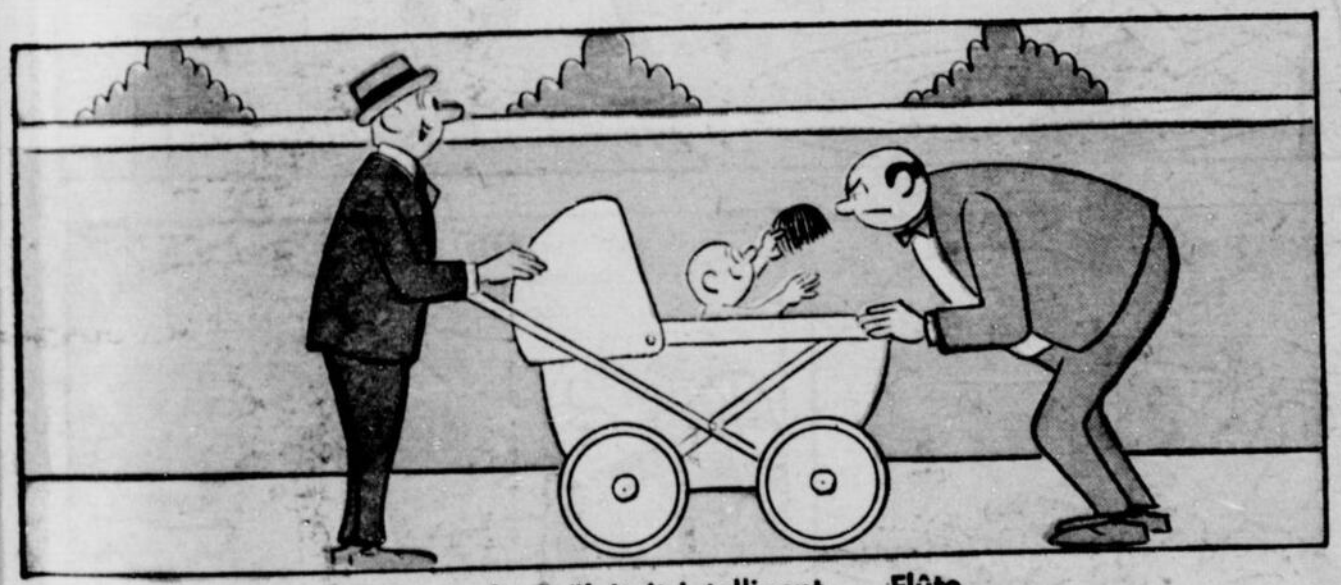
UN MOMENT DE DÉTENTE

"Je voudrais avoir un garçon grassouillet."



"Ce n'est vraiment pas ton soir, hein?"

"Cette fois notre fils fait une offre intéressante ! . . . Moyennant $1,000 comptant, il n'ira pas à l'université !



"Je t'avais dit qu'il était intelligent . . . Flûte, je ne savais même pas que tu portais une perruque !"

"Papa, puis-je avoir mon allocation aujourd'hui, au lieu de samedi prochain ?"

Hanna-Barbera

LES FLINTSTONE

OOBLEE BOP BOP

AHBLEE

Wilma, je viens de faire une importante découverte scientifique...

...la plus longue nuit de l'année n'est pas le 21 décembre!

ALMANACH

C'EST LE...!

LEUR FAUT-IL JOUER SI FORT CETTE AFFREUSE MUSIQUE?

Voyons, Fred ...Ne gâche pas la réception d'Annie!

AHBA

BLEEP AHLE

J'aimerais que Serge revienne au plus tôt!

Le voici justement, Annie.

SCREECH!

!

ALLO TOUT LE MONDE! JE L'AI!

BRAVO!

OH! NON! PAS ÇA!

ONCLE FRED!

Il n'entrera pas CETTE chose-là dans cette maison!

Mais ce n'est qu'une PIZZA!

UNE PIZZA!

C'est un plat que Rocolino a inventé!

11-12

Vous y GOÛTEZ?

McNaught Syndicate, Inc.

Quel soulagement!

Je croyais que c'était un DISQUE LONG-JEU!

IMPRIMÉ AUX E.-U. PAR THE GREATER BUFFALO PRESS, INC.